Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

176
(Coudre la couverture)
8753
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
RF
IMPRIMÉS

Ouvrage honoré d'une souscription de la Chambre de Commerce de Lyon.

LEÇONS d'ARABE DIALECTAL MAROCAIN. ALGÉRIEN

Par
Ben Ali Fékar
Docteur en droit
Professeur
près la Chambre de Commerce
de Lyon

وبالله التوفيق

. Lyon.
A. Rey. Editeur
.4 Rue Gentil 4.
1913

A.S.

Leçons d'Arabe dialectal Marocain, Algérien

Par

Ben Ali Fékar
Docteur en droit
Professeur
près la Chambre de Commerce
de Lyon.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

8° X
14945

A ma mère

إلى والدتي الكريمة

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
RF
IMPRIMÉS

Introduction

De toutes les questions qui intéressent l'avenir de l'empire colonial français de l'Afrique du Nord, il n'en est peut-être pas de plus importante que celle qui touche à l'étude de la langue arabe. Son passé et surtout son avenir font qu'elle sera toujours d'actualité.

La diffusion même de l'instruction française et des idées modernes dans les milieux indigènes arabes ou berbères, lui imprime un mouvement parallèle, voulu ou non, de vitalité.

Une seule considération, à notre avis, doit dominer cette question : dans l'intérêt même des peuples de langue arabe et d'une meilleure connaissance de leurs caractères sociologiques, par conséquent dans l'intérêt aussi de la science française, il faut, autant que faire se peut, étudier

cette langue sous son double aspect, classique et dialectal. En effet, le rapport entre ces deux formes est tellement étroit qu'on ne peut guère prétendre à une étude sérieuse de l'une, en négligeant délibérément l'autre. Elles se complètent si bien qu'on s'exposerait à de singulières méprises en les dissociant ainsi que certains l'ont fait. Du reste, au point de vue indigène qui doit, semble-t-il, être d'abord pris en considération à cet égard, la question se pose d'une manière unilatérale en quelque sorte, en faveur de la seule langue classique. Malgré son exagération, cette thèse légèrement amendée est parfaitement soutenable.

Telle est l'idée qui nous a inspiré dans ce travail et qu'une longue expérience impose chaque jour davantage à notre manière de voir. Dans la mise à exécution de cette idée notre principale préoccupation a été d'exposer aussi simplement que possible les principes directeurs de la langue arabe. Aussi bien dans la partie théorique que dans la partie pratique, nous nous sommes efforcé de faire connaître ce qui est et de donner comme exemples ou comme exercices un

reflet aussi fidèle que possible des propos qu'on entend dans la rue, dans les marchés et d'une manière générale dans les milieux essentielle-ment arabes.

Si la partie arabe a été donnée avec l'orthographe régulière, la transcription française au contraire, et dans la mesure où cela nous a été permis, reproduit la prononciation arabe. Nous nous sommes efforcé d'établir, sans y arriver toujours, l'étymologie d'un grand nombre de mots ou d'expressions que les Arabes emploient souvent sans même en saisir le sens littéral.

Nous présentons au lecteur de ce travail toutes nos excuses pour les imperfections matérielles qu'il présente. Notre inexpérience en matière d'autographie ne nous a pas empêché de tenter de faire oeuvre utile. C'est là notre seule ambition.

Nous exprimons tout particulièrement notre reconnaissance à M. Elysée Bourde professeur à l'École des Beaux-arts de Lyon, du concours précieux de son talent pour la préparation des planches relatives à la vie arabe. Planches dont le le caractère artistique eût été mieux assuré

dans le zèle un peu déplacé de la personne chargée de les reproduire suivant le procédé toujours délicat de l'autographie.

Lyon, novembre 1912

Observation : Nous recommandons instamment au lecteur de procéder dès le début aux corrections signalées page V

Errata

Pages	Lire :	au lieu de :
9	ڢ fa, avant la lettre	ڧ qaf (alphabet)
11	suivants,	suivant,
13	tannwine ou tennwine	
14	(1ère ligne) que la lettre sur laquelle il est placé	: la lettre il est
101	n'en sont pas moins (mot en partie illisible : sont)	
106	(1ère ligne page) : page 81	
179	(version) خَمْسَة	: خَمّسَة
188	(version) أَعْلَمُهُ قَبَلْ	: قَبْلَ أَعْلَمه
225	Sur le calendrier de la planche : 1912	1910
355	la femme fuit . . .	: la fuit
366	(in fine) le sens.	
373	ياالِّي	: ياالِّي
377	فَرَح	: فَزَع
381	tel	: telle
393	شَمْت	: سمت
397	yahdik	: yahdiq
399	(avant-dernière ligne) du	

Table des matières

Première partie

Notions préliminaires

L'alphabet	Pages	1 à 11
Les voyelles et les signes orthographiques	,,	12 à 18
Les pronoms affixes	,,	19 à 26
Formation du verbe avoir et du verbe être. Vocabulaire : termes relatifs aux articles de bureau et à l'adresse.– Version et thème		
Les pronoms personnels sujets ou isolés – Version et thème –		17 à 18
Les pronoms démonstratifs – Version et thème		30 à 33
Les nombres cardinaux .– Version et thème		33 à 40
Les nombres ordinaux – Manière d'exprimer l'heure et la date .– Version et thème		40 à 46
Le genre – Vocabulaire : les salutations. Version et thème		46 à 51
Le complément déterminatif – Vocabulaire: pronoms et termes interrogatifs. Version et thème –		52 à 57
Le nombre et les pluriels – Vocabulaire: les salutations (suite) – Formules de remerciements et souhaits de bienvenue – Version et thème –		58 à 66

Le nom collectif et le nom d'unité - Les pluriels irréguliers - Vocabulaire : quelques adverbes de temps - Version et thème	67	à	74
Le nom et ses principales formes - Vocabulaire : quelques autres noms de lieu Version et thème -	74	à	79
Le verbe régulier - Conjugaison - Vocabulaire : quelques verbes - Versions et thèmes -	80	à	91
Le participe . - Le pronom relatif أَلَّتِي Vocabulaire : quelques expressions relatives au temps .- Version et thème .-	92	à	98
Le comparatif et le superlatif .- Vocabulaire : quelques adjectifs - Version et thème -	99	à	105
Les verbes irréguliers .- Le verbe - le verbe assimilé et le verbe concave - Version et thème -	106	à	121
Les verbes irréguliers (suite) : le verbe défectueux - Vocabulaire : pour demander son chemin - Version et thème	122	à	130
Les verbes hamzés - Vocabulaire : la monnaie - Version et thème -	130	à	146
Les verbes dérivés de racines trilitères - Le verbe quadrilitère - Vocabulaire : la richesse - Version et thème -	147	à	160
Les participes des verbes dérivés - Vocabulaire : expressions commerciales - Version et thème	161	à	170
Le nom d'action - Vocabulaire : le calcul ; Version et thème	171	à	180

Les temps composés. - Vocabulaire : termes commerciaux - Version et thème - 181 à 190
L'adjectif. - Accord du nom et de l'adjectif. - Le diminutif. - Notions complémentaires. - 191 à 195
Les prépositions, adverbes et conjonctions. - 196 à 201
Termes et expressions relatifs au temps. Les saisons - 202 à 203
Les mois arabes. - Les fêtes musulmanes. Concordances des années musulmanes et des années chrétiennes - Les fondements de l'Islâm. - 204 à 205 / 206 à 207
La famille (vocabulaire relatif à la famille). - Les relations. - 207 à 209.
Le gouvernement, l'administration, la justice (termes marocains relatifs à ces trois corps de l'État). - 210
La correspondance. - Éléments. - 211 à 214
1° l'adresse.
2° la date.
3° les formules de début
4° Salutations de début
5° les salutations finales
6° sur une carte.
Lettres d'affaires (modèles très simples). 216 à 223

Deuxième partie

Leçons de choses.

Planches et vocabulaires ÷ 225 à 230

1° Le bureau et l'école. - La correspondance. - (deux planches). - Vocabulaire.

2° La maison et ses dépendances. - (deux planches). - Vocabulaire. - 231 à 235

3° L'ameublement. - (une planche). - Vocabulaire. - 236 à 239

4° L'alimentation. - (une planche) Vocabulaire. - 240 à 243.

5° Au café - (deux planches). - Vocabulaires. - 244 à 251

6° Les légumes. - (deux planches). - Vocabulaire. - 252 à 254

7° L'éclairage - (une planche). - Vocabulaire. - 255 à 256

8° Les fruits. - (une planche). - Vocabulaire. - 257 à 259

9° Les fleurs. - (une planche). - Vocabulaire 260 à 261

10° Les animaux domestiques - (une planche) Vocabulaire. - 262 à 264

11° La basse-cour. - (une planche) - Vocabulaire. - 265 à 267

12° L'arbre. - (une planche). - Vocabulaire. 268 à 269

13° L'agriculture - (une planche). - Vocabulaire. - 270 à 272.

14°.- Le jardinage .- (une planche).- Vocabulaire.- 273 à 275

15°. Le corps.- (une planche).- Vocabulaire.- 276 à 280

16°. Le costume masculin.- (une planche).- Vocabulaire.- 281 à 284

17°. Le cavalier.- (une planche).- Vocabulaire.- 285 à 287

18°. Le costume féminin.- (une planche) Vocabulaire.- 288 à 291

19°. Les bijoux.- (une planche).- Vocabulaire.- 292 à 294

20°. Les travaux de la femme (une planche) Vocabulaire.- 295 à 297

21°. Dans un intérieur.- (deux planches) Vocabulaire.- 298 à 302.

22°. La tente.- (une planche).- Vocabulaire 303 à 305
Dans la rue.(une planche).- Vocabulaire.-

23°. Quelques métiers.- Maçonnerie et serrurerie .- (une planche).- Vocabulaire.- 306 à 307.

24°. Le menuisier, le forgeron et le cordonnier.- (une planche).- Vocabulaire.- 308 à 309

25°. L'épicier.- (une planche).- Vocabulaire.- 310 à 311

26°- Les armes. - (une planche). - Vocabulaire. - 312 à 313
27°- La musique. (une planche). - Vocabulaire. - 314 à 315
28°- La géographie (une planche) - Vocabulaire. - 316 à 317
29°- La mosquée - (une planche). - Vocabulaire. - 318 à 320
Imitation d'un sermon à la mosquée, en l'honneur de la bonne chère. - 321 à 332
Notes relatives à ce sermon. - 332 à 340
Proverbes, dictons et sentences arabes: 341 à 402
Morale - Education - (341 à 352)
La famille. - (352 à 355)
Economie générale. - prévoyance - commerce. - (355 à 366)
Sur les Arabes et les autres peuples (367 à 371)
La religion, l'hygiène et la santé (371 à 377)
L'amitié, l'orgueil, la bêtise humaine, le vice. - (377 à 385)
Divers. - (385 à 402)

Troisième partie

Récits en dialecte marocain 404 à 421
Types divers d'écriture maghrebine 423 à 434
Appendice relatif aux mots et expressions d'origine turque en usage à Tlemcen - 435 à 438

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS.

Leçons d'Arabe dialectal

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS.

Notions préliminaires

L'alphabet :

L'alphabet arabe se compose de vingt-huit lettres consonnes qu'on lit et écrit de droite à gauche dans l'ordre suivant :

خ	ح	ج	ث	ت	ب	ا
kha	ḥa	djim	tsa	ta	ba	alif

ش	س	ز	ر	ذ	د
chine	sine	zin	ra	dzel	del

غ	ع	ظ	ط	ض	ص
ɤaïn	aïn	dzâ	ṭâ	dâd	çâd

ه	ن	م	ل	ك	ف
ha	noun	mim	lem	kef	qâf

ى	لا	ة	ء	ي	و
4	3	2	1	ya	waw

Cet ordre étant purement traditionnel, on doit, pour faciliter la tâche de l'étudiant ou du lecteur, présenter les lettres de l'alphabet arabe d'une manière plus rationnelle.

En effet, beaucoup d'entre elles ne diffèrent les unes des autres que par une consonance plus emphatique ou plus gutturale. Il faut donc, dès le début, éviter certaines confusions possibles, dont les conséquences pourraient être dans la suite, une source de nombreuses difficultés. Pour cela un moyen s'impose, c'est de procéder dans l'étude des lettres de l'alphabet arabe, par comparaison, par confrontation, si on peut dire, en commençant par les gutturales, notamment celles dont il est impossible de donner la transcription exacte en caractères latins. Ainsi seulement on déga

1.2.3.4 - Il sera parlé plus loin de ces quatre lettres -

-gera avec un relief suffisant les différences d'intonation qui les caractérisent et par suite on gardera une impression aussi nette que possible de certaines lettres particulièrement difficiles à exprimer, pour un Européen surtout.

Ceci dit, nous présentons par séries perpendiculaires au contexte, les lettres dont la prononciation offre une certaine analogie. Il faut donc lire de haut en bas dans chaque série, et de droite à gauche en passant d'une série à l'autre.

La lettre présentée en première ligne est la moins gutturale ou la moins emphatique.

ك = kef ; ع = 'aïn ; ح = ḥa ; ا = a

ق = qâf ; غ = r'aïn ; خ = kha ; ه = ha

س = sine ; ذ = dzel ; د = del ; ت = ta

ص = çâd ; ظ = dzâ ; ض = dâd ; ط = ṭâ

ش = chine ز = zine

Les lettres qui suivent s'énoncent d'une manière toute particulière. On ne les confond, généralement, avec aucune des précédentes, sauf en ce qui concerne l'une d'elles qui fera l'objet d'une remarque spéciale :

ب ث ج ر ل م ن

ي و

Remarques : 1° Dans le langage usuel on confond souvent les lettres :

ت	et	ث	, un peu partout
د	et	ذ	"
س	et	ص	"
ض	et	ظ	
س	et	ش	en Orient
ز	et	ج	quelquefois au Maroc

2° La lettre ج djim est celle qui pré-

sente le plus de variantes. Ainsi en Algérie on la prononce **dj**, en Tunisie et au Maroc c'est presque **j** et enfin en Egypte c'est **gue**

3° La lettre ڧ, qui s'écrit dans tout l'Orient ق est souvent exprimée sans éclat, ce qui la rapproche de ا ou plus exactement de ء = a (hamza). Mais c'est là généralement un défaut de prononciation. Néanmoins, en Egypte par exemple, c'est l'usage général.

4° La lettre ت peut prendre la forme ة et pour cette raison on l'appelle **ta marbouta** c'est à dire **ta liée** ou **repliée**, ou encore **ha**, à cause de son analogie avec ه. Elle est généralement l'indice du genre féminin et donne le son **a** à la lettre qui la précède.

5° La lettre ء **hamza** est en principe la première lettre de l'alphabet à laquelle l'**alif** sert de support. On ne l'écrit pas toujours et on ne la prononce presque jamais dans le langage usuel.

6°. La lettre لا lam alif = lâ est comme son nom l'indique la combinaison de ل et de ا.

7°. On rencontre quelquefois à la fin d'un mot la lettre ي sans points diacritiques. C'est ce qu'on appelle un alif bref (on verra des exemples pratiques dans la suite)

Observation générale

Le but de ce petit travail étant de poser uniquement les principes directeurs de la langue arabe vulgaire, nous ne donnons que les règles essentielles avec les observations d'ordre général qu'elles comportent.

La liaison des lettres

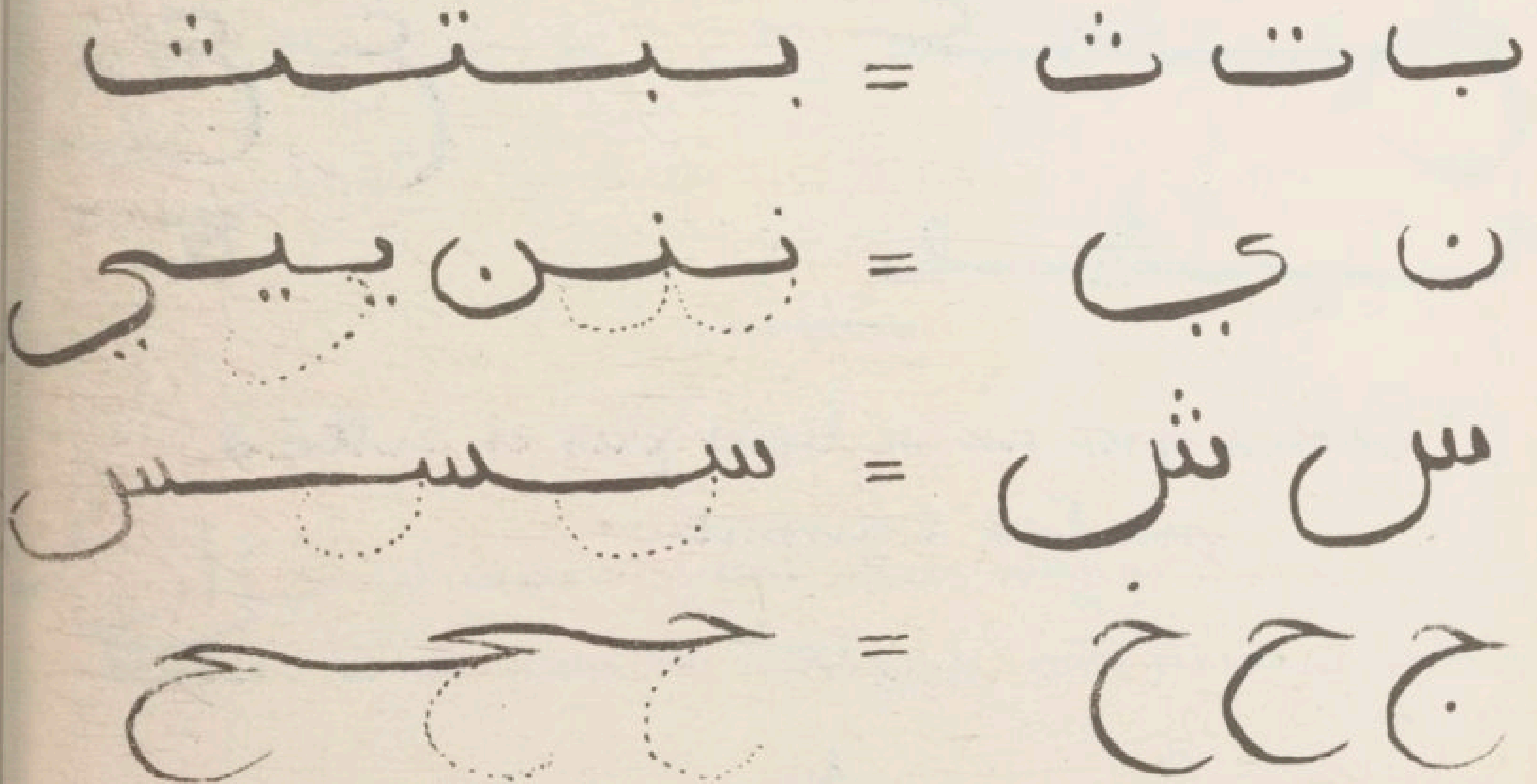
Toutes les lettres de l'alphabet arabe, sauf six, se lient entre elles. Cette liaison entraine certaines modifications qui affectent la forme des lettres et bien que la plupart perdent leur appendice final seulement,

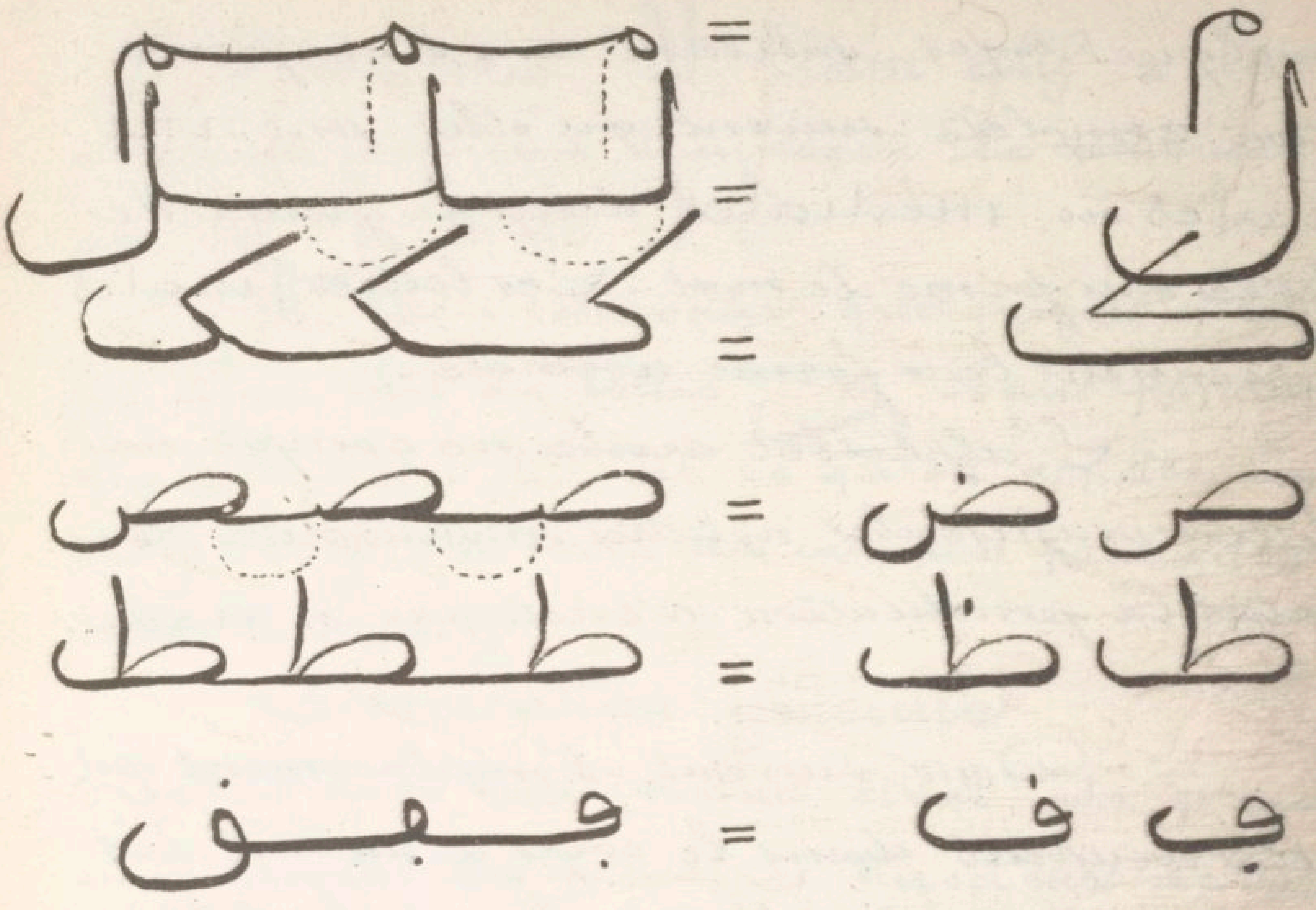
quelques-unes subissent une transformation complète suivant qu'elles sont initiales ou médiales dans le groupe de lettres qui forme le mot. Les lettres finales reprennent leur forme normale.

L'alphabet arabe ne compte ni lettres majuscules ni lettres manuscrites. De plus la ponctuation n'existe pas en arabe.

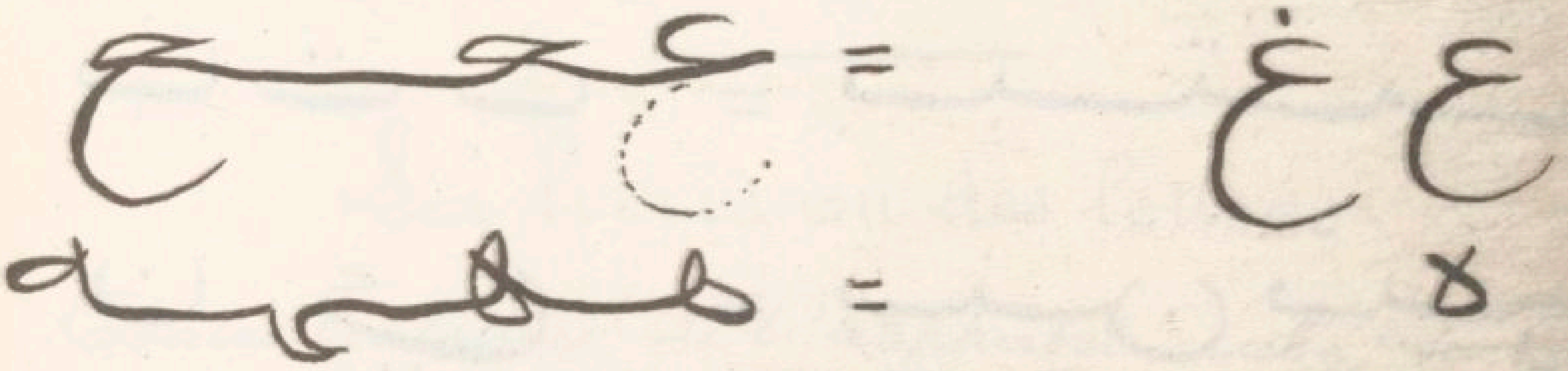
Donc, suivant l'emplacement qu'elles occupent dans le corps d'un mot, les modifications qu'elles subissent, les lettres forment trois groupements.

1° Celles qui perdent leur appendice :





2°. Lettres qui, outre la perte de leur appendice, se modifient complètement dans la liaison:



3°. Lettres qui ne se lient pas à celles qui les suivent:

ا = ا ـا ـا

د ذ = د ـد ـد

ر ز = ر ـر ـر

و و = و ـو ـو

On se sert du mot دَوَّار dawwâr[1] qu'on écrit ordinairement douar comme moyen mnémotechnique pour retenir les lettres de l'alphabet qui ne se lient pas aux suivantes. Il faut ajouter aux quatre lettres dont se compose ce mot, ذ dzal par analogie avec د del, et ز zine par analogie avec ر râ

---

[1] دَوَّار dawwâr veut dire un groupement de tentes. C'est aussi en Algérie une fraction de tribu.

ا ا ا ا لا لا لا

ک ک ک ظ ظ

ططط صصص

عععح

ههه

ففف

ممم

ححح

سسس

سسس

وسو رر

ســـ ســـ ســـن

ســـ ســـ ســـ ســـي

د ـــد ـــد ـــد

ر ـــر ـــز ـــخ

ء ء ء ء ء ء

أ أ أ ؤ ؤ ئـ

ة ة ة ـــة ـــة ـــت

Le groupement des caractères suivant représente toutes les lettres de l'alphabet arabe:

اسح د ر س ص ط ع ف ل م

ه و

II. Les voyelles et les signes orthographiques.

Il y a trois signes voyelles en arabe :

فَتْحَةٌ fatḥa = a, e

Elle a la forme ـَـ et se place au-dessus de la lettre. Puis :

كَسْرَةٌ kesra = i, ĕ

Elle a la forme ـِـ et se place au dessous de la lettre. Enfin :

ضَمَّةٌ damma = o, ou

Elle a la forme ـُـ d'un petit و et se place au-dessus de la lettre.

Exemple : كُتِبَ koutiba, il a été écrit ;

Ces trois voyelles sont dites brèves ou simples. Elles peuvent êtres accentuées ou prolongées. Dans ce cas la lettre surmontée de fatḥa est suivie d'un ا ; celle soulignée par kesra est suivie d'une ي ; enfin celle surmontée d'une damma est suivie d'un و .

Exemples :

طباشير -ṭabachir : craie

لوحة louḥa : tableau noir

A la fin d'un mot, la voyelle peut être redoublée et alors suivant que c'est l'une ou l'autre d'entre elles on les prononce ainsi :

ann ou enn que l'on écrit : ـًـ

inn ou ine " : ـٍـ

ounne " : ـٌـ ou ـٌـ

دائمًا dâymenn : toujours

قاضٍ qâdine : juge

قلمٌ qalamoun : plume

C'est pour cette raison qu'on appelle ce redoublement final de la voyelle tannwine onomatopée qui signifie anonnement. En pratique cela n'a aucun intérêt dans l'arabe parlé, le tannwine n'étant presque jamais employé

Les signes orthographiques -

On appelle جزم le signe ـْـ qui la forme d'un petit croissant et qui sert à indiquer

que la lettre où il est placé se prononce sans voyelle. Exemples :

جِبْ djib : apporte

زِدْ zid : ajoute, encore

شُفْ chouf : vois !

On appelle شَدَّة ou تَشْدِيد chedda ou techdid le signe ـّـ ayant la forme d'un petit س et qui sert à indiquer que la lettre sur laquelle il est placé doit être redoublée dans la prononciation. Exemples

حَبّ habb : vouloir, aimer

شَدّ chedd : tenir, lier

جَدّ djedd : grand-père

On appelle وَصْلَة wesla, le signe ـٱـ ayant la forme d'un petit ص qui se place au-dessus de l'alif initial d'un mot (de l'article le plus souvent) pour indiquer que cette lettre doit être élidée dans la prononciation. (Des exemples seront donnés plus loin). Enfin le signe مَدَّة medda ـآـ ayant la forme d'un alif horizontal, indique que l'alif sur lequel il est placé représente deux alifs.

(des exem-

-ples d'application de ces deux signes seront donnés plus tard en raison du peu d'intérêt pratique qu'ils présentent pour le moment)

Remarques - 1° La liaison dans la prononciation des mots arabes appelle plusieurs observations importantes ;

En ce qui concerne le premier des deux termes de la liaison, on doit :

a) prononcer légèrement la lettre ة ta marbouta finale - Exemple :

وَرَقَةُ ٱلْكِتَاب waraqat elktāb : la feuille du livre

b) prononcer brièvement les voyelles longues finales - Exemple :

فِي ٱلْكَاغد filkār'ed : dans le papier ;

2° Elider toujours l'alif ا de l'article أَلْ el du second terme de la liaison. C'est précisément ce qu'indique le signe ouesla ٱ. Ex :

كاغد ٱلْكتاب kar'edelktāb : le papier du livre

3° Elider même le ل de l'article précédant la première lettre d'un mot quand elle est solaire. Les lettres solaires sont celles qui, par analogie avec la première lettre du mot soleil شَمْس

chems - font élider dans la liaison, la prononciation du ل de l'article, en renforçant ces mêmes lettres par chedda ــّــ - Exemple :

أَلطَّبَاشِير ettabachir, et dans la liai. la craie - son

أَللُّوحة وَالطَّباشير ellouha wattabachir

le tableau et la craie

Les lettres solaires sont :

ت ث ر ز د ذ س ش ص

ض ط ظ ل ن

Toutes les autres lettres se comportant normalement à l'égard du ل de l'article, on les appelle, par analogie avec la première lettre du mot قَمَر qamar : lune, lettres lunaires. Exemple :

أَلْمداد elmdād : l'encre

أَلْقلم وَالْكاغد elqlam walkar'ed :

la plume et le papier

Vocabulaire

Apprendre par coeur les mots qui figurent dans l'exercice ci-après.

Lecture & écriture

Épeler d'abord, puis lire et lier en les écrivant les lettres qui composent les mots des exercices suivants :

دَ رْ س ۞ كِ تَا ب ۞ كَ رَّا س ۞

كَا غِ د ۞ وَ رَ قَة ۞ قَ لَ م ۞

قَ لَ م رَ صَا ص ۞ مِ دَا د ۞

دَ وَا يَة ۞ مِ سْ طَ رَة ۞ لَ وْ حَة

طَ بَا شِ ي ر ۞ مَ نْ دِ ي ل ۞

كَا غِ د نَ شَّا ف ۞ مَ حْ فَ ظَة

Version

أَلدَّوَايَة ۞ أَلدَّوَايَة وَالْقَلَم

l'encrier — l'encrier — et — la plume

أَلْكَاغِد ۞ أَلْكَاغِد وَالْمِدَاد

le papier — le papier — et — l'encre

أَللَّوْحَة وَالطَّبَاشِير

le tableau — et — la craie

۞ أَلْكِتَاب وَالْكَرَّاس ۞ قَلَم

le livre — et — le cahier — le crayon

أَلرَّصَاص وَرَقَةُ كَاغِد

-une feuille de papier

أَلْكِتَاب وَالْكَرَّاس وَالدَّرْس

et la leçon -le cahier et -le livre

أَلْمِسْطَرَة وَالْكَاغِد

-le papier et -la règle

أَلنَّشَّاف الدَّوَايَة

l'encrier -buvard

وَالْمِدَاد

et l'encre

Thème

Leçon[1]. - La leçon. - Livre. - Le livre - Le livre et la leçon. - Papier. - Le papier - Feuille. - La feuille. - La feuille de papier (traduisez: feuille le papier). - Encre. - L'encre - Encrier. - L'encrier. - L'encre et l'encrier. — Plume. - La plume. - Crayon. - Le crayon. (traduisez: plume le plomb). - Règle. - La règle. - Le crayon et la règle. - Tableau. - Le tableau. - Craie. - La craie. - Le tableau et la craie. - Torchon et buvard. - Le torchon منديل et le buvard. —

1 L'article indéfini un n'existant pas en arabe ou plus exactement ne s'exprimant pas toujours on dit aussi bien leçon que une leçon.

Les pronoms affixes
ou personnels joints

Les pronoms affixes sont ainsi appelés parce qu'ils ne s'écrivent ni ne s'expriment jamais isolément. Joints aux verbes leur rôle est celui de pronoms personnels. Joints aux noms ce sont des adjectifs possessifs. Enfin on les joint aux prépositions et dans ce cas, comme après les verbes, ils sont pronoms personnels.

Les pronoms affixes sont :

Singulier

1ère pers. ي = i — me, moi, mon, ma, mes
ex: قَلَمِي — qalami : ma plume

2ème pers. كَ = ek — te, toi, ton, ta, tes
ex: قَلَمُك — qalmek : ta plume

3ème pers. mas. هُ = ou, ah — il, le, son, sa, ses
ex: قَلَمُهُ — qalmou : sa plume

3ème pers. fém. هَا = hâ — elle, la, sa, ses
ex: قَلَمْهَا — qlamhâ, sa plume

Pluriel

1ère pers نَا = nâ — nous, notre, nos
ex: قَلَمْنَا — qlamnâ — notre plume

2me pers. كُم = koum : vous, votre, vos,

ex : قَلَمْكُم qalamkoum, votre plume,

3me pers. هُم = houm : ils, elles, eux, leur, leurs

ex : قَلَمْهُم qlamhoum, leur plume.

Remarques : 1° Avec la préposition عِنْد prononcée عَنْد 'and, chez, auprès, suivie des pronoms affixes on exprime le verbe avoir au présent de l'indicatif. Il en est de même de la préposition لِ li, à, pour ; mais l'emploi de cette dernière est moins fréquent. Donc on dit :

عَنْدي	'andi	j'ai
عَنْدَك	andek	tu as
عَنْده	'andou ou 'andeh (mas.)	il a
عَنْدها	'andhā	elle a
عَنْدنا	'andnā	nous avons
عَنْدكم	'andkoum	vous avez
عَنْدهم	'andhoum	ils, elles ont

2° Pour exprimer le verbe avoir à la forme interrogative on le fait suivre du mot : شي chi (corruption du mot شَيْء chay : chose)

3° La même forme précédée de مَا mā, ne, ne... pas ; donne au verbe un sens négatif. Exemples :

عَنْدَكْ شِي قْلَم	andak chi qlam as-tu une plume ?
عَنْدِي قْلَم	andi qlam j'ai une plume
عَنْدْكُم شِي دَرْس	andkoum chi dars avez-vous une leçon ?
عَنْدْنَا دَرْس	andnā dars nous avons une leçon

2ème Le verbe être bien qu'existant en arabe (كان kāne : être) s'exprime en Algérie et dans les confins algéro-marocains par le mot رَا rā (altération de رَ vois !) suivi des pronoms affixes. Ainsi on dit :

رَانِي	rāni	je suis
رَاكْ	rāk	tu es
رَاكِي	rāki	tu es (fém.)
رَاه	rāh ou rāhou,	il est
رَاهِي ou رَاهَا	rāhi ou rāhā,	elle est
رَانَا	rānā,	nous sommes
رَاكُم	rākoum,	vous êtes
رَاهُم	rāhoum,	ils, elles sont

Les formes interrogative et négative du verbe être, comme du reste pour tous les verbes s'expriment par l'adjonction des particules شي et ماشي que nous avons appliquées au verbe avoir. Cependant une forme spéciale domine dans les principaux pays de langue arabe en ce qui concerne le verbe être négatif au présent de l'indicatif. On l'emploie en Egypte, en Tunisie, en Algérie et au Maroc. On dit :

مانيشي	mâ ni chi ou che	:	je ne suis pas,
ماكشي	mâk chi	" :	tu n'es pas
ماهُشي	mâhou chi	" :	il n'est pas
ماهاشي	mâhâ chi	" :	elle n'est pas
ماناشي	mâna chi	" :	nous ne sommes pas
ماكُم شي	mâkoum chi	" :	vous n'êtes pas
ماهُم شي	mahoum chi	" :	ils, elles ne sont pas

On remarquera que l'expression رَ ra (ou incorrectement رَا) semble appartenir exclusivement au dialecte algérien. C'est le cas de toutes les expressions purement dialectales d'avoir un caractère nettement régional. Nous nous efforcerons du reste, dans les limites du cadre de ce petit travail, d'attirer l'attention du lecteur au fur et à mesure que des cas analogues se présenteront.

3° Après les verbes, le pronom affixe

ي - de la 1ère pers. du sing. - devient نِي ni (se reporter à la conjugaison du verbe être forme affirmative, donnée plus haut)

Le même pronom, après une préposition terminée par un alif-bref ى, devient يَّ yá Dans ce cas il y a contraction des deux lettres semblables ي contraction indiquée par le signe chedda ـّ. Exemple :

عَلَيَّ 'alaya (pour على et ي) sur moi

Même contraction lorsque la préposition est terminée par ي - Ex :

فِيَّ fiya (pour في et ي) en moi,

Enfin la contraction est de rigueur lorsque le même pronom est affixé à un nom dont la dernière lettre est ي ou ى - Ex :

كُرْسِيَّ koursiya : ma chaise

Après certaines prépositions non terminées par ى mais par une voyelle brève comme après une voyelle longue à la fin des noms, le pronom affixe ي se prononce يَ ya - Ex :

بِيَ bya : par moi, de moi ; مَعَيَ maaya avec moi

لِيَ lya : à moi, pour moi ; بُويَ bouya : mon père

خُويَ khouya : mon frère -

3°. La lettre ة ta marbouṭa, généralement indice du féminin, devient ت ordinaire lorsqu'elle est suivie d'un pronom affixe. Ex:

دوايتك drwâyatek : ton encrier.

4°. Lorsqu'un mot terminé par ى alif bref doit être suivi d'un pronom affixe autre que celui de la 1ère pers. du sing. cette lettre devient ا. Ex:

عصاك ou même عصاتك
'assâk ou 'assâtek
ton bâton ton bâton

قراه qrâh ou qrâhou
il l'a lu, mot à mot : il a lu le, lui

5°. Un nom suivi d'un pronom affixe est par cela même déterminé au même titre que s'il était précédé de l'article ألْ. Ex:

دَرسنا darsnâ notre leçon

Vocabulaire

Termes complémentaires du vocabulaire précédent

ميدة (correctement: مائدة) mida : table
طابلة (du français: table) tabla : "
كُرسي koursi : chaise; باب bâb : porte
طاق ṭâq et طاقة ṭâqa : fenêtre,

نَعَم -na'am, إِيهْ -ih, وَاهْ -wâh (forme vulgaire ainsi que la précédente) وَاخَّا -wâkhkhâ[1] (Maroc). Oui!

لَا, لَا لَا, لَا. lâ. lâlâ: non!. ne... pas; ni... ni la dernière expression est employée aussi comme formule de négation dans une énumération, et comme formule de négation simple dans les proverbes et dictons arabes)

سَيِّدِي sidi, monsieur (ce mot doit être précédé de يَا ô! terme interpellatif, lorsque tel est le sens de toute l'expression)

تَاجِر -tâdjer, négociant, est employé dans le sens de Monsieur au Maroc, tout comme le mot خَوَاجَا -khawâdja en Orient (ce mot est d'origine persane)

سَيِّدَة seyyda, سِتّ sitt, لَالَّة -lâlla -Madame

إِسْمَك -ismek ou esmek ou وَاسْمَك -wasmek -ton nom? Comment t'appelles-tu?

عُنْوَان annwâne, adresse, titre (d'un ouvrage)

عَدَد âdad, ou نُومْرُو nounrou, numéro.

شَارِع châr'a, نَهْج -nahdj, زَنْقَة zenqa: rue

دَرْب derb; حَوْمَة hawma. quartier, rue.

[1] Cette expression qui veut dire aussi: bien, très bien c'est bien, volontiers, dérive probablement de la formule ما أَخْيَرَ ma akhyar-nâ: on ne peut mieux trouver, dire (traduction libre), formule très usitée à Tlemcen et dans l'ouest oranais

Version

عَنْدكُم شي كُرَّاس ؞ نَعَم سِيدي

؞ عَنْدها شي دَرْس ؞ لا سِيدي

ماعَنْدها دَرْس ؞ (شي ne s'exprime pas lorsqu'il s'agit d'un nom indéterminé)

إسْمك يالالَّة ؞ إسْمي بَابِيَة ؞ (nom pro. fém)

وعَنْوانِك ؞ في دَرْب ---- ؞ وعَنْوانه ؞ ماعَنْدي

شي عَنْوانه ؞ السِّمِيدة والكُرْسي

والدَّوايَة والمِداد ؞ ماعَنْدنا

لا كاغد ولا مِداد ولا قلم ولا كتاب

؞ إسْمه في الوَرْقة ؞ واحَّا ؞

Thème

Ma plume .- Notre leçon .- Votre livre .- Leur cahier .- Le papier et l'encre .- Ont-ils du papier et de l'encre (papier et encre). Ils n'ont ni papier ni encre. En avez-vous ? (avez-vous ?) Non Monsieur .- As-tu mon adresse ? - Oui, dans la feuille .- Je n'ai pas la tienne (ton adresse) .- Il l'a (elle est il a : plus exacte-ment elle est chez-lui) .- Avez-vous (pluriel) mon nom ? .- Oui Monsieur, avec (مَع) votre adresse.

---

1 Le verbe être ne s'exprime que lorsqu'il s'agit d'un état passager, ainsi qu'on le verra dans la suite.

Les pronoms personnels
sujets ou isolés

Ces pronoms s'écrivent toujours isolément et tiennent lieu du verbe être lorsqu'il s'agit d'exprimer un état normal, naturel.
Les pronoms personnels sujets ou isolés sont :

Singulier

1ère pers.	أَنَا	anā	إِنَايَا	anayā	moi, je
2me pers.	أَنْتَ	annta	أَنْتَيَا	anntaya	toi, tu
2me pers.	أَنْتِ	annti	أَنْتِيَا	anntya	toi, tu. (fém.)
3me pers.	هُوَ	houwa			lui, il
3me pers.	هِيَ	hiya			elle. (féminin)

Pluriel

1ère pers.	أَحْنَا	ahnā,	نَحْنُ	nahnou	nous ;
2me pers.	أَنْتُم	enntoum,	أَنْتُمَا	enntouma,	vous ;
3me pers.	هُم	houm,	هُمَا	houmā	eux, ils, elles

Remarques. 1°. Pour exprimer plusieurs pronoms sujets on se sert du mot وَإِيَّا waya suivi du pronom affixe de la personne voulue et dans l'ordre normal de l'énumération ci-dessus étudiée. Exemple :

أَنَا وَإِيَّاك ana wayak. moi et toi
أَنْتُم وَإِيَّاهُم enntoum wayāhoum, vous et eux

2°. Les séries données en premier lieu sont les plus usitées. Il existe d'autres variantes que celles données dans la 2e série du singulier, mais leur intérêt étant purement local ou régional nous ne jugeons pas utile de les signaler.

Toute la série des pronoms personnels singuliers de la 1ère colonne et tous ceux de la 2me série du pluriel appartiennent à l'arabe classique. En ce qui concerne les pronoms أَنْتُمَا et هُمَا ce sont les duels masculins à l'origine.

3°. Au Maroc on exprime surtout la 2me pers. fém. sing. avec le sens du masculin. Ex :

أَنْتِ تَاجِر ennti tadjer Tu es négociant

4°. A l'aide des pronoms personnels des 3mes personnes précédés de هَا hā, terme appellatif sans signification propre on exprime les pronoms français : le voici, la voici, les voici هَاهُوَ hā houwa, هَاهِيَ hā hya, هَاهُمَا ha houmā.

En ajoutant كَ aux mêmes expressions on obtient l'équivalent de : le voilà, la voilà, les voilà : هَاهُوَكَ ha houwak, هَاهِيَكَ ha hyak, هَاهُمَكَ ha houmak.

Version

إسمك أنت ؞ أنا إسمي علي

(nom pro. d'f.) ؞ وهي إسمها باية ؞

عندكم شي درس ؞ نعم سيدي

هاهو درسنا ؞ وهما عندهم

شي كتاب ؞ نعم هاهوك ؞

أنت واياه ؞ أحنا واياهم ؞ هي

واياه ؞ أنا واياها ؞ هاهي

دوايتنا ؞ هاهما كاغدنا وكرّاسنا

؞ هاهو عنوانّا في الورقة ؞

Thème

Monsieur êtes-vous (-toi) négociant ? – Oui, Monsieur. – Et lui ? – Lui n'est pas (-ne pas) négociant. – Comment s'appelle-t-il ? (Son nom ?). – Voici son nom et son adresse sur la feuille. – A-t-il la nôtre ? (notre adresse). – Oui la voici dans le papier. – Toi et lui. – Moi et elle. – Vous et eux. – Nous et vous. – Ce n'est pas moi (-ne pas -moi). – Ce n'est pas lui. – Ce n'est pas vous. – Ce n'est pas elle. – Ce n'est pas toi. – C'est moi. (-moi). – C'est lui. – C'est elle. –

Les pronoms démonstratifs

Les pronoms démonstratifs servent à désigner des objets soit rapprochés par rapport à d'autres soit plus éloignés. Dans le premier cas ils s'expriment ainsi :

Singulier

هَـذَا hâdâ ou ذَا dâ : ce, ceci, cet, celui-ci

هَـذِي hâdi ou ذِي di ou هَـذِهِ hâdi

cette, celle-ci

Pluriel

هَـذُو hâdou ou ذُو dou : ces, ceux-ci.

Le pluriel est commun aux deux genres masculin et féminin.

Dans le 2e cas, c'est-à-dire pour désigner des objets éloignés on ajoute ك aux mêmes pronoms, et on a :

Singulier

هَـذَاك hâdak ou ذَاك dâk : cela, celui-là

هَـذِيك hâdik ou ذِيك dik : celle-là.

Pluriel

هَـذُوك hâdouk ou ذُوك douk : ceux-là.

Le pluriel est commun aux deux genres

Remarques : 1°. Le nom auquel se rapporte le pronom démonstratif est toujours précédé de l'article. De plus il le suit immédiatement. Ex:

هَـذَاالْكِتَاب hadal ktāb : ce livre ;

2°. Si le pronom démonstratif se rapporte à un nom ou à un adjectif attribut d'un verbe qui est sous-entendu, ils ne doivent ni l'un ni l'autre être précédés de l'article. Exemples:

هَـذَاكِتَاب hādā ktāb : ceci (est) un livre

هَـذَاكِتَابكَبِيرِ hāda ktāb kbir : ceci (est) un grand livre ;

هَـذَاالْكِتَابكَبِير hadal ktāb kbir : ce livre (est) grand ;

3°. Les pronoms démonstratifs ont donné naissance à un certain nombre d'expressions très usitées dont voici les principales :

هَاكَذَا hakada ou hākda, ainsi, comme ceci

هَاكَذَاك hakadak ou hākdāk, comme cela - On dit aussi : hakdakino.

Les mêmes expressions précédées de مَاشِي prennent un sens négatif.

مَاشِي هَاكَذَا machi hakda, et quelquefois mouch hakda : ce n'est pas ainsi

عَلَى هَذَا ٱلشِّي — ʿala hâdâchchi : c'est pour cela
c'est à cause de cela ; c'est à ce sujet

مَعَ هَذا — maʿa hâdâ : avec cela, malgré cela.

هَذا عَلَى هَذا — hâdâ ʿala hâdâ : l'un sur l'autre

هَذا فِي هَذا — hâdâ fi hâdâ ou fhâdâ :
l'un dans l'autre

هَذا بِهَذا — hâdâ bhâdâ : l'un avec l'autre
en moyenne

4°. En Egypte il est d'usage de faire précéder le pronom par le nom — Ex :

أَلْكِتاب ذا — elktâb dâ : Ce livre-ci ;

Version

Le vocabulaire de cette leçon doit porter exclusivement sur l'application des pronoms démonstratifs. —

أَشْ (quoi, quel) فِي هَذا ٱلكاغد يا
سيدي ✤ إِسْمنا وعُنوانّنا ✤ وفي
ذِيك ٱلوَرْقة ✤ دَرْس ✤ أَشْ عَنْدكُم
✤ ما عَنْدنا شي ✤ (rien, pas une chose)
ما عَنْدهم لا ذا ولا ذاك ✤ عَنْدها
هَذول وهَذوك ✤ هاهُوَ كُرّاسِيكُم
✤ هاهِيك طابلتهم ✤ ألكتاب راه على

اَلْمِيدَة ∴ اَلْمِدَاد رَاه فِي اَلدَّوَايَة
∴ اَلْكَرَّاس وَالْكَاغَد وَاَلْقَلَم رَاهُم
عَنْدَه ∴ عَنْدْكُم شِي لُوحَة
وَطَبَاشِير ∴ نَعَم هَاهُمَاك

Thème

Monsieur qu'avez-vous? J'ai une feuille de papier. (feuille le papier).- Qu'y a-t-il dans cette feuille (quoi dans elle ها).- Notre leçon.- Et dans celle-là? Mon nom, mon adresse et mon numéro (نُومْرُو).- A qui (لِمَن) est-ce ceci? A lui (لُه).- Cela est-il à vous? (cela à vous!).- Non, c'est à Madame ....!.- (à Madame ..).- Ceci est un crayon (ceci un crayon).- Ce crayon (ce plume le plomb) n'est pas à moi (ne pas à moi: à me).- Cet encrier (fém.) n'a pas d'encre (ne dans elle ها encre). Cette chaise est à elle (ce chaise à elle ها).-

Les nombres cardinaux

Les noms d'unités sont à la base de toute l'énumération arabe, sauf, comme on le verra plus loin, pour les nombres cent et mille

De 1 à 10 les nombres sont :

Chiffres	Noms	
١	واحد ou أَحَد	wahad ou ahad : un
٢	إثنين ou زَوْج	etsnine ou zoudj : deux
٣	تَلاثة	tslâta : trois
٤	ارْبَعة	arba'a : quatre
٥	خَمْسة	khamsa : cinq
٦	ستّة	setta : six
٧	سَبْعة	seb'a : sept
٨	ثمانية	tsmânia : huit
٩	تَسْعة	tess'a : neuf
١٠	عَشْرة	achra : dix
٠	صِفْر	sefr : zéro

De 11 à 19

De 11 à 19 les nombres cardinaux se forment en ajoutant la terminaison اش âch, contraction de عَشْرة aux noms d'unités. Néanmoins pour la formation du nombre 11 on se sert de أحد et pour celle du nombre 12 on supprime préalablement la terminaison ين ine.

١١	أحْداش	ehdâch : onze
١٢	اثْناش	etsnâch : douze

ثلاثاش ١٣	tslotsâch :	treize
اربعتاش ١٤	arba'atâch :	quatorze
خمستاش ١٥	khmestâch :	quinze
ستّاش ١٦	settâch :	seize
سبعتاش ١٧	sba'atâch :	dix-sept
ثمنتاش ١٨	tsmentâch :	dix-huit
تسعتاش ١٩	tessa'atâch :	dix-neuf
عشرين ٢٠	'achrin :	vingt

Remarques : 1°. De 2 à 10 les nombres arabes régissent le pluriel ; mais à partir de 11, ils régissent le singulier. Exemples :

ستّة كُتُب setta koutoub : six livres

اثْناش كِتاب etsnâch ktâb : douze livres

2°. Le nombre إثْنين itsnine deux s'emploie surtout si on exprime un nombre comprenant des dizaines et des unités. C'est le cas de etsnâch : douze, notamment.

Cette distinction entre l'emploi des deux synonymes زَوج et إثْنين est particulière à l'Afrique du Nord. Le mot زَوج en effet veut dire paire, époux, au lieu de deux.

3°. Les nombres écrits en chiffres arabes se lisent, comme en français de gauche à droite en énonçant les unités avant les dizaines.

4° En lisant ou en exprimant un nombre on doit joindre chaque rang d'unités au suivant par la conjonction و wa - et - Ex:

ثلاثة وعشرين tslâta wa 'achrine : vingt-trois
(exemple d'application pour les 3e et 4e remarques)

De 20 à 100

Nous avons déjà vu que le nombre 20 se forme de عشرة 'achra auquel on ajoute la terminaison ين -ine (qui est la terminaison ون oune du plu. masculin régulier, mais déclinée) après avoir supprimé ة. Cette même terminaison placée après les noms d'unités de 3 à 9 forme les dizaines de 30 à 90 et toujours en élidant ة:

٣٠	ثلاثين	tslâtsine	trente
٤٠	أربعين	arba'ine	quarante
٥٠	خمسين	khamsine	cinquante
٦٠	ستّين	settine	soixante
٧٠	سبعين	seb'ine	soixante-dix
٨٠	ثمانين	tsmânine	quatre-vingts
٩٠	تسعين	tess'ine	quatre-vingt-dix

Cent se dit مئة mia. pl. مئات myâte
On doit toujours prononcer ة dans la liaison. On n'exprime

ce pluriel que lorsqu'il s'agit d'un nombre indéterminé de centaines, ce qui correspond à l'expression française par centaines. On dit donc :

٢٠٠	ميتين	mitine	deux cents
٣٠٠	ثَلْثْمِية	tseltmia	trois cents
٤٠٠	أَرْبَعْمية	arba'amia	quatre cents
٥٠٠	خَمْسْمية	khamsamia	cinq cents
٦٠٠	سَتّْمية	settamia	six cents
٧٠٠	سَبْعْمية	seb'amia	sept cents
٨٠٠	ثْمانْمية	tsmenemia	huit cents
٩٠٠	تَسْعْمية	tess'amia	neuf cents

Mille se dit أَلْف alef au pluriel آلاف alaf et أُلُوف oulouf. Le premier de ces deux pluriels est celui qu'on exprime après les noms d'unités qui régissent ce nombre. Tandis que le deuxième est employé surtout lorsqu'il s'agit d'un nombre indéterminé de mille. Ce cas est analogue à celui de myâte : centaines et correspond à l'expression française : par milliers. Ainsi on dit :

De 1000 à 11000

١٠٠٠	أَلْف	alef	mille

٢٠٠٠	ألفين	alfine	deux mille
٣٠٠٠	ثلاث آلاف	tseltalāf	trois mille
٤٠٠٠	أربع آلاف	arb'alāf	quatre mille
٥٠٠٠	خمس آلاف	khemsalāf	cinq mille
٦٠٠٠	ست آلاف	settalāf	six mille
٧٠٠٠	سبع آلاف	seb'alāf	sept mille
٨٠٠٠	ثماني آلاف	tsemnalāf	huit mille
٩٠٠٠	تسع آلاف	tes'alāf	neuf mille
١٠٠٠٠	عشر آلاف	'achralāf	dix mille
١١٠٠٠	احداش ألف	hdāchalef	onze mille

Exemples généraux

في عام ألف وثلاثمية وثلاثين

tslātine wa tslātamya wa alef 'ām fi

trente et trois cent et mil l'an en

(en l'année 1330 de l'hégire)
(ou 1912 de l'ère chrétienne)

Remarque : Dans les nombres ميتين mitine, deux cents, et ألفين alfine, deux mille la terminaison ين ine n'est pas la même que celle des dizaines, bien qu'en apparence elle soit identique. Dans ces deux cas elle est l'indice du duel

dont l'application est beaucoup plus restreinte dans l'arabe parlé que dans l'arabe classique.

Version

Le vocabulaire comprendra tous les termes relatifs à l'énumération arabe - En outre pour exprimer l'heure en arabe on se sert des noms d'unités jusqu'à 12, noms que l'on fait précéder de l'article.-

ثلاثة وخَمسة سبعة ؞ ثمانية
وزوج عشرة ؞ سَبعة وزوج تَسعة
؞ ستّة وواحد سَبعة ؞ أربعة
وثلاثة سبعة ؞ ثمانية وستّة
اربعتاش ؞ تسعة وخَمسة اربعتاش
؞ عشرة وثلاثة تلطاش ؞ زوج
وتسعة أحداش ؞ إثنين وعشرين
؞ خمسة وثلاثين ؞ سَبعة وستّين
؞ تسعة وثمانين ؞ مية واربعة
وعشرين ؞ مية واثنين وثلاثين ؞
ميتين وخَمسة وستّين ؞ سَبعمية

رانا في عام ألف وثلاثمية وثلاثين عربي (arabe) ـ
راكم في عام ألف وتسعمية
واثناش مسيحي (chrétien) ـ في التسعة
في العشرة وخمسة ـ (في avec le sens de : à)
في الثناش وعشرين ـ (sous-entendu minutes)
ـ في الثمانية وخمستاش ـ

Thème

Trois et deux cinq. — Quatre et cinq neuf. — Un et huit neuf. — Sept et trois dix. — Six et deux huit. — Neuf et deux onze. — Huit et sept quinze. — Six et six douze. — Cinq et onze seize. — Dix-sept et cinq vingt-deux. — Quinze et six vingt et un. — Dix-huit et neuf vingt-sept. — Seize et seize trente-deux. — Quatorze et seize trente . — Cinquante deux et quarante-huit cent. — Deux cent douze. — Trois cent quarante-deux livres. — En l'année mil neuf cent douze. — En l'année mil trois cent trente. — A huit heures (dans les huit). — A neuf heures cinq (dans les neuf et cinq). — A dix heures (dans les dix) A midi trente. (dans les douze et trente) ـ

Les nombres ordinaux

Les nombres ordinaux de 1 à 10 se forment en plaçant un ا après la première radicale des noms d'unités. Pour le nombre أَرْبَعَة arb'a cette lettre est ر et pour سِتَّة setta on a recours à la racine de ce nombre سدس sedess = prendre le sixième d'une chose ou multiplier par six. On dit vulgairement seddess avec les deux sens.

La forme des nombres ordinaux est identique à celle des participes actifs, sauf pour premier.
On dit :

أَوَّل awwal	أُولَى oula (fém.)	1er
ثَانِي tsâni ou زَاوج zâwedj		2me
ثَالِث tsalet		3me
رَابِع râb'a		4me
خَامِس khâmès		5me
سَادِس sâdess ou سَاتّ		6me
سَابِع sâb'a		7me
ثَامِن tsâmen		8me
تَاسِع tâss'a		9me
عَاشِر âchar		10me

A partir de 11me on se sert des nombres cardinaux.
Le féminin des nombres ordinaux se forme en

ajoutant ة au masculin - Exemple :

اَلصَّحِيفَةُ الثَّانِيَة -essahifattânia : la 2me page

اَلْوَرَقَةُ الرَّابِعَة elwaraqa rrâbi'a : la 4me feuille
ou elwarqa rrâb'a "

Les nombres fractionnaires

نُصْف ou نِصْف nouss pl. أَنْصَاف ansâf : moitié

ثُلُث - tsoult - pl. أَثْلَاث atslât - tiers

رُبْع roube - pl. أَرْبَاع arbâe quart

خُمْس khoms - pl. أَخْمَاس akhmâs cinquième

سُدُس souds - pl. أَسْدَاس asdâs - sixième

سُبْع soube - pl. أَسْبَاع asbâe septième

ثُمُن - tsomn - pl. أَثْمَان atsmâne huitième

تُسْع tousse - pl. أَتْسَاع atsâe neuvième

عُشْر 'ouchr - pl. أَعْشَار a'achâr dixième

Vocabulaire

ساعة sâ'a pl. ساعات sâ'ats, heure, moment, montre pendule ; دقيقة dqiqa pl. دقايق dqâiq minute
مغير r'aïr ou rir, اقلّ qall ; moins ; قدّاش qad dâch : أشحال achhâl ou chhâl ; كَمْ kem : combien
أيام الجمعة eyyâm el djem'a : les jours de la semaine
الأحد - elhad : dimanche ; الإثنين - el tsnine : lundi -

الثلاثاء etsalâtsa : mardi ; الأربعاء lerba'a : mercredi ;
الخميس elkhmis : jeudi ; الجمعة eldjm'a : vendredi
ou la semaine comme on vient de le voir plus haut.
السبت essebt : samedi ; يوم youm pl. أيام
eyyâm : jour (le jour de 24 heures) ; نهار nhâr pl.
نهارات nharâte : journée ; شهر chahr pl. شهور
chouhour : mois ; سنة sana pl. سنين sinine : année ; synonyme : عام 'âm pl. أعوام a'awâm ou
عامات âmâte ; تاريخ târikh : date ; هجرة
hidjra : hégire ; مسيحي massihi : de l'ère chrétienne

L'article ال placé devant quelques-uns de ces termes prend le sens (original) du pronom démonstratif ce, cet, cette :

اليوم elyoum : aujourd'hui ; الصباح esbâh : ce matin
العشية el'achya : ce soir ; الليلة ellila : cette nuit
السنة essna : cette année

Remarques : 1° Le lecteur ne doit pas être surpris s'il constate souvent un certain désaccord entre l'orthographe des mots en arabe et leur transcription en caractères français. D'une part, les Arabes n'écrivant jamais comme ils parlent, il faut autant que possible ne pas perdre de vue la langue classique et par suite respecter l'orthographe. D'autre part, la nécessité d'avoir une impression nette de la prononciation

arabe nous oblige à la donner, bien qu'imparfaitement, au moyen de la transcription qui ne vaut que comme mesure provisoire. En outre, certaines précisions s'imposent à cet égard :

1° **Les lettres faibles** ou **de prolongation** c'est-à-dire ا و ي bien qu'en principe elles soient consonnes comme toutes les lettres de l'alphabet arabe, elles servent dans la langue parlée surtout comme **voyelles d'accentuation**. Ex :

اَلْيَوْم pratiquement prononcé : **elyoum** au lieu de **elyawm**

2° En principe on doit toujours éviter la prononciation de ا de l'article ou de tout autre ا surmonté d'une ء hamza. Ex :

أَلْأَرْبعاء larb'a au lieu de **elarba'a**

مِئة mya au lieu de **mi'a**

Version

في اليوم أربع وعشرين ساعة ؛ في
الجمعة سبعة أيّام ؛ في الشهر ثلاثين
والّا (ou, oubien) واحد وثلاثين يوم ؛ وفي
العام اثناش الشهر والّا اثنين وخمسين

جَمْعة وإلّا ثلاثمية وخمسة وستّين

يوم ✱ فدّاش اليوم في الشهر ✱ اليوم

ستّة وعشرين في الشهر ✱ اليوم الأوّل

مِن (de) الشهر ✱ أشحال عندك مِن

عام ✱ عندي إثنين وثلاثين عام ✱

وأنت ✱ أنا عندي ثمانية وعشرين عام

✱ وهذاك ✱ عنده تسعتاش ✱

Thème

Monsieur (ô يا) avez-vous une montre ? Oui Monsieur, la voici ! Quelle heure avez-vous ? (combien elle est dans ta montre). — Il est (elle est) 9 heures et quart (les 9 et quart). — J'ai une leçon aujourd'hui (le jour) à 8 heures du soir (dans le soir). — Combien avez-vous (vous avez) de leçons (de : من menn) (leçon au singulier) par (dans) semaine ? — Nous avons quatre leçons par semaine. — Tu es en première ou en seconde année ? (tu es, ou, toi, dans l'année premier ou dans l'année seconde) — Je suis en seconde année (dans l'année seconde). — Dans deux jours (au duel avec بين). — Dans deux mois (au duel). — Dans deux ans (duel). — Deux semaines (duel). — Cinq mois. — Huit ans. — Quatre semaines et trois jours (جَمْعة pl. جمع ou جَمْعات)

Le genre

Il y a deux principaux genres[1] en arabe, le masculin et le féminin -

D'une manière générale - tous les mots - terminés par ة - ta marbouta sont du genre féminin. Donc la formation de ce genre est caractérisée par l'adjonction de ة au masculin

Exemples: دَوَايَة drwâya : encrier

مِسْطَرَة mseṭra : règle

رَخِيصَة rkhiça : bon marché

غَالِيَة r'âlya : chère

Avant de signaler les autres modes de formation du féminin - on peut déterminer les diverses catégories de noms ou d'adjectifs que la langue arabe range dans ce genre -

1° Les noms de villes et de pays -

الجزائر eldjazâïr ou eldjzâïr : Alger (mot à mot : les îles)

تُونِس tounès : Tunis ; فَاس fâs : Fez ;

مَرَّاكش marrakech : Marrakech ; رباط rbât : Rabat ;

طَنجة tanndja : Tanger ; تطاون titaouen : Tétuan

تِلِمْسان tilimçane : Tlemcen ; مَعَسكر : ma'askar : Mascara

سيدي بالعبّاس (correctement سيدي ابو العبّاس) Sidi-Bel-abbès

[1] Nous disons principaux parce qu'un certain nombre de noms ont un genre commun

On voit par la variété de ces exemples, même quand il s'agit d'un nom propre d'homme donné à une ville, combien la règle est générale.

Cependant il est des noms de pays qui conservent leur genre masculin parce qu'ils sont en même temps très employés comme noms communs et aussi, il faut l'ajouter, parce qu'ils ne représentent pas en tant qu'entités géographiques des régions nettement déterminées.

Exemples :

أَلْمَغْرِب el-maghreb : l'ouest, l'occident, le Maroc.

أَلسَّاحِل essahel : le Sahel, la côte ;

أَلتَّلّ ettell : le Tel.

الصَّحْرَاء essahra : le Sahara, le désert

2°. Les noms des parties doubles du corps humain.

يَد yad : main ; عَيْن 'aïn : oeil, source

رِجْل redjl : pied ; أُذْن oudn : oreille ;

3°. Les mots dont la qualité est inhérente au sexe féminin :

بِنْت bent : fille ; أُمّ oumm : mère ;

4°. Certains collectifs d'êtres doués ou non de raison :

أَلنَّاس ennâs : les gens ; أَلْخَيْل elkhil : les chevaux

5°. Les noms des lettres de l'alphabet, des vents, etc.

الرّاء errâ : la lettre ر ; الشّلوف echchlouq : le sirocco

6°. Certains noms sont du féminin d'après l'usage. (beaucoup d'entre eux sont employés tantôt au masculin, tantôt au féminin suivant les régions ; et aussi beaucoup même dans la langue classique ont les deux genres)

طريق triq : route, chemin ; بَيْت bit : chambre appartement, maison, habitation ;

بَاب bâb : porte ; حانوت ḥanout : boutique

A côté du mode principal de formation du féminin par l'adjonction de ة au masculin, il en est un autre d'une application un peu spéciale. En effet les adjectifs de couleur forment ainsi leur féminin :

أبْيَض abiad ou biad. fém. بَيْضاء bidâ blanc ;

أسْوَد assoued : fém. سَوْداء saoudâ : noir ;

أكْحَل akḥal : fém. كَحْلاء kaḥlâ : "

أخْضَر akhdar fém. خضْراء khadrâ : vert

أصْفَر asfar fém. صَفْراء safrâ : jaune

أحْمَر aḥmar fém. حَمْراء ḥamrâ : rouge

أزْرَق azraq fém. زَرْقاء zerqâ : bleu

Vocabulaire

Salutations

صَباح الخَير sabaḥ el khir : bonjour ! (mot à m. matin de bien). Même formule pour la réponse. — Au Maroc on dit : أَللهُ يُسَاعِدْ صُبْحَكْ allah yessâ'ad sbaḥek (Que Dieu rende heureuse ta matinée !). En Egypte on dit dans le même sens : نهارك سعيد nharek saïd Que ta journée soit heureuse !

مَساءُ الخَير msal khir : bonsoir ! (soirée de bien)

أَللهُ يُساعِدْ مْسَاكْ allah yessa'ad msâk : même sens au Maroc

أَلسَّلامُ عَلَيْكُم essalâmou aleykoum : Que le Salut (de Dieu) soit sur vous ! Se dit dans une rencontre, en visite. — Pour la réponse on dit dans les mêmes termes mais non dans le même ordre :

وَعَلَيْكُم السَّلام wa'aleykoum essalâm.

أَبْقَ عَلى خَير ebqa 'ala khir : adieu, au revoir (mot à mot reste sur le bien). — On répond :

بالسَّلامَة beslâma ou bessalama. C'est-à-dire pars en paix ! Réponses identiques :

رُحْ بالسَّلامَة roḥ beslâma : pars en paix !

في الأَمَن filamâne ou في أمن الله fiamâne allah ou famallah — même sens que la précédente formule. —

إلى اللِّقاء ilalliqâ. au revoir (formule moderne)

يسلّمك yesselmek ou الله يسلّمك allah yesselmek
que Dieu te salue! (te protège). — Formule de remerciement dans les salutations seulement. —

كيف راك kif rāk : comment vas-tu ? — On dit encore كراك kirāk (كِ abréviation de كيف : comme, comment!) — Autres formules, même sens:

أش حالك ach ḥālek (حال état, condition ; s'emploie aussi au pluriel : أحوال aḥwāl). —

كيف انّك kifennek : comment vas-tu ? (Tunisie). —

أيّ زيّك eyy zeyyek : même sens (Égypte). — De أيّ lequel, quel ; زيّ genre, état. —

أش أخبارك ach akhbārek : quelles sont tes nouvelles !

بخير يسلّمك bkhir yesselmek : bien (avec le bien) merci!

Version

صباح الخير ياسيدي ٭ صباح الخير
يالالّة ٭ أش حالك ٭ بخير يسلّمك
وانتم ٭ احنا بخير الله يسلّمكم
٭ وهما واش (ou اش) اخبارهم ٭ ماهم
شي بخير ٭ هذي الساعة (à cette heure, en ce moment)
٭ وسيدي فلان (Un tel) اش حاله ٭ بخير
الله يسلّمك ٭ مساك بخير (formule marocaine)
يالالّة ٭ الله يساعد مساك (même sens) ياسيدي

لِيلتك سعيدة .:. ليلتك مبروكة

(bonsoir!) .:. في امَن الله ياسيدي .:.

بالسّلامة يالالّة .:. في الأمن .:.

Thème

Bonjour Monsieur ! – Bonjour Monsieur comment vas-tu ! (tu es). – Je vais bien (je suis avec le bien) et toi ? – Je vais bien merci ! – Bonsoir Madame. Bonsoir Monsieur comment allez-vous ? Nous allons bien, Madame, merci ! – Et Monsieur Un Tel comment va-t-il ? Il va bien, merci ! Et Madame Une Telle (فلانة) comment va-t-elle aujourd'hui ? Elle ne va pas bien à cette heure (dans cette heure). Est-elle à Tanger ou (والّا) à (dans) Fez ? Elle est à Merrakech depuis quinze jours (cette quinze jours). – Monsieur je n'ai pas l'adresse de votre boutique (adresse ta boutique). – Bien – (واخّا). – Monsieur voici ma carte (ma feuille). – Avez-vous de l'encre (encre, masculin) noire et bleue ? Oui Madame, en voici (la voici). – Bien (مزيان). – Et du papier comme (كيف) celui-ci ? – Oui, le voici. – Combien ? – 100 feuilles (sing.) pour une peseta (une peseta à [?] 100 feuilles). –

Le complément déterminatif

Le complément déterminatif est le rapport qui existe entre deux noms dont l'un est sous la dépendance immédiate de l'autre pour le déterminer et en compléter le sens.

Si le complément est lui-même déterminé par l'article اَلْ ou par un pronom affixe ou par sa nature (un nom propre par exemple) le premier nom est par cela même déterminé. Il y a donc trois modes de détermination en arabe. Ainsi on dit :

عُنْوان تاجر — aunwâne tâdjer : une adresse d'un négociant ou d'un monsieur (au sens marocain)

عُنْوان التّاجر — aunwâne ettadjer : l'adresse du négociant ou du monsieur.

عُنْوان تاجر فاس — aunwâne tadjer Fâss l'adresse du négociant de Fez.

Le nom propre Fez étant déterminé par sa nature détermine et négociant et adresse.

En second lieu on dit :

ثَمَن سِلْعتي — tsamane sel'ati : le prix de ma marchandise.

قائمة سلعتنا qâymat selʿatnâ : le catalogue de notre marchandise.

حرائر ليون ḥrâyr lyoune : les soieries de Lyon

معامل فرنسا mʿâmel franeça : les manufactures de France.

Remarque. 1° Il importe de remarquer que dans tous les exemples ci-dessus donnés, l'article contracté français **du** et la préposition **de** n'ont pas dans **le rapport d'annexion** comme disent les Arabes ou complément déterminatif, d'équivalents. Cependant on y supplée au moyen du terme ذيال **diâl** ou أذيال **adyâl** : à, appartenant à; (probablement du terme classique : ذيل pl. أذيال : traîne) et de son synonyme متاع **mtâ** (qui signifie à la lettre instrument, outil, meuble). Ce mot subit les plus extraordinaires transformations dans le langage usuel, comme en témoignent les exemples suivants : امتاع , أمتاع , أنتاع , امتاوع , أنتاوع , أمتاعت , امتاوعين . Tandis que le premier est employé surtout au Maroc, le second l'est en Algérie, en Tunisie et en Égypte. Mais en exprimant l'un ou l'autre de ces deux mots, les deux noms mis en rapport d'annexion doivent être ou déterminés simultanément ou indéterminés. Ainsi on dit :

عنوان ذيال تاجر ʿanwâne dyâl tâdjer : une adresse de négociant, l'adresse d'un négociant.

أَلْعُنْوان ذيال التَّاجر el annwâne dyâl ettâdjer : l'adresse du négociant

أَلْعُنْوان متاع تاجر فاس el annwâne mta tâdjer fâss : l'adresse du négociant de Fez.

2°. Si plusieurs noms sont exprimés successivement et qu'ils servent de compléments déterminatifs les uns aux autres, on ne met l'article qu'au dernier si tous doivent être déterminés. Ainsi :

عُنْوان سي فلان annwâne si flâne — l'adresse de Si Un Tel. سي abréviation de سيدي. Au Maroc on le réserve aux lettrés ou aux gens envers qui on témoigne une certaine déférence.

عُنْوان تُجَّار مدينة فاس annwâne toudjdjâr mdinett fâss : l'adresse des négociants de la ville de Fez.

عُنْوان تُجَّار سوق مدينة طَنْجة

annwâne toudjdjâr souq mdinett fâss : l'adresse des négociants du marché de la ville de Fez.

أَلْعُنْوان ذيال تُجَّار سوق مدينة طَنْجة

même sens que la phrase précédente.

سلعة معامل ديار فرنسا

selat maâmel dyâr françâ

La marchandise des manufactures des maisons de France

Vocabulaire

Pronoms et termes interrogatifs

Avec le mot أش quoi, quel, (corruption de أيّ شيء quelle chose) on forme presque autant d'expressions interrogatives que l'on veut en arabe parlé. Il est même curieux de retrouver ce terme jusque dans le turc : بر اش bir-ich une chose ; par exemple ou encore قاچ qâtche : combien, probablement de l'arabe قدّاش qaddâch : Combien ! - Avec les prépositions on dit :

علاش 'alâch : pourquoi ! Synonymes : لاش lâch ou lech ; لِمَاذا limâ dâ : pourquoi cela ;

On remplace quelquefois le اش par اه par exemple :

علاه 'alâh ; واش wâch : quoi ?

عَنّداش 'anndâch : vers quel, quelle ? مناش mnâch (de مِن mine ou menn : de).

كيفاش kifâch : comment ; باش bâch : avec quoi, ou معاش ma'âch - même sens.

قدّاش qaddâch : combien ; وقتاش waqtâch : à quel moment

une expression syno. de قداش, c'est كم kemm, mais elle est employée surtout en Orient.

Comme les prépositions, les adverbes et même les noms prennent la forme interrogative lorsqu'ils sont suivis de أش.

Remarque : le mot اش ou un de ses composés donnant à la phrase entière un sens interrogatif, il est inutile

de faire suivre le verbe de la particule شي. —

فاش fâch : dans quoi, en quoi ;

اشكون âchkoun : qui ? synonyme : مَن menn

qui ? — Il ne faut pas confondre ce pronom interrogatif qui appartient à la langue classique avec مِن minn ou menn : de, préposition. Dans le langage usuel on les prononce de la même manière, mais leur rôle n'est jamais confondu.

Ce pronom مَن donne lieu à des expressions de la même combinaison que اش, mais tandis que les premières sont, en principe, relatives aux personnes, les dernières sont relatives aux choses, ainsi qu'on le verra dans les exercices qui suivent.

مَا mā ou أَمَا amā : quoi, quel ?

Version

دَرْس اليُوم :. دَرْس الخميس :. دُرُوس (plur.)

هذِه الجَمَعة :. كتاب سيدي فلان

:. تاجر هذي الزُّنقة :. عَنوان ذاك

السيّد :. عنوان ذيك السيدة

:. قدّاش ذا الكتاب :. ثلاث ريالات :. اش

هذا يا فلان :. خير :. واش ذاك :. خير

:. واشنت (variante de واش) ذيك :. خير الحَمد

لله . وفنتاش عندكم درس . في
التسعة . أشكون هذا السيد
. هذا سيدي فلان (Un Tel) بن (fils) فلان
. أشكون هذيك السيدة . هذيك
لالة فلانة (fém. de فلان) بنت (fém. de بن)
فلان . لمن ذا . لفلان .

Thème

Qui es-tu ? (-qui اشكون, toi) . - Je suis (-moi) Un Tel. - Et celui-ci qui est-il ? (qui lui ?). - C'est (lui) Monsieur Un Tel. - Et cette dame qui est-elle ? (qui elle !). - C'est (elle) Madame Une Telle fille de Monsieur Un Tel-). - Le papier de ce cahier (papier ce le cahier). - Le livre de cette dame (livre cette dame). - L'adresse de ce négociant. - A l'adresse (sur adresse) de ce Monsieur. - A votre adresse (sur votre). Qu'a cette dame (quoi elle a cette dame) - Elle a un papier avec notre adresse (avec ب ou bien, dans lui.). - A qui est ce livre (à لِ qui مَن). - A Monsieur Un Tel fils d'Un Tel dans la rue --- (dans rue ..). -

Le nombre

Il y a deux nombres principaux en arabe parlé : le singulier et le pluriel. Il y a aussi le duel qui sert à désigner deux personnes ou deux choses, mais il est d'un usage assez restreint et il s'applique surtout aux termes relatifs au temps et aux parties doubles du corps humain.

On peut ajouter à ces trois nombres deux autres d'un caractère particulier, ce sont : le nom collectif qui sert à désigner une collectivité d'êtres ou d'objets de la même nature et le nom d'unité pour indiquer qu'il s'agit simplement d'une unité considérée isolément de la même collectivité. Étudions successivement ces diverses formes de nombres.

1° Le duel

Nous citons ce nombre pour mémoire, car dans le langage usuel, le duel a invariablement la terminaison ين ine comme caractéristique à la fin de certains noms. De plus cette terminaison est identique (dans la langue courante) à celle du pluriel régulier masculin dont il sera question plus loin. C'est là une confusion ou tout au moins une sim-

plification des règles de la syntaxe arabe dont la pratique nous offre d'innombrables exemples. Ainsi on dit :

يومين youmine (du sing. يوم) : deux jours
عامين âmine (" عام) : deux ans
ساعتين sâatine (" ساعة) : deux heures
والدين wâldine (" والد) : les père et mère
يدين yeddine (" يد) : deux mains
عينين aynine (" عين) : deux yeux

Remarques : 1° Quelquefois, comme dans les deux derniers exemples, le sens du pluriel l'emporte sur celui du duel.

2° Lorsqu'un nom au duel est suivi d'un pronom affixe, il perd le ن final

والدينا wâldina (pour والدينا) : nos parents
عينيها aynina (pour عينيها) : ses yeux (elle)

3° S'il s'agit du pronom affixe de la 1ère pers. du singulier, on contracte par chedda les deux ي et on a يّ ya. Exemples :

والديّ wâldiya (pour والديني) : mes parents
رجليّ redjliya (pour رجليني) : mes pieds

II° Le pluriel

L'étude du pluriel en arabe constitue une des parties les plus difficiles. Les formes en sont nombreuses et variées, et les auteurs eux-mêmes sont constamment tenus de les citer à propos de presque tous les noms. Ici la pratique seule peut familiariser l'étudiant avec les diverses formes du pluriel. On peut néanmoins en déterminer quelques-unes.

Tout d'abord le pluriel peut être **régulier** ou **irrégulier**. Dans le premier cas il affecte deux formes relatives au masculin et au féminin et applicables seulement à certaines catégories de noms.

Le pluriel régulier masculin.

Le pluriel régulier masculin est caractérisé par la terminaison ين -ine- que l'on ajoute au singulier. Prennent la terminaison ين

1° les participes actifs et passifs :

مُسْلِم meslem pl. مسلمين messelmine: musulmans

مُعَلِّم m'allem pl. مُعَلّمين m'allmine patrons, instituteurs, etc.

مُتَعَلِّم metallem pl. متعلمين metallmine apprentis, élèves.

2°. les noms de métiers ou adjectifs de la même forme.

بَيَّاع beyyâ'a pl. بيّاعين beyyâïne : marchands
شرَّاي cherrâï pl. شرَّايين cherrâïne : acheteurs
صرَّاف çarrâf pl. صرَّافين çarrâfine : changeurs
حرَّار harrâr pl. حرَّارين harrârine : fabricants de soieries.
كذَّاب keddâb pl. كذَّابين keddâbine : menteurs

Remarque : Ces mêmes noms peuvent avoir d'autres formes de pluriel.

3°. les noms et adjectifs relatifs :

فاسي fâssi pl. فاسيين fâsseyine : habitants de Fez.
مَصْرِيّ masri pl. مَصْرِيين masriyine : égyptiens, habitants du Caire.
سُورِيّ souriy pl. سوريين souriyne : Syriens
جزايري djazayri pl. جزايريين djazâyriyine Algériens.
كُتُبِيّ koutoubiy pl. كُتُبِيين koutoubiyine : libraires.

Le pluriel régulier féminin

Le pluriel régulier féminin est caractérisé par la terminaison ات âte qui n'est autre que la la prolongation de ة et de la voyelle َ a qu'elle

donne à la lettre qui la précède. Prennent la terminaison ات :

1°. tous les noms ou adjectifs féminins dont le masculin se met au pluriel régulier. Exemples :

مُؤْمِنَة moumna مُؤْمِنَات moumnâte
Croyantes –

طَبَّاخَة ṭabbâkha طَبَّاخَات ṭabbâkhâte
cuisinières

فَاسِيَّة fâssiya فَاسِيَّات fassiyâte :
femmes de Fez

2°. la plupart des noms et adjectifs féminins terminés par ة. Exemples :

سَيِّدَة seyyda سَيِّدَات seyydâte : dames

مْلِيحَة mliḥa مْلِيحَات mlihâte : belles

3°. la plupart des noms étrangers empruntés par la langue arabe. Exemples :

فَرَنْك frank فرنكات frankâte : francs

رِيَال riyâl رِيَالَات riyalâte : pièces de 2 ou de 5 fr.

فُونْدَة founda فُونْدَات foundâte : restaurants, hôtels

أُوكَنْدَة okanda أُوكَنْدَات okandâte
restaurants

مكينة makina مَكينات makinātē : machine

(مكينة et أوكَنْدة ، جُونطة ، ريال ، جرنك) sont empruntés à l'espagnol ainsi qu'une quantité d'autres mots que nous signalerons dans la suite)

باشا bâcha باشوات bachāwātē : pachas

باي bey بايات bayâtē : beys

طابور tābor طابورات tâbourate : bataillons

(ces trois termes ainsi que beaucoup d'autres sont empruntés au turc. Les mots باشا et باي sont originairement پاشا pâcha et بک bey - car پ = p et ک = ile, gue, gne)

Vocabulaire

Les salutations (suite)

أَشْ كَان ach kâne : qu'y a-t-il (de nouveau) ? —

اشْ كائن ach kâyne : même sens. - On répond :

خير الله يحفظكم tkhir allah yaḥfadkoum.. Or bien que Dieu vous protège ! - Dans le même sens :

لا باس الحمد لله lā bāss elḥamdou lillah : pas de mal, pas mal, grâce à Dieu ! La même formule se dit aussi :

لله الحمد lillahi lḥamd. -

اش حال ناسكم ach ḥāl nāskoum ou اش حال أهلكم ach ḥāl ehlkoum : Comment vont les vôtres ?

On répond par l'une des deux phrases précédentes -

Formules de remerciments:

Pour un bienfait, un service rendu, une libéralité ondit.

يكثر خيرك yekelter khirek : mot à mot : que Dieu augmente votre bien, ton bien ! — Ou bien :

يخلف عليك yekhlef 'alik : m. à m. que Dieu vous le le rende !

الله يجازيك خير allah yedjazik khir : m. à m. que Dieu vous récompense en bien !

أحسنتوا ahsenntou : m. à m. vous avez bien agi

الله يبارك فيك allah yebārek fik ou fikoum que Dieu vous bénisse ! — (Cette formule est employée couramment au Maroc).

Souhaits de bienvenue

على سلامتكم 'ala slâmatkoum : mot à mot, sur votre salut, venez en paix ! La même formule est prononcée généralement : 'asslâma.

مرحبا بكم merhaba bikoum : Soyez les bienvenus !

أهلا وسهلا ahlenn wassahlenn ou ahla wassahla soyez les bienvenus !

تفضلوا tfedlou : veuillez ! (m. à m. ayez la bonté de ...)

شرفتونا charraftounā : vous nous honorez...

شرفونا charrefounâ : faites-nous l'honneur !

Bien que nous ne donnions qu'une très faible idée des nombreuses formules de salutations arabes, on

jugera, peut-être, que nous en citons trop pour une fois. Il serait bon, pour les débuts surtout, de se contenter des formules essentielles et réserver les autres pour plus tard (pour la 2me année)

Version

Il est nécessaire, avant de faire chaque exercice de revoir soigneusement les exemples donnés au cours de la leçon et les éléments du vocabulaire.

ڢي يُومين . ڢي جَمْعتين . ڢي شَهْرين

. ڢي عامين . سَبْعة ايّام ڢي الجُمْعة . ڢي

هـذا الشّهر تَسْعة وعشرين يوم . أشحال

ذا يا سيدي . خَمْسة ريالات ونصّ .

وهـذاك . سَتّ بَسّيطات (la peseta se

بسيطة au singulier. – Terme de monnaie emprunté à l'espagnol. Elle vaut nominalement 1 franc) .

والديك راهم بخير (!) نَعَم سيدي راهم بخير

الله يسلّمك . واهْلكم (famille) . بخير

الله يبارك ڢيك . هـذو مُسلمين وِالّا لا ؟

لا ما هُم شي مسلمين . سيدي ڢلان نصّراني

وِالّا لا . نَعَم هُما نصّرانيين (il faut

entendre non pas un acheteur quelconque parce mot mais surtout un gros acheteur parce que sa forme le veut ainsi) (plur. de مغربي marocain) مغاربة

.. هُمَا فاسيّين ولّا رباطيّين .. فاسيّين

.. مزيان (bien!) .. أشحال عندك في الشهر

.. خمسين دورو .. وهو أشحال عنده

في العام .. أربعة آلاف بسيطة ..

Thème

Ces Algériens. — Ces Marocains-là — Ces Algériennes (pl. fém. régulier de جزايرية). — Ces Marocaines. — Ce sont des femmes de Rabat (plur. régulier fém. de رباطية). — Ce sont des femmes de Fez (pl. régul. fém. de فاسية — elles fessiates). — Cette dame (fém. de sidi) comment s'appelle-t-elle? — (Son nom?). — Elle s'appelle Baya (son nom Baya). — Est-elle algérienne? (elle algérienne?). — Oui, Madame. — A 11 heures (dans les 11) au restaurant? (dans le restaurant) ou bien à l'hôtel? (dans l'hôtel). — Avez-vous une machine française? Non, pas nous, mais le pacha (ne pas nous, le pacha). — Qu'y a-t'il chez vous (vous avez) aujourd'hui, Monsieur. — Rien (شي) grâce à Dieu! Veuillez Madame! — Veuillez Monsieur (même formule dans les deux cas). — Soyez la bienvenue Madame! Soyez le bienvenu Monsieur! —

III°- Nom collectif et nom d'unité

Une partie des formes du pluriel ayant été déterminée, on peut signaler, avant d'étudier les principales formes du pluriel irrégulier ou brisé, le nom collectif et le nom d'unité.

Nous avons vu plus haut que le nom collectif sert à désigner une collectivité ou un ensemble d'êtres ou d'objets de la même espèce, tandis que le nom d'unité indique qu'il s'agit simplement d'une unité de cette collectivité, considérée isolément. Le nom d'unité se forme du nom collectif auquel on ajoute ة. Ainsi :

de خُبْز khoubz (collectif) on forme خُبْزَة khoubza (unité) = le pain, un pain

de لُوح louḥ (collectif) on forme لُوحَة louḥa (unité) = le bois, un morceau de bois

de حديد ḥadid (n. collectif) on forme حديدة ḥadida = le fer, un morceau de fer ;

de زجاج zdjădj (n. collectif) on forme زجاجة zdjadja = le verre, un verre ou un morceau de verre

de حَجَر ḥdjar (n. collectif) on forme حَجْرَة ḥadjra = pierres, une pierre

de سُكَّر soukkar (n. collectif) on forme سُكَّرَة sekkoura = le sucre, un morceau de sucre

(Ce mot est prononcé sekkour en Algérie - Soukkar est la prononciation marocaine)

IV°. Le pluriel irrégulier ou brisé

La plupart des noms formés de quatre lettres et plus, prennent au pluriel un ا intercalé entre la 2e et la 3e lettres. C'est pour cette raison qu'on appelle ce pluriel irrégulier ou brisé. Jusqu'à un certain point l'arbitraire, au moins en apparence, sévit dans ce domaine plus que partout ailleurs en arabe. En effet beaucoup de noms prennent plusieurs formes de pluriels. Les unes impliquent une idée quantitative plus accentuée que d'autres, les autres évoquent une idée limitative. Sans entrer dans les détails, on peut encore en déterminer un certain nombre d'un usage très courant. Ainsi, le type le plus simple de ce pluriel est le suivant :

مَسْكَن mesken pl. مساكن msâken
habitation, appartement, domicile.

مَخْزَن makhzen pl. مخازن mkhâzen
magasin (d'où le mot français)

مَرْكَب merkeb pl. مراكب mrâkeb
bateau, navire.

مَسْجِد mesdjed pl. مساجد msâdjed
mosquée (d'où le mot français)

Remarques : 1° Lorsque ces noms de quatre lettres et plus sont terminés par ة ils la perdent au pluriel. Exemples :

مَدْرَسَة mderça pl. مدارس mdârès : écoles d'enseignement supérieur et théologie

مَحْكَمَة mhakma pl. محاكم mhâkem tribunaux musulmans ;

مِسْطَرَة mcetra pl. مساطر msâter règles

2° Lorsqu'ils ont un ا comme 3e lettre cet ا se change en و au pluriel. Exemples :

جامع djâm'a pl. جوامع djwâm'a : mosquées

طابع tâb'a pl. طوابع twâba : cachets sceaux

قافلة qâfla pl. قوافل qwâfel : caravane

3° S'ils ont une lettre faible (ا ou و) comme 3e ou 4e lettre elle devient ي au pluriel :

منارة mnâra pl. منائر mnaïr : minaret

حانوت hânout pl. حوانيت hwânet : boutiques

مِفتاح meftâh pl. مفاتيح mfâteh : clefs

On remarquera que toutes ces règles sont susceptibles d'être appliquées en même temps. Voir le 3e exemple de la remarque 2° et le 1er exemple de la

remarque 3°

4°. Lorsque la 2e lettre est surmontée de ـّ chedda, elle se dédouble au pluriel. Ex:

كرّاس kerrâs pl. كراريس krârès : cahier

حمّام ḥammâm pl. حمايم ḥmâyem : bains

دُكّان doukkâne pl. دكاكين dkâken : boutiques

Quelques autres formes de pluriels

La plupart des noms composés de trois lettres dont la 2e est un ا changent cette lettre en ي au pluriel et prennent la terminaison ان âne. Exemples :

باب bâb pl. بيبان bibâne : portes

طاق ṭâq pl. طيقان ṭiqâne : fenêtres

نار nâr pl. نيران nirâne : feux

كاس kâs pl. كيسان kissâne : verres

Beaucoup de noms composés de trois lettres prennent un ا initial et un ا après la 2e lettre au pluriel. Exemples :

مَلك melk pl. أَملاك emlâk : propriétés, fonds

عام 'âme pl. أعْوام awâme : années

يَوْم youm pl. أيّام eyyâm (pour أيوام) jours.

Beaucoup de noms composés de trois lettres prennent un و après la 2me au pluriel. Ex :

دَرْس dars pl. دُرُوس drous : leçons

بَيْت bit pl. بُيُوت bouyout : chambres maisons ;

شَهْر chahr pl. شُهُور chhour : mois

Voici maintenant, pour terminer, quelques autres formes de pluriels :

بَلَد bled pl. بِلَاد bilād et بُلْدَان bouldāne pays, régions et quelquefois villes.

رَجُل radjel pl. رِجَال rdjāl : hommes ;

كِتَاب ktāb pl. كُتُب ktoub : livres ;

مَدِينَة mdina pl. مُدُن mdoun : villes :

عَبْد 'abd pl. عَبِيد 'abid et عِبَاد ibād esclaves, serviteurs.

حمار hmār pl. حمير hmir : ânes

مليح mlih pl. ملاح mlāh : bien, bon, joli agréable (au Maroc on dit surtout مَزْيَان meziāne pl. مزيانين)

Presque tous les adjectifs de cette forme, c'est-à-dire composés de quatre lettres dont la 3e est ي changent cette lettre en ا au pluriel. On en trouvera de nombreux exemples dans le chapitre réservé aux adjectifs.

Quelquefois le pluriel est un mot étranger au singulier comme dans les exemples suivants :

مَرْأَة nrâ pl. نِسَاء nissâ : femmes ;

عَوْد âoud pl. خِيل khil : chevaux ;

(ce mot a pour synonymes : فرس faras, et حصان hçâne)

Vocabulaire

أَلْبَارح elbârah ou أَمْس âmess : hier ; أوّل البارح ou أوّل أمس errelelbârah, errelamess : avant-hier ;

غدا r'dâ ou غدوة r'adwa : demain ; synony.

بُكْرَة boukra (Égypte)

غير غدا r'ir r'da ou غير غدوة r'ir r'adwa : après-demain

أوّل ال... errelel : le commencement de, premier

آخر ال..... âkherel : la fin de, dernier ;

ألعام الأوّل elâm elerrel ou âmelerrel : synonymes.

ألعام الماضي elâm elmâdi ou encore ألعام اللي فات el âm elli fâte : l'année dernière, l'année passée.

ألعام القابل elâm elqâbel ou ألعام الجايّ elâm eldjâyy ou encore ألعام الماجي el âm el mâdji : l'année prochaine.

Dans presque toutes ces expressions on peut remplacer le mot عام par son synonyme سنة

إن شاء الله inchâllah : s'il plaît à Dieu — Expression qu'on doit employer pour toute action à faire —

Version

ألبارح الخميس .. أوّل البارح الأربعاء .. غدوة
السبت .. غير غدوة الأحد .. في أوّل هذا
الشّهر .. في آخر السّنة .. العام الجاي
إن شاء الله .. في عامين إن شاء الله ..
مخازن هذي المدينة (ville) .. دكاكين
سوق تونس .. حوانيت (boutiques) أسواق
فاس .. نجّار مدينة طنجة .. لوح (bois)
بيبان هذا البيت .. هذي اللّوحة كحلاء ..
زجاج (collectif) هذي الطّاق .. ذيك الزّجاجة وذيك
الحديدة .. نساء بلدنا .. رجال
المغرب (Maroc) .. أولادنا وبناتنا ..

Thème

Vendredi .. Et vendredi (vendredi) s'il plaît à Dieu? Oui, s'il plaît à Dieu! - Samedi. - Et samedi s'il plaît à Dieu. - Non, dimanche, s'il plaît à Dieu? Bien! (مزيان ou واخّا). - Quel jour est-ce demain? (quoi, de mo. jour): - Demain, c'est mercredi (demain mercredi). - Le combien sommes-nous aujourd'hui! (combien aujourd'hui dans ou. de le mois). - Le 28 (aujourd'hui 28 de le mois) .. Merci! (Que Dieu augmente-ton bien ou que Dieu te bénisse!). - Demain et après.

demain nous aurons (nous avons) marché (le marché) Et la semaine prochaine ? (vendredi, la prochaine الجاية).. De même. (كذلك).. Combien a-t-il par mois ? (dans le mois).. 250 pesetas (sing.).. Et toi ? - Moi j'ai 200 douros par an (dans l'an) C'est bien ! (bien : مزيان).. Oui, c'est bien (oui bien).. Avec qui es-tu ? (tu es).. Avec Monsieur Un Tel dans son magasin (dans le magasin lui appartenant : ذياله) de la rue (dans rue).... Depuis quand ? (combien celle-ci ?).. Depuis (celle-ci) Sept mois (plur.)

Le nom

En arabe, le nom affecte plusieurs formes ayant chacune une signification particulière. Sans les mentionner toutes, on ne saurait trop insister sur l'importance de celles que nous étudions et qui constituent une des grandes caractéristiques de la langue arabe, classique ou dialectale.

On aura remarqué, déjà, cela à propos des pluriels. C'est encore plus frappant en ce qui concerne les noms et les adjectifs. Les principales formes du nom sont relatives :

1° aux noms de lieux. Ex :

مَخْزن makhzen (de خزن concentrer, amasser) magasin, gouvernement (Maroc)

مَكْتب mektеb (de كتب écrire): école, bureau.

مَغْرب mareb (de غرب aller vers l'ouest s'éloigner): Ouest, occident, couchant, Maroc;

مَسْكن meskene (de سكن habiter, séjourner) habitation, appartement;

مَدْرسة modrassa ou mderça (de درس enseigner): école supérieure, faculté;

مَحْكمة mahkama (de حكم juger): tribunal

2° aux noms d'instruments et de vases:

مِيزان mizâne (de وزن peser): balance;

مَغْرفة mr'erfa (de غرف prendre, puiser): cuiller

مَلْعَقة ou مِعْلَقة meľaqa ou milqa (de لعق lapper, lécher): cuiller.

مِفْتاح meftâh (de فتح ouvrir): clef

3° à certains noms relatifs au temps:

ميلاد milâd (de ولد enfanter): date de la naissance

Remarque: En arabe parlé ces différentes formes sont confondues et elles ont uniformément مَ initial qu'on prononce toujours me ou ma

4°- aux noms de métiers : Cette forme comprend aussi bien des noms de métiers que des adjectifs au sens intensif. D'ailleurs c'est là l'origine véritable de cette forme.

خَبَّاز khebbāz (de خبز pétrir) : boulanger,
نَجَّار nedjdjār (de نجر tailler) : menuisier,
خَيَّاط kheyyāṭ (de خاط et خيّط coudre) - tailleur
رَوَّاي rewwāy (de رواء écurie) loueur de bêtes de somme (Maroc)
كَذَّاب keddāb (de كذب mentir) : menteur ;

Il convient de mentionner une forme de noms de métiers, d'origine turque, appliquée à quelques professions :

قَهْوَجي qahwadji (de قهوة café) cafetier ;
حَمَّامجي ḥammamdji (de حمّام bain) gérant de bains.
حَلْوَجي ḥalwadji (de حلوة confiserie) : confiseur ;

Remarques : 1°- La forme des noms de métiers est caractérisée par une chedda placée au-dessus de la 2me radicale et un ا de prolongation après.

2°. La forme caractérisée par جي n'est pas très employée et se réduit à quelques noms seulement.

5° aux noms et adjectifs relatifs:

Cette forme indique la relation d'origine d'un être ou d'un objet avec un pays, ou d'une qualité d'une chose avec une autre. Elle est caractérisée par la terminaison ـيّ ille, y prononcée couramment ـي i. Exemples:

مغربيّ mr'arbi (de مغرب Maroc): Marocain,
جزائريّ djziri (de جزائر Algérie): Algérien
تونسيّ tounsi (de تونس Tunis): Tunisien
فرنساويّ francçâwi (de فرنسا France): Français
بدويّ bedwi (de بدو campagne): Bédouin

Remarques: 1° Lorsque le nom d'origine se termine par ا ou par اء, ces terminaisons se changent en و (exemple précédent: فرنسا)

2° Quelquefois le nom relatif se termine par ـنيّ. Exemples:

برّانيّ barrâni (de برّا dehors): étranger,
فوقانيّ fouqâni (de فوق dessus): supérieur
تحتاني tahtâni (de تحت sous, au dessous): inf^r
دخلاني dekhlâni (de داخل intérieur): de l'intér^r.
وسطاني wastâni (de وسط milieu): du milieu, central.

3°. Dans certains cas, le nom relatif au singulier sert à désigner l'individu par rapport à sa race. Ex :

عَرَبِيّ 'arbi (de عَرَب Arabes) : un Arabe

تُرْكِيّ tourki (de تُرْك Turcs) : un Turc

Vocabulaire

وَايْن wâyen ou wine, فِي أَيْن fayène : où ?

مِن ايْن mnine : d'où ? — lorsque ;

بَعْد ba'ad : après, بَعْدِ ba'adine (Egypte)

قَبْل qabl : avant ; بَعْدَمَا . قَبْلَ مَا : après que, avant que, après ce que, avant ce que

هُنَا hnâ : ici ; houni (Tunis) ;

مِن هنا menn hnâ : d'ici ; مِن هنَاك menn hnâk : de là-bas. On dit aussi مِنَّا et مِنَّاك.

ثَمَّ tsemma : là, là-bas.

Version

يا سيدي أنت مغربي . لا يا سيدي أنا
تونسي . وهو من اين . هو من هنا
. هذا عربي والا تركي . عربي . هذا
القهوجي جزايري . عندكم شي مخزن
فرنسوي . نعم في زنقة .... واين هي

ج. من هناك. ج. هذا المسجد (mosquée) كبير
(grand) ج. وهذاك. ج. لا. ج. عندكم شي مساجد
ثَمَّ. ج. نعم عندنا ثلاثة مساجد. ج.
بعد شهر. ج. قبل آخر العام. ج. بعد سوف
الأثنين سوف الأربعاء. ج. وابن حمّام
مزيان. ج. في زنقة .... ج. هذا ما (ce que)
عندكم في هذي المدينة. ج. لا عندنا اربعة
حمايم (pl. de حمام) - ج.

Thème.

- Monsieur où est le magasin de Monsieur Un Tel? (où magasin Monsieur). - Là-bas dans cette rue. - Et son habitation (appartement). - Dans la même rue. (dans elle, également = كَذَلِك). - Et la grande Mosquée (الجامع الكبير). - Au marché (dans le marché). Ce Monsieur est Marocain. - Cette dame est française (on ne traduit pas est). - D'où est-il? - De Mekinès (مكناس). - Qu'est-il? (qui lui). - Il est négociant en soieries (lui négociant dans soies حراير). - D'ici là-bas combien de minutes? Dix minutes. - Et de France au Maroc (de France à لـ le Maroc) combien de jours? Deux jours. - Les Arabes et les Turcs. - Un Arabe et un Turc. - Une Arabe et une Turque. - C'est tout ce qu'il a? (ceci, ce que il a). - Oui c'est tout ce qu'il a aujourd'hui

Le verbe

Le verbe, en arabe, se compose, presque toujours de trois lettres dites radicales parce qu'on les retrouve dans tous les dérivés. L'ensemble de ces lettres s'appelle racine. Rarement le verbe a plus de trois lettres radicales et plus rarement encore cinq. Donc le verbe arabe est surtout trilitère et quelquefois seulement quadrilitère. Cette particularité a une très grande importance car en déterminant les lettres radicales d'un mot on détermine en même temps sa forme et par suite on établit le rapport qui existe entre la racine et son dérivé. De plus, l'usage dans l'étude de la langue arabe consiste à reconnaître d'abord la racine pour retrouver parmi les dérivés le mot dont on veut rechercher le sens. C'est la procédure ordinaire des lexiques et dictionnaires arabes et c'est aussi la nécessité de distinguer les différentes formes auxquelles tout mot appartient, qui le veulent ainsi.

Outre ces caractères, le verbe arabe peut être régulier ou irrégulier, primitif ou dérivé.

1°- Le verbe est régulier lorsque les trois radicales sont des lettres fortes, c'est-à-dire lorsqu'aucune d'elles n'est ا, و, ى. Par opposition aux lettres fortes elles sont appelées faibles, en raison de leurs nombreuses mutations exigées par certaines règles de l'euphonie arabe. Exemple de verbe régulier :

كَتَب ktab : écrire ou il a écrit ;

2°- Le verbe est irrégulier lorsque parmi ses radicales on compte une lettre faible - Ex :

قَـال qâl : dire ou il a dit. (dans قَال la lettre ا était à l'origine و. Pour ne pas dire قَوَل on dit : قَال au passé et يَقُول au présent ou au futur)

3°. Le verbe est, en outre, primitif quand il ne comprend que les lettres radicales, comme dans le premier exemple.

4°. Le verbe en comprenant d'autres lettres que les trois radicales, est dit dérivé, car outre le sens général qu'il avait il en acquiert un autre accessoire. Ainsi :

كتب ktab : écrire ou il a écrit

كاتب kâteb : écrire à ...; (dans ce cas le verbe a un sens transitif que la présence de ا après la 1ère radicale lui donne.

Les lettres qui interviennent dans la composition de tous les dérivés d'une racine sont au nombre de sept. Ce sont ا ت س م ن و ي, auxquelles on doit ajouter le signe chedda ّ Pour mieux retenir ces lettres on les réunit dans les deux mots suivants :

أَنْتَ مُوسَى ennta moussa : tu es Moïse !

Les lettres en question sont appelées : lettres formatives.

Conjugaison du verbe régulier

La conjugaison arabe est toujours la même, qu'il s'agisse d'un verbe régulier ou irrégulier, car en ce qui concerne ce dernier, les radicales faibles seules subissent les modifications prévues par les règles de l'euphonie.

Nous étudions d'abord les verbes réguliers.

Deux temps dominent dans la conjugaison dialectale, le prétérit ou passé et l'aoriste qui exprime à la fois le présent et le futur, sauf les réserves sur lesquelles nous reviendrons un peu plus loin.

Au prétérit, la conjugaison est caractérisée par des terminaisons qui suivent la dernière

radicale. A l'aoriste, au contraire ce sont des préfixes et aussi des terminaisons qui caractérisent la conjugaison du verbe.

Prétérit

Singulier

كَتَبْتُ	ktebt	: j'ai écrit	1ère pers.
كَتَبْتَ	ktebt	: tu as écrit	2me pers. mas.
كَتَبْتِ	ktebti	: tu as écrit	" fém.
كَتَبَ	kteb	: il a écrit	3e pers.
كَتَبَتْ	ktebet	: elle a écrit	3me pers. fém.

Pluriel

كَتَبْنَا	ktebnā	: nous avons écrit	1re pers.
كَتَبْتُوا	ktebtou	: vous avez écrit	2me pers.
كَتَبُوا	ketbou	: ils, elles ont écrit	3me pers.

Remarques : 1° Les 1ère et 2me personnes du singulier sont identiques parcequ'en arabe classique la distinction porte seulement sur la voyelle finale (damma ou ـُ pour la 1ère et fatha ou ـَ pour la 2e). Or dans le langage on ne prononce pas, en principe, cette voyelle, sauf lorsqu'il s'agit d'une personne du féminin. Au Maroc, par exemple on emploie surtout la 2e pers. fém. sing. pour le masculin. Ainsi on dit :

كَتَبْتِ شي ktebti chi : as-tu écrit ?
en s'adressant à une 2e pers. mas. singulier ت

2° On remarquera le rapport étroit qu'il y a entre les 2mes pers. et les 3mes pers. du singulier et du pluriel, où la terminaison وا ou est l'indice de la pluralité. On verra qu'en ce qui concerne l'aoriste les trois personnes du pluriel se forment de celles du singulier auxquelles on ajoute la même terminaison. Cela revient à dire que la conjugaison arabe repose essentiellement sur les trois personnes du singulier.

3° La lettre ا de la terminaison وا est un simple alif d'orthographe ou de protection comme disent les auteurs arabes, qu'on ne doit pas prononcer. Aussi disparait-il lorsque le verbe est suivi d'un pronom affixe. Ex :

فَهْمُوهْ fehmouh (pour فهموا ه)
ils ont compris le, lui.

4° Pour citer un verbe à l'infinitif, ce mode n'existant pas en arabe, on exprime la 3me pers. mas. sing. du prétérit parce qu'elle n'a ni préfixe ni suffixe. On énonce encore successivement les lettres radicales du verbe, mais ce procédé est en usage surtout dans l'arabe classique.

Aoriste

Singulier

نَفْهَم **nefhem** : je comprends. je comprendrai
-1re pers.

تَفْهَم **tefhem** : tu comprends. tu comprendras
2e p. mas.

تَفَهْمِي **teffehmi** : tu comprends. " (fém.)

يَفْهَم **yefhem** : il comprend. il comprendra
3e p. mas

تَفْهَم **tefhem** : elle comprend. elle comprendra
3e p. fém.

Pluriel

نَفَهْمُوا **neffehmou** : nous comprenons. comprendrons
1re pers.

تَفَهْمُوا **teffehmou** : vous comprenez. comprendrez
2me pers.

يَفَهْمُوا **yeffehmou** : ils. elles. comprennent, comprendront 3me pers.

Remarques : 1° Se reporter à la remarque 2° de la conjugaison du prétérit, qui s'applique à l'aoriste sans exception de personne.

2° La manière d'exprimer le présent de l'indicatif dans son sens le plus absolu, varie sensiblement suivant les régions. Ainsi en Algérie on fait précéder l'aoriste de راني , راه etc. Mais ce mode étant surtout algérien, au Maroc par exemple, comme en Egypte et en Syrie on fait précéder l'aoriste de كـ , تـ , بـ et même لـ

Exemples :

a) يا سيدي أنت كتفهم العربية

el ârabya katefhem ennta sidi yâ

Monsieur comprenez-vous (tu) l'arabe ?

نعم كنفهم n'am kanefhem.

Oui je comprends

C'est à dire au moment même où je parle je comprends.-

b) A Fez on remplace le ك par ت et on dit :

تتكتب شي هدا tatekteb chi hada :

écris-tu ceci ?

لا ما تنكتبه شي lâ ma tanektbou chi :

Non ! je ne l'écris pas !

c) A Laracho (Maroc) ce n'est plus ك ou ت c'est لِ.

لنفهموا دا lanefhemou dâ :

nous comprenons ceci

d) En Algérie, nous venons de le dire, on fait précéder l'aoriste du verbe être راني :

راكم شي تفهموا râkoum chi tefhemou

comprenez-vous ?

e) Enfin en Orient (Egypte et Syrie notamment) on fait précéder l'aoriste de بـ.

بيفهموا   byeffehmou : ils comprennent.

Impératif :

L'impératif se forme des 2mes personnes (mas. sing. fém. sing. et pluriel) auxquelles on supprime ت initial pour le remplacer par ا. Ex:

أفْهَم   effhem : comprends ! 2e pers. mas. sin.

أفْهمي   effehmi : comprends ! 2e " fém.

افْهَموا   effehmou : comprenez ! 2e pers. mas. et fém. pluriel

Remarques : 1° L'impératif négatif s'exprime au moyen de l'aoriste à la forme négative. Le ton seul dans l'expression lui donne le sens impératif et ce ton doit être énergique et rapide dans sa manifestation. Ex:

مَاتَكْتب شي   ma tektebch : n'écris pas !

Il en est de même de l'impératif négatif interrogatif. Ex:

ماتَفْهم شي   ma tefhem che : ne comprends tu pas ?

2° Dans les dictons et proverbes arabes, la négation, surtout quand elle doit être répétée, s'exprime par لا. Ex:

لاتَعْمل لاتخاف   la taamel la tkhâf.

Ne fais rien et tu ne craindras rien !
(ne commets pas de mauvaise action si tu ne veux pas en craindre les conséquences)

3° Les expressions suivantes précédant la 1ère pers. du pluriel de l'aoriste, lui donnent le ton et le sens de l'impératif. Ce sont :

يَاللَّه yā llah ; أَيَّا , هَيَّا ayyā hayyā = allons ! allons-nous en !

يَاللَّه نخرجوا yāllah nkhourdjou : Sortons !

Vocabulaire

جَلس gless : s'asseoir ; قَعد q'ad : rester, s'asseoir

دخل dkhel : entrer ; خَرج khredj : sortir ;

نعس n'ass : dormir ; رقد rqad : dormir, s'étendre

سمع sm'a : entendre ; خدم khdem : travailler

سكن skenn : habiter ; شرب chreb : boire ;

شُوَيْ chway ou chwiya (diminutif de شيء)

peu, un peu ; synonyme : قَليل qlil ;

كَثير ktir : beaucoup ; synonyme : بَالزَّاف altération de بالجزاف expression juridique musulmane ;

وَالُو walou : rien, prononcé walaw il signifie alors même ;

شَيْ chaiy : rien, pas même une chose. On dit :

مَا كَان شَيْ mā kāne chaiy : il n'y a rien.

Version

Cet exercice ne porte que sur la conjugaison du prétérit des verbes donnés dans les exemples de la leçon et dans le vocabulaire. ∴

ألْبَارح جلَست عند سيدي فلان ∴ في

ألصَّباح وإلّا في ألعشيَّة (après-midi soirée) ∴ في

ألعشيّة ∴ واين ∴ في حانوته ∴ مع

مَن ∴ مَعَ سي فلان وسدي (variante) فلان

∴ شربتوا شي تاي عنده ∴ نعم

شربنا ألله يخلف عليك وعليه

(variante de la célèbre formule de remerciment) ∴

واش سمعتوا مِن أخبار (nouvelles) ∴ بالزّاف

∴ اش من ساعة دخل للحانوت (لِلْ (à le...)

∴ في السّبعة ديال ألصَّباح ∴ مزْيان ∴

وفْناش خرجتوا من عَنْده ∴ في ألعَشْرة

∴ أوّل ألبارح خدموا شي ∴ لا ماخدموا

شي ∴ وعلاش ∴ ألجمعة ∴ وامس

∴ نعم أمس ألسّبت فتحوا (ouvrir) ألحانوت

∴ ألسّوق كان (était) لشي مزيان ∴ لشْوَيْ

Thème

Que le salut soit sur vous Monsieur ! Et sur vous !

Voici une chaise (كُرسي) .- Merci Monsieur .- Et voici un peu de thé (peu thé) .- Merci .- Avez-vous des nouvelles du marché du lundi (nouvelles marché le lundi) .- Oui, hier il était très bon (était كان, très = beaucoup bon ou bon beaucoup) .- Y avez-vous travaillé beaucoup (vous avez travaillé = prétérit, beaucoup dans le. lui) .- Oui beaucoup .- Et les Arabes étaient-ils nombreux (étaient كانوا, nombreux = beaucoup) .- Non .- Le marché de cette semaine n'est pas bon. (marché cette la semaine) .- Avez-vous travaillé aujourd'hui ? Oui. bien .- Et la semaine dernière ? (ماضية) .- Non pas beaucoup .-

---

Version

Cet exercice ne porte que sur la conjugaison de l'aoriste et de l'impératif des mêmes verbes ci-dessus indiqués .-

مساك بخير يا تاجر (ou- يا التّاجر) .. مساك بخير

.. كَتجلس عندنا شُوَي .. واخّا .. هاهُوَ

كُرْسي واَجلس .. اَلله يبارك فيك .. كَتَشْرب

شي كاس (verre) ذيال اتاي .. واخّا تخلب عليك

.. كتكتب شي بالعـ) نسويّة (رومية ou-)

.. نعم .. اكْتَب لِي (à moi) هـذا العنوان ..

مَزيان .. لِمَن .. لِلتّاجر ذيال ليون

.:. هُوَ كَيَفْهَم ٱلْعَرَبِيَّة .:. نعم كَيَفْهَم مزيان وَانا كَنَكْتَب لَه (à lui) بِٱلْعَرَبِيَّة .:. سمعْتِ (mas.) شي بِه (entendre parler de) .:. لا ما كَنسَّمعوا شي بِه عندك شي إسْمه .:. نعم هاهي ورقته (carte) فيها إسْمه وعَنْوانه .:. واين كَتسكنوا اليوم .:. بين (entre) الجامع الكبير (grand) والسّوق

Thème

Monsieur savez-vous (عرف) où habite Si Un Tel? (exprimer ces phrases à la marocaine, c'est-à-dire avec كَ préfixé à chaque personne de l'aoriste) Non Monsieur je ne connais (savoir) que (je ne connais avec غير rien que et sans شي) l'adresse de son magasin (adresse, de = ذيال). – Où est-elle? (où lui, adresse étant du masculin en arabe). Au marché (dans le) près (chez) de la mosquée. Y est-il en ce moment? (lui dans le dans cette heure). – Oui, il ne sort pas le matin (dans le matin). – Demain vendredi (le vendredi) travaillerez-vous (à la marocaine). – Non, le vendredi nous ne travaillons pas. – Et ce soir? (et dans la soirée). – Oui. – Avez-vous travaillé cette semaine au marché. – Eux ont travaillé, nous non! –

Le participe

Il y a deux formes de participes pour tous les verbes arabes et suivant qu'il s'agit d'un verbe primitif ou d'un verbe dérivé, ils se constituent différemment. Notons seulement pour le moment ceux du verbe primitif trilitère.

Le participe du verbe arabe est dit présent ou actif ou adjectif verbal. Dans ce cas il se forme en plaçant un ا après la 1ère radicale.

En second lieu, le participe est appelé passé ou passif lorsqu'il est caractérisé par un مَ me placé avant la 1ère radicale et par و comme lettre de prolongation après la 2me radicale. Exemples :

كَاتِب kâteb : écrivant, écrivain, secrétaire ;

طَالِب tâleb : étudiant, lettré (Maroc)

مَكْتُوب mektoub : écrit ;

مَطْلُوب maṭloub : demandé, recherché ;

Remarques : 1° Le participe actif ou passif n'a pas toujours un sens absolu en tant que participe, et souvent on les emploie l'un pour l'autre.

2° En raison même de son nom d'adjectif verbal, le participe est employé comme un

simple adjectif. Exemples :

جَالس gâless : assis ;

عَاقل âqel : intelligent, éveillé ;

حاذق hâdeq : fin, habile

3°- Les participes des verbes irréguliers se forment d'après les mêmes principes, mais en raison des modifications imposées par l'euphonie arabe par suite de la présence de lettres faibles parmi les radicales, nous en réservons l'étude avec celle de ces verbes.

4°- Enfin le participe actif ou présent exprime l'idée du verbe au présent de l'indicatif lorsque précédé du pronom personnel, il se trouve être un verbe transitif. Exemples :

أنا جالس anâ galess : je suis assis ou pendant que je suis assis.

Nous verrons, en étudiant les temps composés, que par la même tournure le participe présent peut exprimer le passé :

أنا خارج وهُوَ دخل anâ kharedj ou horra dekhel : tandis que je sortais il entrait ou pendant que je sortais il entra.

(mot-à-mot : moi sortant et lui entra)

Le pronom relatif أَلِّي

Le pronom relatif أَلِّي est certainement la corruption de أَلَّذِي ellâdi : qui, que, celui qui, lequel dont, etc. Mais tandis que celui-ci n'exprime régulièrement que le masculin singulier, أَلِّي elli. s'emploie pour le masculin et le féminin singulier, le masculin et le féminin pluriel. — Il peut traduire à peu près tous les pronoms relatifs et même conjonctifs français et demeure invariable.

Le pronom أَلِّي est tantôt sujet, tantôt complément direct, tantôt complément indirect. Dans les deux derniers cas il ne peut se rapporter qu'à un antécédent déterminé dont il n'est jamais séparé. Ainsi on dit :

أَلِّي فَهم elli fhem : celui qui a compris ;

أَلِّي يَكْتب elli yekteb : celui qui écrit ;

أَلِّي قَعْدت elli qa'adett : celle qui s'est assise ;

أَلِّي يدخلوا elli yeddekhlou : ceux qui entrent ;

أَلْكتاب أَلِّي كَتَبْتُه elktâb elli ktebtou :

la lettre que j'ai écrite. —

(mot à mot : la lettre laquelle ou celle que j'ai écrit elle)

أَلتَّاجِرْ أَلِّي عْرَفْتُهُ ettādjer elli àraftou

le négociant que j'ai connu.

أَلْمْغَارْبَة أَلِّي دَخْلُوا elm'rarba elli dekhlou

les Marocains qui sont entrés

أَلتُّجَّارْ أَلِّي كْتَبْت لْهُمْ

ettoudjdjâr elli ktebt lhoum : les négociants à qui j'ai écrit.

أَلْفَاسِيِّين أَلِّي شْرَبْنَا عَنْدْهُمْ أَلْأَتَايْ

elfâssiyn elli chrebnā àndhoum el-àtay :

les gens de Fez chez qui nous avons bu le thé

(mot-à-mot : les gens de Fez lesquels nous avons bu chez eux le thé — On dit aussi : تَايْ tout court)

Remarque : Lorsque dans une phrase le pronom أَلِّي est complément direct ou indirect on fait suivre le verbe ou la préposition qui doit aller avec lui d'un pronom affixe en accord en nombre et en genre avec l'antécédent du pronom relatif — Exemple :

أَلْمَغْرْبِي أَلِّي نَعَرْفُه el mr'arbi elli naàrfou

le Marocain que je connais

أَلْمْرَاةْ أَلِّي نَعْرْفْهَا el mra elli naàrfhā

la femme que je connais ;

أَلنَّاس أَلِّي شَفْتْهُمْ ennāss elli chefthoum

les gens que j'ai vus ;

أَلشْرُوطْ أَلِّي قْبَلْتْهَا echchrouṭ elli qbaltha

les conditions que j'ai acceptées

Autres exemples :

أَلْفَبْرِيكَة أَلِّي ذَكَرْتهَا لَكْ elfabrika elli dkertha lek

la manufacture dont je t'ai parlé (mot à mot : la manufacture laquelle j'ai entretenu, parlé à toi)

أَلْبَلَد أَلِّي نَرُوحُوا لْهَا elbled elli nrouḥou lhā

(la ville laquelle nous allons ou nous irons à elle)

Ce pronom affixe ainsi employé est appelé pronom de rappel. L'intérêt de cette intervention démontre une fois de plus l'importance du rôle du pronom dans la composition de la phrase arabe. Dans ces exemples on voit que tout en simplifiant l'expression de la pensée, il permet d'éviter les contresens possibles : d'où son nom. Il faut ajouter que si tel est le rôle du pronom de rappel dans la langue classique aussi bien que dans l'arabe dialectal, on n'évite pas toujours l'obscurité dans l'expression.

Vocabulaire

دَابَا dābā (régulièrement ذَأْبًا daebenn forme adverbiale de دَأْب état, condition, manière d'être. C'est un des nombreux exemples pratiques où le tannwine est réduit à une voyelle simple) : maintenant, en ce moment. (expression fort usitée au Maroc).

ذَالْوَقْت derwaq : même sens. (mot à mot : ce moment)

Cette expression, comme quelques autres, subit une altération complète dans le langage. Néanmoins nous avons tenu à en donner l'orthographe correcte afin qu'on puisse mieux en saisir le sens et, au besoin utiliser séparément les éléments dont elle se compose. On la prononce aussi darwak. En Égypte on dit : ذَالْوَقْتِ dalwaeti. et en Tunisie : tawwa

تَوَّا : même sens.

فِي السَّاعَة fissa'a : vite ! à l'instant ! de suite !

فِي الْحِين filhine : même sens. tout de suite !

بِه فِيه bih fih : " ou جِيهْ بِهْ "

بِالسِّيَاسَة bissiyassa : lentement, doucement (سياسة a une acception moderne très répandue : politique)

بِالْمَهَل belmhel : même sens ;

وَاحدة وَاحدة wahda wahda : même sens

Version

واين سيدي فلان .:. دابا كَيكُون (il sera)
فِي السُّوق .:. مزيان .:. كتبت شي لسيدي
(variante marocaine de sidi) .:. نعم البارح .:. الّسي
كَيفهمني .:. الّي ما يسمعني شي
.:. الّي كَيخدم يينال (arrivera, obtiendra) والّي
ما تخدم شي ما كينال .:. ان شاء الله

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS 97

العام الجايّ كنفهم الفرنسوية ∴ هذاك
التّاجر كيعرف (savoir) شي شويّ العربية ∴
شويّ ∴ سي فلان كمعروف في السوق
∴ نعم معروف بالزّاف ∴ هي كمعروفة
عندكم ∴ شويّ ∴ هذا العنوان هو
مكتوب بالفرنسويّة كنفهمه شي
∴ نعم ∴

Thème

- Bonjour Monsieur comment allez-vous maintenant? Bien Monsieur merci et vous? Très bien Merci (avec bien beaucoup). - Buvez-vous un peu de thé avec nous? - Oui Merci! (que Dieu vous bénisse ou vous le rende!) - Asseyez-vous (sing.) sur cette chaise. - Quelles nouvelles avez-vous (vous avez) du marché de la semaine dernière (marché la semaine la dernière). - Bonnes (fem. sing. de bien). - C'est ce que (ceci, lequel) nous avons entendu. - Le marché de ... (marché le ...) est-il connu (lui connu, avec شي) chez vous? - Oui un peu. - Qu'est-ce qu'il y a d'écrit dans cette lettre (quoi être écrit dans cet écrit = lettre). - Il vous demande des nouvelles sur des négociants de Rabat. (il demande يطّلب, de toi, nouvelles négociants de = ديال Rabat). -

Le comparatif et le superlatif

Le comparatif s'exprime, en arabe, de trois manières différentes suivant qu'il s'agit de comparer deux objets dont l'un est de qualité égale ou inférieure ou supérieure à celle de l'autre. On dit :

1°. les deux objets à comparer étant de qualité égale,

هذا بحال ذاك — hadā bḥāl dāk : celui-ci est comme celui-là.

(بحال expression marocaine composée de la préposition ب par, avec, en, et de حال état condition)

ذي كيديك — di kidik ou bien :

ذي كيفديك — di kifdik : celle-ci (est) comme à celle-là.

ذو امثل ذوك — dou mtsl douk : ceux-ci (sont) comme ceux-là, identiques

2°. les deux objets à comparer étant de qualité inégale, on emploie les mêmes tournures que les précédentes mais sous une forme négative,

هذا ماشي بحال ذاك — hadā māchi ou mouch bḥāl dāk : celui-ci (n'est) pas identique à celui-là.

3°. l'un des deux objets à comparer est supérieur à l'autre; on peut exprimer le comparatif de trois manières différentes :

a) par le qualificatif suivi de la préposition عَلَى sur. Exemples:

هذا القماش مزيان على هذاك

hadak 'ala meziâne elqmâch hada

cette étoffe (est) plus belle que celle-là.

سَلْعَتْنا مزيانة عَلَى سَلْعَتْهم

sel'athoum 'ala meziâna sel'atna

notre marchandise (est) meilleure que la leur

b) par l'emploi des expressions consacrées telles que: خَيْرٍ مِن khir menn. mieux que, أَفْضَل مِن afdal menn : meilleur que, ex:

مَخْزن سيدي فلان خَيْر من مَخْزن سي...

...si makhzen khir menn flâne sidi makhzen

le magasin de Monsieur Un Tel (est) mieux que celui de Si....

سَلْعة فَرَنْسا أَفْضَل مِن غَيْرها

r'irha menn afdal françâ sel'at

la marchandise de France (est) supérieure à d'autre (qu'elle).

Cette formule est classique mais très employée dans le langage usuel.

On emploie aussi, souvent, une expression équivalente, أَحْسَن مِن ahcenn menn : plus beau que, meilleur que :

عَنْدنا أَحْسَن مِنْه anndnâ ahcenn mennou : nous avons mieux

c) De cette formule se rapproche celle qui consiste à donner au terme de comparaison la forme superlative (l'adjectif qualificatif) suivie de مِنْ . On fait alors précéder la racine de l'adjectif par أ et on a par exemple :

فاس أَكْبَر مِن مُدُن الْمَغْرِب

el-mar'reb moudoun menn akbar fâs

du Maroc les villes que plus grand (est) Fez

حانوتهُم أَصْغَر مِن دْيالْنا

diâlnâ menn ass-r'ar hânouthoum

la nôtre que plus petite (est) leur boutique

Citons, enfin, quelques expressions comparatives qui sans faire partie des formules traditionnelles ci-dessus rapportées, n'en sont pas moins fréquemment employées.

هذا بعيد عْلى ذاك hada b'id 'ala dâk
Ceci (est) loin (bien au-dessus comme qualité) de cela.

فِراق بَيْن ذا و ذاك firâq bine dâ ou dâk

(il y a) une différence entre celui-ci et celui-là.

Il existe, bien entendu, d'autres expressions analogues que le cadre de cet ouvrage ne permet pas de citer.

Le superlatif

Le superlatif s'exprime de deux manières fort simples. La première consiste à faire précéder l'adjectif par l'article, et la seconde à faire suivre le même adjectif par l'une des expressions :

كثير ktir : très, beaucoup, nombreux (c'est le terme avec lequel on est compris partout)

جدًّا djiddenn : très, beaucoup, énormément

قَوِيّ qawiy : même sens (littéralement fort, puissant)

Ces deux expressions, correctes, la précédente notamment dans le cas qui nous occupe, sont surtout usitées en Egypte.

ياسر yässer : même sens.

بَالزّاف bezzāf : id (de l'expression بِالجُزاف = en bloc, en gros, en quantité) Les deux sont employés en Algérie.

بَرْشة barcha : même sens (Tunisie)

Exemples :

يا الرّخيص الغالي yarrkhiss el r'âli :
ô le très bon marché qui revient cher
(proverbe arabe)

هذا الكتاب مزيان كثير hadalktâb meziâne ktir :
ce livre (est) excellent.

هذا الحرير مزيان بالزّاف hadalharir meziâne bezzâf
cette soierie (est) très belle.

يبيعوا رخيص برشة yebiôu rkhiss barcha :
ils vendent très bon marché

Remarque : Lorsqu'on exprime un adjectif au superlatif sans le faire suivre de l'une des expressions ci-dessus rapportées il doit prendre l'article, sinon non.

Vocabulaire

Quelques adjectifs :

صغير sr'ir : petit, jeune, pl. صغار sr'âr ;
Tous les adjectifs qui suivent étant de la même forme que صغير changent, au pluriel, la lettre ي en ا

كبير kbir : grand, âgé ; طويل twil : long

قصير qcir : court, petit ; خفيف khfif : léger

ثقيل tsqil : lourd ; (au propre comme au figuré ainsi que les précédents) رقيق rqiq : mince, fin.

رخيص rkhiss : bon marché ; ظريف dzarif : gracieux, gentil

خشين khchine : épais, grossier ; ضعيف dâif : faible
سمين s-mine : gros, gras ; نحيل nhil : menu, mince

Version

أشكون الضّغيم فيكم (parmi) أنت والّا هو .:. أنا الضّغيم (superlatif) .:. فباين هو المزيان في هذوا .:. هاهو .:. ذاك القماش خفيف ورخيص .:. عندك شي أرخص (superlatif) منّه .:. لا ما كان شي أرخص منه .:. هو رجل ظريف .:. وهذاك خشين .:. سمعنا بالفاسيّين ظراف .:. صحيح (vrai) .:. فاس مزيانة على مراكش .:. نعم .:. كنسمعوا بفبريكات فرنسا .:. واش سمعتوا فيها (عليها) (sur) .:. مزيانة بالزّاف .:. دخلت شي في واحدة .:. نعم العام الماضي .:. مع من كنت .:. مع تاجر عظيم (gros, considérable) فرنسيس .:. واش كيخدموا فيها .:. الحرايج .:. هما كيفهموا شي العربية .:. لا .:.

Thème

Ceci est petit comme (خـال) cela. Ce magasin n'est pas aussi (ماشي كبير) grand que celui-là. Votre marché est-il (le verbe ne se traduit pas) très grand (grand beaucoup). Non parce que (على خاطر) la ville est très petite (petite beaucoup) et les Arabes ne le connaissent (savoir) pas. Monsieur qu'est-ce que vous avez (quoi vous avez) de meilleur marché? (le bon marché). En quoi? (dans quoi). En étoffe (dans) de soie (حرير) (étoffe la soie). Bien, comme celle (laquelle) que vous avez? (vous avez). Non, meilleur marché (bon marché sur elle). Aujourd'hui je n'en ai pas (je n'ai pas de le. lui) et dans une semaine, s'il plait à Dieu, j'en aurai (il sera: يكون: chez moi, j'ai). Dans la boutique de Si Un Tel fils d'un Tel y en a-t-il? (dans boutique Si Un Tel fils Un Tel être quoi de le). Je ne sais pas Monsieur (à la marocaine, c'est-à-dire avec le كَ précédant l'aoriste).

Les verbes irréguliers

Nous avons vu (page) que la présence de l'une des trois lettres faibles ا و ي parmi les radicales du verbe, le rendait irrégulier dans sa conjugaison. Suivant que la lettre faible est 1ère, 2me ou 3me radicale le verbe est appelé assimilé, concave et défectueux.

A ces trois catégories de verbes irréguliers il convient d'ajouter deux autres qui sont les verbes dits sourds et les verbes dits hamzés. Les premiers sont ceux dont les deux dernières radicales sont semblables. Pour des raisons d'euphonie, on contracte généralement ces deux lettres par le signe ّ chedda. Quant aux verbes hamzés ils comptent parmi leurs radicales la lettre ء hamza. En pratique il est très rare qu'on prononce cette lettre et en définitive les verbes hamzés se conjuguent et s'énoncent comme les autres verbes irréguliers, ce qu'on verra un peu plus loin.

Un verbe irrégulier peut l'être doublement ou même triplement, en ce sens qu'il compte parmi ses radicales deux ou trois lettres faibles. En ce

cas la racine ne se compose que de lettres faibles. Voici des exemples des différents verbes irréguliers :

حَبّ	ḥabb :	vouloir, aimer ;	v. sourd
وقف	ouqaf :	s'arrêter ,	" assimilé
باع	băʿe :	vendre ;	" concave
شرى	chra :	acheter ;	" défectueux
أمر	amar :	ordonner ;	" hamzé
سأل	sâl :	interroger, devoir ;	" "
قرأ	qrâ :	lire ;	" "
أوى	awa :	s'abriter ;	" "
وَرّى	warra :	céler, cacher, montrer (c'est surtout le sens que ce verbe a dans le langage courant)	

Les deux derniers verbes sont l'un à la fois : hamzé concave et défectueux ; l'autre assimilé et défectueux.

Conjugaison du verbe sourd

Prétérit

Singulier

حبّيت ḥabbit : j'ai voulu, aimé, désiré 1ère p.

حَبِّيت	ḥabbit :	tu as voulu, aimé, désiré ; 2me p. mas.
حبِّيتِ	ḥabbiti :	" " " " 2me p. féminin
حبّ	ḥabb :	il a " " 3me p. mas.
حَبَّت	ḥabbet :	elle a " " " 3me p. féminin

Pluriel

حبّينا	ḥabbinâ :	nous avons " " 1re personne
حَبِّيتُوا	ḥabbitou :	vous avez " " 2me pers.
حَبُّوا	ḥabbou :	ils, elles ont " " 3me pers.

Remarques : 1° Contrairement à toutes les règles on écrit souvent les 2 deux 1ères pers. du sing. et du pluriel en intercalant la lettre ي entre la 2me radicale et l'affixe de la conjugaison du verbe sourd au prétérit. Il nous semble que le respect de l'orthographe arabe doive être considéré avant tout pour la raison que nous avons émise que les Arabes ne l'entendent jamais ainsi en se préoccupant de la prononciation d'abord.

Peut-être quelques rares exemples dans la langue classique existent à ce point de vue. Ainsi le verbe ظنّ dann : penser, croire, est écrit تظنّى tadanna : se former une opinion, (Cf. Dictionnaires) mais c'est là une exception.

On nous permettra de citer également à titre documentaire, la tendance moderne des écrivains turcs de conformer l'orthographe à la prononciation dans

leurs écrits mais jamais ils ne s'attaquent aux mots arabes.

2° Il ne faut pas oublier qu'au Maroc on emploie toujours la 2me pers. fém. sing. du prétérit avec le sens masculin.

Aoriste

Singulier

نحبّ	nḥebb :	je veux, désire	1re pers.
تحبّ	tḥebb :	tu veux, "	2me pers. mas.
تحبّي	tḥebbi :	tu " "	2me pers. fém.
يحبّ	yeḥebb :	il " "	3me pers. mas.
تحبّ	tḥebb :	elle " "	3me pers. fém.

Pluriel

نحبّوا	nḥebbou :	nous voulons "	1ère pers.
تحبّوا	tḥebbou :	vous voulez "	2me pers.
يحبّوا	yeḥebbou :	ils, elles veulent, "	3me pers.

Impératif

حبّ	ḥebb :	veuille	2me pers. mas. sing.
حبّي	ḥebbi :	veuille	" " fém. "
حبّوا	ḥebbou :	veuillez	2me pers. m. et f. plur.

Participes

حابّ	ḥabb :	voulant, désirant	mas. sing
مَحْبُوب	maḥboub :	voulu, désiré	" "

Remarques : 1° Lorsque la 1ère des deux radicales semblables est suivie d'une lettre de prolongation, les deux lettres s'écrivent et se prononcent successivement. Exemples :

مَشْمُوم machmoum : bouquet, senti (de شَمّ chemm : sentir)

طَبِيب ṭabib ou tbib : médecin (de طَبّ ṭabb : soigner)

حدّاد ḥaddâd : forgeron.

2° Il en est de même lorsque cette lettre est surmontée de ـّ chedda. Exemples :

حَمّم ḥammem : prendre ou faire prendre un bain.

جَدّد djedded : renouveler ;

Conjugaison du verbe assimilé :

Contrairement à la manière dont il se comporte dans l'arabe classique, le verbe assimilé se conjugue régulièrement en arabe parlé. Nous le citons donc pour mémoire, sauf à revenir sur ses dérivés dont quelques-uns perdent la lettre radicale faible par élision et par contraction.

Le verbe concave

Règles générales. Avant d'étudier la conjugaison du verbe concave il faut signaler quelques règles relatives au plus difficile des verbes irréguliers.

1° Aux 3mes personnes du prétérit c.à.d. à la 3me pers. mas. sing., à la 3me pers. fém. sing. et à la 3me pers. du pluriel la lettre faible des verbes concaves est toujours ا. Exemples:

قَال qâl : dire (pour قَوَل – La lettre faible و en disparaissant à cause de ـَ fatḥa qui précède, rejette sa voyelle ـَ fatḥa sur la 1ère radicale قَ. Sa disparition n'est qu'apparente et provisoire puisqu'elle se meut en ا et reparait dès que l'euphonie le permet)

2° Aux deux 1ères pers. (1ère pers. sing. et plur. 2me pers. mas. sing., et fém. sing. et 2me pers. du plur.) la lettre faible disparait et rejette sur la 1ère radicale قُ (en conservant l'exemple ci-dessus) la voyelle qui lui correspond – Comme dans l'exemple de قَال, cette lettre faible est و, la voyelle qui lui correspond est donc ـُ ou damma

3° Enfin la radicale faible reparait à l'aoriste

En d'autres termes la radicale faible disparait quand elle a un ـْ djezm et qu'elle est précédée d'une voyelle ou plus exactement d'une lettre voyellée. Elle disparaît également quand elle est suivie d'une lettre surmontée d'un djezm ou quand elle est elle-même pourvue de ce signe à la fin d'une personne. (ceci s'applique aux verbes défectueux dont il sera question après les verbes Concaves).

Enfin lorsque la lettre faible radicale est suivie d'une terminaison commençant par une lettre faible également, c'est la radicale qui est sacrifiée, ce qu'on verra mieux dans la conjugaison des verbes défectueux

En résumé la plupart des observations relatives aux mutations des lettres faibles dans les verbes irréguliers sont communes aux uns et aux autres. D'une manière générale c'est la rencontre des sons oui et iou qu'on doit éviter.

Conjugaison du verbe
قَال qâl : dire

Prétérit

Singulier

قُلْتُ qoult : j'ai dit (pour قُوْلْتُ) 1ère pers.

قُلْت	qoult : tu as dit		2me pers. mas.
قُلْتِ	qoulti : tu as dit		2me pers. fém.
قَال	qâl : il a dit		3me pers. mas.
قَالَتْ	qâlète : elle a dit		3me pers. fém.

Pluriel

قُلْنا	qoulnâ : nous avons dit	1ère pers.

(pour قَوُلْنَا. Application des mêmes principes qu'aux personnes du singulier)

قُلْتُو	qoultou : vous avez dit	2me pers.
قَالُوا	qâlou : ils, elles ont dit	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَقُول	nqoul : je dis, je dirai	1ère pers.

(pour نَقْوُلُ ou plus exactement أَقْوُلُ. C'est ce qui explique le maintien de la lettre faible bien qu'on prononce couramment nqoul)

تَقُول	tqoul : tu dis, tu diras	2me pers. mas.
تَقُولِي	tqouli : tu dis, tu diras	2me pers. fém.
يَقُول	yeqoul : il dit, il dira	3me pers. m.
تَقُول	tqoul : elle dit, elle dira	3me pers. fém.

Pluriel

نَقُولُوا	nqoulou : nous disons, dirons	1ère pers.
تَقُولُوا	tqoulou : vous dites, direz	2me pers.
يَقُولُوا	yeqoulou : ils, elles disent, diront	3me pers.

Impératif

قُلْ qoul : dis (pour قُولْ) 2me pers. mas. sing.

قُولِي qouli : dis 2me pers. fém. sing

قُولُوا qoulou : dites 2me pers. pluriel

Participes

قائل qāyel : disant ; مَقُول maqoul : dit
(le participe actif est usité mais le participe passif l'est très peu)

Remarques : 1° Comme on vient de le voir la conjugaison en elle-même des verbes irréguliers est absolument identique à celle des verbes réguliers. Les mutations seules des lettres faibles radicales changent la physionomie des verbes.

2° En ce qui concerne les verbes concaves la lettre faible étant tantôt و tantôt ي et tantôt ا (plus rarement que les deux autres cas) ; d'autre part cette lettre étant toujours ا aux 3me pers. du prétérit on ne peut donc pas savoir comment on doit les conjuguer. Une longue pratique est nécessaire à cet égard. Aussi les lexiques et les dictionnaires indiquent-ils après chaque verbe par les abréviations suivantes F.O., F.I., et F.A c'est-à-dire aoriste ou futur par و, aoriste ou futur par ي, aoriste ou futur par ا, le mode de leur conjugaison à ce temps.

Il serait aussi simple de citer, à l'exemple des auteurs Arabes, après chaque verbe, c'est-à-dire la 3me pers. mas. sing. du prétérit, la personne équivalente de l'aoriste. Et au lieu de dire قَال F.O. on dira قَال يقول. A l'aide d'une seule personne de l'aoriste d'un verbe concave on peut reconstituer toutes les autres, aussi bien celles du prétérit que celles de l'aoriste.

3° L'exemple du verbe قَال، يقول portant sur la radicale faible و tous les autres verbes ayant cette lettre و comme 2e radicale se conjuguent de la même manière. Quant à ceux qui ont ي ou ا, il faut simplement remplacer la lettre و partout où elle se trouve par ي ou ا. Voici la conjugaison d'un verbe concave ayant ي comme 2e radicale et par suite prenant ي à l'aoriste.

Conjugaison du verbe

باع . يبيع : vendre

Prétérit

Singulier

بِعْت bi'et : j'ai vendu (application des mêmes principes que pour le verbe قال, يقول. Tandis que pour ce dernier la 1ère radicale ف se prononce avec la voyelle ُ ou représentant

la radicale و disparue. le verbe باع : يبيع perd la radicale ي au prétérit et la reprend à l'aoriste)

بِعْتَ	bi'et :	tu as vendu	2ème pers. m
بِعْتِ	bi'eti :	tu as vendu	2ème p. fém.
بَاعَ	bâ'a :	il a vendu	3ème p. mas.
بَاعَت	bâ'ate :	elle a vendu	3ème p. fém.

Pluriel

بِعْنَا	bi'enâ :	nous avons vendu	1ère pers.
بِعْتُوا	bi'etou :	vous avez vendu	2me pers.
بَاعُوا	bâ'ou :	ils, elles ont vendu	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَبِيع	nbi'e :	je vends, vendrai	1ère pers.
تَبِيع	tbi'e :	tu vends, vendras	2me pers.
تَبِيعِي	tbi'i :	tu vends vendras	2me p. fém.
يَبِيع	yebi'e :	il vend, vendra	3me p. mas.
تَبِيع	tbi'e :	elle vend, vendra	3me p. fém.

Pluriel

نَبِيعُوا	nbi'ou :	nous vendons, vendrons	1ère pers.
تَبِيعُوا	tbi'ou :	vous vendez, vendrez	2me pers.
يَبِيعُوا	yebi'ou :	ils, elles, vendent, vendront	3me pers.

Impératif

بِعْ bi'e : vends 2me pers. mas. sing.

بِيعِي bi'i : vends 2me pers. fém. sing

بِيعُوا bi'ou : vendez 2me pers. du pluriel

Participes

بائع bă'ïe : vendant ; مَبِيع mabi'e : vendu, ou مَبْيُوع mabyouwe - Il y a en ce qui concerne ce participe une exception aux règles de l'euphonie arabe et cette forme est admise même en arabe classique.

Conjugaison du verbe

ينال نال : obtenir. gagner. être généreux

Prétérit

Singulier

نِلْتُ -nelt : j'ai obtenu (-gagner. réussir. C'est le sens courant de ce verbe - Littéralement il signifie : être généreux, et à la forme dérivée أَنَالَ c'est faire obtenir quelque chose à quelqu'un.) 1re pers.

نِلْتَ nelt : tu as obtenu. 2me pers. mas.

نِلْتِ nelti : tu as obtenu. 2me pers. fém.

نال nāl : il a obtenu 3me pers. mas.

نالت nālète : elle a obtenu 3me pers. fém.

Pluriel

نَلْنا	nelnā : nous avons obtenu	1ère pers.
نَلْتُوا	nĕltou : vous avez obtenu	2me pers.
نَالُوا	nālou : ils, elles ont obtenu	3me pers.

Aoriste

Singulier

ننال	nnāl : j'obtiens, obtiendrai	1ère pers.
تَنال	tnāl : tu obtiens, obtiendras	2me p. mas.
تنالي	tnāli : tu obtiens, obtiendras	2me p. fém.
ينال	yenāl : il obtient, obtiendra	3me p. mas.
تنال	tnāl : elle obtient, obtiendra	3me p. fém.

Pluriel

ننالوا	nnālou : nous obtenons, obtiendrons	1ère pers.
تنالوا	tnalou : vs obtenez, obtiendrez	2me pers.
ينالوا	yenālou : ils, elles obtiennent, obtiendront	3e pers.

Impératif

نَل	nal : obtiens	2me pers. mas. sing.
نَالي	nāli : obtiens	2me pers. fém. sing.
نالوا	nālou : obtenez	2me pers. pluriel

Participes

نائل nāyel : obtenant, منال manāl : obtenu résultat

Vocabulaire

شاف châf : voir, F.O. ; رَاح râḥ : s'en aller, F.O.

جاز djâz au Maroc on dit داز dâz : passer, F.O

فات fâte : même sens F.O.

زاد zâd : ajouter - F.I. A l'impératif mas. sing. ce verbe veut dire : encore ! مَزْيُود meziound : né (participe passé) . -

في الزَّائد fizzayed : en augmentation, qui augmente ;

بالزِّيادة bezzyâda : en excès, en plus ; On dit aussi بزائد bezayed : même sens ; -

ازداد ezdâd ou أزّاد ezzâd : naître (forme dérivée du même verbe زاد)

زَال zâl : cesser F.O. - Ce verbe s'emploie surtout au prétérit sous la forme négative et simplement avec ما. Par exemple : ما زال الحال ma zâlelḥal : il est encore temps (m. à mot : il ne cesse pas d'être temps). - Autre exemple : ما زال ما يدخل mazâl ma yedkhol : il n'entrera pas encore ou il n'entre pas encore. -

عُمْر 'omr : vie ; عُمْري ما 'omri ma : de ma vie (je n'ai ...). أشحال في عمرك achḥal fi omrek. Quel est ton âge ? (combien - d'années - dans ta vie)

سِنّ senn : (d'où سَنَة) âge ;

الله يزيد في عمرك allah yezid fiomrek ou

الله يطوّل عمرك " yetawwal omrek : Que Dieu prolonge tes jours, ta vie

Au Maroc on dit, en acclamant le Sultan ou en le nommant : الله يبارك في عمر سيدنا

Sidnâ 'omer fi yebarek allah

Vive notre Maître ! (que Dieu bénisse la vie de notre Maître)

Version

شَفْتِه لشي سدي (corruption de سيدي) فلان .:. نعم

.:. وقُلْتِ لِيه يَكْتب لِي .:. نعم قال لي كَيَكْتب

لَك غدا إن شاء الله وإلّا كَيْشوفك

فِي السُّوق .:. قُل لِيه كَيْدوز عَنْدنا

.:. دَابا كيف نشوفه كَنقول له .:.

أشن .:. مازال .:. مَازال وإلا جات (temps) الحال

عَنْدي .:. (montre, ق = que) المَقانة في عَنْدك

(impér.) زح .:. (quart) رُبْع (moins) قَلّ العَشْرة

(impératif) عَنْد سدي فلان لحانوته وتشفه

أَشْ حاله اليُوم .:. دابا كيف (lorsque) نَخرج

ندوز عَنْده .:. واين مزيود أنْتَ .:.

أَنا مزيود في فاس .:. وهِيَ هاكذاك

ثاني (de même, aussi. On dit:) .:. لا مزيودة في مراكش

.:. أشحال في عُمرها .:. ستّة وعشرين عام .:.

اكتب له وقل له يزيد لي من السلعة اللي باعها لي الجمعة الماضية .. واخا .. وقل له ما يبيع شي بزايد على الناس (plus cher qu'aux-autres, c'est-à-dire aux gens) ..

Thème

Monsieur passez (impératif sing.) ce soir chez moi à ma boutique. – Bien. (à la marocaine) s'il plaît à Dieu ! – Je vous donnerai (je dirai à te, tu) des nouvelles du marché (nouvelles le marché) auquel nous irons la semaine prochaine (lequel nous irons à le, lui, la semaine la prochaine الجايّة). – S'il plaît à Dieu, nous y vendrons beaucoup (nous vendrons dans le, lui) et nous gagnerons (ربح). – Tu penses que nous gagnerons plus qu'ici (كنظنّ, que بالّي, plus qu'ici كثر من هنا). – Comme je vous le dis (moi je dis à te, toi) écoute-moi (écoute, entends-me) et s'il plaît à Dieu tu verras. – C'est bien alors ! (إيوا مبروك). – Tu passeras me prendre (tu passeras sur me, moi) le matin (dans le matin) à ma boutique (dans, ou à ma boutique). – S'il plaît à Dieu.

Le verbe défectueux

Nous avons déjà vu que le verbe défectueux est celui qui a une lettre faible comme 3me radicale. D'une manière générale ce verbe se conjugue en arabe parlé avec ي. De plus la lettre faible radicale n'est pas souvent sacrifiée — Néanmoins comme le verbe concave il peut faire F.I. c'est le cas le plus répandu, F.O et F.A, mais assez rarement. A l'exemple du verbe concave nous donnerons la conjugaison de ces trois types.

Conjugaison du verbe

كَرَى , يَكْرِي

Prétérit

Singulier

كَرِيت	krite : j'ai loué	1ère pers.
كَرِيت	krite : tu as loué	2me p. mas.
كَرِيتِي	kriti : tu as loué	2me p. fém.
كَرَى	kra : il a loué	3me p. mas.
كَرَتْ	krate : elle a loué	3me p. fém.

Pluriel

كَرِينا	krinâ : nous avons loué	1ère pers.
كَرِيتوا	kritou : vous avez loué	2me pers.
كَرَوْا	kraou : ils, elles ont loué	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَكْرِي	nekri :	je loue, louerai	1ère pers.
تَكْرِي	tekri :	tu loues, loueras	2me p. mas.
تَكْرِي	tekri :	tu loues, loueras	2me p. fém.
يكري	yekri :	il loue, louera	3me p. mas.
تَكْرِي	tekri :	elle loue, louera	3me p. fém.

Pluriel

نَكْرُوا nekrou, nekriou : ns louons, louerons 1ère pers.

تَكْرُوا tekrou, tekriou : vs louez, louerez 2me pers.

يَكْرُوا yekrou, yekriou : ils, elles louent louent louerons - louerons 3me pers.

Impératif

أَكْرِ ekri : loue. 2me pers. fem. sing.

أَكْرِي ekri : loue. 2me pers. mas. sing.

أَكْرُوا ekrou, ekriou : louez 2me pers. pluriel

Participes

كَارِي kāri : louant, locateur locataire

مَكْرِيّ mekriy : loué

Remarques : 1°. La lettre ى alif bref nous l'avons vu, donne le son a ou fatha à la lettre

qui la précède - C'est pour cette raison que la 2me radicale de la 3me pers. mas. sing. du prétérit dans les verbes défectueux se prononce toujours avec fatha

2°- La radicale faible disparait à la 3e pers. fém. sing. du prétérit parce qu'elle n'a pas de voyelle - Il en est de même à l'impératif mas. sing.

3°- La rencontre de la même lettre faible avec la terminaison du pluriel وا ou dans la conjugaison fait élider cette lettre - (Se reporter pour l'application de ces diverses remarques à la conjugaison même du verbe défectueux données plus haut).

4° Enfin au participe passé on contracte la lettre faible radicale avec la lettre de prolongation du participe -

Conjugaison du verbe

لقى يلقى : rencontrer

Prétérit

Singulier

لقيت	lqite :	j'ai rencontré	1re pers.
لقيت	lqite :	tu as rencontré	2me p. mas.
لقيت	lqiti :	tu as rencontré	2me p. fém.
لقى	lqa :	il a rencontré	3me p. mas.

لَقَت	lqate : elle a rencontré	3me p. fém.

Pluriel

لَقِينَا	lqinā : nous avons rencontré	1re pers.
لَقِيتُوا	lqitou : vous avez rencontré	2me pers.
لَقُوا	lqaou : ils, elles ont rencontré	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَلْقَى	nelqa : je rencontre, rencontrerai	1re pers.
تَلْقَى	telqa : tu rencontres, rencontreras	2me p. m.
تَلْقَيْ	telqaiy : tu rencontres, rencontreras	2me p. fém.
يَلْقَى	telqa : il rencontre, rencontrera	3me p. mas.
تَلْقَى	telqa : elle rencontre, rencontrera	3me p. fém.

Pluriel

نَلْقَوْا	nelqaou : nous rencontrons, rencontrerons	1re pers.
تَلْقَوْا	telqaou : vous rencontrez, rencontrerez	2me pers.
يَلْقَوْا	yelqaou : ils, elles rencontrent, rencontreront	3me pers.

Impératif

اَلْقَ	elqa : rencontre	2me pers. mas. sing.
اَلْقَيْ	elqaiy : rencontre	2me pers. fém. sing.
اَلْقَوْا	elqaou : rencontrez.	2me pers. pluriel

Participes

لَاقِي lāqi : rencontrant ; مَلْقِيّ malqiy : rencontré

Conjugaison du verbe

يَنْمُو، نَمَا : croître, grandir

Prétérit

Singulier

نَميت	nmite : j'ai grandi		1ère pers.
نَمِيتَ	nmite : tu as grandi		2me p. mas.
نَمِيتِ	nmiti : tu as grandi		2me p. fém.
نَمَى	nma : il a grandi		3me p. mas.
نَمَت	nmate : elle a grandi		3me p. fém.

Pluriel

نَمينا	nminâ : nous avons grandi		1ère pers.
نَمِيتوا	nmitou : vous avez grandi		2me pers.
نَمَوْا	nmaou : ils elles ont grandi		3me pers.

Aoriste

Singulier

نَنْمُو	nennmou : je grandis, grandirai		1ère p.
تَنْمُو	tennmou : tu grandis, grandiras		2me p. mas.
تَنْمُو	tennmou : tu grandis, grandiras		2me p. fém.
يَنْمُو	yennmou : il grandit, grandira		3me p. mas
تَنْمُو	tennmou : elle grandit, grandira		3me p. fém.

Pluriel

نَنْمُوا	nennmou : nous grandissons, grandirons,		1ère pers.
تَنْمُوا	tennmou : vous grandissez, grandirez -		2me pers.
يَنْمُوا	yennmou : ils, elles grandissent, grandiront -		3e p.

Impératif

أُنْمُ ennmou : grandis, 2me pers. mas. s.

أُنْمِي ennmi : grandis, 2me pers. fé. sing.

أُنْمُوا ennmou : grandissez. 2me pers. plur.

Participes

نَامٍ nâmi : grandissant.

مَنْمُوّ mennmou : grandi.

Le verbe نما, يَنْمُو est peu employé dans le langage usuel et si nous l'avons donné c'est pour qu'on ait une idée complète de la conjugaison des verbes défectueux. En effet, bien que beaucoup parmi eux fassent F.O., dans la langue classique, on les conjugue presque toujours avec F. A. dans l'arabe dialectal. Ainsi le verbe رَجا rdja : s'attendre à... attendre, espérer, fait régulièrement F.O., tandis qu'on le conjugue avec F. A. dans la langue parlée.

On peut donc conjuguer ce verbe exactement comme le verbe نما d'abord, c'est-à-dire avec F.O. puis pour se conformer à l'usage, le conjuguer une deuxième fois avec F.A.

Vocabulaire

مشى mcha : marcher, s'en aller ; دوى dwa : parler (Maroc). - Ces deux verbes font F.I -

بنى bna : construire. F-I ; هدى hda : offrir, diriger.

Pour demander son chemin :

على اليمن 'alalimenn : à droite. (sur la droite) ;

على اليسر 'alalissar : à gauche (sur la gauche) ;

On dit aussi dans le même sens : على يدك اليمنة 'alayedek elimna : sur ta (main) droite ; على يدك اليسرة 'ala yedek lisra : sur ta (main) gauche ;

قدّام gouddām : devant ; وراء wara : derrière ;

قبالة قبالة goubāla goubāla : tout droit ; syn. الرّاس في الرّاس errās firrās ; دُغري dogri (expression employée surtout en Orient : Égypte, Syrie, Turquie.)

بعيد be'id : lointain, éloigné ; قريب qrib : rapproché

حتّى لـ... hatta le.... jusqu'à.... ;

دون doun : en deçà, avant ; إلى ila : vers, à

أوصل عند arçal 'and : arrive vers .... ; même expression avec : لـ le : à

Version

(on ne traduit pas (يا) يا فلان (alors, eh bien ? ايوا (ou) أيوا

اش كتدوي ؟ الحمد لله ؟ مشيت شي ؟

لِلسُّوق ٱلْبَارِح .:. نَعَم دَزّنَالِهْ (-à, vers la, lui)

.:. گَلْفِيتَوَاشِي دَوِي (دَوُو -altération de

فْلَان .:. = les gens de telle tribu, telle région)

لَا مَا شِفْنَا مَنْهُم حَتّى وَاحِد (pas même un)

.:. وَايْن طْرِيق (chemin) كَذَا (telle) بْعِيدَة

وِلَّا قْرِيبَة .:. قْرِيبَة نَعَم أَسِيدِي (tournure

ت marocaine pour affirmer davantage)

أَللّه يْبَارِك فِيك أَوْصَل (impératif) مْعَنَا حَتّى لْهَا

.:. وَ اَخَا كَنْسِير (سار F.O syony. de مشى (le

مْعَاكُم .:. وبعد سير (impératif) فِي حَالَك (mot

.:. هَا هُوَ بَاش كَتَشْرَب (qui signifie : tu t'en iras

قَهْوَة .:. أَللّه يْخَلَّف عْلِيكُم .:.

مَا كَتْعَرْفُو شِي هَذِي ٱلطْرِيق .:. لَا كَدْزْنَا

عْلِيهَا هَذِي ٱلْأَيَّام وْنَسِينَاهَا (oublier) .:.

Thème

Par où (d'où) entre-t-on ? (ils entrent). – A droite. – Et par où (d'où) sort-on ? – A gauche. – La ville (مدينة) est-elle loin (éloignée avec le terme interrogatif شي). – Non elle est près d'ici (rapprochée avec منّا). – Passez (plur.) à droite et après à gauche vous la verrez (vous verrez la, elle) devant vous. – Merci (que Dieu le

-bénisse). - Et le marché savez-vous s'il est loin ou près (lui rapproché ou éloigné). - Oui, il est près de la ville (rapproché à la ville). - Merci. - Est-ce aujourd'hui ou demain qu'il y a marché? (aujourd'hui ou demain le marché). - Demain et après-demain. Les négociants de Fez (négociants Fez) s'y rendent-ils? (vont-ils à le. lui) - - Non! (لِمَاذَا ou علاش). - Parceque (على خاطر) c'est loin pour eux (loin sur-eux). - Et les caravanes? (قوافل - ou حمّار = ânier). - Oui. - Qui a construit (أشكون - ou مَن) ce bain? - Sidi Un Tel. - Cette année ou bien l'année dernière. - L'année dernière avant le mois de Ramadâne (avant mois Ramadâne = رمضان) Avec les magasins qui y sont (avec les magasins lesquels dans le. lui). - Oui il a construit (bâti) cela au même moment (dans moment un). —

Les verbes hamzés

Nous avons, en commençant l'étude des verbes irréguliers, remarqué que la présence de la lettre ء hamza parmi les radicales rendait le verbe irrégulier - Cette lettre que l'on ne prononce, en principe, jamais, a toujours une autre lettre (une des trois faibles ا و ي)

comme support. C'est cette dernière qui se manifeste surtout dans le langage usuel de sorte que le verbe hamzé devient un verbe irrégulier ordinaire. Comme ce dernier, il peut avoir hamza soit en tant que 1ère radicale, soit 2me, soit enfin 3me radicale et alors sa conjugaison est identique à celle des mêmes verbes irréguliers que nous avons étudiés.

Conjugaison du verbe hamzé par la 1ère radicale أَمَرَ amer

Prétérit

Singulier

أَمَرْتُ	amert :	j'ai ordonné, donné ordre.	1ère pers.
أَمَرْتَ	amert :	tu as ordonné,	2e pers m.
أَمَرْتِ	amerti :	tu as ordonné	2e pers. fe.
أَمَرَ	amer :	il a ordonné	3me pers. m.
أَمَرَتْ	amrete :	elle a ordonné	3me pers. fe.

Pluriel

أَمَرْنَا	amernā :	nous avons ordonné	1ère pers.
أَمَرْتُمْ	amertou :	vous avez ordonné	2me pers.
أَمَرُوا	amrou :	ils, elles ont ordonné	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَامُر — nâmer : j'ordonne, ordonnerai 1ère pers.

تَامُر — tâmer : tu ordonnes, ordonneras 2me p. mas.

تَامُرِي — tâmri : tu ordonnes, ordonneras 2e p. fém

يَامُر — yâmer : il ordonne, ordonnera 3e p. mas.

تَامُر — tâmer : elle ordonne, ordonnera 3e p. fém.

Pluriel

نَامُرُوا — nâmrou : nous ordonnons, ordonnerons 1ère pers.

تَامُرُوا — tâmrou : vous ordonnez, ordonnerez 2me pers.

يَامُرُوا — yâmrou : ils, elles ordonnent, ordonneront 3me pers.

Impératif

آمُر — amer : (pour أَأْمُر le signe ـــ medda représente la contraction de deux ا) ordonne! 2e pers. mas. sing.

آمُرِي — âmri : ordonne 2me pers. fém. sing.

آمُرُوا — âmrou : ordonnez 2me pers. du pluriel

Participes

آمِر — amir : ordonnant ;

مَأْمُور — ma'mour : ordonné, chargé (de mission).

On emploie beaucoup son synonyme : أَمِير

amir : chef, prince, d'où le titre musulman

أَمِيرُ المُؤْمِنِين — amir el mouminine : Prince des Croyants

Conjugaison du verbe hamzé par la 2me radicale : سَأَل - sèl

Prétérit

Singulier

سَألْت — selt : (la lettre أ est maintenue pour la forme au point de vue de la prononciation ainsi qu'en témoigne la transcription en français) j'ai interrogé, demandé — 1ère pers.
De plus ce verbe suivi de la préposition لِ à, veut dire : être créancier de quelqu'un, ou plus exactement demander l'exécution d'une obligation à q-q-un.

سَألْتَ — selt : tu as demandé, interrogé 2me pers. mas.

سَألْتِ — selti : tu as demandé, interrogé 2me pers. fém.

سَأل — sèl : il a demandé, interrogé 3me pers. mas.

سألَتْ — salèté : elle a demandé, interrogé 3me pers. fém.

Pluriel

سَألْنا — salnâ : ns avons demandé, interrogé 1ère pers.

سَألْتوا — saltou : vs avez demandé, interrogé 2me pers.

سَألُوا — sâlou : ils, elles ont demandé, inter. 3me pers.

Aoriste

Singulier

نَسَال — nessâl : je demande, demanderai 1ère pers.

تَسال — tssâl : tu demandes, demanderas 2me p. mas.

تسالي — tssâli : tu demandes, demanderas 2me p. fém.

يَسال yessãl : il demande, demandera 3me p. mas.

تَسال tessãl : elle demande, demandera 3me p. fém.

Pluriel

نَسالوا nsãlou : nous demandons, demanderons, 1ère pers.

تَسالُوا tsãlou : vs demandez, demanderez, 2me pers.

يَسالوا yessãlou : ils, elles, demandent, demanderont 3me pers.

Participes

سَائل sãyel : demandant, mendiant ;

مَسْؤُول mas'oul : interrogé, responsable ;

Impératif

سَال sél : (régulièrement : أَسْأَلْ) demande - 2me pers. mas. sing.

سَالِي séli : (régulièrement : أَسْأَلِي) demande, 2me pers. fém. sing.

سَالُوا sélou : (régulièrement : أَسْأَلُوا) demandez 2me pers. du pluriel

Conjugaison du verbe hamzé
par la 3me radicale قَرَأ qrã

Prétérit

Singulier

قَرِيت qrito : (régulièrement قَرَأْتُ) j'ai lu 1ère pers

قَرِيت qrite : tu as lu 2me pers. mas.

قريت — qriti : tu as lu — 2me pers. fém.

قرا — qrâ : il a lu — 3me pers. mas.

قرات — qrâte : elle a lu — 3me pers. fém.

Pluriel

قرينا — qrinâ : nous avons lu — 1ère pers.

قريتوا — qritou : vous avez lu — 2me pers.

قَرَوا — qraou : (pour قَرَأوا) ils, elles ont lu — 3me pers.

Aoriste

Singulier

نَقْرَا — neqra : je lis, je lirai — 1ère pers.

تَقْرَا — teqra : tu lis, tu liras — 2me pers. mas.

تَقْرَاي — teqraï : tu lis, tu liras — 2me p. fém.

يَقْرَا — yeqra : il lit, il lira — 3me p. mas.

تَقْرَا — teqra : elle lit, elle lira — 3me p. fém.

Pluriel

نَقْرَاوا — neqraou : ns lisons, lirons — 1ère pers.

تَقْرَاوا — teqraou : vs lisez, lirez — 2me pers.

يَقْرَاوا — yeqraou : ils, elles lisent, liront — 3me pers.

Impératif

اَقْرَا — eqrâ : lis — 2me pers. mas. sing.

اَقْرَاي — eqraï : lis — 2me pers. fém. sing.

اَقْرَاوا — eqraou : lisez — 2me pers. du plur.

Participes

قَارِي — qâri : lisant, lecteur, lettré ; مَقْرِي maqri : lu

Verbes doublement irréguliers et hamzés

Quelques verbes comptant deux lettres faibles parmi leurs radicales et par suite doublement irréguliers, sont, en outre, hamzés. Dans le premier cas une seule lettre faible, la première des deux ne subit presque pas de changement. Dans le second cas si l'usage, en dépit de toute règle, modifie du tout au tout la conjugaison de certains verbes hamzés, on néglige la lettre hamza ء et on ne tient compte que de son support, ainsi que nous l'avons déjà vu. Pour plus de clarté et dans le but de mieux comprendre les explications que nous venons de donner, nous conjuguerons successivement les verbes جَاء djā : venir, سوى swa : valoir, أَكَل akal ou كلا kla dans le langage usuel et أَخذ akhad ou خذا khda dans le langage usuel (manger et prendre).

Conjugaison du verbe جَاء

Prétérit :

Singulier

جيت djite : (pour جِئْتُ) je suis venu 1ère pers.

جيت djite : tu es venu 2me p. mas.

جيتِ	djiti : tu es venue		2me pers. fém.
جاء	djā : il est venu		3me pers. mas.
جات	djāte : elle est venue		3me pers. fém.

Pluriel

جينا	djinā : nous sommes venus		1ère pers.
جيتوا	djitou : vous êtes venus		2me pers.
جاوا	djaou : ils, elles sont venus		3me pers.

Aoriste

Singulier

نجي	ndji : je viens, je viendrai		1ère pers.
تجي	tdji : tu viens, tu viendras		2me p. mas.
تجي	tdji : tu viens, tu viendras		2me p. fém.
يجي	yedji : il vient, il viendra		3me p. mas.
تجي	tedji : elle vient, elle viendra		3me p. fém.

Pluriel

نجوا	ndjou ou ndjiou (pour نجئوا) : ns venons nous viendrons		1ère pers.
تجوا	tdjou ou tdjiou : vs venez, viendrez		2me pers.
يجوا	yedjou ou yedjiou : ils, elles viennent, viendront		3me pers.

Impératif

أَجِ	adji : viens ! ou idjā (Tunis)		2me pers. mas. sing.
أَجِي	adjy : viens !		2me pers. fém. sing.
أَجُوا	adjou ou adjiou		2me pers. du pluriel

Participes

جايّ djaiy[1] et ماجي mâdji : venant

Comme participe passif on dit مجيّ mais il n'est guère employé.

Conjugaison du verbe سَوَى swa

Prétérit

Singulier

سَويت	swite :	j'ai valu	1ère pers.
سَويت	swite :	tu as valu	2me p. mas.
سويتِ	switi :	tu as valu	2me p. fém.
سوَى	swa :	il a valu	3me p. mas.
سَوَت	swate :	elle a valu	3me p. fém.

Pluriel

سَوِينا	swinâ :	nous avons valu	1ère pers.
سويتوا	switou :	vous avez valu	2me pers.
سَوَوا	swaw :	ils, elles ont valu	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَسْوَى	neswa :	je vaux, je vaudrai	1ère pers.
تَسْوَى	teswa :	tu vaux, tu vaudras	2me p. mas.
تَسْوَيْ	tesway :	tu vaux, tu vaudras	2me p. fém.
يَسْوَى	yeswa :	il vaut, vaudra	3me p. mas.

1 Ce verbe جاء se prononce souvent ja ainsi que toutes les personnes de sa conjugaison

تَسْوَى tesswa : elle vaut, elle vaudra 3me p. fem.

Pluriel

نَسْوَوْا neswaou : nous valons, vaudrons 1ère p.

تَسْوَوْا teswaou : vous valez, vaudrez 2me p.

يَسْوَوْا yeswaou : ils, elles, valent, vaudront 3me p.

Impératif

أَسْوَ aswa : vaille 2me pers. mas. sing.

أَسْوَيْ asway : vaille 2me pers. fém. sing.

أَسْوَوْا aswaou : vaillez 2me pers. pluriel

Participes

سَاوِي sāwi : valant ; مَسْوِيّ meswiy : valu (pas employé)

Conjugaison du verbe أَكَلَ ou كَلَا

En ce qui concerne ce verbe ainsi que le verbe أخذ ou vulgairement خذا l'usage général a fait placer leur ا initial à la fin de la racine au prétérit seulement pour le replacer comme première radicale à l'aoriste.

L'explication de ce déplacement de la lettre ء hamza réside dans ce fait que les Arabes ne prononcent jamais cette lettre, qu'il s'agisse d'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe. Cette remarque que nous avons faite dès les notions préliminaires et dont nous avons constaté l'application dans la conjugaison des verbes hamzés est particulièrement importante à retenir

Prétérit

Singulier

كَلِيت klite : j'ai mangé — 1ère pers.

كَلِيت klite : tu as mangé — 2me p. mas.

كَلِيتِ kliti : tu as mangé — 2me p. fém.

كَلا kla : il a mangé — 3me p. mas.

كَلَت klâte : elle a mangé — 3me p. fém.

Pluriel

كَلِينا klinâ : ns avons mangé — 1ère pers.

كَلِيتوا klitou : vs avez mangé — 2me pers.

كَلاوا klaou : ils, elles ont mangé — 3me pers.

Aoriste

Singulier

نَاكُل nâkoul (pour آكُل) : je mange, mangerai — 1ère pers.

تَاكُل tâkoul : tu manges, mangeras — 2me p. mas.

تَاكُلي tâkouli : tu manges, mangeras — 2me p. fém.

يَاكُل yâkoul : il mangera, mangera — 3me p. mas.

تَاكُل tâkoul : elle mange, mangera — 3me p. fém.

Pluriel

نَاكْلُوا nâklou : ns mangeons, mangerons — 1ère pers.

تَاكْلُوا tâklou : vs mangez, mangerez — 2me pers.

يَاكْلُوا yâklou : ils, elles comprennent, comprendront — 3me pers.

Impératif

كُل	koul :	mange	2me pers. mas. sing.
كُلي	kouli :	mange	2me pers. fém-sing.
كُلوا	koulou :	mangez	2me pers. pluriel

Participes

آكِل — wakil ou wakel - qu'on pourrait écrire irré-gulièrement et tel qu'on l'emploie dans le langage usuel وَاكَل : mangeant

مَأكُول — mâkoul - ou mawkoul. dans le cas on écrirait مَوْكُول comme cela se dit

Conjugaison du verbe أخذ ou خذا

Prétérit

Singulier

خذِيت	khdite :	j'ai pris	1ère pers.
خذيت	khdite :	tu as pris	2me p. mas.
خذيتِ	khditi :	tu as pris	2me p. fém.
خَذا	khdā :	il a pris	3me p. mas.
خذات	khdate :	elle a pris	3me p. fém.

Pluriel

خذينا	khdinā :	ns avons pris	1ère pers.
خذيتوا	khditou :	vs avez pris	2me pers.
خَذاوا	khdāou :	ils, elles ont pris	3me pers.

Aoriste

Singulier

نَاخُذ nakhoud : je prends, prendrai 1ère p.
تَاخُذ tâkhoud : tu prends, prendras 2me p. m
تَاخُذِي tâkhoudi : tu prends, prendras 2me p. f.
يَاخُذ yakhoud : il prend, prendra 3me p. m.
تَاخُذ takhoud : elle prend, prendra 3me p. f.

Pluriel

نَاخُذوا nâkhoudou : ns prenons, prendrons 1ère pers.
تَاخُذوا tâkhoudou : vs prenez, prendrez 2me pers.
يَاخُذوا yâkhoudou : ils, elles prennent, prendront 3me pers.

Impératif

خُذ khoud ou khou : prends, 2me pers. m. s.
خُذِي khoudi : prends, 2me pers. f. s.
خُذوا khoudou : prenez, 2me pers. plur.

Participes

آخِذ akhid vulgairement خَاذِي : prenant
مَأْخُوذ mâkhoud : pris - On dit aussi vulgairement bien entendu مَوْخُوذ mawkhoud, dans le sens de : ruiné, volé.

مثل الْمَوْخُوذ فِي وسط الْقَافلة نزاهة
nzaha el qâfla ou est fi el-mawkhoud
Celui qui a été pillé au milieu (ou avec) d'une caravane n'a rien à regretter. (puisque tout le monde l'a été en même temps que lui)

Vocabulaire

أَذِنَ لِ aden : autoriser ; بَدَأ bda : commencer

أَمَّن amen : ajouter foi, croire ; مَرَّة merra : une fois ; au duel : مَرَّتَين merratine ; au pluriel

مَرَّات merrâté ; مِرَارًا mirararn : souvent

بَعضُ المَرَّات b'adelmerrâte : quelquefois, de temps en temps

مَرَّة بَعدَ مَرَّة merra b'ad merra : plusieurs fois

مَرَّة عَلَى مَرَّة merra 'ala merra : plusieurs fois de suite

غَير مَرَّة rir merra ou إِلَّا مَرَّة llâ merra : une fois seulement, une seule fois, rien qu'une fois

من اليوم menelyoum : à partir d'aujourd'hui

منّالقُدَّام mennalqouddâm : à l'avenir (pour

مِن هنالقُدَّام : depuis ce jour) -

زَمَان zmâne : anciennement, auparavant, dans le passé -

بَكري bekri : de bonne heure, anciennement

La monnaie

La plupart des termes de monnaie étant d'origine étrangère dans tous les pays musulmans, on n'aura aucune peine à les retenir.

سَكَّة sekka : monnaie ; synonymes (pl. invariable) دَرَاهِم drahem - Au Maroc on dit surtout :

فلوس flous pl. de فَلس : monnaie de bronze ou de cuivre -

صولدي soldi ou sordi : un sou ; au pluriel
صوالدة swalda ou swarda.
بلئيون belyoun : pièce de 0.20 en argent (Maroc)
ربيّع rbiya : diminutif de ربع quart - pièce valant une demi-peseta, ou 0.50
ريال riâl : une pièce de 5 francs ou de 2 fr.
بسّيطة bessita : peseta ; syn. mais avec une valeur supérieure. frank.
فرنك
دورو douro : une pièce de 5 fr. (de l'espagnol)
لويز louize : un louis, ou louiza
كاغد البنكة kar'ed el banka - ou لطرة litra du français lettre : billet de banque.

Quelques vieux termes :

سلطاني soltâni : un sultani ou ancienne pièce d'or au millésime d'un monarque musulman. Il en existe encore beaucoup dans les familles arabes qui en font des colliers. Le soltani avait le نصّ سلطاني un demi soltâni et le ربع سلطاني ou quart de soltâni. Leur valeur dépend de leur poids et aussi de leur ancienneté.

ضبلون dabloun : doublon espagnol, d'or.
خربوش kharbouch : pièce d'or plus grande que le soltâni, au millésime d'un prince musulman. A Tlemcen on désigne ainsi la très vieille et illisible pièce d'or.

مُزُونة mozouna : pièce de monnaie de bronze équivalant à une fraction du جَلْس.
Nous ne donnons ces termes qu'à titre de détail, leur valeur variant non seulement d'une époque à une autre mais aussi de région à région.

Version

واش أَمْرَك سـدي جلان . أَمَرْني كَنَدوز
لحانوته في الشّبعة دا (الّي (ou دي variante de
. كنروح عنده . (ذيال et de
. إنْ شاء الله . أشحال كتسال لي . كنسال
لكم خمسين ذيال الرّيال من العام الاوّل (au passé)
وثمانية وسبعين من هذا العام . وأنْت
اش كتسال لنا . أنا كنسال لكم
مية وخمسين ذيال الرّيال . دابا (alors!)
كَندّوا (rendre) لك ثلاثاش الرّيال .
نَعَم . هو كَيفْاشي العربية
. لا كَيفهم وما يكتب ما يقرا
. أكتب لي ذا العنوان بالعربية وبالفرنسية
وَاخّا . وبعد نجم (impéra) هذا الكتاب

بالصبح نسيسة ؛ بداشي كنخرج للسوق

(la préposition لِ à, de, au, etc. fait élider l'alif de l'article lorsqu'elle est affixée à un nom déterminé)

؛ مرات ؛ دابا كنتجلسو شي في حانوتكم

؛ مرارا ؛ إن شاء الله كندوز عندكم

؛ مرحبا بك ؛ الله يبارك فيك ؛

Thème

Combien ceci Monsieur ? - Deux douros et demi. - Veux-tu pour (بِ) deux douros. - Non. - Et pourquoi ! - Parce que cette marchandise est chère (chère) aujourd'hui. - Un Tel vend à ce prix - (à = بِ , prix ثَمَن). - Pas comme celle-ci (ne pas). - Et puis (وزيادة) il l'a achetée (il a acheté la, elle) l'année dernière. - Passe chez lui et tu verras. - Entrez Monsieur, dans mon magasin et regardez. - Dans les magasins français les prix (أثمان) sont marqués (écrits) sur la marchandise. - Je l'ai vu (j'ai vu le, lui) souvent dans les grands magasins (dans les magasins les grands). - Cela existe (هذا et كاين). - Veux-tu de l'argent (argent) pour (لِ) le marché de jeudi (marché le jeudi). - J'en ai merci. - Tu verras demain matin (demain le matin). - Bien. —

Les verbes dérivés
de racines trilitères

Généralités. – Tous les verbes, réguliers ou irréguliers, que nous avons étudiés jusqu'ici, étaient des verbes primitifs, c'est-à-dire ne comprenant comme éléments constitutifs que les lettres radicales et les préfixes ou affixes de la conjugaison. Or ces mêmes verbes peuvent avoir un sens plus étendu, plus compréhensif, plus varié suivant les manifestations qui s'imposent à l'expression de la pensée humaine.

La langue arabe, compte à cet égard parmi ses plus grandes originalités les formes dérivées du verbe primitif trilitère. Ces formes qui sont assez nombreuses, mais dont une dizaine environ sont d'un usage courant, permettent d'ajouter au verbe primitif un sens complémentaire, par exemple le fait de le rendre transitif, pronominal, ou de donner à ce même verbe un caractère de réciprocité, de passivité ou enfin

de désirer l'action ou l'idée première de la racine.

Pour cela on adjoint aux lettres radicales une ou plusieurs des lettres dites formatives dont nous avons déjà parlé tout au début de l'étude des verbes et que nous avons résumées dans les deux mots : أَنْتَ مُوسَى ennta moussa : tu es Moïse - A ces lettres il faut ajouter le signe ّ chedda qui intervient dans l'élaboration de plusieurs formes soit seul, soit conjointement avec d'autres lettres, ت ou ا.

Il y a donc dix formes principales de verbes dérivés de racines trilitères - Elles sont loin d'avoir la même importance au point de vue de l'usage et il faut ajouter qu'aucun verbe n'est susceptible de les prendre toutes car il est rare de rencontrer pour une même racine plus de quatre ou cinq formes de verbes dérivés

Les verbes irréguliers aussi bien que les verbes réguliers donnent naissance à des formes dérivées et sauf les réserves peu importantes qui feront l'objet de remarques spéciales, la conjugaison est toujours la même qu'en ce qui concerne les verbes primitifs -

Quant aux verbes irréguliers dérivés ils devien-

nent plus stables plus réguliers en quelque sorte pour des raisons que nous donnerons dans la suite. Les exemples qui seront donnés comprendront aussi bien des verbes réguliers que des verbes irréguliers: De plus ils sont choisis parmi les formes les plus usitées.

Première forme : Elle comprend tous les verbes primitifs, donc tous ceux que nous avons étudiés jusqu'ici en sont.

Deuxième forme : Elle est caractérisée par le signe ـّـ chedda placé au-dessus de la 2me radicale. Elle donne au verbe le sens de faire faire.

Exemples : خَرَّج kharredj : faire sortir

فهّم fahhem : faire comprendre

Troisième forme: Elle est caractérisée par ا après la 1ère radicale pour donner au verbe un sens transitif. Exemples :

كاتب kâteb : écrire à ...

شاور châwer : consulter...

Quatrième forme: Caractérisée par أ initial elle donne au verbe le sens de faire faire à l'instar de la 2me, mais elle est beaucoup moins employée.

Exemples : أَرْسَل arsel : faire parvenir, envoyer.

أَعْلَم âlem : faire savoir, informer.

Cinquième forme : Comme la 2ᵉ elle a une ّ chedda au-dessus de la 2ᵉ radicale et تـ initiale. Elle a un sens pronominal. Exemples :

تَعَلَّم t'allem : apprendre (pr soi)

تَكَلَّم tkellem : parler (une langue)

Sixième forme : Elle se rapproche de la 3ᵉ en ce sens qu'elle donne au verbe une portée doublement transitive et par suite une idée de réciprocité.

De plus la 6ᵉ for. implique une idée de simulation. Exemples :

تكاتب tkâteb : s'écrire réciproqu^{t}

تحاسب thâceb : régler mutuellement un compte

تفاهم tfâhem : s'expliquer, se comprendre mutuellement

تَجَاهل tdjahel : faire l'ignorant.

Septième forme : Elle est caractérisée par le préfixe اِنْ placé avant la 1ère radicale pour donner au verbe un sens passif. Cette forme n'est pas très usitée. Exemple :

إِنْتَبَه enntabeh : faire attention

Huitième forme : Elle a un ا initial et ت après la 1ère radicale. Le verbe à cette forme a un sens pronominal. Exemples :

إِشْترك echtarak : s'associer,

إِجْتمع edjtam'e : se réunir, se rassembler

Neuvième forme : Elle a un ا avant la 1ère radicale et ّ chedda sur la 3e. Elle caractérise spécialement les particularités physiques et les couleurs que les êtres et les choses sont susceptibles de contracter. Exemples :

إِصْفَرّ asfarr : devenir jaune, pâlir.

إِحْمَرّ ahmarr : rougir.

إِعْوَجّ a'awedjdj : devenir boiteux,

Remarque : Dans le langage usuel cette forme est ainsi prononcée : (mêmes exemples que les précédents)

اصْفَار asfâr : pâlir

احْمَار ahmâr : rougir

اعْوَاج a'awâdj : devenir boiteux

Dixième forme : Elle se distingue par le préfixe اسْت placé avant la 1ère radicale. Elle ajoute au sens primitif du verbe l'idée de désirer, de considérer comme ..., d'implorer. Exemples :

اسْتَحْسن estahcen : trouver beau, bon ;

اسْتَخْبَر estekhber : chercher à s'informer, à savoir.

اسْتَمْلَح estemlah : trouver bien ;

اسْتَقْبَح esteqbah : trouver mal ;

اسْتَغْفَر este'fer : implorer le pardon ;

La conjugais-on des verbes dérivés.

Nous avons dit que la conjugaison des verbes dérivés est absolument identique à celle des verbes primitifs qu'ils soient réguliers ou irréguliers. Néanmoins en ce qui concerne les uns et les autres quelques réserves sont à faire

I°. A l'aoriste, toutes les formes dérivées qui n'ont pas de ا initial, n'en prennent pas à l'impératif. Exemples:

عَلّ تصيب ماتخلّي (impéra.)

ikhelli mā tsib ālli

Élève (tes prix, tes conditions) tu trouveras de quoi réduire
ou: Élève tes prix si tu veux pouvoir les réduire (proverbe)

تَعلّمْ وقُلْ لا أدري (impéra.)

édri lâ qoul ou tâllem

يُعلّموك حتّى تَدْري

tedri ḥatta yâllemouk

Apprends et dis: « je ne sais pas »
On t'apprendra jusqu'à ce que tu saches (sentence)

II°. En ce qui concerne les verbes irréguliers:

a) sourds, aux 2me 3me et 5me formes les deux lettres semblables s'écrivent et se prononcent isolément. Exemples:

2me f. خَمَّم khammem : réfléchir, penser ;
2me f. حَقَّق ḥaqqaq: établir la vérité, vérifier
6e f. تْوَادّ twâdd : s'aimer réciproquement.
5e f. تسَبَّب tsebbeb: trafiquer, colporter ;

b) assimilés - à la 8e forme la lettre faible radicale se contracte avec ت formative - Exemples:

أَتَّصَل ettaçal: (pour اوْتَصَل) parvenir, s'emparer de,...

أَتَّجه ettadjeh : (pour اوْتَجه) se diriger vers ....

أَتَّفَق ettafaq : (pour اوْتَفَق) convenir, s'entendre en vue de ....

Remarque: Cette contraction a lieu également lorsque la 1ère radicale d'une racine est ث, ظ, ط, ض, ص, ذ, د, ت

Exemples: اتَّبع ettabâ : (pour اتْتَبع) se suivre, se succéder

اثَّبت ettsabet : (pour اثْتَبت) être établi prouvé,

اذَّكَر eddaker : (pour اذْتكر) se rappeler se souvenir -

اصْطَلح esṭalaḥ (pour اصْتلح) se réconcilier - Vulgairement on dit: اصَّلح - Ici il y a conversion de ت en ط et non contraction -

اطَّرح eṭṭaraḥ (pour اطْترح) s'étendre. se mettre à son aise.

c) Concaves. Aux 2me 3me 5ème et 6me formes ces verbes se conjuguent régulièrement parce que la lettre faible radicale est fixée soit par ّ Chedda, soit par ا. Exemples :

بيّن — beyyenn : prouver, démontrer

شاور — châwer : consulter, demander l'avis de quelqu'un.

تميّز — tmeyyez : se distinguer.

تبايع — tbaya'a : se vendre réciproquement quelque chose.

d) Autres exemples :

2e f. ورّى — werra : montrer. (Se conjugue comme un verbe défectueux avec F.I.)

5e f. تأدّب — teëddeb : se montrer poli, aimable

10e f. آستنّى — estenna : (pour أستأنى) attendre temporiser. Se conjugue comme un verbe défectueux avec F.A.

8e f. أصطحب — estahab : (pour أصتحب) lier compagnie. Prononcer essahab

5e f. تسوّق — tsewwaq : aller au marché.

3e f. ساوم — sâwem : marchander, demander le prix de quelque chose.

آستأذن — esteëdenn ou essadenn : demander une autorisation, inviter (Tlemcen)

Le verbe quadrilitère

Le verbe a, quelquefois, ainsi que nous l'avons dit précédemment, quatre lettres radicales au lieu de trois, ce qui est la règle générale. On l'appelle alors quadrilitère.

Cependant, si on considère les nombreuses onomatopées arabes, on peut dire que les verbes quadrilitères sont plus fréquents en réalité. Dans ce cas il s'agit d'une répétition de la même syllabe imitant un bruit, un cri, etc. Ainsi :

تَرْجَم tardjem : traduire ;

مَسْخَر meskhar : se moquer. On dit plus souvent تْمَسْخَر. Encore ici la racine est-elle trilitère : سخر

زَبْلَح zeblah : tromper. On dit aussi زَلْبَح

دَقْدَق daqdaq : frapper à petits coups espacés tandis que دَقّ daqq c'est frapper.

قَرْقَب qarqab : produire un bruit sec et répété à l'aide d'un instrument en métal

لَتْلَت lellete : bégayer.

دَنْدَن dendenn : produire un son léger sur un instrument à corde

زَلْزَل zelzel : secouer, faire trembler.

رَفْرَف refref : battre des ailes (oiseau) froufrouter.

Remarques : 1° Les verbes quadrilitères proprement dits ou les autres se conjuguent comme les verbes réguliers s'ils sont réguliers, et comme les verbes irréguliers s'ils sont irréguliers.

2° A l'impératif ils ne prennent pas de ا initial.

3° Leurs participes se forment comme ceux des verbes dérivés de racines trilitères dont il sera question plus loin.

Voici des exemples de conjugaison de verbes quadrilitères :

هُوَ تَرْجَم ذالكتاب (prétérit)	houwa tardjem delktāb Lui a traduit cette lettre (ou cet écrit)
اَلْبَنْت اَلِّي تَرْجْمت دَرْسْها (prétérit)	elbent elli tardjmāt darsha : La fille qui a traduit sa leçon
اَلتَّاجِر اَلِّي زَبْلَحْنا (prétérit)	ettadjer elli zeblaḥnā Le négociant qui nous a trompés
يَعْرَف يتَرْجَم بالفرنسيسة وبالانكليزة (aoriste)	yāref yetardjem belfrançiça ou belennglīza : il sait traduire en français et en anglais.

ياسيدي ترجم لي هذا — yâ sidi tardjem li hada
(impératif) — Monsieur traduisez-moi (à moi) ceci –

هذا ترجمان مزيان — hada terdjmâne meziâne
Celui-ci (est) un excellent interprète

Vocabulaire

La richesse

الرَّفاهية رفه — errafâhia

Ce mot veut dire plutôt, aisance, bien être, quant à la richesse proprement dite c'est :

مَال pl. أَمْوال. mâl, amwâl ; synonyme :
رِزْق، pl. أَرْزاق rezq, arzâq, d'où le surnom
الرَّزّاق errezzâq (Dieu dispensateur des richesses)
مَرْزاق merzâq : riche, fortuné, heureux ; synonymes
مرفّه mereffah, mereffaḥ, ذُو مال dou mâl
et ذُو مَالجي dou-mâldji. (la première expression est correcte et signifie : possesseur de richesse) ;
مَرْكانطي mercanti, mourkanti (de l'italien)
ou مَرْكانتي. Terme populaire par lequel on désigne un riche étranger ou un négociant ج

رْبَح rbaḥ : gagner ; خْسَر khser : perdre
حسب ḥseb : compter ; تِجارة tidjâra : négoce Commerce

رَاس اَلْمال **râs el mâl** : capital, fonds (correctement رَأْس).- De cette expression on forme quelquefois le mot مَرَسْمَل mresmel : qui est riche - qui a des capitaux -

رِبَا **ribâ** : usure (accroissement) et intérêt du capital. Les deux mots sont confondus dans la terminologie juridique et économique musulmane - Néanmoins on tend depuis quelques années à établir une distinction, mais chaque pays musulman a son terme favori.

فائدة **faïda** : avantage, profit et intérêt lato sensu - Employé de préférence par les écrivains.

أَنطريس **ennteriss** - (de l'espagnol); مَارْدة marda (du turc ou du persan comme مرده:) - Ces deux mots sont usités surtout en Algérie -

طالعة **tâla'a** : (de طلع monter, s'élever) celle qui monte - (Maroc)

بالحَاضر **belhâder** : au comptant ; (de حضر être présent)

بالتّسبيق **beltesbiq** : d'avance (de سبّق avancer)

بالتّأجيل **bettâdjil** : à terme, à crédit (de أجل terme délai) - Expression synonyme :

بالدّين **beddine** - (دين = dette, créance, pour دَيْن - qu'il ne faut pas confondre avec دِين religion. Dans la langue usuelle on les confond)

خلّص **khallass** : payer - On dit aussi :

دفع **dfa'a** : verser.

اتّجر **ettadjar** (pour أتّجر 8e forme) se livrer au négoce, au commerce

---

Version

أش من ساعة تاكلوا ؞ في الصباح والا
في العشية ؞ في الصباح وفي العشية ؞ ناكلوا
في الصباح ذيال الصباح شوية خبز (pain) ؞
وحده (seul lui) ؞ لا ونشربوا كاس ذيال
تاي والا فنجال قهوة (tasse de café) وفي الظهر
تاكلوا ما (ce que) كتب الله ؞ (ce que Dieu
a décidé que nous mangions – on dit aussi ما كتب ربي)
وانا خالك كناكل ما كان (ce qu'il y a
؞ احنا مسلمين الذي (ou الدي) كان
هذا هو (c'est bien) ؞ اشكون خذا
عليك (ou من عندك) هذا ؞ خذاه فلان بن
فلان ؞ اليوم ؞ دابا ؞ مزيان ؞
أجي عندنا غدا ان شاء الله ؞ كنجي إذا (si)
كتب ربي ؞ العرب جاوا شي
للسوق أول البارح ؞ نعم أكثر من
المرة الاولى (1ère fois) ؞ وكيشروا شي
عليكم (ou من عندكم) كثير ؞ لا ؞ وعلاش ؞
كيساوموا (marchander) من الصباح حتى
(jusqu'à) للعشية ؞ حيت هوما العرب
كتعجبهم خير مسني ؞

Thème

Dieu est (lui) le dispensateur des richesses (voir la 1ère partie du vocabulaire) disent les Musulmans. – Etes-vous dans le commerce, (-ou es-tu négociant? -toi-négociant) Monsieur? – Oui Monsieur depuis (celle-ci) dix ans. Aujourd'hui le commerce demande de grands capitaux (-un capital grand). – Et puis (et encore, ajoute) pour (باش) gagner (il gagne l'un c'est-à-dire l'homme) il faut connaître (il faut لازم) (il connait) des commerçants (commerçants), les marchés (le marché) et la situation (état, condition, temps) des marchandises (situation la marchandise). – Celui qui ne sait pas compter (il ne sait pas. il compte) n'est pas un bon commerçant (lui ne pas commerçant bon). – Savez-vous (sais-tu) aussi (deuxième) qu'un (que بالِّي) jour le négociant gagne et le lendemain il perd. – Les Arabes ne comprennent pas l'intérêt du capital (intérêt = avantage, profit – voir le vocabulaire). – Pour eux (chez eux) l'usure et l'intérêt c'est un (un ou eux un). – Aujourd'hui (dans notre moment, époque = وقت. celui-ci) on regarde (on dit = ils disent) l'intérêt (que l'intérêt) comme (à la marocaine, avec كحال) un loyer (كراء), un salaire (أجرة) du capital (à le capital). –

Les participes des verbes dérivés

Les participes des formes dérivées du verbe primitif, se forment d'une manière très simple : par l'adjonction du préfixe مُـ mou, prononcé le plus souvent me, avant la première lettre du verbe. Nous ne disons pas la 1ère radicale, car, ainsi qu'on l'a vu, celle-ci n'est pas toujours initiale.

Dans les formes qui ont un أ comme première lettre, on doit le supprimer avant de placer le préfixe مُـ.

Enfin, dans la plupart des dialectes arabes on ne fait pas de distinction entre le participe actif ou présent et le participe passif ou passé. Cependant d'une manière générale le même participe d'une forme est employé ou exclusivement comme participe passif ou comme participe actif. La raison réside dans ce fait que régulièrement, la différence entre les deux formes de participes consiste à donner la voyelle ـِ = i au participe présent et la voyelle ـَ = a au participe passé. Or dans le langage usuel on a tendance à simplifier et par suite à sacrifier de nombreuses règles grammaticales tant que cela n'affecte

en rien la structure proprement dite des mots. A cet égard il convient de revoir la conjugaison des verbes au prétérit, où la première personne du singulier s'énonce d'une manière identique à celle de la deuxième personne du même nombre. Ici, comme dans la formation des participes des verbes dérivés, on sacrifie la voyelle ـُ = ou qui termine la première personne du singulier du prétérit et qui la distingue de la deuxième personne laquelle a pour voyelle finale ـَ = a. Exemples : Verbes

1ère p.	كَتَبْتُ	katabtou	=	كَتَبْت	1ère p. ou 2me p.
2me p.	كَتَبْتَ	katabtou			

Participes

مُكَاتِب moukatib : correspondant ;

مُكَاتَب moukatab : correspondant destinataire

Pour les deux participes on dit vulgairement et sans distinction :

مُكَاتَبْ mkâteb : dans le sens de correspondant.

Les règles relatives à la formation des participes du verbe dérivé ayant été énoncées ainsi que les raisons pour lesquelles on confond leurs deux formes dans l'arabe dialectal, les voici maintenant :

2me forme

مُعَلّم m·allem : patron, maître ; de علّم enseigner, apprendre ;

مُحَمّد mohammed : loué, de حمّد faire louer, vanter les mérites de quelqu'un ; nom du Prophète.

3me forme

مُحَامي mouhami : avocat, défenseur protecteur de حَامَى défendre –

مُهَاجِر mouhâdjer : émigrant, de هَاجَر quitter un pays, le fuir

4me forme

مُخْبِر moukhbir : informateur, de أَخْبَر informer, faire savoir.

مُسْلِم meslem : musulman, de أَسْلَم embrasser l'islamisme

5me forme

مُتَعَلّم met'allem : apprenti, de تَعَلّم apprendre (pour soi)

مُتَكَلّم metkellem : celui qui parle à d'autres, de تَكَلّم parler

6me forme

مُتَوَاضِع metwâd'a : modeste, simple, de تَوَاضَع se diminuer ;

مُتحاسب	methâceb : qui a réglé ses comptes avec un autre, de تحاسب
	7me forme
مُنْتَسِب	mentâceb : qui est attribué à .. de أنتسب
مُنْتَبِه	mountabeh : qui est attentif, prudent, vigilant ; de أنتبه
	8me forme
مُشْتَرَك	mouchtarak : qui est en indivision, en copropriété ; de اشترك
مُجْتَمِع	moudjtam'a : qui est réuni, assemblé ; de اجتمع.
	9me forme.
مُصْفَرّ	mousfarr : pâle, jauni, (vulgairement مُصْفار masfâr) de اصْفَرّ.
مُعْوَجّ	mou'awadjdj : tordu, boiteux (vulgairement مُعْواج) de اعوجّ
	10e forme
مُسْتَعْجِب	moustaadjeb : émerveillé, étonné de استعجب.
مُسْتَأمن	moustaemen : qui se sent en sécurité, en confiance de استأمن
مُسْتَكْبِر	moustakbar - ou mestekber,

orgueilleux, fier ; de استكبر

مُسْتَبْرِك moustbarek : qui demande la bénédiction d'un personnage, de استبرك

Remarque : 1°. Les participes des verbes quadrilitères, primitifs ou dérivés se forment de la même manière que ceux des verbes dérivés de racines trilitères. Exemples :

مترجم mterdjam : traduit. Pour traduisant, traducteur, on dit de préférence تُرْجمان, interprète, au lieu de مُتَرَجِم

مُرَوْنَق mrewnaq : qui a du brillant, de l'éclat ; de رَوْنَق : éclat, etc. On dit aussi sous une forme dérivée du même mot = metrawnaq -

مُتْرَوْنَق

مُزَعْبَل mzaâbel : maniéré, guindé

مُتْزَعْبَل metzaâbel : même sens.

Ces deux mots : metrawnaq et metzaâbel sont des dérivés de la 2e forme de verbes quadrilitères ب

2°. Les noms de lieux de formes dérivées se constituent comme les participes de ces mêmes formes (régulièrement comme les participes passifs). Exemples :

مُسْتَراح mestarah (racine : راح F.O.

s'en aller, partir. (A la 2e forme on dit : رَيَّح rayyeḥ se reposer)
: lieux d'aisance.

معَسْكر m-a'asker : camp militaire (ce nom peut être donné comme nom de lieu de verbe quadrilitère primitif)

مُسْتَشْفى mestechfa : (racine شفى F. I guérir.) hopital. On emploie aussi le mot français mais légèrement modifié : سبيطار ou سبيتالية sbiṭâr ou sbitalia (Egypte)

Vocabulaire

Expressions commerciales

سُومة واحدة souma waḥda : prix unique ;

كَلِمة واحدة kelma waḥda : une seule parole ;

نَعْطيك كذا na'aṭik kdā : je te donne tant ?

نَعْطيك فيه كذا na'aṭik fik kda : je t'en donne tant ? (je te donne dans le..)

نَعْطي لَك كَذا na'ati lek kda : je te donne (je donne à toi) tant !

ما يَكْفي شي ma yekfich : cela ne suffit pas c'est insuffisant !

إِيوا يَكّفيك iwa yekfik : Allons ça te suffit

أَللّٰه يربّحك — allah yerrebḥak : que Dieu te fasse gagner (formule de consentement après une discussion d'affaires)

أَلعن الشيطان — enn'al echchitâne : maudis le Diable (Satan) – (Formule fréquemment employée dans les marchés arabes pour amener un vendeur à composition, à réduire ses prétentions – L'entêtement, l'intransigeance sont, dit-on inspirées par Satan)

أَللّٰه يلعنه — allah yen'alou : que Dieu le maudisse – Réponse qui doit suivre la formule précédente.

بالخاطر — belkhâṭer : de gré (avec le gré)

بالغرض — bel'erd : même sens. Les deux expressions s'emploient dans les formes suivantes avec la même signification :

بخاطرك — bkhâṭerek et

بغرضك — ber'erdak.

بالسّيف — bessif : de force (m. à m. par le sabre)

بالسّيف على — on dit : bessif 'ala.

بيع السّيف — beï essif : vente forcée ; synonyme :

بيع الغصب — beï elr'oubn.

غلا — r'la : renchérir F.A (régulière F.O.) –

غالي r'âli : cher. غلا rla : cherté ;
رخص rkhas : être bon marché ; bon marché se
رخيص dit : rkhis ; رُخْص rokhs : bon marché
رَفْق rofq : modération ; مَرْفَق marfaq - modéré -

مهاودة mhâwda : modération

بَخْس bakhs : baisse de prix, dépréciation

باخس bâkhess : déprécié ;

كساد ksâd : mévente, crise économique

كاسد kâced : invendu, peu demandé ;

نفاذ nfâd : prospérité commerciale

ناجذ nâfed : rémunérateur, recherché. Ces deux derniers termes ont presque été détournés de leur sens dans l'arabe parlé. Ainsi نفاذ n. d'act. veut dire : influence, efficacité - de même que son synony. نفوذ. Quant à ناجذ il signifie : qui pénètre, qui fait habilement ses affaires -

---

Version

أَيْوَا (ou إِيوَا) بَاهْ (ou بِاه) نبيع لِي وَإِلَّا لا . ـ لا ياسيدي
ذَلِي جيتك نبيع لك . ـ نسّي بدلك زبيع الحَق

الشّيطان .؛ أيّا الله يربّحك .؛ أخنا
مانبيعوا غير بالحاضر على خاطر نبيعوا
رخيص ونربحوا قليل .؛ هذي هي
التّجارة المعلومة (-connue, admise) عنْدنا
من زمان (longtemps) .؛ أش حالكم مع التّجارة
هذي الشّهور .؛ مرّة هاكذا ومرّة
هاكذا (-tantôt comme ci ....) .؛ وأنتم واش حالكم
.؛ أحنا الحمد لله هذا العام مزيان .؛ كثير
من التّجار عندهم كلمة واحدة مايزيدوا
ماينقصوا (diminuer) .؛ حبّني نبيع له بالسّيف
قلت له البيع مايكون (être) إلّا (-dis ce n'est) بالرّضى
.؛ لا ما كان من يبيع بالغبن .؛ البركة
(bénédiction) مع القليل .؛ يقولوا العرب
الرّبح كيف المسك (musc) .؛ القليل
منّه يكفي .؛ معلوم .؛
(assurément)

Thème

Cette marchandise (سلعة) -est-elle (-elle) recherchée (demandée) -ces jours-ci (cette les jours). - Mieux que la semaine dernière.. Pourquoi ? - Parce qu'elle a renchéri. Y en a-t'il beaucoup (être de elle beaucoup) au marché (dans) .. Non.. Veux-tu quinze douros de ceci (dans ceci).. Non Ça ne te suffit pas (-il ne suffit pas -te).- A ton gré ce

n'est pas de force. – Assurément. – Je te donne cinq francs de plus (j'ajoute à toi cinq francs) – veux-tu? Soit (que Dieu te fasse gagner!). – Ah, comme tu as une seule parole (tu as une seule parole). – Eh. bien vois-tu (vois) je ne gagne pas beaucoup avec toi? – Je t'ai vendu (j'ai vendu à te. toi) parce que c'est toi (parce que toi). – Ne me dis pas cela (ne dis pas cela à me. moi; ou ainsi) parce que je connais le commerce – (connaître = savoir). – Eh. bien! (إيوا) va voir dans les boutiques du marché (va voir = va, tu vois). – Je sais ce qu'il en est (je sais quoi étant ou être). – C'est bien (bien). – Ecoute sois (impératif de كان F.O.) modéré (مُهاود) avec moi. — Je comprends. –

———— ~ ————

Thème

Les Arabes disent (disent les Arabes): « ô le bon marché combien tu es cher (le bon marché. le cher). Ils disent aussi (deuxième pour deuxièmement): si (إذا) son bon marché te séduit au souq (marché) tu en laisseras la moitié (proverbe arabe dont les termes sont les suivants:

إذا غواك رُخصه في السّوق تخلّي نُصّه

nousssou	tkhelly	ssouq	fi	roukhsou	rwak	ida
sa moitié	tu laisseras	le marché	dans	son bon marché	il séduit toi	si)
					ou trompe toi	

———— ~ ————

Le nom d'action

Le nom d'action est un nom qui, dérivant immédiatement du verbe, en renferme l'idée, le sens, abstraction faite de toute détermination de personne ou de temps. Exprimé souvent après le verbe dont il dérive, il en renforce l'idée. Aussi a-t-il quelquefois le rôle de l'adverbe dans la phrase française.

Si pour les noms d'action des verbes dérivés on peut, d'après des règles assez précises, déterminer leurs formes, on ne sauroit, au contraire, en dire autant pour les verbes primitifs trilitères, et une longue pratique seule permet d'en connaître le plus grand nombre.

Un verbe a, le plus souvent, à la forme primitive, plusieurs noms d'action dont l'usage n'a pas toujours la même portée. En cette matière comme en beaucoup d'autres, dans l'immense domaine de la langue arabe, les dialectes sacrifient plus aux voyelles qui systématisent en quelque sorte le rôle des noms d'action qu'à leur structure proprement

dite. Ainsi pour les noms d'action du verbe trilitère primitif on dit :

حَزَن ḥazn : peine, tristesse (de حَزِنَ être triste)

فَرَح farḥ : joie, plaisir (de فَرِح être gai, joyeux)

رِبْح rebḥ : gain, bénéfice (de رَبِحَ gagner)

رِزْق rizq : richesse naturelle, providentielle (de رَزَقَ pourvoir de richesse)

مُلْك moulk : pouvoir, autorité, puissance (de مَلَكَ posséder)

سُكْر soukr : ivresse (de سَكِرَ : s'enivrer)

مَلَكَة malaka : habitude, coutume (de مَلَكَ posséder)

حَمَاقَة ḥamaqa : bêtise stupidité (de حَمُقَ être stupide)

خِلَافَة khilâfa : la dignité de khalife (de خَلَفَ remplacer, succéder)

دُخُول doukhoul : entrée (de دَخَلَ entrer)

خُرُوج khroudj : sortie (de خَرَجَ sortir)

جُلُوس djlouss : action de s'asseoir (de جَلَسَ s'asseoir)

خُسْرَان khousrâne : perte (de خَسِرَ perdre)

سُلْطَان soultâne : action d'exercer un pouvoir (de سَلَطَ dominer)

On remarquera, avant d'étudier les noms d'action des verbes dérivés, que les diverses formes de ce nom répondent soit à des sentiments ou manières d'être, soit à des fonctions ou charges, soit enfin à des mouvements, etc. Les exemples que nous venons de donner du nom d'action du verbe primitif feront comprendre la nécessité de cette diversité non seulement dans la structure des mots mais aussi dans leur mode de voyellation.

Sans insister davantage sur les formes du nom d'action du verbe primitif, il faut répéter encore une fois que seule une longue pratique peut familiariser les débutants dans l'étude de la langue arabe avec le plus grand nombre d'entre elles.

Le verbe primitif a presque toujours plusieurs noms d'action, mais le verbe dérivé n'en a en principe qu'un. Les lexiques et dictionnaires les donnent toujours immédiatement après la racine et avant tous les autres dérivés, suivant en cela l'usage des auteurs arabes et des ouvrages du même ordre.

Les exemples ci dessus donnés ne se rap-

portant qu'à des verbes réguliers, voici maintenant quelques exemples dérivant de racines irrégulières :

وَقْف et — waqf : fonds, bien frappé d'inaliénabilité par son propriétaire (droit muhulm) au Maroc, en Algérie et en Turkie on dit : حُبْس ḥobs ou ḥobous.

وُقُوف — wqouf : action de s'arrêter ou de se tenir debout du verbe assimilé وَقَفَ

هِبَة — hiba : don, présent de وَهَبَ donner

ثِقَة — tsiqa : confiance, sûreté ou gage, de وَثِقَ ajouter foi.

On voit que souvent le nom d'action d'un verbe assimilé primitif perd la lettre faible radicale.

حُبّ — ḥobb : amour, action d'aimer, de حَبَّ

مَحَبَّة — mḥabba : amitié (même racine)

قَوْل — qawl : un dire, action de dire, de قَال (racine concave)

بَيْع — beyi : vente, action de vendre de بَاعَ. (racine concave)

شِرَاء — chrā : achat, action d'acheter de شَرَى

كِرَاء — kirā ou krā : location, loyer, action de louer. (racines défectueuses)

أَمْر amr : ordre, commandement, action de commander. de أَمَرَ (racine hamzée par la 1ère radicale)

سُؤَال swāl : interrogation, question, demande. de سَأَل (rac. hamzée par la 2me radicale)

قِرَاءَة qira'a ou qouraya : lecture, action de lire de قَرَأَ.

قُرْآن qor'ane : lecture, récitation, d'où Coran. (dérivé de la même rac.)

تَرْجَمَة terdjama ou terdjima : traduction, interprétation, action de traduire, du verbe quadrilitère primitif تَرْجَم

زَلْزَلَة zelzela : tremblement de terre, action de faire trembler. de زَلْزَل.

زَلْزَال zelzāl.

أَكْل ekl : action de manger, de أَكَل ou vulgairement كلا.

et

مَاكْلَة mākla : même sens. Originairement مُوَاكَلَة mouākala, ce nom d'action est très souvent employé pour la forme primitive tandis que c'est celui de la 3me forme آكَل donner ou offrir à manger à q qun.

مَجِيء medjye : pour مَجِيء action de venir, du verbe جَاء

وَخْذ wekhd : malheur, désastre, nom d'action de أخذ vulgairement خذا

تَفْكِرَة — tefkira : souvenir, action de se souvenir - de فَكَّرَ IIe forme -

تَنْبِيه — tennbih : action d'attirer l'attention avertissement, de نَبَّهَ IIe forme.

حِمَايَة — himayâ : protectorat, protection action de protéger de حَامَى IIIe f.

مُكَاتَبَة — moukâtaba : action d'écrire à... correspondance, de كَاتَبَ IIIe for.

إِسْلَام — islâm : islâm, action de se convertir à l'islâm, de أَسْلَمَ IVe for.

إِقْدَام — iqdâm : action d'aller de l'avant de أَقْدَمَ IVe forme -

تَعَلُّم — ta'alloum : action d'apprendre d'acquérir des connaissances, de تَعَلَّمَ Ve forme -

تَقَدُّم — taqaddoum : progrès, civilisation action de faire progresser, de تَقَدَّمَ Ve forme -

تَعَاوُن — ta'âwoun : action de s'entr'aider mutuellement ; de تَعَاوَنَ VIe forme

تَوَاضُع — tawâdo'e : modestie, action de s'effacer moralement, de تَوَاضَعَ VIe f.

إِنْكِسَار — inkisâr : action d'être vaincu, de أَنْكَسَرَ VIIe forme -

إِنْتِصَاب — intiçâb : action d'être nommé à une fonction - de إِنْتَصَبَ VIIe f.

إشتراك -ichtirâk : action de s'associer, de اشترك VIIIe forme

إقتصاد -iqtiçâd : action de bien gérer ses affaires de اقتصد VIIIe forme. Ce mot prend une acception moderne : économie (politique).

إصفرار -sfirâr : crépuscule, action de contracter la couleur jaune, de اصفرّ IXe forme.

إستواء istiwâ : action d'égaliser, de niveler, de استوى X^e forme.

إستحسان -istiḥçâne : action de trouver bien de استحسن X^e forme.

إستئجار -istiedjâr : action de louer ses services à quelqu'un ou de louer les services de quelqu'un, de استأجر X^e forme.

إستقصاء -istiqçâ : action d'approfondir quelque chose, de استقصى X^e forme (Le Istiqçâ est le titre d'un des plus importants ouvrages arabes sur l'histoire du Maroc)

إستحكام istiḥkâm : chercher à raffermir une situation, une position, de استحكم X^e forme.

Vocabulaire

Le calcul : الحساب

el-hissāb

حْسَاب ou ḥsāb حْسَاب

جمع djma'a : additionner ; جَمْع djem'a addition

مَجْمُوع medjmou'e : synonyme : جميع djami : total

جمع كذا و كذا djma'a kada we kada : additionner tant et tant ; on dit aussi dans le même sens

جمع كذا على كذا djma'a kada 'ala kada.

طرح ṭraḥ : soustraire, diminuer ; synonyme

نقص nqaç ; طَرْح ṭarḥ : soustraction ;

مَطروح maṭrouḥ : reste, restant ; synonyme

باقي bâqy.

طرح كذا من كذا ṭraḥ kada ou kda menn kdâ

soustraire tant de tant ; on dit aussi :

نَقَص كذا من كذا nqas kada menn kda.

ضرب ḍrab : multiplier, frapper ; la multiplication

ضَرْب ḍarb ; خارج الضّرب kharedj eddarb :

produit.

ضرب كذا في كذا ḍrab kada fi kada : multiplier tant par tant.

ضرب كذا على كذا ḍrab kada 'ala kada : même sens ;

ضرب كذا بكذا ḍrab kada bi kada ou encore

ḍrab kda bekda.

قسم qcem ou qçam : diviser, partager ;

قسمة qas-ma : division, partage ; le quotient se dit

خارج القسمة khâredj el qesma ou qasma ;

المقسوم elmaqsoum : le dividende ;

المقسوم عليه elmaqsoum 'alih : diviseur.

قسم كذا على كذا qsam kada 'ala kada : diviser tant par tant.

Version

يا سي (pr سيدي) كتعرف شي تحسب ∴

نعم ∴ اجهمني مليح هذا السيد (sieur)

خدم عندي تسعتاش يوم (ou اليوم) سوم

ريال (2f) وخمسة (صولدي) في (pr سومة somme)

النهار (journée) اشحال كيطلع (monter, atteindre)

له ∴ عندنا تسعتاش ريال هي

عملت (faire) ثمانية وثلاثين فرنك

وزد عليها تسعتاش ثمن (huitième de 2f)

هي تسعة ربيعات (quart) وزد عليها

خمسة صولدي هي عملت للجميع

واحد واربعين فرنك وخمستاش صولدي

∴ وانت اشحال حسبت ∴ حسابي وحسابك

واحد (le même) ؞ الله يبارك فيك يا سي فلان ؞
واش نقولوا للوالدينا (parents) اللي (ou) الذي ما
علموناشي (apprendre ??) ؞ اضرب كذا بكذا
أشحال تخرج ؞ تخرج كذا ؞ واطرح
كذا من كذا اشحال كيخرج ؞
تخرج لك كذا ؞ بارك الله فيك

Thème

Sais-tu si Un Tel -sait compter (-il sait, il compte, si = إذا).- Parfaitement (-connu = assurément, évidemment).- Dis lui (dis à le, lui) -de me compter (il compte, il calcule à me, moi) -cette marchandise. Bien! (à la marocaine).- Voici ce que (ما) je t'achète (j'achète de te, toi): trois -de ceci, quinze de ceci et vingt-trois -de ceci, compte-moi (-calcule à me, moi) combien cela fait (-il monte) -en tout (à le total).- Nous avons -trois... à (بـ) 3,f 50 l'un (-trois francs et demi pour l'un), -quinze .... à 4,f 50 l'un (quatre francs et demi pour l'un) et vingt-trois .... à 5f -chacun (cinq francs pour l'un). Cela fait (lui le total) -trente-neuf douros moins (غير) -un franc (-franc).- Inscris -ce chiffre (écris ce compte, ce calcul) sur -ton livre (dans) -et la semaine -prochaine -s'il plaît à Dieu je -te paierai (je paierai à te, toi) -ce que (ما) je te dois (ce que tu demandes à me, moi, ou pour -me, moi) -

---

Les temps composés

Nous avons vu, en étudiant la conjugaison des verbes, qu'il y a deux modes principaux de temps, le prétérit ou passé et l'aoriste ou futur. Quelle que soit la simplification à laquelle tend généralement l'expression de la pensée dans la langue parlée arabe, on n'a pas pu cependant éviter d'avoir recours à des combinaisons de temps pour spécifier qu'il s'agit d'une action accomplie dans un passé plus ou moins écoulé par rapport à une autre, ou dans un avenir plus ou moins certain, etc.

Il y a ainsi des temps composés dans lesquels on fait intervenir un verbe auxiliaire. En arabe classique aussi bien que dialectal c'est au verbe كَان kāne : être qu'incombe ce rôle.

Revenons d'abord au présent de l'indicatif que l'on exprime par l'aoriste, ainsi que nous l'avons vu, mais qui, pour rendre le présent d'une manière précise, absolue nécessite le recours à certaines combinaisons

L'indicatif présent : On l'exprime de trois manières différentes :

1° par l'aoriste simple : (ce que nous avons déjà vu) - Exemple :

نكتب لسدي فلان nekteb lsdi flâne : j'écris à M. Tel

2° par l'aoriste précédé de certaines lettres ou d'une expression verbale. Exemples :

كنشري منّك kanechri mennek : je t'achète

(Tournure générale au Maroc)

تتحبّ شي هذا tatḥebbchi hada : Aimes-tu ceci

(Tournure particulière à Fez)

ليشرب تاي layechreb tây : il boit du thé

(Tournure employée dans la région de Est du Maroc)

راهم يفهموا rahoum yefehmou : ils comprennent

(Mode algérienne ainsi qu'on l'a vu)

بيخرجوا شي byekhordjou chi : Sortent-ils ?

(Mode orientale : Egypte. Syrie)

3° par le participe présent lorsqu'il s'agit d'un verbe intransitif. Exemples :

أنا ماشي للسوق ana mâchi lessouq : je vais au marché (sous-entendu, je suis allant au marché)

واين رائحين ouine râyḥine : où allez-vous ? (pluriel)

L'imparfait de l'indicatif. Il s'exprime

1° par l'aoriste précédé de l'auxiliaire كان au prétérit. Exemples :

كُنت نَخدم البَارح	kount nekkdem elbarah : Je travaillais hier.
كُنّا نَبيعوا فِي السُّوق	kounna nbi'ou fissouq : Nous vendions au marché.
أَشْ كُنْتوا تعْملوا	ăch qountou tta'amlou : Que faisiez-vous ?
كُنَّا نَقرَاوا	kounnā neqraou : Nous lisions.

2° par le participe présent précédé de l'auxiliaire كان au prétérit. Exemples :

واين كَانوا رَائحين	ouïne kānou rāyehine Où allaient-ils ?
كانوا رائحين لِلْمَدِينَة مَعْنا	kānou rāyehine lelmdina ma'anā : ils allaient en ville (à la ville) avec nous
فاين كُنْتوا داخلين	fāyenn kountou dākhline : Où entriez-vous ?
عند سيدي فلان	ănd sidi flāne - Chez M. Un Tel -

Remarque : Pour cette tournure, il faut comme pour le présent, qu'il s'agisse de verbes intransitifs -

Les passés défini, indéfini et antérieur se rendent par le prétérit simple. Exemples :

كَتَبْنَالَكُم ktebnā lkoum : nous vous avons écrit,

وكَتَبْتُوالنَا wektebtou lnā : et vous nous avez écrit.

شَرَوْامِنَّا chraou mennā : ils nous achetèrent

ومَاشَرِينَاشِي منهم ouma chrināche menhoum : et nous ne leur achetâmes pas.

ذَاكْ الوَقْت رْبحوا ماكتب الله

dāk	el oueqt	rbahou	mā	kteb	allah oullah
alors	(à ce moment là)	ils eurent gagné (ils gagnèrent)	ce que	a décidé (a écrit)	Dieu

Le plus-que-parfait s'exprime comme en français en mettant les deux verbes, principal et auxiliaire (ou plutôt auxiliaire et principal) au passé. Ex :

كُنْت قَبَلْت كتابك kount qbelt ktābek : j'avais reçu ta lettre,

لَمَّا خَبَّرني فلان lemma khbarni flāne : lorsque Un Tel m'a informé

كُنْتُوا خَرجْتوا kountou khredjtou : vous étiez sortis,

لَمَّا دَخلنا عندكُم lemmā dkhelnā 'andkoum lorsque nous sommes entrés chez vous.

Le futur antérieur s'exprime par l'aoriste du

verbe auxiliaire et le prétérit du verbe principal

Ex: في عام إن شاء الله نكون تعلمت شوي العربية

el'arabiya chwiay tallemt nkoune llah châ ine âme fi

l'arabe un peu appris j'aurai à Dieu plait s'il un an dans

في آخر السنة نكون ربحت إن شاء الله ما كتب

koutab mâ llah châ ine rbaht nkoune essana âkher fi

il a écrit ce que à Dieu plait s'il gagné j'aurai de l'année la fin à (dans)

(décidé c'est-à-dire Dieu) (cette année)

Le conditionnel, au passé, s'exprime à l'aide de لوكان lawkâne (composé de لو si et de كان) précédant et suivant les deux verbes au prétérit de la phrase conditionnelle. Exemple:

لوكان تبعت رايك لوكان ربحت

rbaht — lawkâne râyek tebbaat lawkâne

j'aurais gagné (si) ton conseil j'avais suivi si

(IIe forme)

Au présent, on se sert de la même tournure sauf à exprimer les deux verbes à l'aoriste. Exemple:

لوكان تهاودني نشري منك

mennek nechri thâwedni lawkâne

de toi j'achèterai tu es accommodant si

avec moi

إذا تشري نعمل معك

maak naamel techri idâ

avec toi je ferai tu achètes si

(je serai accommodant avec toi)

Le présent du subjonctif se rend par l'aoriste de la manière suivante :

لازم تخبرني على أحوال التجارة ب

ب. ettidjâra ahwâl 'ala takhbarni lâzem

du commerce des conditions au sujet que tu m'informes il faut
(de l'état plur.) (sur) (part. pré)

لابدّ تكتب لي كلّ يوم ب

youm koull li tekteb lâboudd

jour chaque que tu m'écrives il faut
(tout) (nécessairement)

L'imparfait du subjonctif s'exprime ainsi :

لوكان حسبتك تقبل شروطي

chrouti taqbel hsebtek lawkâne

mes conditions que tu accepterais j'avais su si

كنت نكتب لك ذاك الوقت

elwaqt dâk lek nekteb kount

à ce moment-là à toi écrit j'aurai
(alors) (je t'aurais écrit)

لوكان يسّر ربّي الأمور كنّا

kounnâ eloumor yesser rabbi lawkâne

nous aurions les choses avait facilité Dieu si

نخرجوا رابحين

râbhine nekhroudjou

gagné nekherdjou

Vocabulaire

ثُ Termes commerciaux

خَلّص khallas : payer ; خُلاص khoulâs : paiement

أَدّى wadda : même sens (IIe f. verbe hamzé et défectif)

سوّى swa : valoir ; ساوى (IIIe f.) même sens (Egypte)

وزن wzâne : peser ; بعث b'ats : envoyer ;

مشترية mechtariya plur. de machtâri : (part. prés. de la VIIIe forme de شرى) : clients, clientèle

مُعاملات mou'âmalate : affaires (pl. de معاملة nom d'action de la IIIe forme de عمل)

عَيْنة 'aïna : échantillon, pl. عَيْنات ; on dit aussi

عَرْبون 'arboune pl. عرابين. Ce mot veut dire également : arrhes.

قائمة qayma : catalogue ; de la même racine que

قيمة qima : valeur, prix

جريدة djarida ou djrida : facture ; journal (sens moderne) au pl. جرائد djarâïd.

ثَمَن tsamane : prix pl. أثمان atmâne ;

قَدْر qadr : pl. أقدار aqdâr ; synonymes :

سُومة souma pl. أسوام aswâm ;

سَعر sa'ar pl. أسعار as'âr ;

نَوع nawa pl. أنواع anoua : genre, espèce ;

زَيّ zeyy pl. أزياء azyâ : même sens.

بالدّراهم — bedderāhem : à titre onéreux, en payant, moyennant finances.

باطل — bāṭel (originairem[t] sans droit) gratuitement. Expressions synony.

مجّانا — medjdjanenn ;

بالمزيّة — belmezya : (régulière[t] par bienveillance)

بالجميل — beldjmil : (" par amabilité, bonne action)

بالحقّ — belḥaqq : en vérité, en droit, dûment fait.

بلا حقّ — blāḥāqq : sans droit, injustement, sans raison valable

---

Version

قلت خلّص وإلاّ ما زال ما خلّص ∴

ولماذا ∴ (pourquoi) في راس الشّهر (comment) قال لي

قال لي كيخلّصنا ∴ جاو شي مشتريّة

اليوم ∴ لا ما جاء احد (pron. حدّ) لا مشتري

ولا غيره (ni autre que lui) ∴ وزنت (mais) شي

ذا ∴ نعم ∴ العربون كيظهر (paraître, sembler)

لكن خال السّلعة ∴ نعم زيّ واحد ∴ والثّمن

كيعجبك شي ∴ لا أسوام هذا السيّد دائما (pron. dima)

بزيادة على النّاس (les gens) ∴ قبل أعلمه

ماتحسب علينا كيحبّ ∴ كنت قلت له

ماكيخسب علينا شي حتى نعلموه ؞ مزيان
؞ هذا اللي اتّفقنا (être convenu) عليه من
الأوّل (du commun) ؞ هذا المعلوم (courant) بين
النّاس ؞ تجّار (entre) فرنسا يبعثوا لبعضهم
بعض (les uns aux autres) عينات وقائمات ويتكاتبوا
مرارا قبل ما يتّفقوا على بيعة (une vente)
وإلّا على شرية (un achat) ؞ ؞

Thème

Monsieur rendez-moi (fais dans moi) un service. – Le-quel? (ماهو: lequel lui). – Que vous écriviez (tu écris) une lettre (livre) en français à M. Untel. Bien, volontiers (à la marocaine). – Dites-lui (dis à lui) que s'il veut venir (si il veut il vient) ici avec 5000 francs (et avec le. lui) nous ferons (عمل) un grand commerce (commerce grand). – Je connais les gens, le pays et les conditions (états) des affaires. – Nous nous associerons (VIII: de شرك) et s'il plait à Dieu, nous gagnerons beaucoup. – L'année me parait (parait à me) excellente (bonne) et les conditions des marchés (conditions les marchés) très avantageuses (مفيدة) (avantageuses beaucoup.) – Vous lui direz (tu diras à le) aussi (deuxième pour deuxièmement) que j'ai un petit capital égale-

ment (jusqu'à moi) - et que nous ferons travailler (خَدَّمْ IIe forme) le tout (le total). - Qu'il m'écrive (il faut = لازم , il écrit à me) de suite (dans le moment (في الحين) car (parce que) d'autres personnes (gens ; autres = أُخْرِين) m'ont écrit (ont écrit à me) pour me demander (ils demandent de me) de m'associer (je m'associe VIIIe forme) avec elles (eux). - Et le salut. -

---

Thème

Eh bien Si Un Tel, il y a longtemps (ceci. anciennement) que je ne t'ai pas vu (je n'ai pas vu te) où étais tu ! (où tu étais. prétérit de كان). - Comment tu n'en savais rien ? (comment = كيفاش . tu n'étais pas entendant). - Non par Dieu (وَاللَّه) je n'en savais rien. - Depuis un mois (ceci un mois) j'étais au Maroc (dans le Maroc) avec un Tel. - Nous sommes revenus avant hier (رجع au prétérit) et nous y retournerons (nous reviendrons) s'il plait à Dieu dans deux semaines. Nous avons l'intention (غرض) d'ouvrir (فتح) un petit magasin (magasin petit) à Marrakech. Ici il n'y a plus rien à faire (ici il ne reste = بقى . rien) et avec la volonté de Dieu (مع مراد اللّه) nous gagnerons quelque chose (شي حاجة)

L'adjectif :

L'adjectif en arabe a plusieurs points communs avec le nom aussi bien dans la forme que dans l'emploi. Ainsi les participes et les noms relatifs présentent ces deux caractères. Néanmoins certaines formes, malgré cette confusion conservent un caractère d'adjectifs marqué.

Il en est d'abord qui ne comptent que les trois radicales, tels que :

صَعْب ça'ab : difficile — ou صعيب

وَعْر wa'ar : id — ou واعر

سَهْل sehl : facile ou ساهل

Cette forme n'est pas très répandue dans la langue usuelle.

Celle qui est caractérisée par ي après la 2me radicale est la plus usitée. Nous en avons vu de nombreux exemples. (voir vocabulaire page 103).

En 3e lieu, beaucoup sont caractérisés par la terminaison ان âne à l'instar de certains noms d'action. Ex :

فَرْحان farhâne : content ; de فرح

غَضْبان r'adbâne : irrité, de غضب

نَعْسان n'asâne : somnolent de نعس

Enfin les adjectifs de couleurs ou de particularités physiques sont caractérisés par ا initial. Nous en avons vu un grand nombre (voir p. 48)

Ainsi :

أسمر asmar : brun, pl. سمر

أعور a'awar : borgne, pl. عور

أعمى a'ama : aveugle, pl. عمي (régulièrement عمي et عميان)

Accord du nom et de l'adjectif

En principe l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. De plus il suit le nom. Exemples :

الجامع الكبير el djãma'a el kbir : la grande Mosquée

الدار الصغيرة eddãr essarira : la petite maison

المدن الكبار elmoudoun elkbãr : les grandes villes.

Lorsque l'adjectif qualificatif est en même temps attribut, c'est-à-dire sujet du verbe être sous entendu il doit rester indéterminé, alors même que le nom auquel il se rapporte ne l'est pas. Exemples :

سوقنا عامر souqnã 'ãmer : notre marché (est bien) fréquenté, approvisionné.

ذا المخزن مزيان hadal makhzen meziãne : ce magasin (est) beau, joli ;

Le diminutif

Le diminutif, dans l'arabe dialectal, s'exprime à peu de chose près, d'une manière identique à celle de l'arabe classique.

La forme dominante dans l'un comme dans l'autre cas consiste à prononcer la première lettre du mot au diminutif avec la voyelle damma ـُ et à intercaler la syllabe ـَيّـ ey = ـَيّـ après la deuxième radicale du même mot. Exemples :

قُلَيِّم de قَلَم qoleyyem : une petite plume ;
وُلَيِّد de وَلَد wleyyed : un petit enfant ; un petit garçon
مُلَيِّك de مُلْك mleyyek : une petite propriété

Remarques : 1° Si la deuxième radicale est une lettre faible elle se change en و. Exemple :

بُوَيِّت de بَيْت bwayyet : une petite chambre ;
كُوَيِّس de كاس kweyyes : un petit verre ;

Dans le même cas on ajoute quelquefois ة au diminutif. بُوَيْبَة de باب bwiba : une petite porte ;
طُوِيقَة de طاق twiqa : une petite fenêtre ;

2° Si c'est la troisième qui est une lettre faible on la contracte avec celle de la forme du diminutif. Exemple

كُتَيِّب de كتاب kteyyeb : un petit livre ;

جريّش de جراش fereyyech : un petit lit, une petite couverture ;

جنيّن de جنان djeneyyen : un petit jardin ;

ou جنينة djenina : "

3°- Si le mot est de trois lettres dont les deux dernières contractées par chedda ـّـ (contractées parce que semblables), le principal signe du diminutif se place entre les deux lettres semblables. Exemples :

عُمَيّم de عَمّ ʿomeyyem : un petit oncle paternel (dans le sens affectueux ou péjoratif)

قُطَيّط de قطّ qoṭeyyet : un jeune chat ;

A cette forme on ajoute quelquefois ة. Exemple :

امّيمة (forme dialectale) de أُمّ oumm : mouima : petite mère ;

4°- Il y a enfin de nombreuses formes du diminutif tant classiques que dialectales dont nous ne pouvons que donner quelques exemples :

دُوِيرة de دار dwira : une petite maison ;

حوينتة de حانوت ḥwinnta : une petite boutique ;

مُويهة de ماء mwiha ou mwiyya : de l'eau fraîche, agréable ;

رويجل de رجل rwidjel : un petit bonhomme (dialecte de Tlemcen), un petit jeune homme ;

سميمر de أسمر smimar : brunet ;
حميمر de أحمر ḥmimar : légèrement rouge (enfant) -
كبيبر de كبير kbir : grandelet ;
سميمن de سمين smimenn : grassouillet ;
حميمد de أحمد ḥmimed : diminutif de أحمد nom propre d'homme ;

Notions complémentaires

Le verbe à la forme passive

Régulièrement le verbe arabe se conjugue à la voix active et à la voix passive. La première est seule, et d'une manière presque absolue, en usage dans la langue parlée - Quant à la forme passive, on l'exprime surtout au moyen de la VIIe forme dérivée du verbe primitif, ainsi qu'on le verra dans quelques proverbes - Néanmoins on en entend, mais très rarement, des exemples assez nets Ainsi à Tlemcen. (dialecte juif) - on dit :

تُصاع -touçâḥ : tu as appelé, on t'appelle ;
(de صاح F.I. crier, appeler) -

Autre exemple : (proverbe)

خبّي زينك لا ينشاف وخبّي زعفك لا ينعاف

khebbi	zinek lā	yennchāf	we khebbi	zo'qak lā	yenn'āf
cache	ta beauté qu'on ne la voie		et cache	ta laideur	qu'on ne s'en dégoûte -

(voir page 395)

Des prépositions, adverbes et conjonctions ؛

Bien que nous ayons donné dans les différents vocabulaires qui suivent chaque leçon la plus grande partie des prépositions et conjonctions usitées dans le langage usuel, nous avons jugé utile de les présenter dans une vue d'ensemble avec leurs principales acceptions -

Prépositions

بِ bi : avec (pour les choses généralement), par, pour. - Quelquefois c'est une particule de serment : بِاللّه billāh : par Dieu ;

لِ li. le : pour, à cause de, pour que, afin que. Devant un mot commençant par l'article cette préposition en fait élider l'alif ا et dans l'orthographe et dans la prononciation

إِلَى ila : à, vers.-

حتّى ḥatta : jusqu'à, jusqu'à ce que ; aussi (dans ce cas elle est généralement suivie d'un pronom personnel ou autre)

عَلَى 'ala : sur, au-dessus de, contre, à, à cause de ;

فِي fi : dans, en, parmi, entre -

مَعَ m'a : avec (pour les personnes généralement)

مِنْ mine : de, depuis, à cause de - (Il ne faut pas confondre cette particule avec مَنْ mene : qui - De plus il ne faut l'exprimer en arabe que lorsqu'on veut indiquer l'origine ou la cause d'une chose)

بَيْن bine : entre - Avec les pronoms affixes du pluriel on dit بيناتنا binâtna, بيناتكم binâtkoum, بيناتهم binâthoum : entre nous, entre vous, entre eux, elles ;

قَبْل qabl : avant ; تَحْت taht : sous, au-dessous

بَعْد ba'ad : après ; دُون doun : sous, au-dessous, en-deçà ; non compris .... ; vers .... ;

فَوْق fouq : sur, au-dessus ;

قُدَّام qoddâm : devant, auprès, près ;

وَرَاء wrâ : derrière, après ; au-delà de ;

عِوَض 'iwâd : au lieu de, pour ;

Adverbes

إِذَا idâ : lorsque, si (sens dialectal) ;

أَيْن eyn : où ? مِنْ أَيْن menine : d'où ; إِلَى أَيْن lâyone jusqu'où ? jusqu'à quand ?

ثَمَّ tsemma : là ;

لَمَّا lemma : lorsque (sens dialectal) ; syn. dans ce sens كِيف kif, et كِ ki (abréviation du précédent)

مَا ne ... pas encore - Cette particule est aussi interrogative et pronom relatif - Le sens seul de la phrase permettra de reconnaître ces différentes acceptions -

مَتَى mata : quand ? On entend cet adverbe surtout dans l'expression : لِمْتَى limta (pour إِلَى مَتَى jusqu'à quand ?)

نَعَم n'am : oui ; et نَعِيم ou نِعْمَ (excellent !)

هُنَا hnâ : ici ; هناك hnâk : là-bas ;

كُلّ koull : tout, tous, chaque ; le plus souvent cette particule a un caractère d'adverbe.

Exprimée avant le nom ou après elle demeure invariable. Néanmoins elle prend l'article si le nom auquel elle se rapporte est déterminé et suivant ces divers cas on l'emploie ainsi qu'il suit :

كُلّ يُوم koull youm : chaque jour, et tous les jours

أَلْيَوم أَلْكُلّ elyoum elkoull : tout le jour ;

أَلْأَيَّام كُلّهَا eleyyām koullha : tous les jours (dans le sens de toujours)

كُلّ مَرَّة koull marra : chaque fois ;

كُلّ شَيْء koull chi : Tout, toute chose ;

كُلّ رَجُل koull radjel : Tout homme, chaque homme

أَلنَّاس أَلْكُلّ ennās el koull : Tout le monde (gens)

أَلْكُلّ النَّاس elkoull-ennās : "

أَلنَّاس كُلّهُم ennās koullhoum : "

أَلْمَال كُلّه el māl koullou : La richesse tout entière.

أَلْكُلّ الْمَال elkoull el māl : Toute la richesse

كُلّ مَا عَنْدنا koull ma 'anndnā : Tout ce que nous avons

كُلّ نَفْس ذَائِقة المَوْت koullou nefs dāïqatelmaute

la mort goûtera âme toute

أَلْمَوْت بَاب كُلّ نَفْس دَاخلَه elmarte bāb koullou nefs dākhilouh

y est entrant âme toute (est) une porte la mort : La mort est une porte par laquelle entre toute âme.

Beaucoup de noms qui jouent le rôle de prépositions s'emploient aussi comme adverbes - Ainsi:

مِن بَعْد menn ba'ad: après, ensuite -

مِن قَبْل, menn qabl: auparavant, avant;

مِن تَحْت, menn taḥt: au-dessous;

مِن فَوْق, menn fawq: au-dessus;

لا غَيْر lâ r'eïr: pas autre chose, seulement ceci, ainsi;

Beaucoup d'autres noms sont employés adverbialement aussi bien dans l'arabe classique que dans l'arabe dialectal - Ainsi:

وَحْدَه waḥdou: lui seul; On peut, bien entendu, ajouter à ce nom tous les autres pronoms affixes -

كَيْف keïfa: comment!

رُبَّمَا robbama: peut-être que.!

لا سِيَّمَا la seyyama ou سِيَّمَا seyyamâ: surtout, spécialement

أَبَدًا abadenn: jamais et toujours - C'est une des rares expressions adverbiales qui conservent le tennwine ـًا dans l'arabe parlé - On dit aussi - دَائِمًا dâïmenn: toujours - Quelquefois on emploie les deux termes simultanément comme pour donner plus d'énergie à l'expression adverbiale. دائمًا وَأَبَدًا dâïmenn waabadenn

قَلِيلًا qâlil: peu - Ce nom ainsi que ceux qui suivent et bien qu'employés adverbialement, ne s'expriment presque jamais avec le tennwine

كثيرا ktir : beaucoup ; يمينا yemina : à droite ;
غدا r'da : demain ; شمالا chmala : à gauche ;

Conjonctions

وَ wa : et - On répète cette particule au fur et à mesure d'une énumération et dès le second terme de cette même énumération.

فَ fa : particule de gradation. Peu employée dans le langage.

إِلَّا illā (composé de إِنْ -ine : si et de لا lā non, ne pas) : sinon, excepté, si ce n'est que, seulement

وإلَّا wa illā : ou, oubien ;

إمَّا immâ ou emma : ou .... ou, soit .... soit ;

أَمَّا et وأمَّا emmâ, waemmâ : quant à ....

بَيْنَما binnmâ : pendant que .... Variantes dialectales : bidmâ et bidemmanâte :

بَيْدَما (pour بَيْدَ ما) même sens,

بيدمَّانات et بيدمان bidmāne

ثُمَّ tsoumma : ensuite ;

حَتَّى hatta : jusqu'à ce que ;

لَكِنْ lākenn : mais, cependant, pourtant ;

لَكِنَّ lākinna : même sens ;

لَمَّا lemmā : quand, lorsque, après que ;

لَوْ law : si. Pas très employé seul, mais sous les

لَوْكان formes : lawkāne et walaw (même si,

وَلَوْ rien) il est d'un usage courant ;

لَوْما law mā : même sens ;

لَوْلا law lā : même sens ;

مَا mā : quoi, aussi longtemps que ......
Cette particule entre dans beaucoup d'expressions telles que :

مَاذَابِيَ mā dā bya (combien ceci en moi, c'est à dire, combien ceci me plait !): je voudrais bien (dialecte algérien).-

Interjections

آ ā : hé ! ô ! ; syn. آهْ āh ; يَا yā : ô, oh !

وَيْلِي waïli : malheur à moi ! (exclamation qui s'emploie aussi comme interjection dans le sens de oh ! que c'est fort !)

أَيُّهَا et أَيُّهَا النَّاس eyyouha et eyyouha nnāss : ô ! ô gens !

أُفْ et أُفّ off et ouff : fi ! fi donc ! - Dans une expression comme celle-ci : أُفّ عَلَيه ouff ʿalih : il m'importe peu ; il m'intéresse peu.

هَيْهَات heyhāte : hélas ! (littéral^t : dehors ! au large !)

حَيّ hayya : même sens dialectal (voir proverbes p. 378 in fine et 379 supra)

وَيْلُمِّه weyloummou : (m. à mot : malheur de sa mère) : Quelle folie ! quel courage ! -- Dans le même sens :

آخلادَارِي ā ou yā khladāri -ou :

ياخلا دار امّك yā khla dar oummek : malheur à toi si... je te mets au défi, etc.

Termes et expressions relatifs au temps جو

الحال el ḥâl : le temps. Ce mot que nous avons déjà vu dans les premiers vocabulaires est employé surtout au singulier dans ce sens. Au pluriel أحوال aḥwâl et aussi au singulier il signifie : état, condition, manière d'être.

حال صاحي ḥâl çâḥi : un beau temps ;

حال مغيّم ḥâl mr'eyyem : un temps couvert, nuageux

غيم de r'aïm : nuage. pl. غيم et غيوم

ضباب dbâb : brume, brouillard (collectif)

برد berd : froid (le) ; بردان berdâne : froid (adjectif)

حرّ ḥarr : chaud (nom et adjectif)

شديد chdid : fort ; خفيف khefif : léger ;

هواء hwâ : air ; جوّ djaww : atmosphère

لذيذ ldid : doux, agréable ;

معتدل mou'etdel : tempéré, doux.

ريح riḥ pl. أرياح : vent ;

نسيم nsim : brise, vent agréable, zéphyr ;

شلوق chloq : siroco. ريفي rifi : vent du sud ;

مطر mtar pl. أمطار : pluie ; syn. نوء nerw et

شتاء chtâ.

ثلج tseldj pl. ثلوج : neige ; جليد djlid : glace, gelée

برد bered : grêle (peu employé en pratique). En Algérie et

تبريرو au Maroc on dit : tebrirou et tebrouri (probablement d'origine berbère.)

صبّ çabb : tomber, pleuvoir (ou alors صبّت النّوء
طاح çabbet ennew) ; syn. ṭâḥ . F.I.

زمان z-mâne : anciennement, jadis ; synonyme :
بكري bekri (forme dialectale)

سماء smâ pl. سماوات : ciel ;

شمس chems : soleil ; قمر qmar : lune ;

هلال hlâl : croissant ;

طلوع الشّمس toloui'e echchems : le lever du soleil ;

غروب الشّمس r'ouroub echchems : le coucher du soleil ;

نجمة nedjma pl. نجوم ndjoum : étoile ;

ليل lil : nuit ; اللّيلة ellila : cette nuit ;

النّهار ennahâr : le jour, la journée ;

Les saisons

الفصول efossoul

فصل fasl : saison ; (partie, fraction de l'année)

الرّبيع errbi'e : le printemps ;

الشّتاء echchita : l'hiver ; syn. el mechta :

المشتاة

الصّيف eççif : l'été ;

الخريف elkhrif : l'automne ;

شتّى chetta : passer l'hiver ;

صيّف çayef : passer l'été ;

خرّف kherref : passer l'automne ;

Les mois arabes

الشهور العربية echchohour elarabya

محرّم moḥarrem : moharrem ;

صفر çafar : çafar (appelé aussi صفر الخير)

ربيع الأول rabi el ouwel ; ربيع الثاني rabi ettāni,

جمادى الأولى djoumādaloula ;

جمادى الثانية djoumāda ttsānya ;

رجب radjeb ; شعبان cha'abāne ;

رمضان ramadāne. C'est le mois du jeûne ;

شوّال chawwāl ; ذو القعدة doulqa'ada ;

ذو الحجة doulḥadjdja. C'est le mois pendant lequel s'accomplit le pèlerinage à la Mecque.

En Algérie l'usage du calendrier grégorien étant à peu près absolu on se sert des noms français pour désigner les mois.

Au Maroc on n'a recours qu'au calendrier de l'hégire et par suite on n'emploie que les mois arabes dans les actes officiels et dans la correspondance privée.

Cependant en Orient l'usage antéislamique a subsisté et d'une manière générale on donne après chaque date hégirienne la date correspondante de l'ère chrétienne. Et si cet usage en lui-même est d'introduction moderne, du moins les noms des mois solaires se sont maintenus depuis fort longtemps. Ces noms varient et on en retrouve encore en Algérie et probablement au Maroc. Aussi jugeons-nous utile d'en donner les principaux :

كانون الثاني kanoune ettāni : janvier كانون الأول kanoune elawal

شباط chobate : février (du syriaque) ;

مَارِس mars : mars ; نَيْسَان neyssâne : avril ;
نَوَّار newwâr : mai ; on dit aussi : (du syriaque)
مايو mayou.
يُونيوس younyous : juin ; يُوليوس youlyous : juillet ;
ou يونيو et يوليو
أُغُسْطُس ar'ostos : août ;
أَيْلُول ayloul : septembre ; (du syriaque)
تِشْرِين الأَوَّل techrine el awwal : octobre ; (du syriaque)
تِشْرِين الثَّانِي techrine ettani : novembre ;

Les fêtes musulmanes

أَعْيَادُ المُسْلِمِين a'ayad el mouslimine

العَاشُور el'âchour ou عَاشُورَاء 'âchoura : Elle a lieu le 10e jour du mois de Moharrem ; c'est l'anniversaire de la mort de H'oseïn petit-fils du Prophète à Kerbela en 61 de l'Hégire.

مَوْلِد النَّبِيّ mawled ennbi : anniversaire de la naissance du Prophète. Il a lieu le 12 de rabi'el owwel

عيد الفِطر 'id elfitr ou العِيد الصَّغِير el'id eççrir : la fête de la rupture du jeûne ou la "petite fête". Elle a lieu à la fin du mois de Ramadâne.

العِيد الكَبِير el'id elkbir : la grande fête. ou fête du sacrifice. Elle a lieu le 10 du mois de doul hadjdja. En Orient on dit بَيْرَم ou بَيْرَمون beïram pour la 1ère et قُرْبان بَيْرَم qorbâne beïram pour la 2e.

Concordances des années musulmanes et des années chrétiennes

I On trouve le rapport d'une année musulmane quelconque à une année grégorienne :

En retranchant $\frac{1}{33}$ du chiffre de l'année de l'hégire et ajoutant au reste le nombre 622. Exemple :

$$1331 - \frac{1331}{33} + 622 = 1913$$

1331 étant l'année hégirienne actuelle, l'année grégorienne qui lui correspond est celle de 1913

II On trouve le rapport de l'année grégorienne à une année de l'hégire

En retranchant du chiffre de l'année grégorienne le nombre 622 et en ajoutant au reste $\frac{1}{32}$ de sa quotité

$$1913 - 622 + \frac{1913 - 622}{32} = 1331$$

Remarque : L'année musulmane ayant 11 jours de moins que l'année grégorienne, parce que l'une est lunaire et l'autre solaire, 33 années de l'Hégire équivalent à 32 années de l'ère chrétienne.

(Cf. Cours pratique et théorique de langue arabe de M. Bresnier. p. 331-332)

Les fondements de l'Islām

أركان الإسلام arkânelislâm

الشهادة echchahâda : la profession de foi qui consiste à attester l'unité de Dieu et à croire en la mission de Mohammed son Prophète ﷺ

أَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ وَمُحَمَّدًا رَسُولُ ٱللَّه

llāh rassoul wamohammad llah-illa ilāha lā enna achhado

de Dieu et l'Envoyé et que Mohamed Dieu que de Dieu n'y a qu'il j'atteste

أَلصَّلَاة eççalāt : la prière ;

أَلصِّيَام eççiyām : le jeûne ;

أَلْحَجّ elḥadjdj : le pèlerinage à la Mecque ;

أَلزَّكَاة ezzakāte : l'aumône (légale).

La famille
أَلْأَهْل el ahl

أَلْوَالِدِين elwāldine : les père et mère. C'est le duel de وَالِد walid (part. actif de وَلَد : enfanter). Au mas. sing. le terme désigne le père et au fém. sing. la mère. Dans l'un comme dans l'autre cas les mots seraient un peu recherchés dans le langage courant. On emploie alors, généralement, les synonymes suivants :

بُو bou (pour أَبُو) : père. Avec le pronom affixe de la 1ère pers. on dit : بُويَ bouya : mon père ; ou bien بابا bāba (sans pronom affixe à la 1ère pers. du sing.). Ce mot emprunté au turc lequel a dû l'emprunter au latin, est employé surtout dans les villes algériennes.

أُمّ oumm : mère. On dit aussi يَمَّا yemmā : (sans pronom affixe à la 1ère pers. du singulier) ma mère. Pour les autres personnes on doit ajouter les pronoms affixes. Il en est de même en ce qui concerne بابا.

جَدّ djedd : grand-père ; pl. جُدُود djedoud et

أَجْدَاد adjdâd. – Au pluriel ce mot exprime l'idée de, aïeux, ancêtres. –

جَدَّة Au fém. sing. on dit : djedda pl. جدّات

خُو khou (pour أَخ et أَخُو) : frère. – Avec le pronom affixe de la 1re pers. du sing. on dit خُوي khouya. – Pl. إِخْوَان ikhouâne.

أُخْت okhte : sœur ; on dit surtout khoute pl. أَخَوَات et خوَاتات (forme dialectale) khwâtâte.

إِبْن ibn : fils, vulgairt بَن ben ; plur. بني béni (à l'état construit) ; syn. ould

وَلَد pl. أَوْلَاد ewlâd

بِنْت bent : fille, pl. بنات benâte.

عَمّ ʿamm : oncle paternel (plus exactement le frère du père) pl. عُمُوم ʿomoum. Fém. ʿam-

عَمّة ma pl. عمّات ʿammâte : tante paternelle (sœur du père)

خَال khâl : oncle maternel (frère de la mère) pl. أَخْوَال akhwâl. Fém. khâla pl. khâ-

خَالَات lâte.

حَفِيد ḥfid : petit-fils pl. حفائِد ḥafaïd ; fém.

حَفِيدة ḥfida.

شَقِيق chqiq : germain (frère, sœur) : fém. par ة. pl. شقائق chqaïq.

مِن الأَب menel âb : de père (en parlant d'un frère ou d'une sœur consanguins)

مِن الأُمّ meneloumm : de mère (en parlant d'un frère ou d'une sœur utérins)

القَرَابة el qaraba : les parents, les proches ; sing. قريب qrib. On dit aussi : قُرْبَى qorba

قَبِيلَة qbila pl. قبائل qbayel : famille ; syn. de أَهْل ahl que nous avons vu . Cependant pour la famille proprement dite il est préférable d'employer le mot أَهْل car قَبِيلَة s'applique généralement à la tribu.

عازب 'âzeb (régul.t عَزَب) plu. عُزَّاب : célibataire

مزوّج mzawwedj : marié ;

مُولَى عِيَّال مُولَى - moula ayâl : père d'une nombreuse famille - (le mot عِيَال est le pl. de عَيِّل -qui est peu employé - Pour مُولَى ou plus exactement مَوْلَى voir p. 358 et 359)

Expressions syn. صاحب عيال çaheb ayâl ; مُولَى وَلِيدات moula welidâte

Les relations

المَعَارِف el ma'ârif :

مَعْرِفَة m'arfa : connaissance (dans le sens de savoir et de relation -)

حَبِيب hbib pl. أَحْبَاب : ami ; مْحَبَّة mhabba : amitié

صَاحِب çaheb pl. أَصْحَاب : compagnon, camarade, ami - صُحْبَة çohba : camaraderie, amitié

جار djâr pl. جِيرَان : voisin ;

شَرِيك chrik pl. شُرَكَاء chourka : associé - On dit également مُشْتَرِك mouchtrek pl. مشتركين mechterkine - (part. act. VIII : f.)

مُشْتَرِي mechtari pl. مشتريّة mechtarya : client ;

Le gouvernement, l'administration, la justice

Termes marocains relatifs à ces trois corps de l'État :

أَلسُّلْطَان essoltâne : le sultan ; on dit aussi : el ḥadra
أَلْحَضْرَة ٱلسُّلْطَانِيَّة essoltaniya ; (un des titres officiels) ;
سِيِّدْنَا sidnâ : Notre Maître - (en parlant de lui, ou à lui-même)
خَلِيفَة ٱلسُّلْطَان khalifat essoltâne : vice-roi ; gouverneur
نَائِب ٱلسُّلْطَان naïb essoltâne : le représentant du Sultan à Tanger -
وَزِير wezir pl. وُزَرَاء ouzarâ : ministre ;
بَاشَا bâcha : pacha (du turc پاشا) - titre de quelques gouverneurs.
قَائِد qaïd pl. قُيَّاد (forme dialectale) : caïd
عَامِل ameel pl. عُمَّال : gouverneur, agent du gouvernement : Makhzen :
مَخْزَن
أَمِين amine pl. أُمَنَاء oumanâ : intendant, contrôleur ;
أَلْمُحْتَسِب elmoḥtaceb : commissaire de police
أَلْقَاضِي el qâdi : le juge, le cadi ;
أَلْمَحْكَمَة el maḥkama : le tribunal
أَلْعَادِل el ʿadel pl. عُدُول : assesseurs du cadi ;
أَلْعَوْن el ʿaoune pl. أَعْوَان : huissier, aide ;
أَلْعَالِم el ʿâlem pl. عُلَمَاء : savant ; syn.
فَقِيه fqih pl. فُقَهَاء fouqaha ;
سَفِير sefir pl. سُفَرَاء soufarâ : ambassadeur ; syn.
بَاشَادُور bachador (du français ou de l'espagnol)

La correspondance

Eléments :

La correspondance arabe se réduira dans ce travail à quelques éléments très simples et strictement nécessaires. Il ne faut pas oublier, en effet, que si les Arabes écrivent peu, ils n'écrivent pas comme ils parlent et c'est ici qu'apparait la nécessité de donner aux mots, même dans une étude dialectale, l'orthographe de la langue classique. Le tout bien entendu dans les limites du possible.

Les éléments que nous donnons n'ont pour but que de permettre d'écrire quelques mots un petit billet, une lettre sans prétention aucune, ou même une simple carte postale, en se conformant aux usages en cours au Maroc et en Algérie.

1° l'adresse

On ajoute quelquefois à une adresse déjà écrite en français. la suscription suivante en arabe :

تَصِلْ إِنْ شَاءَ ٱللّٰه بِيَدِ ٱلسَّيِّد فلان بن فلان بِمَدِينَة كَذَا
بِبِلَادِ ٱلْمَغْرِب

kadâ bimdinat flâne-ben flâne esseyid biyed llâh chã ine-tacilou
elmarreb bibilâd -

telle dans la ville d'Untel fils Untel de Mr à la main Dieu plait à s'il elle parviendra
du Maroc des pays

Notes : تَصِل taçilo est la 3me pers. fém. sing. de l'aoriste du verbe défectueux وَصَل. Les verbes de cette catégorie se conjuguent régulièrement dans l'arabe parlé.

2° la date

En général elle figure à la fin de l'écrit - Elle est ainsi rédigée :

كتب بتاريخ ١٠ من شوال سنة ١٣٣٢ koutiba bitârikh 1. mincha wwâl sanat ١٣٣٢.

Écrit (a été écrit) à la date du 10 chawwâl année 1332 (de l'hégire)

3° formules de début

Tout écrit arabe débute en premier lieu par la formule :

الحمد لله - ou الحمد لله وحده elḥamdo lillâh ou el-ḥamdo lillâhi waḥdahou :

Louange à Dieu ; louange à Dieu seul

En second lieu et vis-à-vis, on ajoute d'autres formules qui varient beaucoup, et dont les principales et les plus usitées sont :

وبه نستعين wabihi nesta'ino : C'est de Lui que nous implorons le secours.

سبحانه تعالى soubḥanou ta'âlâ : Qu'Il (Dieu) soit loué et exalté !

4° Salutations de début :

A un ami :

حضرة المحترم اللبيب الأديب حبيبنا وصديقنا فلان سلام الله عليك ..... ḥadrat el moḥtarem ellabib eladib ḥabibnâ waçadiqnâ flâne salâm llah aleyk .....

Son Excellence (l'Excellence), l'honorable, l'intelligent, le lettré (poli) notre ami Untel, le salut de Dieu (soit) sur toi .....

جناب الأكرم المحب الأود السيد djanāb el akram el mouḥibb el awedd esseyyed....

ou سيدي

A l'Excellence, le très noble (très généreux), l'ami très cher, Monsieur.

Bien entendu, ici, plus que dans tout autre partie on peut varier à l'infini les épithètes flatteuses dont les termes les plus dithyrambiques ne paraissent jamais exagérés. Ainsi le veut l'usage. On a bien commencé en Orient à réagir contre cette littérature de la décadence mais dans le nord africain on est loin de toute innovation dans le sens de la simplicité de la forme.

A un personnage:

حضرة الفقيه المعظم المكرم العلامة الأستاذ النزيه النبيه ..... ḥadrat elfqih elmo'addam elmokarrem el'allāma el oustād ennazih ennabih.

A l'Excellence, le jurisconsulte, le vénérable (considéré), l'honoré, le grand savant, le Maître, l'exempt de faiblesse (le continent), le célèbre .....

5°- les salutations finales:

وسلم منا على سائر الأهل والأحباب wa sellem minnā 'ala sāïr elahl wal aḥbāb: et salue de notre part toute la famille et tous les amis.

والسلام عليك من صديقك ومخلصك فلان wassalām 'aleïk min eçadiqak wamokhliçak flāne: et le salut sur toi de ton sincère (ami) et dévoué. Un tel ---

من المسلم عليك كاتب الحروف فلان بن فلان minelmoussellem 'alaïk kātib el ḥorouf flāne ben flāne:

de (la part de) celui qui te salue, l'auteur de ces lignes (lettres) Un tel fils d'Un tel ...

عَنْ إِذْنِ فلان بن فلان كان الله له آمين — âne idn flâne ben flâne kâna llâhoulahou âmine : de la part d'Un-tel fils d'Un tel que Dieu soit avec lui, amen !

وَدُمْتُم كما رُمْتُم — wadoumtoum kama roum-toum : Puissiez-vous vivre comme vous le désirez !

6 : Sur une carte :

تِذْكار المحبّة — -tedkâr el maḥabba : souvenir d'amitié.

تذكرة الوداد — -tedkirat el widâd : même sens. -

تذكرة من حبيبك — -tefkira meno ḥabibek : souvenir de ton ami.

مِن وَدودك فلان — min wadoudek flâne : de ton ami Un tel.

على محبّتك — âla maḥabbatek : Pour (sur) ton amitié.

تَجِدُك إن شاء الله بالصحّة والعافية — -tadjidouka ine challâh biççâḥa wel âfya : elle (la carte) te trouvera, s'il plaît à Dieu en bonne santé et en paix.

الله يلاقي بنا في ساعة سعيدة مبروكة — allâh yelâqi binâ fi sâ'a sa'ida mebrouka : Fasse Dieu que nous nous rencontrions en un moment (heure) heureux, béni :

دُم في فرح وسرور — doum fi faraḥ wa sourour : Demeure dans la joie et le bonheur.

A de nouveaux époux

بالرِّفَاءِ والبنين — birrifâi wel benina : Avec l'union et beaucoup d'enfants

بالفرح والسرور — bilfarḥ wess-ourour : avec la joie et le bonheur.

بالهناء وطول العمر — bilhanâ waṭoul el 'omor : Avec la paix et une longue vie.

Pour un évènement heureux :

(naissance, nomination, installation etc.)

On peut reprendre les deux dernières formules à ces diverses occasions.—

La conjugaison classique

Avant de donner quelques types de lettres très simples, il n'est pas inutile d'avoir une idée de la conjugaison classique du verbe arabe. au prétérit et à l'aoriste notam^t

Prétérit

		Arabe	Français
Singulier		كَتَبْتُ	j'ai écrit
		كَتَبْتَ	tu as écrit (mas.)
		كَتَبْتِ	tu as écrit (fém.)
		كَتَبَ	il a écrit
		كَتَبَتْ	elle a écrit
Prétérit	duel	كَتَبْتُمَا	vs av. écrit
		كَتَبَا	ils ont écrit
		كَتَبَتَا	elles ont écrit
pluriel		كَتَبْنَا	ns av. écrit
		كَتَبْتُمْ	vs av. écrit (mas)
		كَتَبْتُنَّ	vs av. écrit (fém.)
		كَتَبُوا	ils ont écrit
		كَتَبْنَ	elles ont écrit

Aoriste

		Arabe	Français
Singulier		أَكْتُبُ	j'écris
		تَكْتُبُ	tu écris (mas.)
		تَكْتُبِينَ	tu écris (fém.)
		يَكْتُبُ	il écrit
		تَكْتُبُ	elle écrit
Aoriste	duel	تَكْتُبَانِ	vs écrivez
		يَكْتُبَانِ	ils écrivent
		تَكْتُبَانِ	elles écrivent
pluriel		نَكْتُبُ	ns écrivons
		تَكْتُبُونَ	vs écrivez (mas.)
		تَكْتُبْنَ	vs écrivez (fém.)
		يَكْتُبُونَ	ils écrivent
		يَكْتُبْنَ	elles écrivent

Lettres d'affaires

Voici quelques modèles de lettres commerciales très simples:

1 الحمد لله وبه نستعين

2 حضرة المحترم سيدي فلان السلام عليك ثم وصلني

3 كتابك المؤرخ في ١٢ من الجاري فإني بعثت لك صباح

4 اليوم القائمة الجديدة وعينات في أنواع مختلفة وأما

5 الأثمان والشروط فهي لا زالت حسب العادة من كاتب

6 الحروف المسلّم عليك فلان بن فلان

7 بمراكش في ١٨ من ...

سنة ١٣٣١

__Note:__

Traduction

Afin de pouvoir utiliser séparément les termes, expressions ou tournures particulièrement utiles nous supprimons dans cette partie toute transcription française ; Mais la traduction sera donnée ligne par ligne et mot à mot. Les Nos permettront de localiser la traduction et de serrer le texte de près.

__On lira le français de droite à gauche__

1 que nous implorons c'est de lui Dieu à Louange
le secours

2 m'est parvenue ensuite sur toi le salut Untel M. l'honorable, à l'Excellence

3 le matin à toi envoyé J'ai (moi) Courant du 12 du (dans) datée ta lettre

4 quant aux divers genres dans des et des échantillons nouveau le catalogue d'aujourd'hui

5 de (la part de) l'auteur d'habitude tels qu'ils sont (elles et) conditions et prix

6 d'Untel fils Untel qui te salue de ces lettres

7 .... du 18 le (dans) Marrakech à

année 1331

أَلْحَمْدُ لِلّٰه أَيُّهَا الْحَبِيب 1

هَذْ سَأَلْتَنِي عَنْ أُمُورِ التِّجَارَة وَأَحْوَالِهَا وَكَذَلِكَ 2

الْفِلَاحَة وَالصَّنَائِع فِي رِسَالَتِكَ الْآخِرَة فَاعْلَمْ 3

أَنَّ الْمُعَامَلَاتِ كَثِيرَة وَإِنَّمَا الرِّبْح قَلِيل 4

مِنْ عَدَمِ الْمَطَرِ بِنَوَاحِينَا كَمَا عَرَّفَتْ بِهِ 5

الْجَرَائِد وَاللّٰه يَلْطُف بِعِبَادِهِ وَالسَّلَام مِنْ 6

مُحِبِّكَ فُلَان

Traduction

1 Cher (ô) ami Louange à Dieu

2 ainsi que et de sa situation du commerce des affaires au sujet tu m'avais demandé
(conditions) (questionné)

3 Sache dernière ta lettre dans et les industries l'agriculture

4 minime (est) le profit cependant (sont) nombreux les rapports que
(relations)

5 l'ont fait connaître, comme dans nos régions de pluie l'absence de
(et carence de)

6 de et le salut de ses créatures ait pitié et que Dieu les journaux

Un Tel ton ami

أَلْحَمْدُ لِلّٰه

يَا سَيِّدِي 1

فَالْمَرْجُوّ مِنْ جَزِيلِ فَضْلِكَ أَنْ تُرْسِلَ لَنَا فِي أَقْرَب 2

مُدَّة مَا يَأْتِي أَوَّلًا ٥ شُقَف حَرِير نُمْرُو ٣ مِنْ ثَمَن 3

٨ فَرَنْك لِلذِّرَاع وَثَانِيًا ١٠ رِزَم قَطِيفَة نُمْرُو ٧ مِنْ ثَمَن 4

فَرَنْك وَنِصْف لِلْمِطْرَة وَ ١٥٠ مَحْزِمَة الثُّلُث مِنْهَا مِنْ ثَمَن 5

٦ فَرَنْك لِلْوَاحِدَة وَالثُّلُث مِنْهَا مِنْ ثَمَن ٤ فَرَنْك وَالثُّلُث الْآخَر 6

مِنْ ثَمَن ٣ فَرَنْك فَوَصَلَتْنِي ٢٠ صَنَادِيق الْجُمُعَة الْمَاضِيَة 7

وكما أتفقنا سابقا رضيت بأجل ٩٠ يوما 8
بلا نقصان وأما السلعة الأولى لا أقبل إلا 9
الشروط التي ذكرتها في الكتاب الأول ولا بد 10
تجاوبني بما أمكن والسلام من فلان بن 11
فلان

Traduction

1 Monsieur — Louange à Dieu

2 dans le plus bref vous nous envoyiez que bonté. grande vous. de j'attends
(attendre)

3 de prix du N° 3 des soieries pièces 5 1° ce qui suit: délai

4 de prix du N° 7 velours ballots 10 2° la coudée francs 8
(peluche) ($\frac{1}{2}$ mètre)

5 de prix du dont mètres foulards 150 et le mèt. (demi) 50 franc 1

6 —— (denier) $\frac{1}{3}$ et francs 4 de prix du $\frac{1}{3}$ et pièce francs 2

7 passée la semaine 2 caisses Il m'est parvenu francs 3 de prix du

8 jours 90 de le délai j'accepte précité entre nous il a été convenu comme et
(ainsi que)

9 que je n'accepte première marchandise quant à la diminution sans
(réduction, escompte)

10 il faut que première la lettre dans j'ai posées — que les conditions
(mentionnées)

11 fils Un Tel (la part de) de et le salut de toute façon que vous me répondiez
d'Un Tel

الحمد لله — أيها السيد 1
جناب المكرم المعظم سيدي فلان سلام الله 2
عليك ثم سيدي فقد كان حبيبنا فلان بن فلان 3
أخبركم بزيارتي نحوكم لقصد النزول 4

5 ببلدكم وشراء ملك جيد للفلاحة

6 يعني الحرث والغرس والمواشي فالمرجو

7 من كريم فضلك أن تعينني في المقصود ذا

8 لأن لك اليد الطولى بين ناسكم والمعرفة

9 التامة في تلك الأمور ولأن من يسألك

10 لا تخيب والله يجازيك عنا خيرا

11 فأما أنا عبد الله لا زلت من زمن

12 صديقا للجامعة الإسلامية ومدافع عن

13 حقوقها لما شهدت من المسلمين من

14 الوفاء والصدق وكرم الأخلاق من المسلم

15 عليك فلان بن فلان الفرنسوي

Traduction

1 Monsieur Louange à Dieu

2 (soit) de Dieu que le salut, Un Tel Monsieur, le vénérable, l'honorable, à l'Excellence

3 d'Un Tel fils Un Tel notre avis (déjà). ; Monsieur ensuite sur toi

4 de m'établir (l'établissement) dans le but vers toi ma visite t'avait appris (annoncé)

5 l'agriculture — pour bonne une propriété et d'acheter dans votre pays

6 (dans le sens de) j'espère (le bétail) et l'élevage la culture le labour c'est-à-dire (plantation)

7 ce but dans tu m'aides que, bonté ta généreuse de

8 et la connaissance vos gens parmi (le bras long) de l'influence (tu as) à toi car

9 qui te sollicite celui et aussi parce que affaires ces dans parfaite

10 en bien pour nous te récompense que Dieu (ne le fait pas en vain) n'échoue pas

11 depuis longtemps je n'ai pas cessé, de Dieu serviteur, quant à moi

12 de ses et un défenseur musulmane de la société un ami sincère (d'être)

13 (pr avoir constaté) de la part des musulm. témoin avoir été pour droits

14 (de la part de) celui et de la noblesse de leurs caractère de leur fidélité, de leur loyalisme

15 le Français d'Un Tel fils Un Tel qui te salue

A un ami malade

1 يا نعم الحبيب — الحمد لله

2 سمعت أمس التاريخ من صديقنا فلان بن فلان

3 أنك لازم البيت منذ أيام فتكدرت يا أخي

4 أشد الكدر حينئذ وأرجو من الله تعالى أن يجعله

5 ضرا خفيفا ويشافيك ويحفظك من كل بأس وإن شاء

6 الله أزورك غدا بعد الظهر والسلام من محبك

فلان بن فلان

Traduction

1 Excellent ami — Louange à Dieu

2 d'Un Tel fils Un Tel notre ami de (la date) hier j'ai entendu (appris)

3 oh ! mon frère j'ai été peiné (troublé) quelques jours depuis la chambre gardes que tu

4 qu'il en fasse le Très-Haut de Dieu et j'espère alors très vivement (de la plus vive peine)

5 et s'il plaît, de tout mal et qu'il te préserve et qu'il t'guérisse bénin un mal

6 de ton ami et le salut dans l'après-midi demain je te visiterai à Dieu

d'Un Tel fils Un Tel

A un ami de passage dans une ville

الحمد لله

1 يا حبيبي

2 قد سمعت اليوم أنك الآن بمدينتنا فالمرغوب من

3 من فضلك أن تشرفنا بحضورك غدا وقت العشاء

4 مع فلان وفلان إن شاء الله من محبك فلان

Traduction

1 Ami, Louange à Dieu

2 je désire dans notre ville actuellem^t que tu es aujourd'hui (entendu) j'ai appris (déjà)

3 du dîner l'heure demain de ta présence tu nous honores que, de ta bonté

Un Tel, de ton ami, s'il plaît à Dieu et Un Tel. Un Tel avec

Au sujet de la mort d'un ami

الحمد لله

1 يا حبيبي

2 نعت الأخبار لي فلان صباح اليوم عظم الله أجركم

3 ورزقنا وإياكم الصبر الجميل وغدا إن شاء الله

4 نحضر جميعا في الجنازة بعد صلاة الظهر وعليكم أزكى

5 السلام من محبكم فلان

Traduction

1 Ami. Louange à Dieu

2 votre mérite augmente que Dieu ce matin. d'Un Tel la mort, les nouvelles ont annoncé
- (formule de condoléances)

3 s'il plaît à Dieu, et demain, nécessaire le courage (tout) ainsi qu'à vous, et nous donne

4 le plus pur et sur vous, de midi la prière après à l'enterrement ensemble nous serons
(nous serons présents)

5 Un Tel de votre ami salut

A un ami qui a perdu son père

الحمد لله

1 وبه نستعين

2 تأسفت أيها الحبيب أشد الأسف لوفاة والدك

الفاضل عظم الله أجركم ورزقكم الصبر 3
الجميل بهذا أمر الرحمن وهو يفعل في ملكه 4
ما يشاء والموت باب كل نفس داخله 5
والسلام من صديقكم فلان 6

Traduction

1 C'est de Lui que nous implorons le secours   Louange à Dieu
2 de votre père par la mort, très vivement, ô ami, j'ai été affecté
3 le courage et vous donne votre mérite Dieu qu'il augmente, distingué
4 son empire dans fait et Lui du Clément l'ordre c'est, nécessaire
5 y passera âme toute (est) une porte et la mort il veut ce qui
6 Un Tel de votre dévoué et le salut

Lettre de souhait de nouvel an

الحمد لله   أيها المحب ١
حسبما جرت به العوائد الحسنة عند 2
افتتاح كل سنة أقدم لحضرتكم تهنئات 3
مخلصكم فليجعلها الله تعالى عليكم بمزيد 4
الفرح والسرور وطول العمر من 5
صديقكم فلان بن فلان 6

Traduction

1 (ô) Ami !   Louange à Dieu
2 vers (ou) bons (agréables) les usages, à ce qu'admettent conformément
3 les compliments, à votre Excellence, je présente de chaque année le commencement

4 une suite, pour (sur) vous, le Très-Haut, Dieu, fasse d'elle, de votre dévoué (ami)
5 — de la part de , — de longue vie , et de bonheur de joie
d'UnTel fils UnTel (ami) votre sincère

Fin de la première partie

Deuxième partie :

I Leçons de choses : vocabulaires et planches :

page 225

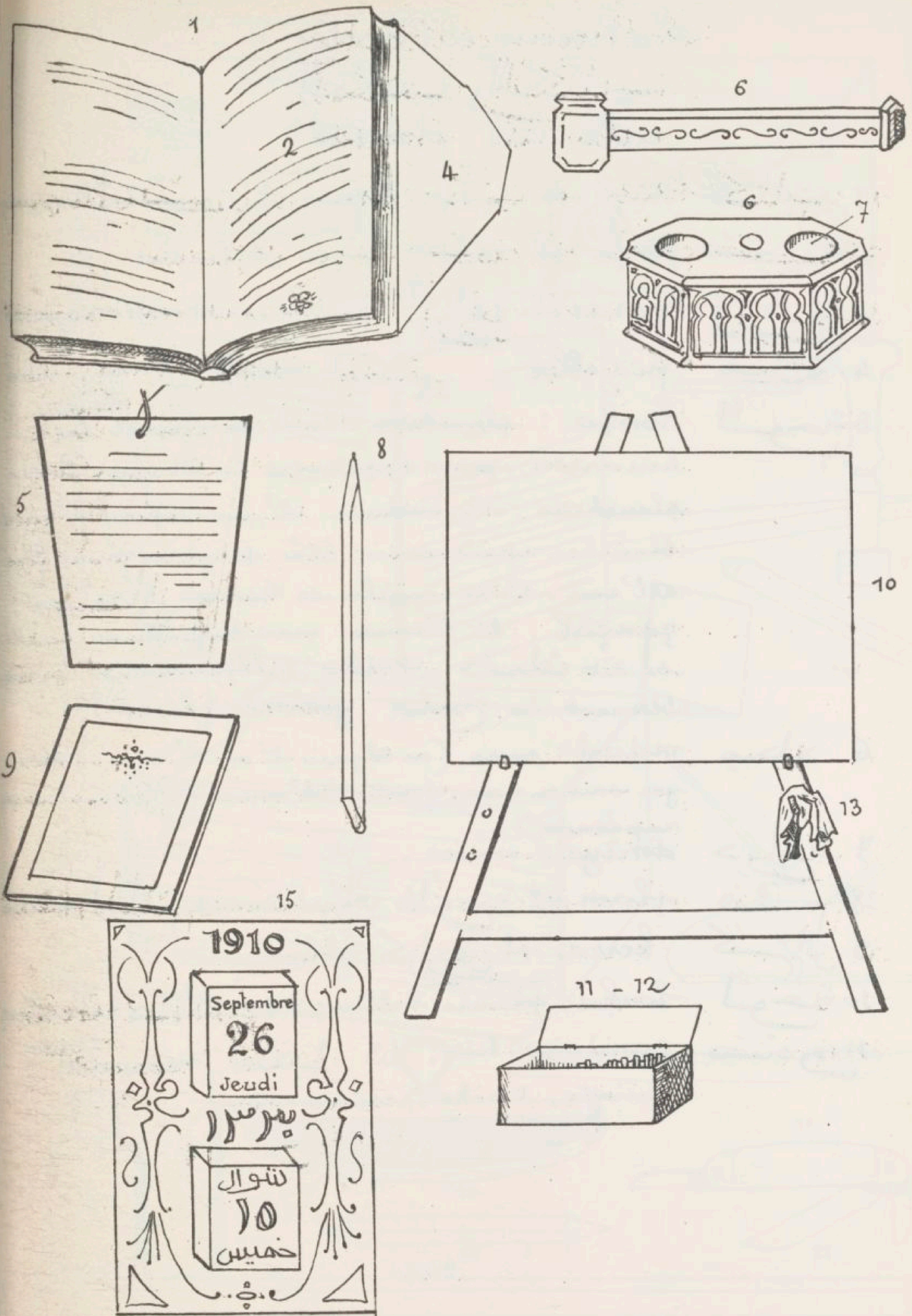
II Imitation d'un sermon à la mosquée.

page 321

- Ce texte se recommande surtout pour les noms de fruits et de plats que l'imagination d'un pauvre ṭâleb (étudiant) a composé dans un moment de bonne humeur. Au point de vue littéraire il est franchement médiocre -

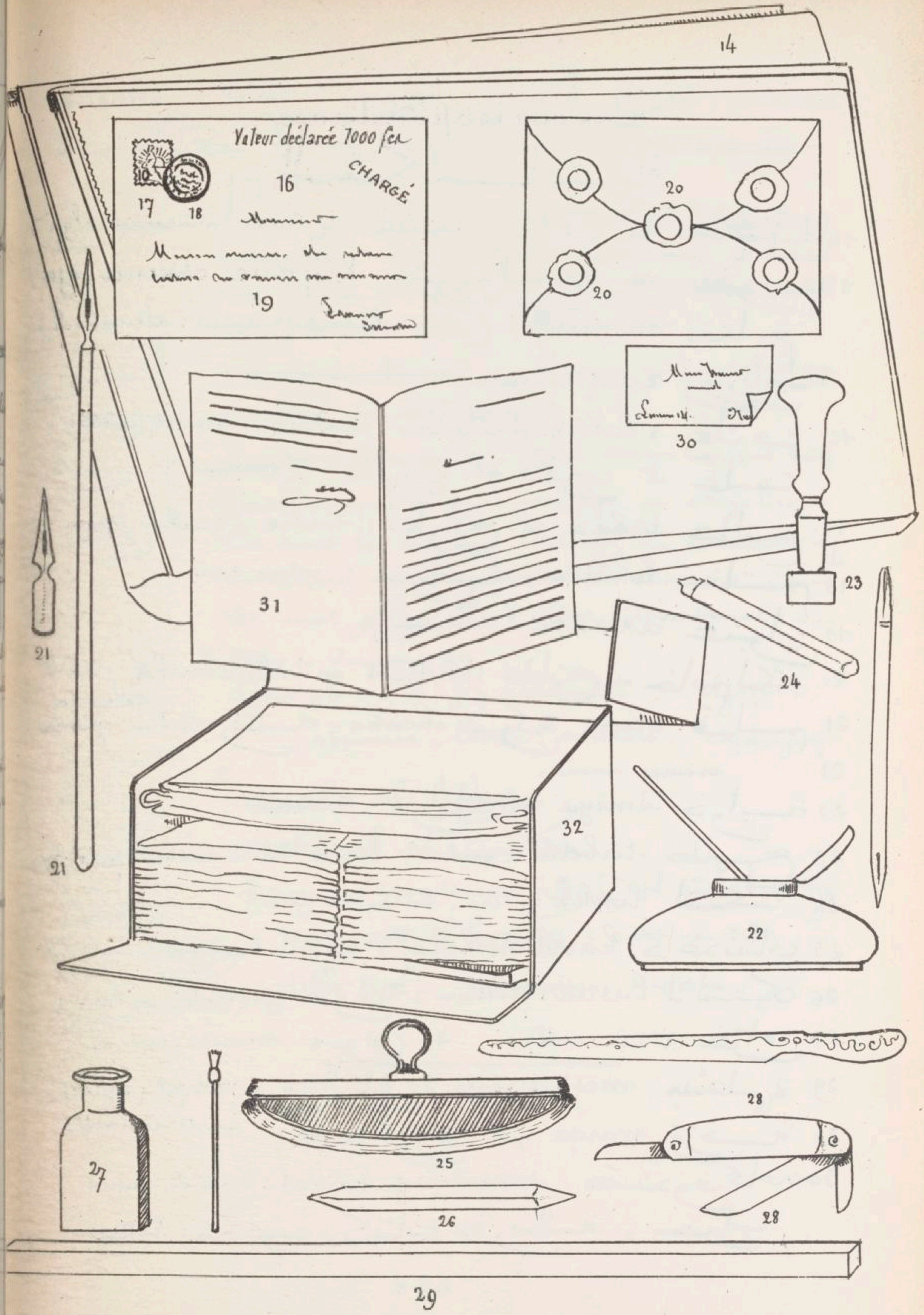
III. Proverbes, dictons et sentences arabes :

page 341


1
2
4
6
6
7
5
8
10
9
13
15
1910
Septembre
26
Jeudi
شوال
١٥
خميس
11 - 12

Le bureau et l'école
ٱلْمَكْتَبُ وَٱلْكُتَّابُ
walkouttāb el mekteb

1 كتاب -ktab -pl. كُتُب : livre ; et مُصْحَف livre (sacré)
2 صَحِيفَة çhifa -pl. صُحُف : page et feuillet ;
3 وَرَقَة warqa pl. أَوْرَاق : feuille ; on dit aussi : صحيفة
4 مُجَلَّد mdjelled , مُسَفَّر mseffer (Maroc) : relié, -tome ;
5 لُوحة louḥa : planchette dont se servent les écoliers arabes pour apprendre le Coran. Cette planchette est enduite d'une espèce d'argile blanche. après avoir été soigneusement lavée à l'eau. Cette argile se nomme صَنْصَال : çançāl. Et l'encre avec laquelle on écrit se dit صْماق smāq (déformation probablement de صَمْغ gomme. résine)
6 مِداد mdād : encre (en Algérie et au Maroc on désigne sous ce nom surtout l'encre de fabrication européenne)
7 دوايَة drwāya : encrier.
8 قلم qlam -pl. قلومة -régulièrement أَقْلام : plume.
9 كُرّاس kerrās -pl. كراريس : cahier
10 لُوحة louḥa : planche, tableau ; 12 طباشير tabachir : craie
11 صَنْدوق çandouq : boite ; 13 مَنْديل menndil : serviette, torchon, essuie-main


14
Valeur déclarée 1000 fca
CHARGÉ
10
16
17
18
19
20
20
30
31
21
21
23
24
32
22
28
28
27
25
26
29

La correspondance :

ألْمُكَاتَبَة

14 مَحْبْظَة pl. مَحَابِظ : serviette ; (terme marocain-algérien)

15 تَقْوِيم ou تَقْوِيم ٱلسَّنَة taqwim essana ; syn. مَنَاخ monâkh (d'où le mot français : almanach) رُوزْنَامَة rouz-nâma : calendrier -

16 غُلَاف r'oulâf pl. غُلَافَات : enveloppe ; on dit aussi : غِلْف et ظَرْف pl. ظُرُوف (Orient)

17 طَابَع tâba'a pl. طَوَابِع : timbre, cachet, sceau ;

-et-

18 خَاتَم khâtem pl. خَوَاتِم : même sens.

19 عُنْوَان 'anwâne : adresse ;

20 خَاتَم لَكّ ou طَابَع : khâtem ou tâba'a loukk : cachet de cire.

21 قَلَم qlam, شَوْكَة chouka ; رِيشَة richa : plume

21' mêmes noms.

22 دَوَايَة drwâya pl. دَوَايَات : encrier ;

23 طَابَع tâba'a : cachet, sceau ; on dit aussi : خَاتَم

24 لُكّ loukk : cire, bâton de cire ;

25 كَاغَد نَشَّاف kâred nechchâf : papier buvard.

26 لَاسْتِيك lastik : élastique ; قُومَة gouma : gomme ;

27 غِرَاء r'râ : colle ; 28 مُوس mouss : couteau ;

29 مِسْطَرَة mestra : règle, 30 وَرْقَة ٱلزِّيَارَة warqat ziyâra : carte de visite

30 وَرْقَة warqa, pl. أَوْرَاق : feuille ;

32 صَنْدُوق كَاغَد sanndouq kâred : boîte de papier ;

مَكْتُوب, كِتَاب, رِسَالَة, جَوَاب : lettre

بعث b'atc : envoyer ; أرسل arsel : même sens

خط اليد khatt el yed : écriture manuscrite signature.

حرف ḥarf - pl. ḥourouf : lettre (de l'alphabet) caractère. Au pluriel ce mot a le sens de : ces quelques lignes, ce bout de billet, ce petit mot.

أمضى (IVe f.) emda : signer. Terme recherché et peu employé en pratique.

بريد berid : courrier. Au Maroc on dit req-

رقاص qâss presque toujours employé au singulier. Ce sont les hommes chargés du transport des courriers postaux qu'ils assurent à pied. Le mot رقاص veut dire littéralement : sauteur, danseur.

جاوب djâweb : (IIIe f.) répondre ; جواب djwâb : réponse, lettre, missive. Synonymes:

رسالة rissâla - pl. رسائل ;

مكتوب mektoub pl. مكاتيب

برية briya (correctement برئة) pl. براوات (Algérie)

ورقة البوسطة waraqat el bousta : carte postale ;

تلغرام tiligrâm : télégramme, dépêche.

Verbes et noms

سكن skene : habiter, loger ;

سُكْنان souknâne : habitation ; مَسْكن meskene appartement, chambre

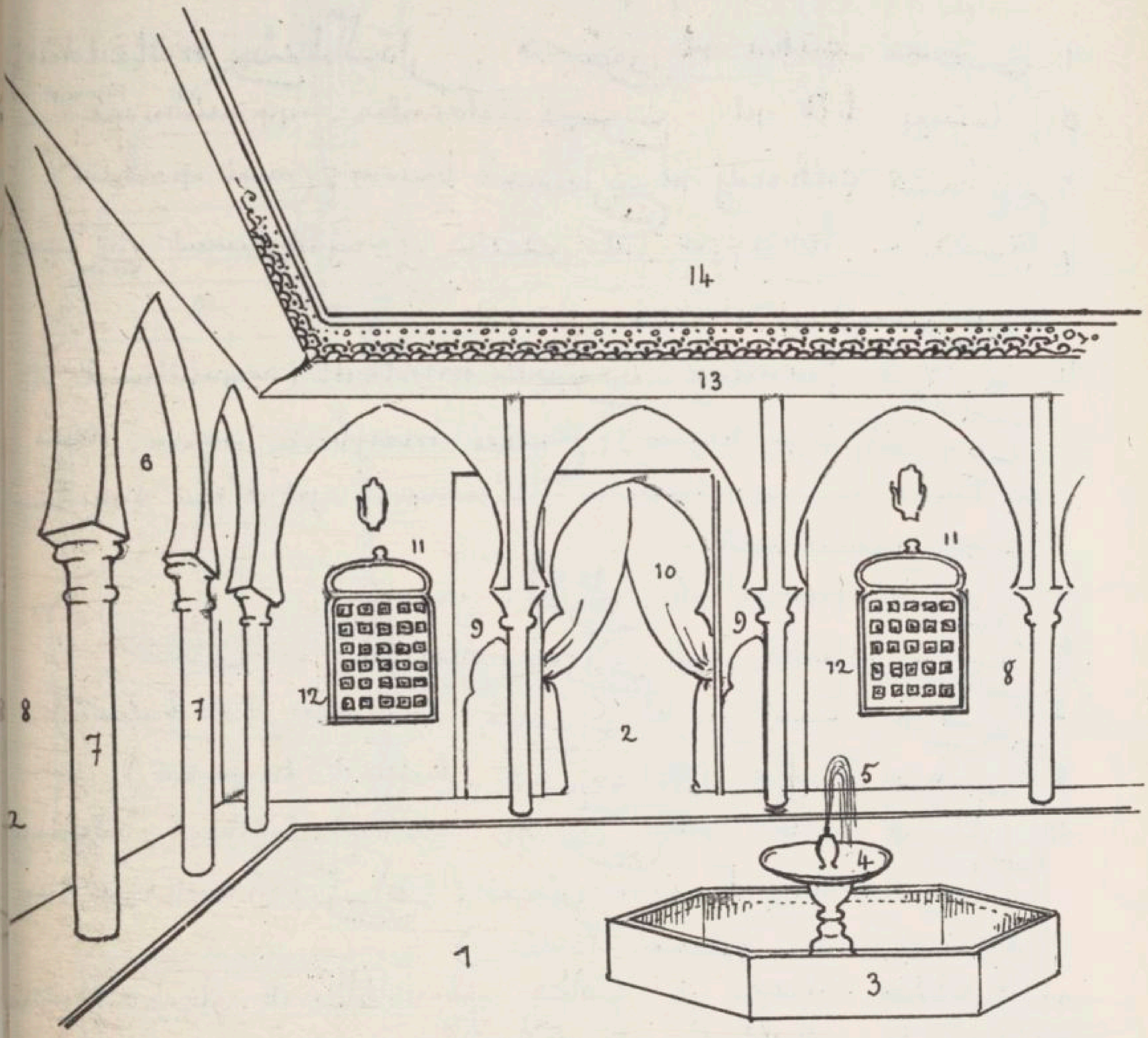
كرى kra : (F. I) louer ; كِراء krâ : location ;

مكاري mkâri (IIIe f. – parti. actif) : locataire ;

جار djâr – pl. جيران : voisin ;

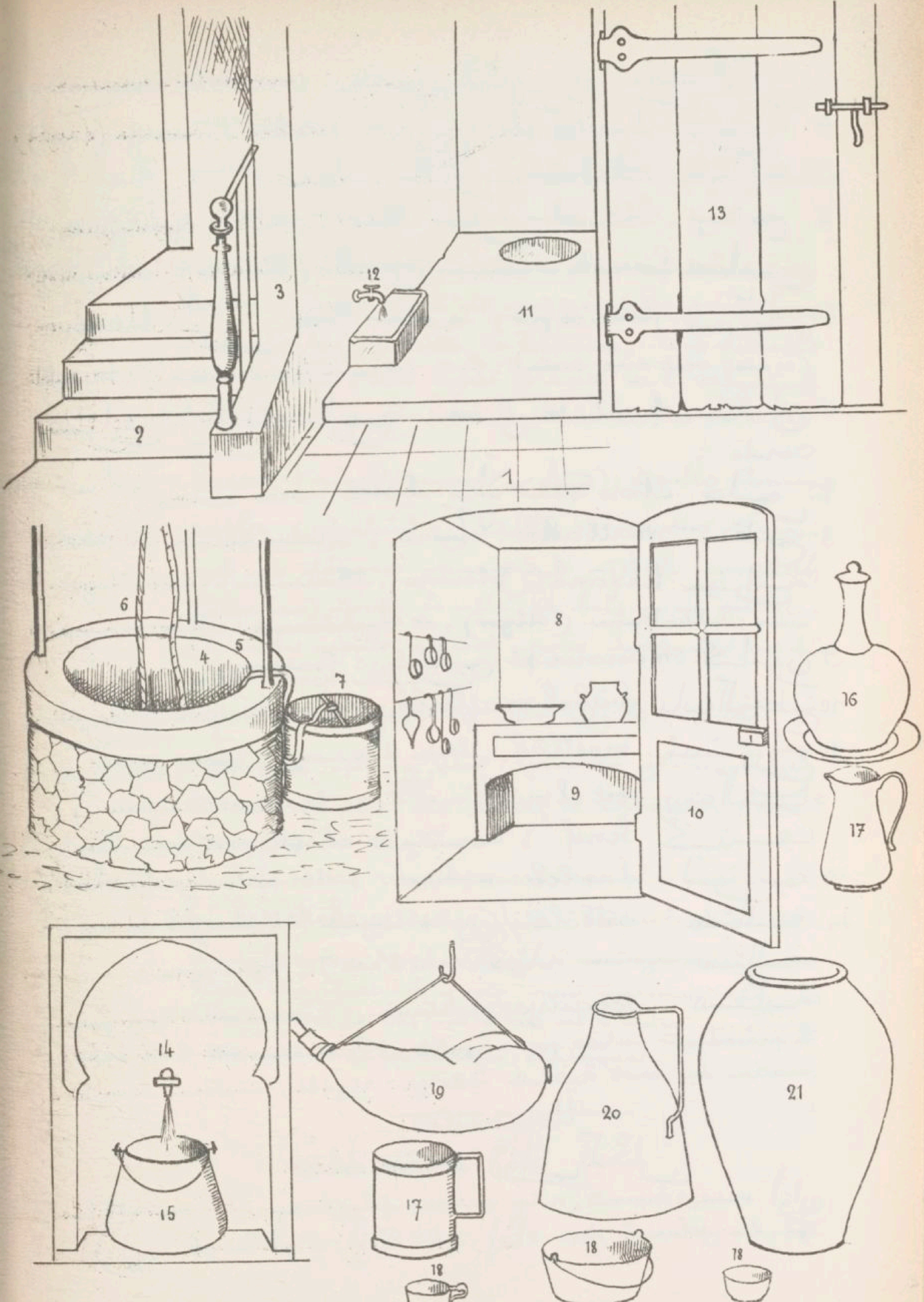
لِلْكِراء lelkrâ : à louer ;

بالْكِراء belkrâ : en location, moyennant une location.


14
13
6
11
10
9
9
11
12
12
8
8
7
7
2
2
5
4
1
3

La maison et ses dépendances
ألدّار ومرافقها
wemrâfeqha -eddâr

1 صحن çahn -pl. صحون, وسط ألدّار westeddâr: cour —
2 بيت bit -pl. بيوت : chambre, appartement —
3 صهريج çahridj pl. صهاريج : bassin ; (mot persan)
4 خصّة khaçça -pl. خصص, (régulièrement جزن et حوض) : vasque ;
5 فوّارة farwâra ; عنبوب annboub (régulièrement : أنبوب -tige, tuyau) ; منبع menba'a : source. — Tous ces termes peuvent traduire l'expression jet d'eau sans la rendre exactement —
6 قوس qaous -pl. أقواس : arcade ;
7 سارية saria -pl. سواري : colonne ;
8 دربوز darbouz pl. درابيز : corridor, (et balcon) ;
9 دفّة deffa pl. دفوف : battant (de porte) ;
10 ستار star -pl. ستور rideau, tenture ; Synony. حجاب hdjâb pl. حجوب : رواق (Ce mot veut dire littéralement : galerie, tente.)
11 طاقة tâqa et طاق -pl. طاقات et طيقان : fenêtre
12 شبّاك chebbâk -pl. شبابيك : grille, grillage ;
13 سفلي soufli : rez-de-chaussée, (bas, inférieur) ;
14 فوقي fouqi : premier ; سطح pl. سطوح : terrasse
دهليز dahliz : cave ; طبقة étage ;
غرفة rourfa pl. غرف chambre au premier —
قبّة qoubba -pl. قبب chambre ; (d'où le mot français - alcôve - Ce mot veut dire surtout coupole)



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
17
18
18
18
19
20
21

1 وسط الدّار - ou صحن الدّار : cour de la maison

2 دَرْجة dardja - pl. دَرَج : escalier, marche (degré)

3 شبّاك chebbâk = grille, rampe ;

4 بِئر bir - pl. ابْآر biâr : - puits ; Synonymes : حَاسي ḥassi ; جُبّ djoubb - (beaucoup d'autres noms)

5 فُم البِئر foum el bir ; خافة ḥâfa ; تنّور - tennour (ce mot veut dire surtout : four circulatoire en terre) ; margelle

6 حَبْل ḥabl - pl. أَحْبال ; طارفة ṭarfa - pl. طوارف Corde ;

7 دَلْو dlou - pl. دِلاء delia : seau en bois ;

8 مَطْبَخ maṭbakh : cuisine ; quelquefois on dit aussi خزانة khzâna : (Tlemcen, Maroc) - Ce mot désigne aussi : bibliothèque (Alger), et régulièrement : cellier, magasin.

9 كانون kânoun pl. كوانين : fourneau

10 باب المَطْبَخ bâb el maṭbakh : la porte de la cuisine ;

11 مُسْتراح mestrâḥ : lieux d'aisance ; Synonymes : بيت الماء bit el mâ : (mot à m. la chambre à eau) ; كَنيف knif ; شيشمة chichma : (mot turc)

12 لَوْلَب lawleb : robinet ; 13 - porte du water-closet

14 سبّالة sebbâla ; (probablement déformation du mot سبّالة - ou même سَبْلة : cours d'eau) ; Synonyme : سقّاية seqqâya : fontaine. Ce mot aussi bien que le précédent n'est pas régulier. Peut-être est-il la déformation du mot ساقية - sâqya : rigole, ruisseau, canal.

Ustensiles :

أواني الدّار awâni ddâr

أَوَانِ vases, récipients, a ici un sens plus large. Ce mot est le pl. du pluriel de إناء - pl. آنِيَة et pl. du pl. أَوَانِ

15 بُرمة bourma pl. بُرَم : marmite en cuivre (originairement en terre)

16 قُلَّة qolla pl. قُلَل : cruche en terre, gargoulette

20 قُلَّة نْحاس qolla nḥâss : cruche en cuivre -

17 غُرَّاف x'orrâf pl. غرارِيف petit broc en terre ou en fer blanc - Ce mot n'est pas régulier et semble appartenir au dialecte de Tlemcen, tout au moins dans ce sens, car dans le reste de l'Algérie il désigne une grande cuiller en bois ou en fer blanc -

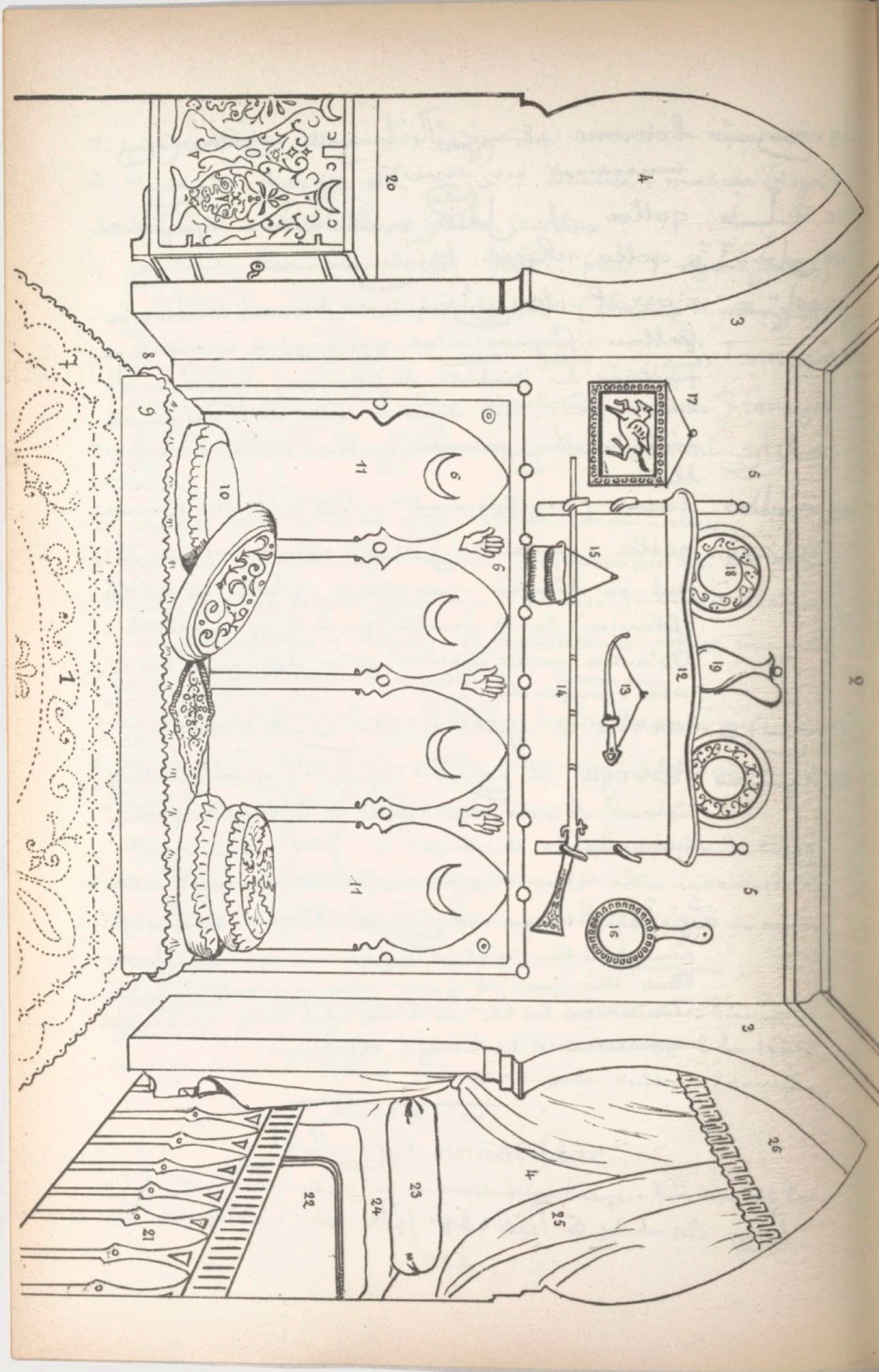
18 طاسة tassa (régulièrement طاس) : écuelle (soucoupe)

سَطْلة satla (régulièrt. سَطْل) : même sens. En général on désigne par قدَح qdaḥ ou gdaḥ (Tlemcen) toute écuelle en bois ou en métal - D'autres noms existent pour désigner ces divers récipients.

19 قِرْبة qerba ou guerba plu. قِرَب : outre ;

21 طَبْرِية tabrya pl. طبارِي : grande jarre en terre ; Ce mot est peut-être relatif à Tibériade (Asie-Mineure)

Le même récipient quant il est plus petit se dit :
شَبْرِيَّة chebrya pl. شبارِي. Dans le Sud algérien le même mot désigne une grande jarre. Peut-être faut-il y voir une variante de طَبْرِية. Dans tous les cas ni l'un ni l'autre ne semblent appartenir à la langue classique.



L'ameublement

الأثاث

ﭙ el atsā-tsc ﭙ

1 قاعة qâ'a : parquet Ce mot semble être la déformation de بقعة boqa'a : sol. terrain -

2 سقف saqf pl. سقوف : plafond, toit, toiture ;

3 قوس qaous pl. أقواس : arcade ;

4 قبة qobba pl. قبب : chambre, coupole et mausolée d'un saint - (D'où le mot français alcove)

5 حائط ḥaïte pl. حيوط : mur ; d'où حائطي ḥayṭi

6 هلال hlāl : croissant, 11 tapisserie murale.

et 6' 7 خامسة khāmsa : empreinte de la main servant de préservatif comme le "mauvais oeil" - Se dit aussi : خميسة khomissa - et aussi خمسة en bijou - (Cf. W. Marçais - Textes arabes de Tanger - p. 285)

7 زربية zerbiya pl. زرابي : tapis ; syno. mais au Maroc désignant le tapis de laine à grosses rayures multicolores : حنبل pl. حنابل ḥanebel, ḥnābol. Se fabrique à Rabat surtout - On dit aussi : بساط bsāte et

9 فراش pour d'autres variétés de tapis.

8 مطرح metraḥ pl. مطارح : matelas (origine - n. de lieu) syn. مضربة mdarrba (Alger)

10 مخدة mkhedda pl. مخايد : coussin, oreiller ;

وسادة wssāda pl. وسائد ; même sens ;

سطرمية starmiya pl. سطارم : coussin rond en cuir (Nous ne voyons pas l'étymologie de ce mot qui semble d'origine turque ou persane)

12 مَرْفَع marfa'a pl. مَرافِع : étagère ;

13 كُمِّيَّة koummiya : poignard marocain - Peut-être ce mot est-il dérivé de la racine كَمَى F.I cacher, et de كَمِيّ armé de pied en cap.

14 مَكْحَلَة mkohla pl. مَكاحِل : fusil - Ce mot semble appartenir exclusivement aux dialectes nord-africains, car dans l'arabe classique مِكْحَل ou مِكْحال mikḥāl désigne le crayon avec lequel on met le collyre aux yeux كُحْل kohl

15 جبيرة djebira pl. جبايِر : sacoche, sac en cuir ;

زَعْبُولَة zaaboula pl. زَعابِيل : même sens ; le mot employé surtout au Maroc et désignant une petite sacoche faisant partie en quelque sorte du costume marocain et portée en bandoulière au moyen d'un cordon de soie ou de laine - Etymologiquement il appartient au dialecte quoique la racine زَعْبَل soit classique -

16 مِرايَة mrāya (correctement مِرْآة) : glace, miroir

17 بُراق boràq : cheval ailé à face humaine mentionné par le Coran et sur lequel le Prophète aurait fait son ascension au ciel -

18 صَنِي Çni : plateau en cuivre sur lequel on sert le thé - Se dit aussi صِينِيَّة pl. صَوانِي -
(Cf. W. Marçais - Textes arabes de Tanger pages 340 341 sur l'origine probable de ce mot)

19 إبْريق ibriq ou briq : aiguière -

20 صُنْدوق sanndoq pl. صَنادِيق : caisse, malle ;

21 قَرْقَطون qarqtoune : devanture de lit sculptée - Nous citons ce mot pour mémoire l'objet n'existant pour ainsi dire plus - Nous ignorons l'étymologie de ce terme

22 فراش frâch : lit, literie, couverture. Pour ce dernier mot on dit aussi : فرّاشيّة ferrâchiya — ou — بطّانية beltâniya (surtout la couverture de laine riche dont Tlemcen a la spécialité) et غطاء r'tâ.

23 مخدّة mkhedda pl. مخايد : coussin oreiller ;

24 رداء rdâ pl. أردية : drap, voile ;

25 رواق rwâq : rideau, tenture ;

26 لثام ltâme pl. لثوم : demi-tenture qui couvre et orne dans sa partie supérieure le رواق ou ستار

Quelques verbes

نعس na'as : dormir ; نعاس n'âss : sommeil ;

نام nâm (F. O.) : rêver, dormir ; منام manâm : rêve ;

رقد rqed ou rgued : se coucher, dormir ;

امتدّ emtedd : (VIIIe f.) s'étendre ;

قام qâm (F. O.) : se lever ; se redresser ;

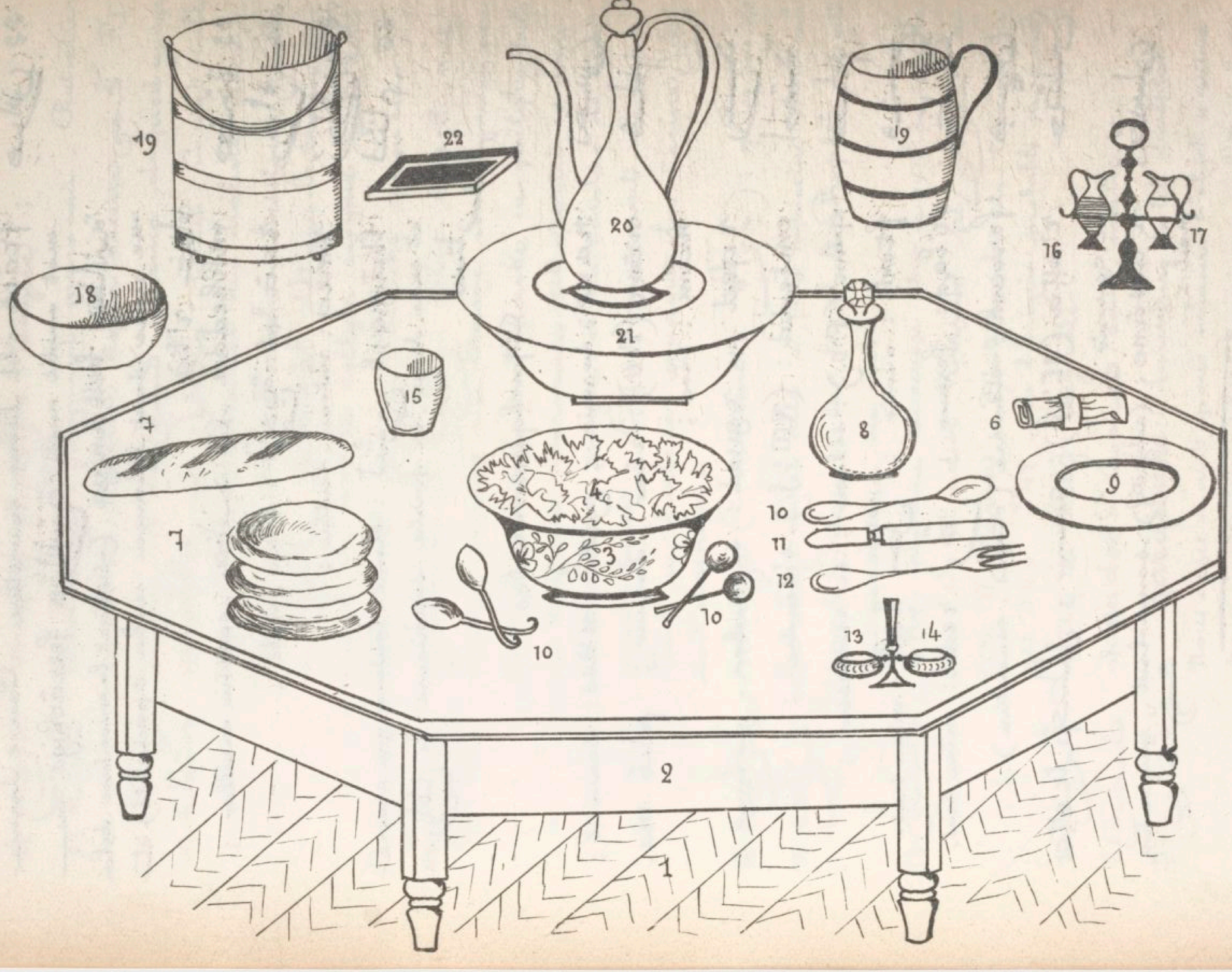
فتح ftaḥ : ouvrir ; حلّ ḥall : même sens.

غلق r'laq : fermer ; ردّ redd : même sens.

فرّش ferrech : étendre (tapis, couverture) ;

غطّى r'aṭṭa (IIe f.) : couvrir ; تغطّى tr'eṭṭa : se couvrir ;

نعسان n'assâne : (adjectif) somnolent, qui a sommeil.


19
22
20
19
16
17
18
21
15
8
6
7
9
7
10
11
12
10
10
13
14
2
1

L'alimentation
الأكل والشراب
wechchrâb elakl
(et le boire le manger)

1 زربية zarbya - pl. زرابي - tapis (voir dans le vocabulaire relatif à l'ameublement les synonymes de زربية)

2 مائدة mida - pl. ميادي (régulièrement مائدات): table on dit aussi: طابلة - tâbla - pl. طوابل (du français table) et طاولة (Orient) pour la table européenne.
خوان khouâne et khiouâne : même sens ;

3 صحن çahn - pl. صحون : plat ; on dit aussi au Maroc غطار r'otâr - pl. غطارات. Peut-être ce mot est-il la déformation de خضار kheddâr, de خضرة khodra : légumes, et légumier, saladier - خضار serait alors détourné de son sens: marchand de légumes -
مثرد metsred : plat (dérivé de la même racine que ثريد - voir - p. 336)
Enfin صحن en Orient désigne aussi une assiette, sans oublier celui de cour intérieure de maison ou de mosquée -

4 طعام ta'âm - pl. (classique) أطعمة : aliment. En Algérie et au Maroc - on appelle ainsi le couscous
معاش On dit aussi : ma'âch, bien que ce mot signifie surtout : moyen d'existence.

5 لحم lham - pl. لحوم : viande -
شحم chahm - pl. شحوم : graisse -
عظم 'adm - pl. عظام : os -

6 منديل menndil - pl. مناديل : serviette, essuie-main nappe, foulard.

7 خُبْز khoubz - nom d'unité خُبْزة : pain ;

رغيف r'if - nom d'unité رغيفة : peu employé en Algérie et au Maroc -

كَسْرة kesra : galette d'orge et pain (campagne)

عَيّش 'aïch : surtout en Orient, Égypte notamment

8 ردُومة rdouma : bouteille (Maroc) et

قرّعة qar'a : Maroc et Algérie - قرّعة désigne surtout une courge, une gourde - On dit aussi

زجاجة zdjâdja : nom d'unité de زجاج verre ;

9 طَبْسي tabsi pl. طباسى : assiette ; à Alger on dit : تبّسي - (nous ne voyons pas l'origine de ce terme)

صَحّن et صُحَيّنة çohiyna. -

10 مغرفة mr'erfa pl. مغارف cuiller ; syn. معلّقة mi'lqa : (régulièrt - ملعقة)

12 مديرة mdira pl. مداري - ou مديرات : petite fourche (diminutif de مذرى) ; ce mot est usité à Alger et pas du tout ailleurs. les Arabes ne se servant presque pas de la fourchette. Cependant en Orient on dit شُوكة chouka : qui veut dire une épine

11 مُوس mouss (régulièrt : مُوسَى) - pl. أمْواس : couteau canif, rasoir - syn.

خُدمي khoudmi pl. خدَامي (forme purement dialectale)

سِكّين sekkine pl. سكاكين - Ce terme veut dire aussi : sabre -

13 فلفل felfel : poivre, poivron (n. d'unité : فلفلة)

14 ملح melh : sel ;

15 كاس kâs pl. كيسان : verre à boire ;

16 خلّ khell : vinaigre ;

17 زيت zite : huile ;
18 طاس tasse : bol ; syn. طُرْفِيَة t'orfya (forme dialectale)
19 قُبيبة qobiba (diminutif de قُبّ seau) : petit seau en bois (au Maroc on en fait beaucoup en bois de thuya)
20 إبريق briq : aiguière, burette, pot à eau (du persan)
21 لِيان liane : bassin en cuivre, cuvette. (du persan لَگَن)
22 صَابُون sâboune : savon. (du persan صابون)

Quelques verbes, noms et adjectifs

جاع dja'a : (F. O.) avoir faim ; جُوع djou'o : faim ; جيعان dji'âne : affamé, qui a faim. N'employer ce verbe qu'avec discrétion, les Arabes évitant généralement tout ce qui évoque l'idée de famine, de privation. De plus, ce verbe comme le suivant est usité au sens figuré.

شبع chba'a : être rassasié ; شَبْع chab'o : satiété
شبعان cheb'âne : qui est rassasié, qui a mangé à sa faim.

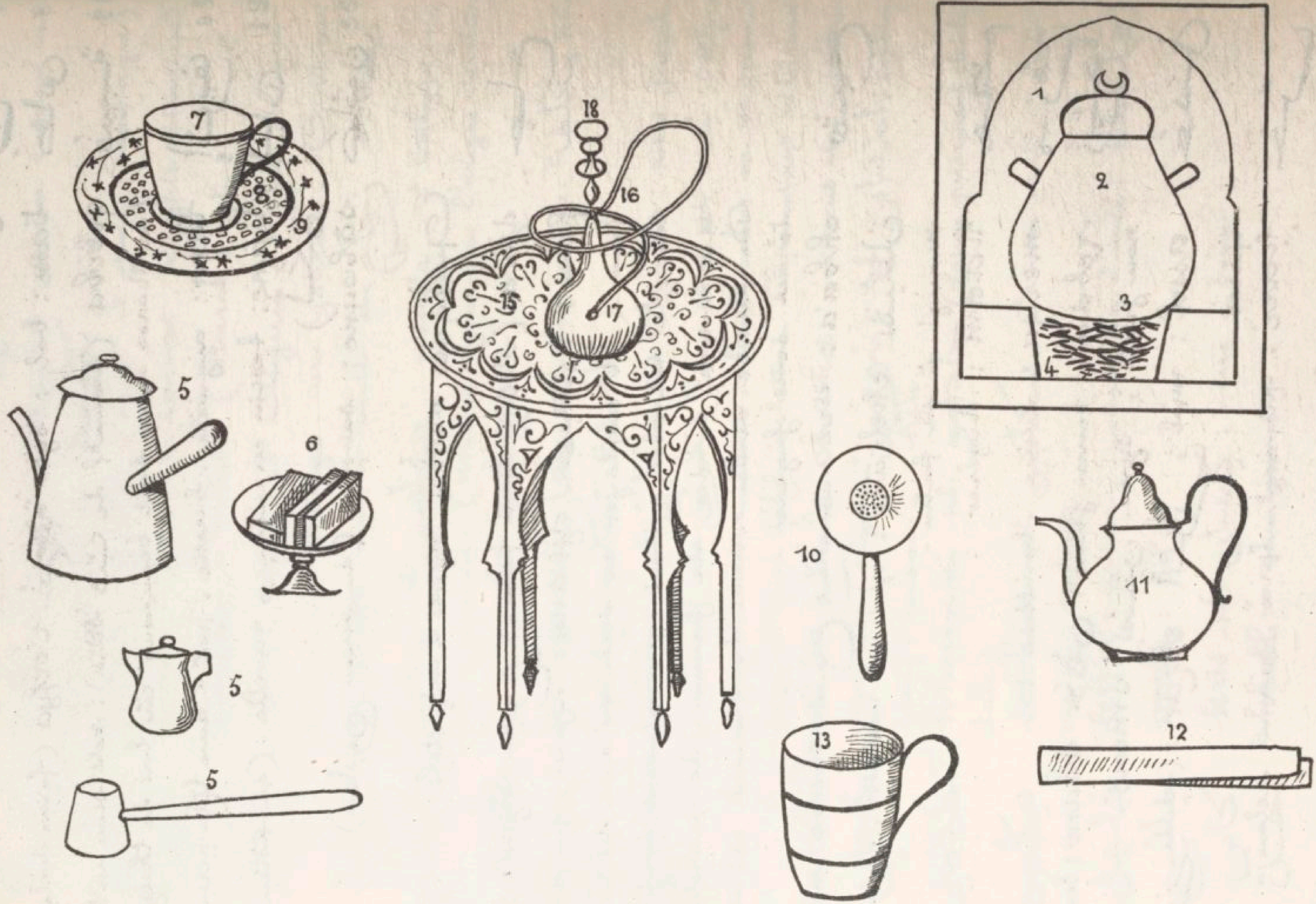
هضم hdam : digérer ;

مَرقة merqa : sauce, bouillon ;

زبدة zebda : beurre frais ; دهن dhane : beurre non frais ; syno. سمن smene.

عسل assel : miel ; أبزار ebzâr : (pl. de بزر) épices.

حرّ harr : piquant, épicé, pimenté, relevé.


1
2
3
4
5
5
5
6
7
8
9
10
11
12
13
15
16
17
18

Au café في القهوة : filqahwa.

قهوة qahwa pl. قهاوي : café (boisson et établissem^t) Correctement le pl. indéterminé doit s'écrire قهاو —
Originairement ce terme désignait le vin.

قهوجي qahwadji : cafetier. جي est la terminaison turque pour la formation des noms de métiers. Presque tous les termes relatifs au service du café sont d'origine turque ainsi qu'on va le voir. Il convient de remarquer que si dans la plupart des pays musulmans on peut fréquenter les cafés, au Maroc les personnes de bonne condition s'en abstiennent.

1 أوجاق oudjaq : fourneau en maçonnerie dans lequel est placé le récipient appelé :

2 جازوة ou بقرج djâzwa, contenant l'eau qui bout pour la préparation du café. Ces deux mots sont turcs et signifient cafetière. Quant à oudjâq il veut dire exactement foyer.

3 أنبوب annboub : robinet

4 نار nâr pl. نيران : feu ; syn. عافية afya : paix, tranquillité. Ce terme est employé comme euphémisme, l'idée de feu comme celle de la faim étant souvent évitée par les Arabes

5 برلك birlek : petite cafetière à une tasse (du turc بر : un et لك terminaison pour la formation des noms d'action : unité). On dit aussi : غلاية r'allâya. (Tlemcen) forme dialectale

إبْرِيق briq. et كَفَاتِيرَة cafatira du français. cafetière.

6 سُكَّر soukkar: sucre, (prononciation marocaine) On dit aussi سُكُّر sekkor.

7 فَلْجَان pron. فَنَّجَال fenndjāl pl. فَنَاجِيل: tasse (mot persan)

8 طَبْسِي ṭabsi: soucoupe, assiette. On dit aussi طبِيسِي ṭbissi (diminutif). (Voir le vocabulaire de l'alimentation).

9 صَنِي çni: plateau (voir le vocabulaire de l'ameublement)

10 صَفَّايَة çaffāya (régulièrement مِصْفَاة): filtre;

11 بَرَّاد berred pl. بَرَارِيد: théière. Ce mot n'est pas classique et a plusieurs acceptions. Au Maroc et dans l'ouest algérien il est employé uniquement avec ce sens. (pour les autres sens cf. W. Marçais. Textes arabes de Tanger p. 228)

12 لَقَّاط leqqāṭ pl. لقَافِيط: pince, pincette; (régulièrement on dit مِلْقَط)

13 غَرَّاف ṛorrāf pl. غَرَارِيف: broc, bol.

14 مَائِدَة maïda pl. مَيَادِي: table; 15 id

16 حَبْل ḥabl pl. أَحْبَال: tuyau en cuir. Ce mot, nous l'avons vu (voir vocabulaire de la maison et de ses dépendances) signifie. corde, lien.

17 شِيشَة chicha: carafe de narghilé (du turc شِيشَة bouteille, carafe)

18 تَنْبَك tennbegue: tabac ou plutôt une variété de tabac importé de Perse et de Turquie pour être fumé au narghilé; du reste le mot lui même est persan.

نَارْجِيلَة narguila : narghilé ou narguilé. On prononce ce mot : رَنْجِيلَة, de même qu'on appelle شيشة l'ensemble du narguilé (Tlemcen)

Quelques adjectifs :

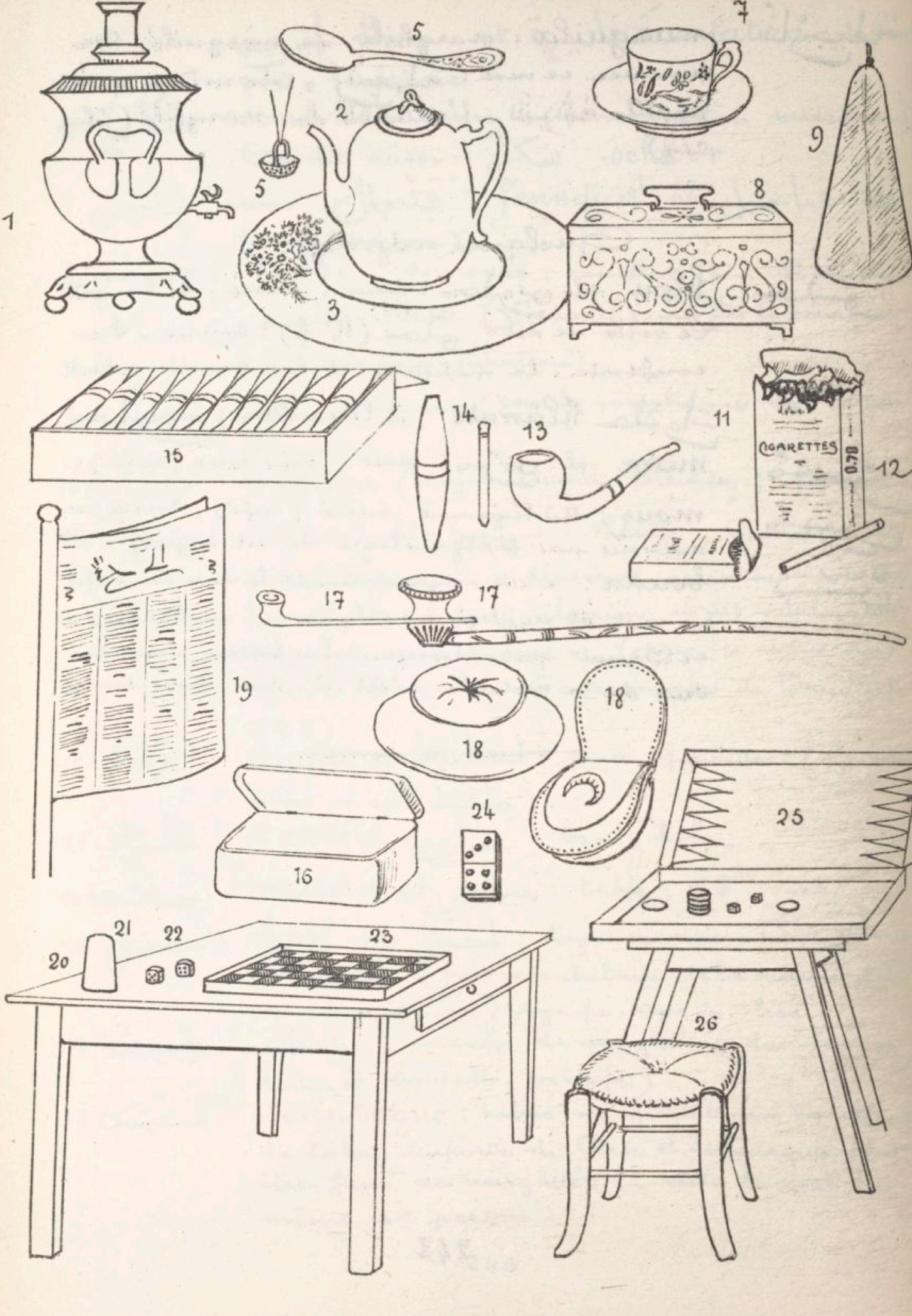
حُلْو ḥlou pl. حلوين : doux, sucré, de bon goût. Le verbe se dit : حلّى (II° f.) : sucrer. La confiserie, la pâtisserie et les sucreries se disent :

حلاوات ḥlâwats et le confiseur : حَلْوَجِي

مُرّ morr pl. مرّين : amer, sans sucre (café) ;

مُوز mouz : très légèrement sucré (café). Nous ne connaissons pas l'étymologie de cet adjectif.

بُنّ bounn : c'est originairement le nom du café. Ce mot est employé en Algérie au Maroc et en Orient pour désigner la boisson dans le sens de « naturel », c'est-à-dire sans sucre.


1
2
3
5
5
7
8
9
9
11
12
CIGARETTES
0.70
13
14
15
16
17
17
18
18
19
20
21
22
23
24
25
26

Au café (suite)

Le tabac. Les jeux

ألدّخان . أللّعب

eddoukkhâne. ella'ab

1 بابور — bâbour pl. بابورات : samovar. Ce mot désigne aussi le bateau et le chemin de fer (Tunisie)

2 برّاد — berrâd : théière (voir le vocabulaire précédent)

3 صني — çni. pl. صواني : plateau (v. même vocabulaire)

4 نعنع ou نعناع — na'anâ'a : menthe. Au Maroc et dans l'ouest algérien on parfume le thé soit avec cette plante, soit même avec de l'ambre.

5 صفّاية — çaffâya : filtre (voir vocabulaire précédent)

6 مغرفة — mr'erfa : cuiller (voir vocabu. précédent et celui de l'alimentation)

7 فنجال — fenndjâl : tasse. En réalité les Marocains boivent le thé dans de petits verres : كاس pl. كيسان.

8 صندوق أتاي — çanndouq a-teyy : boîte à thé. (voir pour l'origine obscure de ce mot les notes de M. W. Marçais - Textes arabes de Tanger p. 215 et 216)

9 قالب سكّر — qâleb sekkour : pain de sucre. Le mot قالب veut dire : moule. forme (le chaussure). Pl. قوالب

10 قابصة ديال سبيريطو — qâbça dyal spiritou : une boîte d'allumettes.

قابصة qâbça pl. قوابص est probablement la forme dialectale de قبصة une pincée.

سبيريطو - ou سبيرت (orthographe de M. W. Marçais - Op. cit - p. 328) spiritou : de l'espagnol espiritu (پ = p en turc et en persan) - On dit en Algérie زلاميط za lāmite du français les allumettes, وقيد we qid, et en Orient كبريت kebrite (soufre)

11 باكي قارّو baki garrou : un paquet de cigarettes du français paquet et de l'espagnol cigaros

12, 14 قارّو et سيقارّو : garrou et cigarrou, de l'espagnol cigaros.

13, 17 سَبْسِي sebsi pl. سباسي : pipe - Nous ne connaissons pas l'étymologie de ce mot qui est en usage aussi bien au Maroc qu'en Algérie pour désigner la minuscule pipe des fumeurs de kif ou hachicha. Pour le porte-cigarette ou cigare ou même la pipe ordinaire européenne on dit généralement pipa surtout pour le premier.

جبّوق Le شُبُق chiboq turc, n'est pas, à notre connaissance usité en Algérie ou au Maroc. Mais le narguilé est connu et son usage est à peu près général pour la variété de tabac dite تنباك Cependant on dit شيبوخ cheyboukh au lieu de cheykh شيخ pour désigner : un vieux mendiant ou un vieillard

16 قابصة qabça (voir plus haut pour le pluriel et l'étymologie de ce mot) - On dit aussi : قارورة qâroura pl. قوارير - Ce mot veut dire bouteille dans tout l'Orient.

15 صندوق سيقار çanndouq sigâr : boîte de cigares

18 شكارة et كيس chkâra pl. شكاير : blague (sac) - keïs = blague, bourse, (Orient)

19 جَرِيدَة djarida pl. جَرَائِد : journal. (litt. facture). — On dit aussi جُرْنَال djournâl du français journal, et جُرْنَان. — En Turquie غَزِيطَة r'azita : du français gazette

20 مَائِدَة mida — ou plus exactement طَابْلَة : table

21. 22 حَرَز ḥaraz : dé à jouer — Peu employé en Algérie —

25 نَرْد nerd : trictac (jeu), jacquet — Mot persan — Peu employé en Algérie — où l'on dit surtout شِيشْ بِشْ chich bich : du turc et du persan شِيش six et بِش cinq.

23 دَامَّة et دَامَا damma. dama : jeu de dames, du français dame

26 كُرْسِي — koursi pl. كَرَاسِي : chaise.

24 دَامِينُو daminou : domino (jeu). De l'italien domino —

Verbes et noms

شُرْب الدُّخَّان charb ddoukhkhâne : action de fumer, fumer —

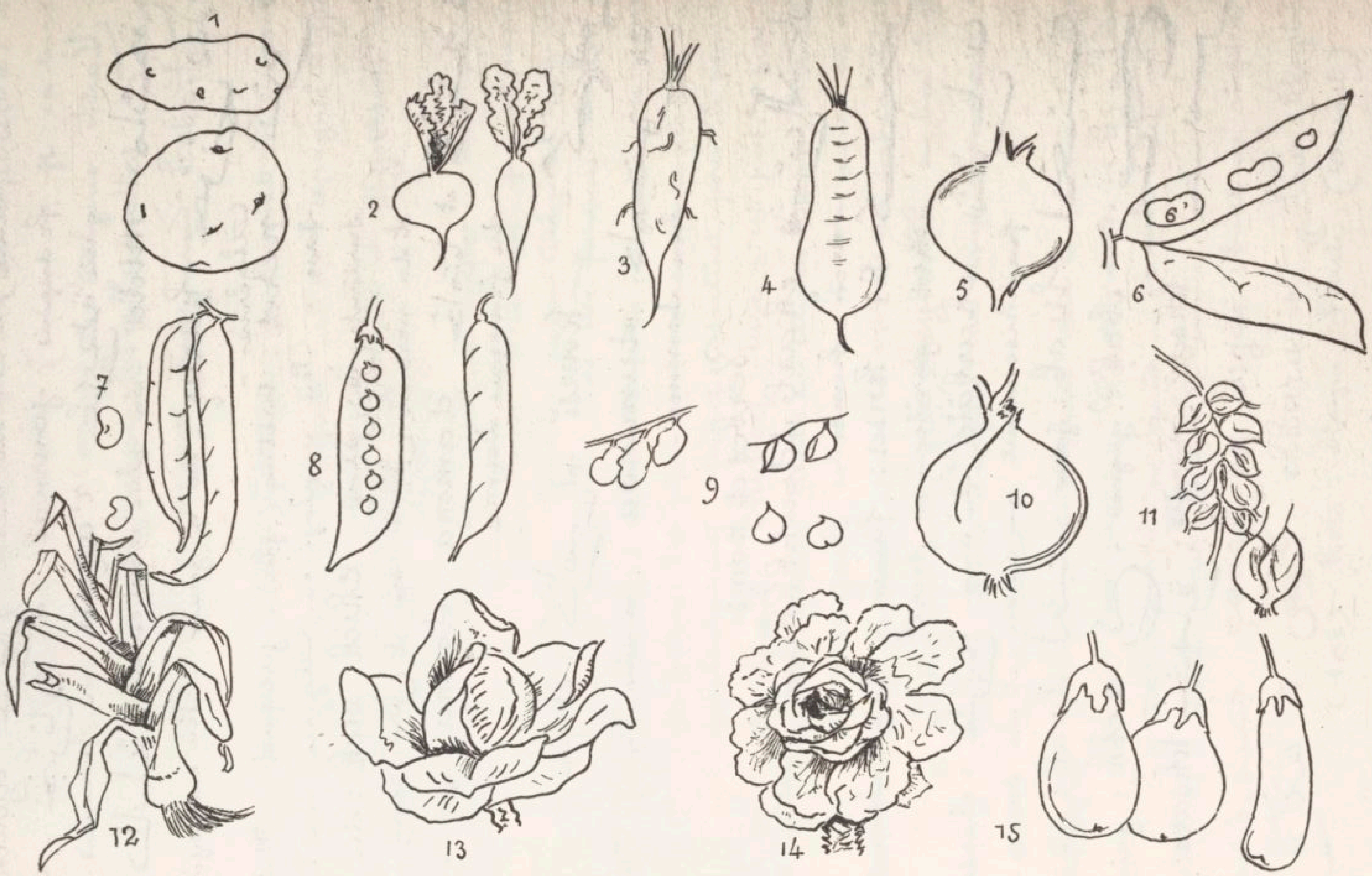
كْمَى F.1. kma : fumer — Littéralement cacher, garder un secret —

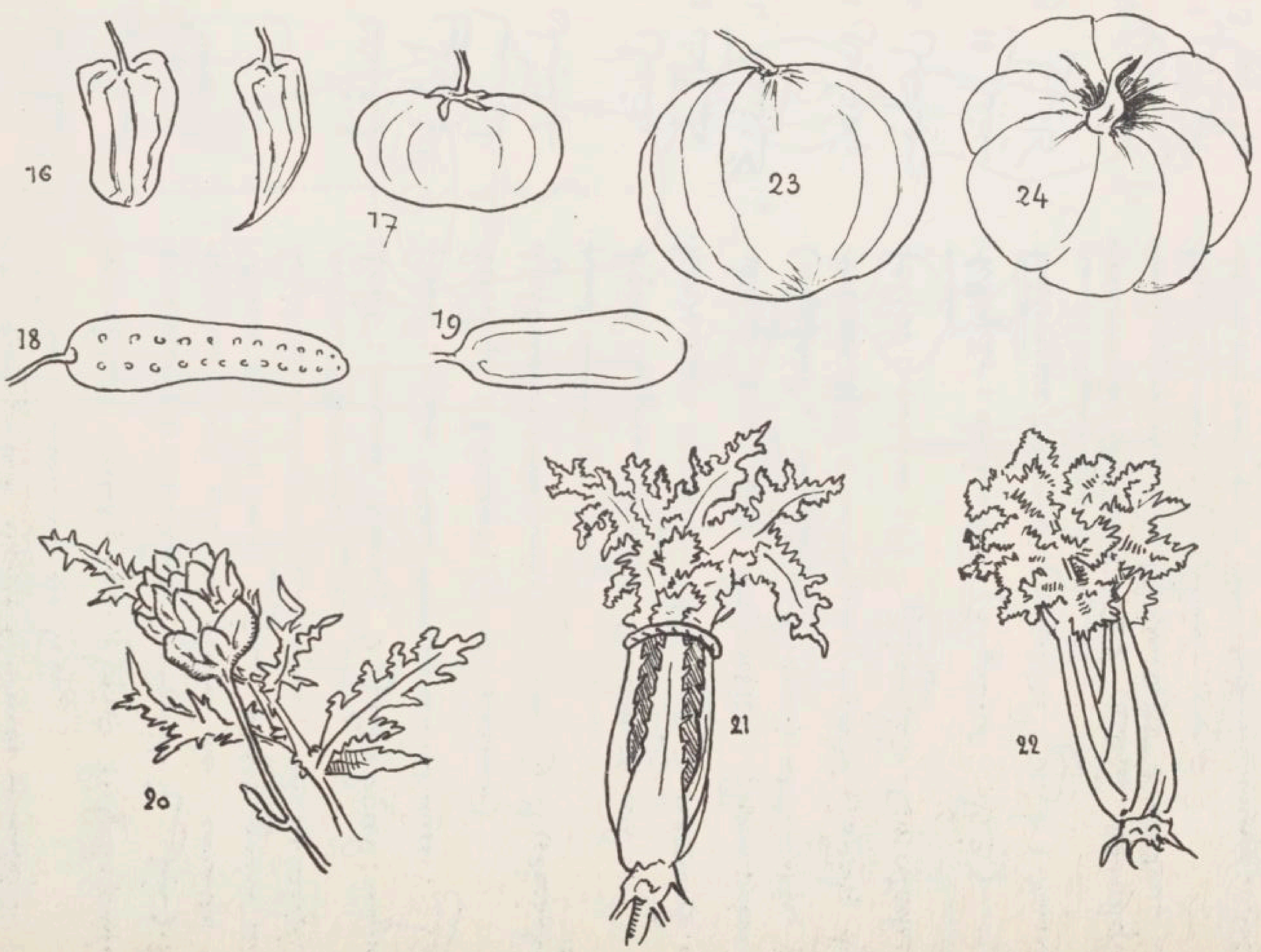
شَرْبَات charbâte du sing. شَرْبَة = sorbet, rafraichissement au citron et au sucre —

لْعَب l'âb : jouer ; لَعْب la'âb : jeu ;

رْبَح rbaḥ : gagner ; رَبْح rebḥ : gain ;

خْسَر khsar : perdre ; خْسَارَة khsara : perte


1
2
3
4
5
6
6'
7
8
9
10
11
12
13
14
15


16
17
23
24
18
19
20
21
22

Les légumes

الخُضْرَة : elkhodra

خُضْرَة pl. خُضَر khodar. On emploie surtout le singulier dans l'arabe parlé.

1 بطاطة btāta : pommes de terre ;

2 مشتي mechti : radis ; syn. جُجل fidjel : raifort

3 زرودية zroudiya : carotte (régulièrᵗ جَزر). Le premier mot est-il dérivé de carotte ? Dans tous les cas جزر n'est guère employé, à notre connaissance, ni en Algérie ni au Maroc.

4 لِفت left : navet, rave ; 5 بصَل bçal : oignon

6 فُول foul : fève. Au Maroc on dit aussi : باوَل

7 لوبيا loubyā : haricot ; (mot persan)

8 جلبان djelbāne : petits pois (id) 9 حُمّص hommès : pois chiche ;

10 بصَل bçal : oignon ; 11 ثوم tsoum : ail.

12 كرّاث kerrātse : poireau ; 13 كُرنب kroumb : chou

14 كرنبيط , قرنبيط , فلور , kronmbit , flour : chou-fleur. (régulièrᵗ قُنّبيط) – Ce dernier est le mot fr. fleur.

15 بَدَنجال bdenndjāl : aubergine (régulièrᵗ باذِنجان du persan)

16 فلفل felfel : poivron ; 17 طوماطش tomatech : tomate.

18 خيار khiyār : concombre (régulièrᵗ – قِثّاء)

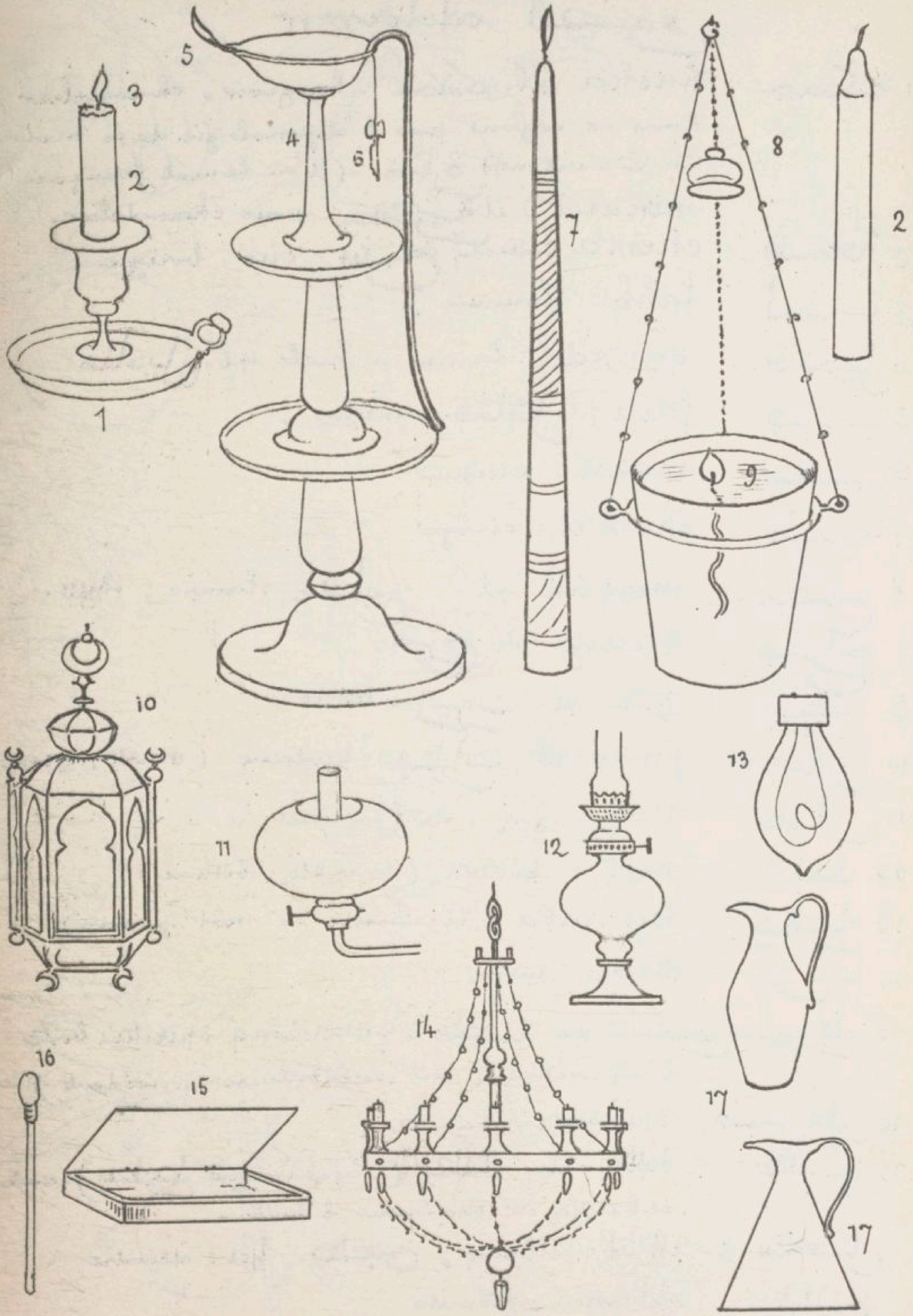
19 كابويا kābouya : courge (régulièrᵗ – قَرع) – Nous ignorons l'étymologie de كابويا.

20 قرنوع qarnouo : artichaut ; 22 خرشف kharchef : cardon. Nous ne voyons pas l'étymologie de ces deux mots

21 كرفس krafez : céleri (régulièrᵗ – كَرَفس)

23 دلّاع della'a : pastèque. Mot usité seulement en Algérie et au Maroc. On dit en Orient : بطّيخ أحمر et بطّيخ أصفر pour la pastèque et le melon. Tandis

24 que بطّيخ bettikh : melon (uniquement) est algéro-marocain



5
3
4
6
2
7
8
2
1
9
10
13
11
12
14
16
15
17
17

La lumière
الضّوء eddaww

1 حشكة haska pl. حشك : bougeoir, chandelier ; Nous ne voyons pas l'étymologie de ce mot. En Orient on dit منارة (d'où le mot français minaret) et شمعدان pour chandelier.

2 شمعة chem'a collectif شمع : cire, bougie ;

3 لهب lahb : flamme ;

4 قنديل qanndil : lampe à huile pl. قناديل

5 فتيلة ftila pl. فتائل : mèche ;

6 مقصّ mqass : ciseaux.

7 شمعة chem'a : cierge

8 مصباح mesbāh pl. مصابيح : lampe ; syn.

سراج sirādj pl. سُرج

9 زيت zite pl. زيوت : huile ;

10 فنار fnār pl. فنارات : lanterne (mot persan)

11 غاز r'az : gaz, du français.

12 نفط neft : pétrole (naphte, bitume)

13 كهرباء kahraba : électricité (mot persan)

14 ثريّا treya : lustre ;

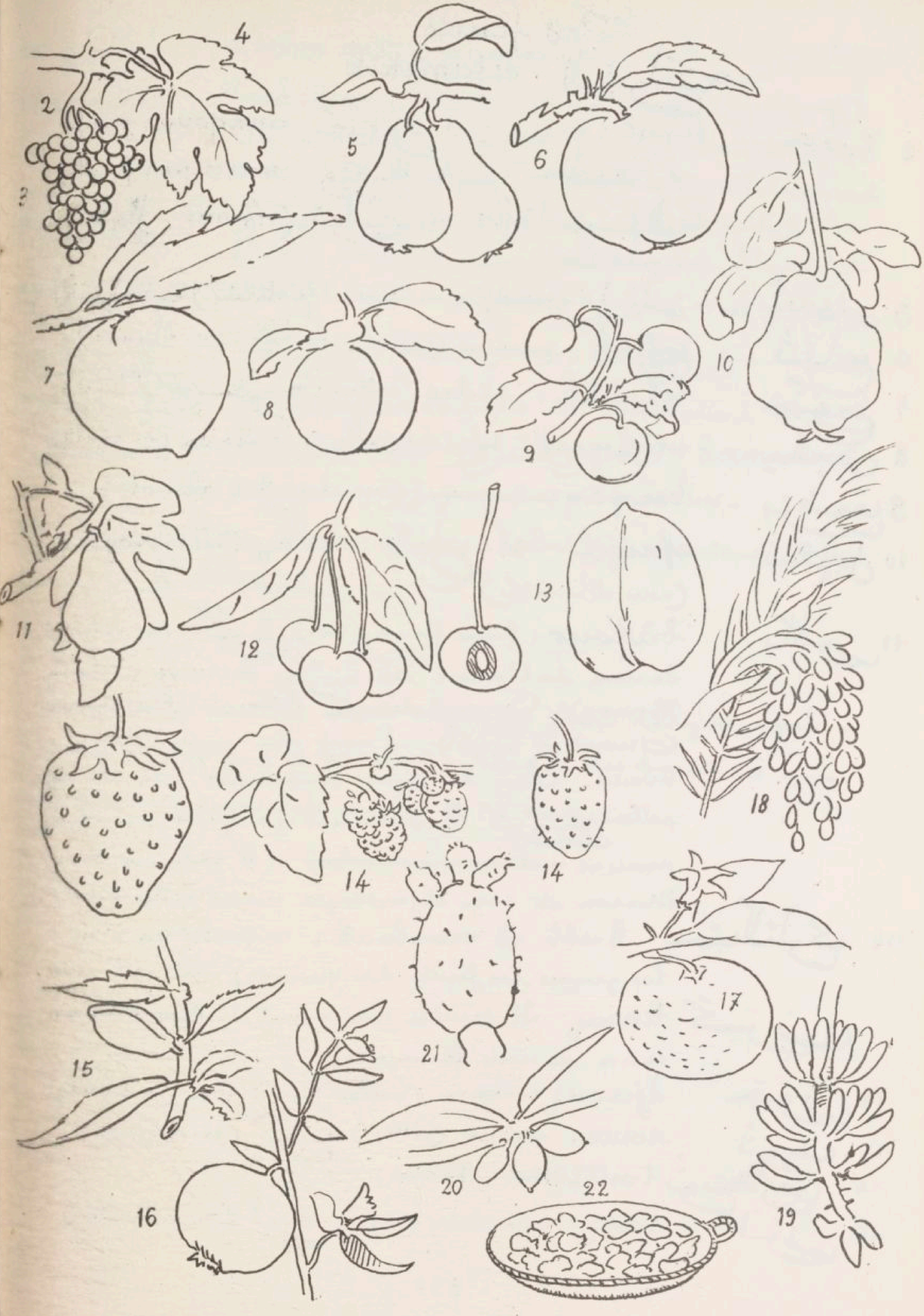
15 صندوق سبيريطو ou علبة : çanndouq spiritu : boite d'allumettes. (voir vocabulaire précédent)

16 سبيريطو spiritou : allumette ;

17 بطّة betta pl. بطط (régulièrement بطوط) : espèce de burette en terre pour l'huile.

شعل ch'al : allumer ; طفى tfa : éteindre

ظلام dlām : obscurité


4
2
3
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
14
18
21
17
15
16
20
22
19

Les fruits
الفواكه elfawâkih

2 عِنَب inab : raisin ; 3 عُنْقُود annqoud : grappe
pl. عناقيد . 4 وَرَقَة waraqa : feuille ;
دَالِيَة pl. dâlia pl. دَوالِي (régulière - دَوَالٍ)
vigne.

5 إِنْجَاص ou إِجَّاص inndjâç : poires (collectif) إِجَّاصَة (unité)
6 تُفَّاح teffâh : pommes (collect.), تُفَّاحَة (n. d'unité)
7 خُوخ khoukh : pêches (collec.) خَوْخَة (n. d'unité)
8 مِشْمِش mechmach : abricots (collec.), مِشْمِشَة (n. d'unité)
9 بَرْقُوق berqoq : prunes. (quelquefois abricot) ;
10 سَفَرْجَل sferdjel pl. سَفَارِج : coing (col.) سَفَرْجَلَة (nom d'unité)
11 بَاكُور bâkour : figue-fleur (col.) ; بَاكُورَة (n. d'unité)
Le nom de l'arbre est كَرْمَة kerma (Algérie Maroc). Ce nom désigne littéralement la vigne. Quant à بَاكُورَة il veut dire en réalité : primeur. Pour la figue proprement dite elle s'appelle كَرْمُوس karmouss (régulièrement تِين) mais ce mot est particulier à l'Algérie et au Maroc et son étymologie nous échappe.
12 حَبُّ المُلُوك habb el mouloûk : cerises (m. à m. les graines, les fruits des princes). On dit aussi
كَرَز karaz. Il semble que ce mot a donné naissance au nom français.
13 جَوْز djaouz : noix (collec.) ; جَوْزَة (n. d'unité)
14 تُوت toute : mûres (collec.) تُوتَة (n. d'unité)
14' تُوت الأَرْض toutlard : fraise ;
15 لَوْز lawz : amandes (col.) لَوْزَة (n. d'unité)

16 رُمَّان rommâne : grenade (collect.) رُمَّانَة (n. d'unité)

17 لِشِين lechchine : oranges (col.) لِشِينَة (n. d'unité)
Les Orientaux disent بُرْتُقَان bourtouqâne
On dit شِين et شِينَة. Mot étranger à la langue arabe

18 تَمْر tmar : dattes (col.) تَمْرَة (n. d'unité). Pour l'arbre on dit نَخْلَة nekhla n. d'unité نَخْل

19 مُوز mouz : bananes (col.) ; مُوزَة (n. d'unité).

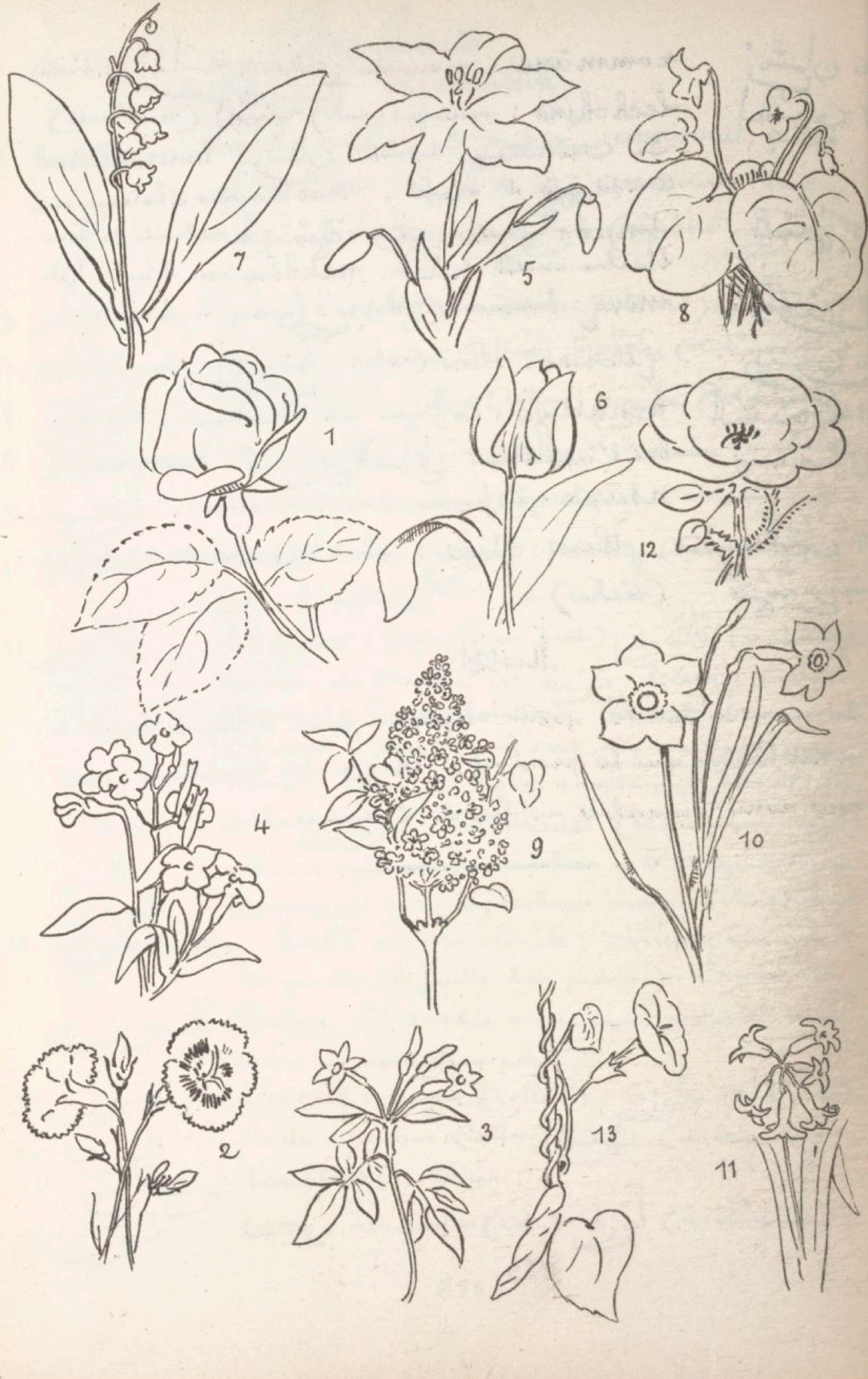
20 زِيتُون zitoune : olives (col.) ; زِيتُونَة (n. d'unité)

21 الْهِنْدِيَّة (l'indienne) henndiya : la figue de Barbarie. Les Arabes l'appellent كَرْمُوس النَّصَارَى karmous en nsâra : la figue des Chrétiens.

22 طبق التين ou كَرْمُوس thaq ettine : plat (en sparterie) de figues (sèches).

Note :

Le nom d'unité pour chaque fruit désigne également l'arbre qui le produit. Il y a des exceptions que nous avons signalées au fur et à mesure.


7
5
8
1
6
12
4
9
10
2
3
13
11

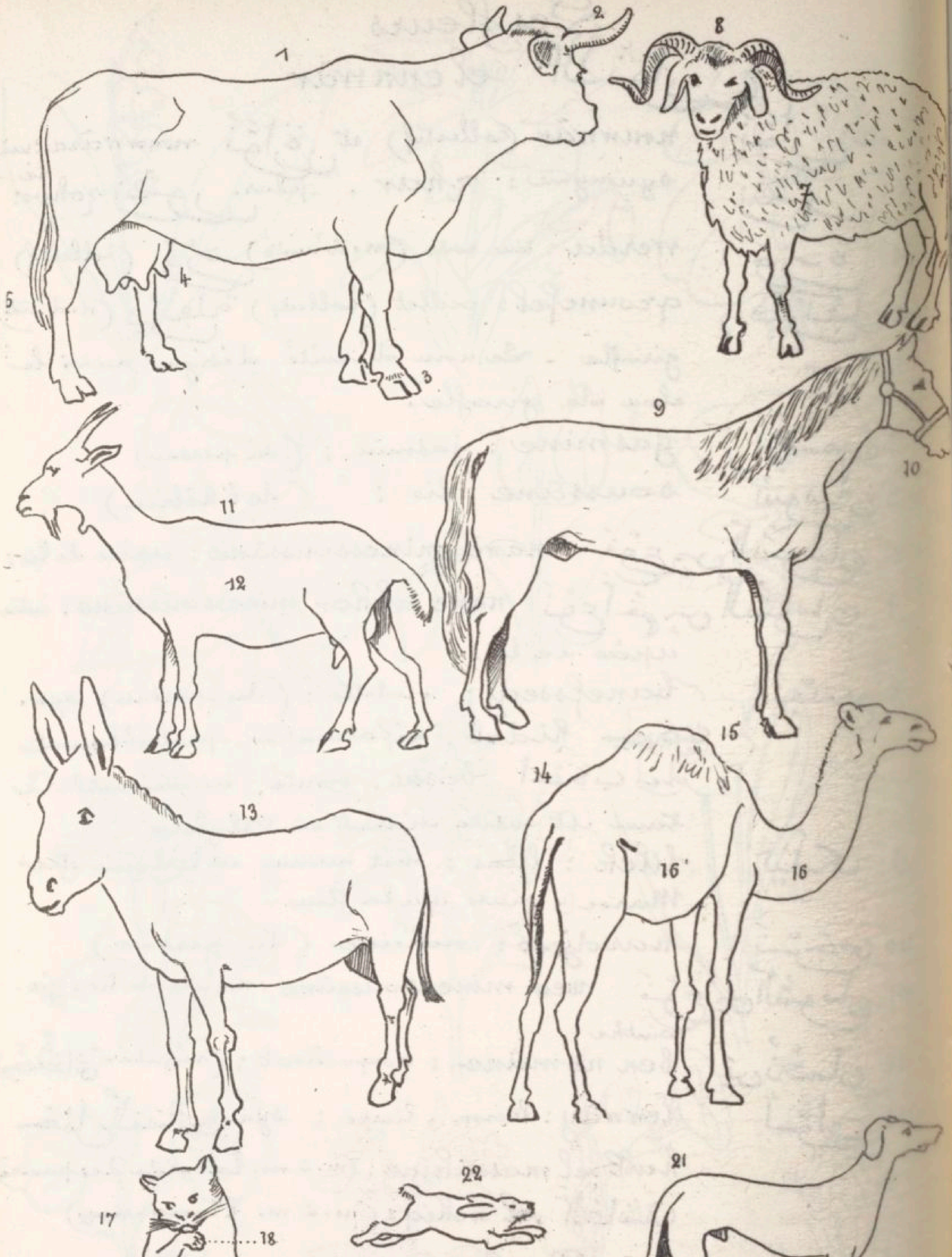
Les fleurs
الأنوار el ennwâr

ou نُوّار nourrwâr (collectif) et نوّارة nourrwâra : unité –
زَهَر synonyme : zhar. plur. زُهُور zohor.

1 وَرْدة werda : une rose (n. d'unité). وَرْد (collectif)
2 قُرُنْفُل qrounefel : oeillet (collectif) قُرُنْفُلة (n. d'unité)
4 " girofle. Le nom d'unité désigne aussi le clou de girofle.
3 ياسمين yasmine : jasmin ; (du persan)
5 سُوسان soussâne : lis : (de l'hébreu)
6 نَوْع مِن السُّوسان nawe minessoussâne : espèce de lis :
7 نَوْع آخَر مِن السُّوسان nawe akhor minessoussâne : autre espèce de lis.
8 بَنَفْسَج banefssedj : violette ; (du persan) syn. حيدب hideb, déformation probablement de أحدب bossu, vouté, au diminutif. Ce terme est usité surtout en Algérie
9 لِيلَك lilek : lilas ; mot inconnu en Algérie et au Maroc, ainsi que la fleur.
10 نَرْجِس nardjess : narcisse (du persan)
11. نَوْع مِن السُّوسان nœw minessoussâne : variété de lis : jacinthe
12 بَن نُعْمان ben nomâne : coquelicot ; (régulière خَشْخاش)
13 لَوّاي lewwây : liseron, lierre ; syn. حَبْل المَساكين habl el massâkine : (m. à m. la corde des pauvres) العاشق el âchiq : (m. à m. l'amoureux)

Verbes et noms.

شَمّ chemm : sentir ; مَشْمُوم mechmoum : bouquet


1
2
3
4
5
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
16'
17
18
19
20
21
22

Les animaux domestiques :

الحَيَوانات el ḥayawanāte

حَيَوان ḥayawāne : animal ; syn. بَهِيمة bhima بهائم ; زائلة zaïla pl. زوائل : bêtes de somme ; syn. دابّة dabba.

1 بَقَر baqar (collectif) : animaux bovins ; بقرة baqra : une vache.

ثور tsour pl. ثيران : bœuf, taureau synony. فرد ferd pl. أفراد (Algérie)

عِجل ʿoudjel pl. عجول : veau.

2 قَرن qarn pl. قرون : corne ;

3 حافر ḥāfer pl. حوافر : sabot ;

4 ضَرع dar'a pl. ضروع : mamelle ;

5 ذَنَب danab pl. أذناب : queue ;

6 شِياه chiyāh (collectif) : moutons, شاة : mouton — غَنَم syn. au sing. غنمي

كَبش kebch pl. أكباش, fém. نعجة pl. نعاج = brebis.

7 صُوف çouf : laine ; 8 قرن qarn : corne ;

9 عَوْد ʿaoud pl. خيل khil : cheval. syn. فرس faras : cheval et jument

10 لِجام ledjām pl. لُجُم : mors, bride ;

11 مَعزة ma'aza : chèvre (n. d'unité), معز (collectif)

عَتروس atrous pl. عتاريس : bouc (régulière – تيس pl. تيوس)

12 شَعر cha'ar : poil (collectif) شعرة (n. d'unité)

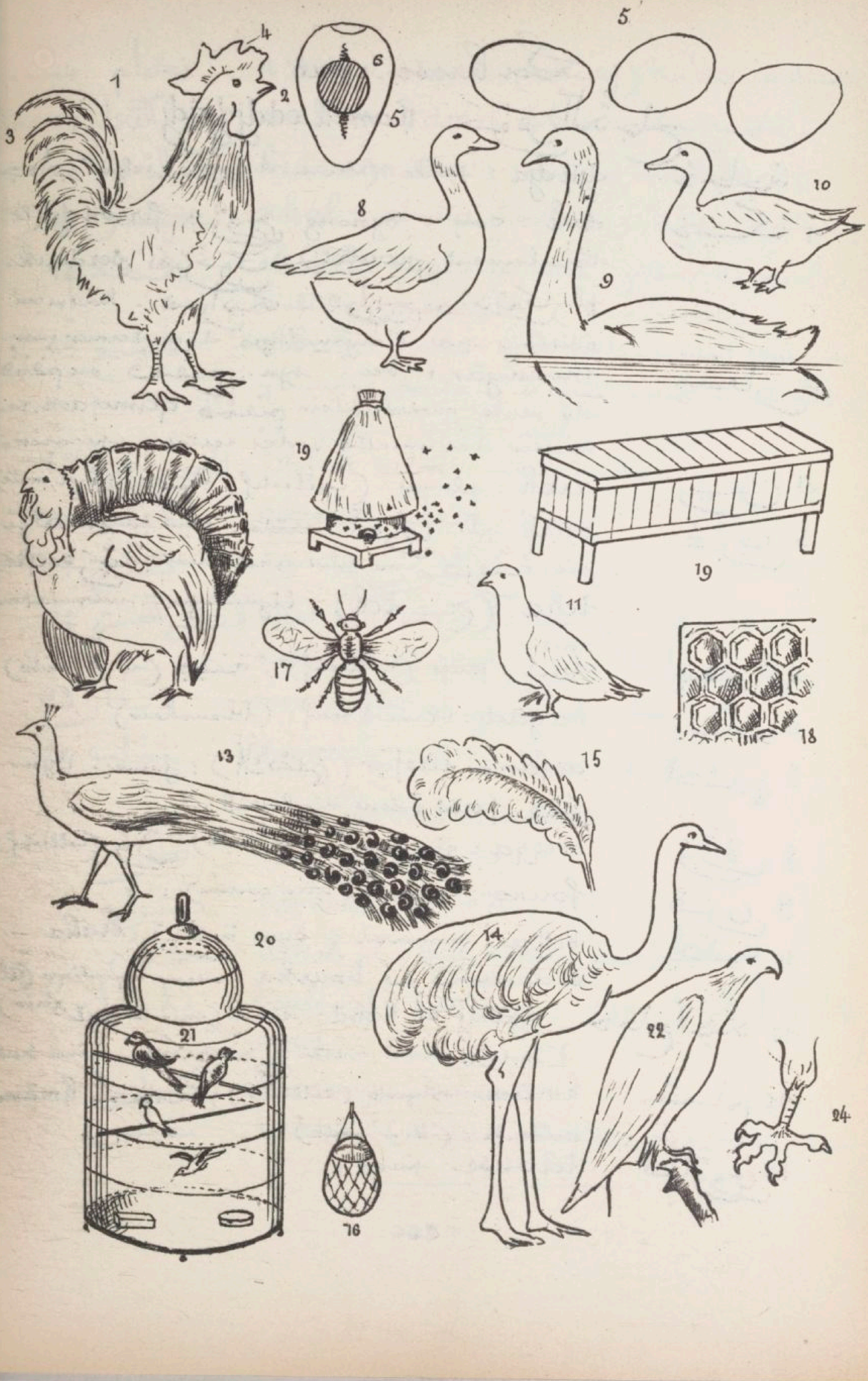
13 حمار ḥmār pl. حمير : âne

14 جَمل djmel pl. جمال : chameau, syn. إبل, بعير fém. ناقة naga pl. نوق

15 حَدَبة ḥdebba : bosse ; 16 رَقَبة raqba : cou.
عُنُق 'anq : même sens ; 16' وبر wbar : poil
17 قَطّ qaṭṭ : chat pl. قطوط
18 يَد yed : patte (de devant) ; 19 ذَنَب deneb : queue ;
21 كَلْب kelb pl. كِلاَب : chien ;
22 أرنَب erneb : lapin, lièvre ;
20 فَار fâr pl. فِيرَان : rat, souris ..

Noms et verbes

بغَل bṛal : mulet pl. بغال
حلَب ḥleb : traire ; حَليب ḥalib : lait, synony.
لبَن lbenn ; جبن djebenn : fromage ;
زَبْدَة zebda : beurre frais ; دهَن dhane : beurre (rance) ; syn. سمن smenn.
جَزّة djezza : toison pl. جزز djezez
حلّوف ḥallouf : porc pl. حلاليف syn. خَنْزير khannzir pl. خنازير
جِلد djeld pl. جلود : peau, cuir ; جِلدة (n. d'unité)
ذبح dbaḥ : égorger ; مَذبح medbaḥ : abattoir
سلخ slakh : écorcher .
شوي chwa : rôtir, griller ; مَشوِيّ mechwi : rôti
طبخ tbakh : faire cuire ;



1
2
3
4
5
6
5
8
9
10
19
19
11
17
18
13
15
14
20
21
22
24
16

La basse-cour

حَوْش ٱلدُّجاج ḥawch eddjdjâdj

دُجاجة djâdja : poule (nom d'unité), vulgaire جداد

1 ذِيك dik : coq ; synony. فرّوج ferroudj (littéralement poulet) ; سَرْدُوك serdouk ; pl. ديُوك , فراريج , سراديك . Nous ne connaissons pas l'étymologie de ce dernier nom.

2 مِنْقار moungâr : bec ; syn. فُمْفُوم ou فُمْفُم du verbe quadrilitère فَمْفَم qamqam, ramasser des miettes, des restes, picorer ;

3 ريش rich : plumes (collectif, ريشة (n. d'unité)

4 عُرْف 'ourf pl. أعْراف : crête. On dit en Algérie فَرْشَة ou plus exactement فرْجّة qretcha (ج = tch) - Etymologie inconnue pour nous.

5,5' بيض bîd : œufs (collectif), بيضة (n. d'unité)

6 بَياض bayâd : blanc d'œuf ; (blancheur)

7 اصْفر asfar ou lasfar (ألأصْفر) : jaune - Syn. فصّ fass (sens dialectal)

8 وَزّة wezza : oie — (n. d'unité) وَزّ (collectif)

9 فُون foune : cygne (peu connu) ;

10 بطّة betta : canard ; syn. بَرَكة braka — du classique بُرْكة bourka : oiseau aquatique (algérie)

12 دجاج الهِنْد djâdj el hend : dinde (m. à m. poule d'Inde) ; on dit aussi : ديك هِنْدي , même sens.

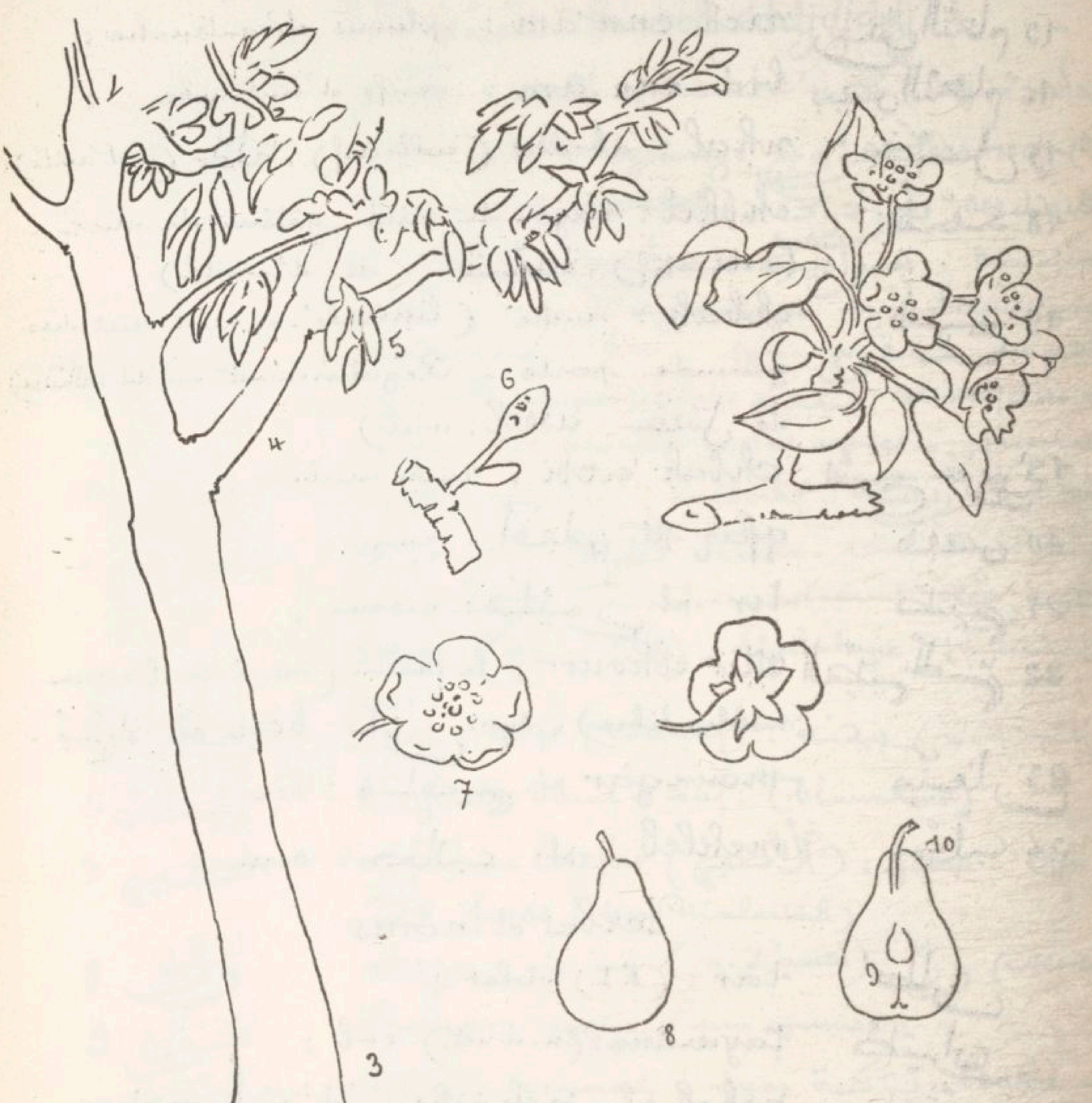
11 حَمام ḥmâm : pigeon (collectif) ; حمامة ḥmâma colombe, (n. d'unité)

13 طاوُوس tâouss : paon ;

14 نعام n'âm : autruche (collectif) نعامة (n. d'unité)
15 ريش النّعام rich enn'âm : plumes d'autruche ;
16 بيض النّعام bid enn'âm : œufs d'autruche ;
17 نحل nhal : abeilles (collectif), نحلة (n. d'unité)
18 شهد chohd : rayon de miel, gâteau de miel. (collectif), شهدة (n. d'unité)
19 شبح chbaḥ : ruche (littéralᵗ - ce mot veut dire grande porte. Régulièrement on dit : عسّالة) de عسل 'assel : miel)
19' شبح عربي chbaḥ 'arbi : ruche arabe ;
20 قفص qfaṣ - pl. أقفاص : cage ;
21 طير ṭir - pl. طيور : oiseau ;
22 الطّير الحرّ ettir elḥourr : le faucon (m. à m. l'oiseau noble, libre), syn. باز bèze pl. بزاة.
23 منقار moungâr pl. مناقير : bec ;
24 مخلب mekhleb - pl. مخالب : serre ;

Verbes et noms

طار ṭâr : (F. I.) voler ;
طيران ṭayarâne : (n. d'act.) vol ;
عشّ 'achch pl. 'achâche : أعشاش : nid ;
بلبل boulboul : rossignol ; syn. أمّ الحسن mleḥ senn ;
كنارية kanarya : canari ;
غنّى r'enna : (IIᵉ for.) chanter ; غناء r'nâ : chant


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

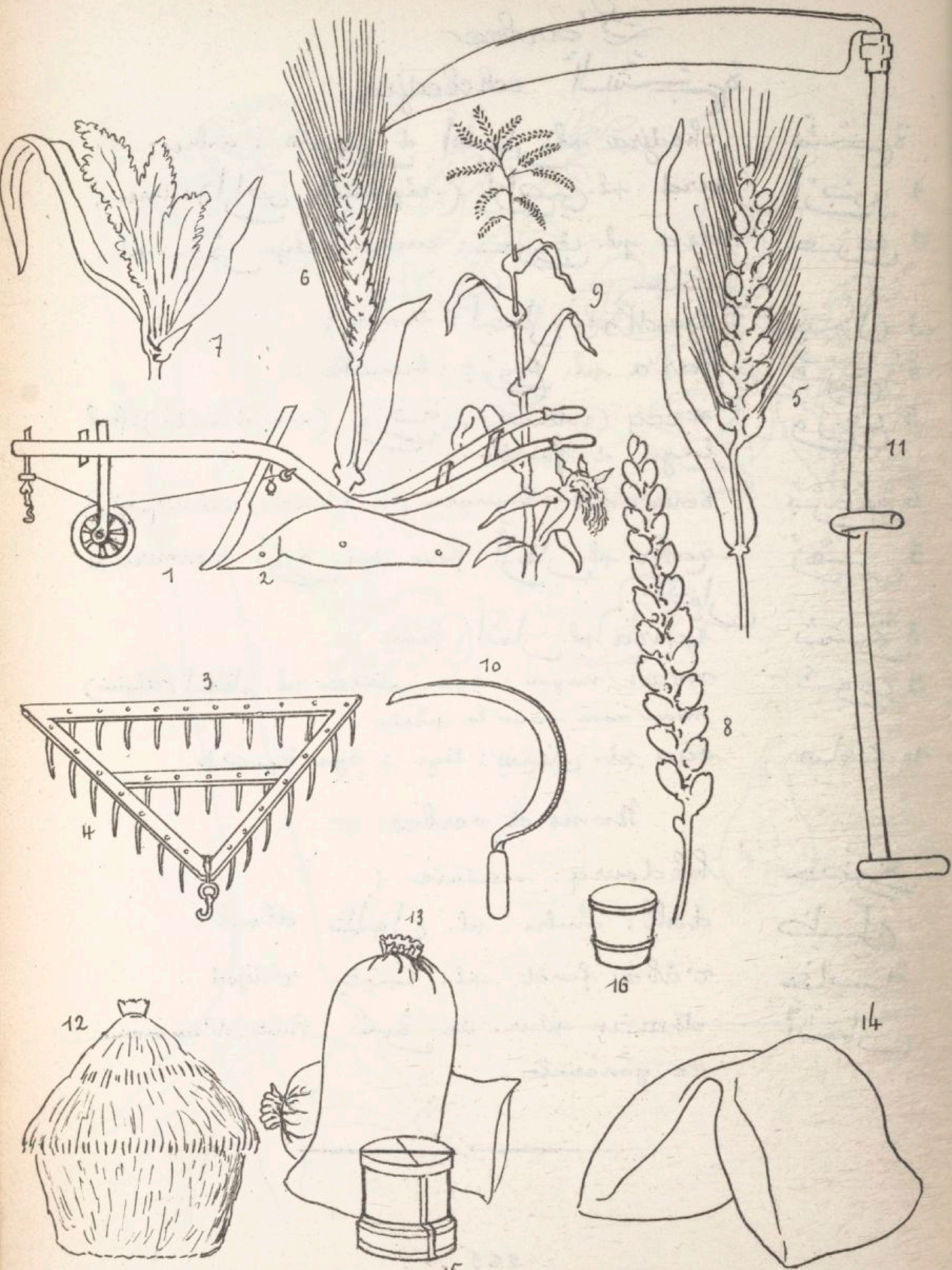
L'arbre

ألشَّجَرة echchedjra.

شَجَرة chedjra pl. أَشْجار et شجور : arbre ;
1 أَرْض ard pl. أَراضي (régulièrt. أراضٍ) : terre ;
2 عرْق 'arq pl. عروق : racine ; syn. جِذْر pl. جُذُور
3 جِذْل djedl pl. أجْذال : tronc ;
4 فَرْع far'a pl. فُروع : branche ;
5 وَرَق wreq (collectif), وَرَقة (nom d'unité) : feuillage et feuille.
6 بُرْعُمة bour'oma : bourgeon (n. d'unité, collectif بُرْعُم)
7 زَهْر zahr pl. أَزْهار : fleur. syn. نَوّرة nourrara pl. أَنْوار.
8 ثَمَرة tsemra pl. أَثْمار : fruit ;
9 نوى nwa : noyau ; syn. عظم pl. أعْظام (algérie) même nom pour le pépin.
10 ساق sāq pl. سِيقان : tige ; syn. قَصَبة

Noms et verbes

خُضُورة khdoura : verdure ;
ظِلّ dall : ombre pl. ظُلُول dloul ;
غابة r'āba : forêt pl. غِيَب r'iyeb
أَثْمار atsmār plur. de ثَمرة : fruits d'une manière générale.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16

L'agriculture
ألفلاحة

فلاحة flāha : agriculture ; فلاّح fellah, pluriel : فلاّحين فلاّحة agriculteur ;

1 محرث mehrats : charrue . pl. محارث

2 سكّة sekka pl. سكك : soc de la charrue.

3 مشطة mechta pl. مشط et امشاط, مشاطي (forme dialectale) : herse, (régulièrement مِسلفة) peigne.

4 سنّ et سنّة senn pl. أسنان : dent.

5 سبولة القمح sboulat el guemh ou qamh : l'épi de blé ; pl. سبول sboul. C'est plutôt un collectif.

6 سبولة الشعير sboulat echche'ir : l'épi d'orge ;

7 بشنة bechna : sorgho, millet. Ce mot semble appartenir au dialecte algérien, car régulièrement cette graminée s'appelle جاورس

8 نوع قمح nawe qamh : variété de blé

حنطة hanrta : froment ;

9 ذرة dra : maïs.

10 منجل menndjel pl. مناجل : faucille ;

11 محصد mahçad : faux ;

12 عرمة 'orma pl. عرم : meule ; syn. نادر pl. نوادر (régulièrement أندر ender : tas de blé)

13 شكارة chkāra pl. شكاير : sac. (Sens dialectal algérien. On dit régulièrement : خيش pl. خيوش)

14 تلّيس tellis pl. تلاليس : double sac.

15 مدّ moudd pl. أمداد : boisseau

Verbes et noms

حرث ḥret : labourer, cultiver, syn. جلّح (sens dialectal)

أرض ard : terre : pl. اراضٍ arâḍi : syn. bled

بلد pl. بلدات bladâte : terrain, champ.

Les deux mots ont ici un sens restrictif.

حصد ḥçâd : moissonner

حُصاد ḥçâd : moisson ; حصّاد syn. شوّال (sens dialectal) cherrâl pl. شوّالين : moissonneur.

درس dress : dépiquer, battre le grain (les épis)

دِراس drâss : dépiquage ;

كيّل keyyel : mesurer ; كيْل keil : mesure

طحن tḥann : moudre ; طحنة taḥna : mouture

رحى rḥa : moulin ;

سميد smid : farine blanche ; syn. دقيق dqiq

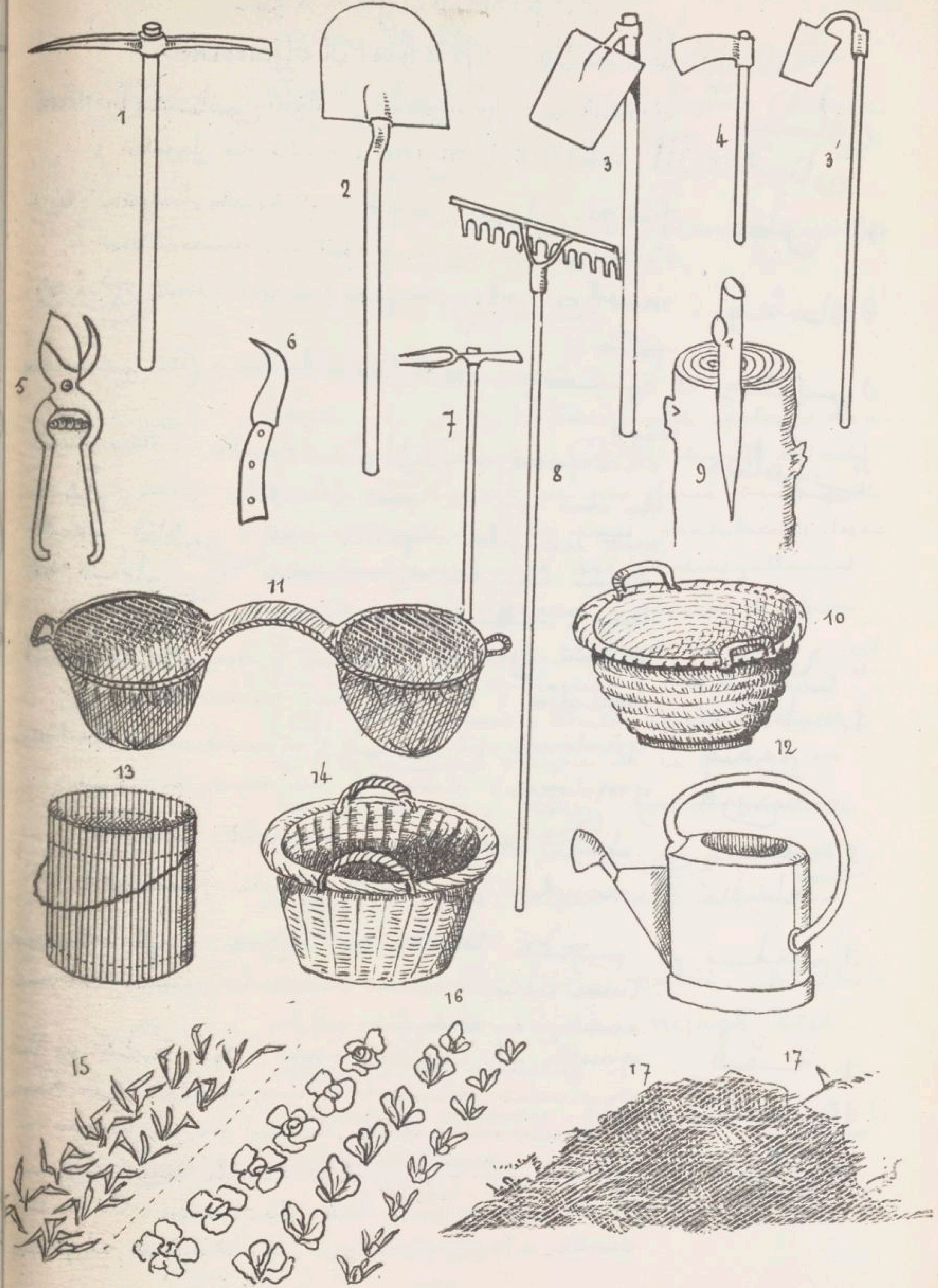
نُخالة noukhâla : son.

غربل r'arbel : tamiser, cribler ; غِربال : crible ;

عجن âdjenn : pétrir ; عجين 'adjin : pâte syn. خبز khbez : préparer le pain, le faire cuire.

خمّر khmer : faire lever la pâte ; خميرة khmira : levure, ferment.

خبّاز khebbâz pl. خبّازين : boulanger ; de خبز khoubz : (collectif) pain ; خُبزة khoubza : un pain (n. d'unité)


1
2
3
4
3'
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
16
15
17
17

Le jardinage

فلاحة الجنان flahat el djenâne

جناني djenâni : jardinier ; syn. بُستاني bostâni

آلات الجنان alâte l djenâne : outils de jardin ;

1 فَأس fâs pl. فيسان : pioche, et hache, cognée - C'est l'orthographe de la capitale marocaine -

2 مِسْحاة mesha pl. مساحي (correctement مساح) pelle ;

3 مِحْفَر et مِحْفَرة mehfar : bêche : (de حفر creuser)

4 شاقور châqour pl. شواقير : hache - Nous venons de voir qu'on peut l'appeler aussi فأس. Ce mot est plus régulier car شاقور semble devoir être la déformation de ساطور sâtour : tranchelard, coutelas -

6 منجل menndjel pl. مناجل : serpette (faucille)

7 ou مُنَيْجل mnidjel : diminutif du précédent ;

ou قَدُّوم qadoum pl. قوادم : même sens, et hachette

ou قُوَيْدمة qwidma : diminutif du nom précédent ;

8 مِشْطة ou مُشط mechta ou moucht : rateau.

ou مُشَيْطة mouchaïta : diminutif du précédent.

9 تَلْقيم ou تَطْعيم telqim ou tetʿim : greffe - Le second terme est plus correct, mais le premier est seul employé en Algérie.

10 قُفَّة qouffa pl. قُفَف : panier, syn. سَلّة pl. سلال

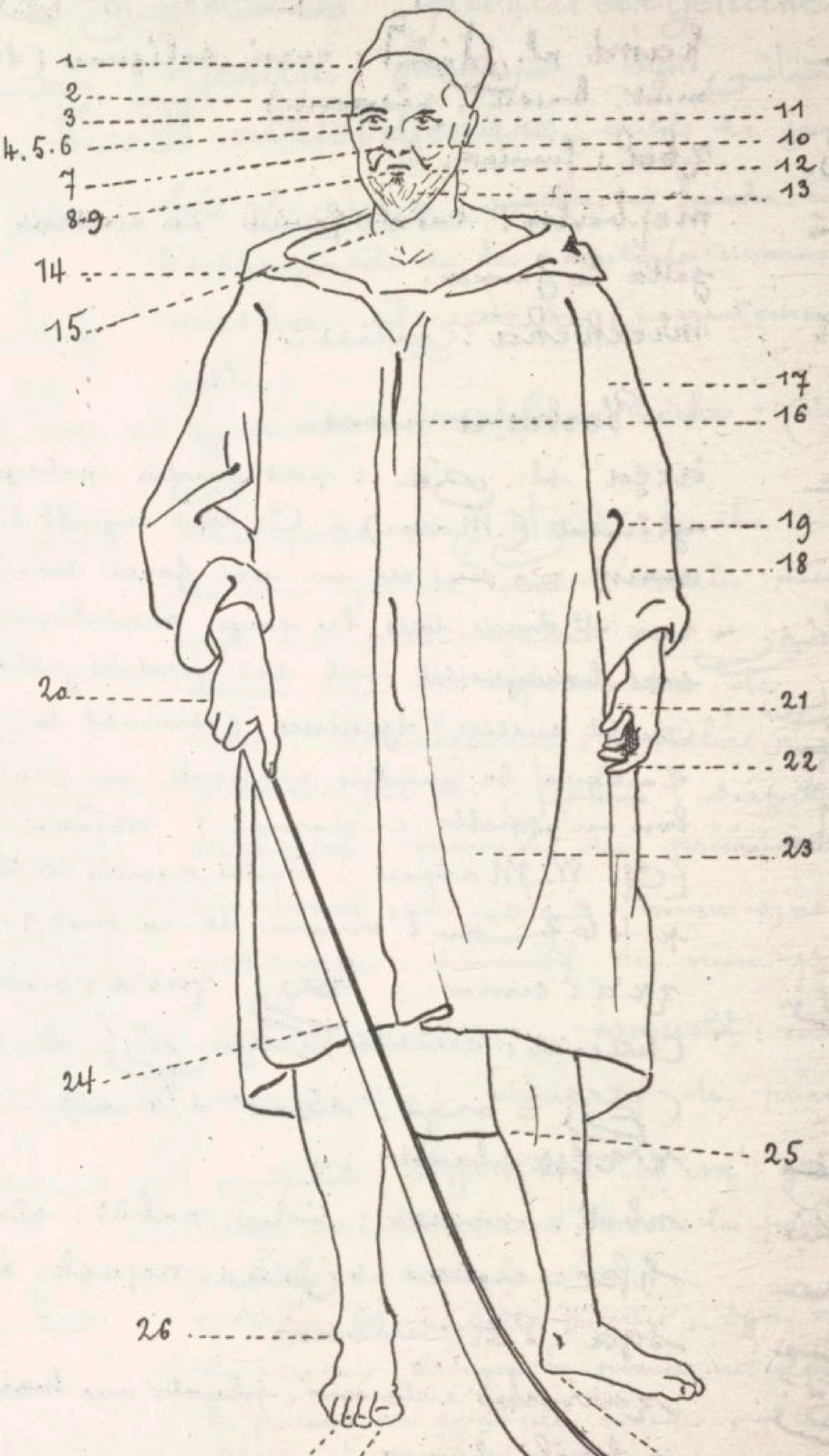
13, 14 Le premier désigne le panier en alfa et le second le panier ou corbeille en osier ou en roseau -

11 شُواري chwâri pl. شُواريات : double panier pour le transport par bêtes de somme. Ce mot semble n'appartenir qu'au dialecte algérien,

15 نَقْلَة neqla ou noqla : plant ; syn. غَرْس
16 حَوْض ḥawd pl. أَحْوَاض : carré de légumes (littérale-ment. bassin, réservoir)
17 زِبْل zbel : fumier.
17' مَزْبَلَة mezbala : tas de fumier ou endroit où l'on jette le fumier.
12 مَرَشَّة mrechcha : arrosoir.

Verbes et noms

عَرْصَة ârça pl. عَرَص : petit jardin potager ou d'agrément (Maroc). Ce mot signifie littéralᵗ. cour. Le sens est un peu forcé mais au Maroc et dans tous les pays musulmans les maisons bourgeoises ont des jardins y attenant.
جُنَيْنَة On dit aussi : djenina (diminutif de جنان)
مَامُونِي Lorsque le jardin contient un petit pavillon on appelle ce dernier : mâmouni : (Cf. W. Marçais. Textes arabes de Tanger. p. 462, sur l'origine de ce mot)
زرع zr'a : semer ; زَرِيعَة zri'a : semences (littéralᵗ. céréales) syn. زَرْع et زَرْعَة
(زَرْع = orge. départᵗ. d'Oran)
غرس r'ress : planter ;
نبت nbett : pousser ; نَبَات nabât : plante, herbe.
حفر ḥfer : creuser ; نَقَش nqach : bêcher ;
سقى sqa : F.I. arroser
زَرَّب zarrab : entourer, planter une haie زَرْب
زبّل zebbel : fumer


1
2
3
4.5.6
7
8.9
11
10
12
13
14
15
17
16
19
18
20
21
22
23
24
25
26
27
29
28

Le corps
الجَسَد eldjassad

أَجْساد adjsād : corps humain - syn. جِسْم djesm - pl. أَجْسام ; جِرم djirm pl. أَجْرام.

1 رأس rāss - pl. ريسان (forme dialectale) : tête
Ce mot a beaucoup d'acceptions dont quelques-unes seront données un peu plus loin -

2 جَبْهَة djebha - pl. جِباه djibāh et جَبْهات djebhāte : front ; syn. جَبِين djebine : pl. أَجْبُن.

3 حاجب hādjeb - pl. حَواجِب : cil, et sourcil ;

4 جَفْن djefn - pl. أَجْفان adjfāne et جُفُون : paupière et quelquefois cil ;

5 شَفْر chefr - pl. أَشْفار a.chfār : cil (sens dialectal, car en réalité c'est le bord, l'extrémité des paupières)

6 عَيْن aïne - pl. عُيُون oyoune : oeil ;

7 أَنْف nif - pl. أَنْياف nyāf : nez ;
مَنْخَر mennkhar - pl. مناخر mnākher : narine

8 فُم foumm - pl. أَفْمام afmāme : bouche (cette forme de pluriel est purement dialectale. Régulièrement on dit : أَفْواه)

9 شارِب chāreb - pl. شَوارِب chwareb : lèvre, (ce mot veut dire, en réalité, moustache) syn.
شَفَّة cheffa - pl. شِفاه et شَفّات (forme dialectale)

10 خَدّ khedd - pl. خدود khoudoud : joue

11 أُذْن oudenn pl. أُذْنين oudnine : oreille. C'est le duel décliné dont on se sert pour désigner les deux oreilles. Il en est ainsi pour beaucoup de noms de parties doubles du corps. Le pluriel est آذان āḍāne.

12 شَلْغوم chalr'oum pl. شلاغيم chlârem : moustache. Ce mot qui n'est même pas arabe et dont l'étymologie nous échappe est employé dans tous les confins algéro-marocains.

شَلْغمة Le sing. à cette forme ainsi que :
شَلْغومة chelr'ma est employé dans le sens de grosse moustache.

(Cf. cependant W. Marçais, op. cit. 349)

On dit néanmoins couramment :

شارب pl. شوارب ماعنده شارب ma 'anndou chāreb : il n'a pas de moustache. C. à d. imberbe. On retrouve à cette occasion le terme classique pour désigner la moustache.

13 لحية laḥya pl. لحي lḥi (régul^t. لحى) barbe ; on dit aussi de q. qu'un qui n'a pas de dignité : ماعنده لحية mā anndou laḥya : il n'a pas de barbe.

14 رَقبة raqba pl. رقاب rqāb : cou. Au figuré : brave (sens dialectal), syn : عُنق 'anq pl. أعناق.

15 كَتْف ketf pl. أكتاف ektāf : épaule, omoplate.

16 صَدْر çadr pl. صدور çdour : poitrine, poitrail ;

17 زَنْد zennd pl. زنود znoud (forme dialectale) avant-bras - Littérale[+] - les deux os de l'avant-bras -

18 ذِرَاع drâ'a pl. ذُرْعان derâne : bras. avant-bras

19 مَرْفِق merfeq pl. مرافق mrafeq : coude - On dit dans la région de Tlemcen قَبْطال qab_tâl. concurremment avec مَرْفِق - Nous ne voyons pas l'origine de قبطال -

20 يَد yeddou yad. On emploie le duel يدين yeddine comme pl. et même la forme : يدود yedoud (dialecte fém. Tlemcen)

كَفّ keff pl. كفوف kfouf : paume ;

21 إِبْهَام ibhâm pl. اباهيم : pouce (mot peu employé). On dit simplement : çbaâlkbir.

الأَصْبع الكبير le gros. grand doigt. Pl. أَصْبَاع asbaâ (forme dialectale - régulière[+] - أَصَابِع)

22 شاهد châhed pl. شواهد chwâhed : index. Littéralement : témoin - car en prononçant la formule de la profession de foi musulmane on lève ce doigt pour attester l'unité de Dieu -

23 فخذ fkhed pl. أفخاد afkhâd : cuisse ;

24 رُكْبة roukba pl. أَرْكاب erkâb (forme dialectale - Régulière : رُكَب) : genou ;

25 ساق sâq pl. سيقان siqâne : jambe, mollet

26 كَعْبة ka'aba pl. كعاب kaâb : cou-de-pied cheville -

كَعْب

27 قَدَم qdem pl. أَقْدام eqdâm : talon, pied

28 أَصَابِع آلرِّجل assabie erredjel : les doigts du pied - Le mot إِبْهَام n'est guère employé, non plus que le plur. ci-dessus dont la forme dialectale est :

أَصْبَاع assba'a

29 ظُفْر douft pl. أَظْفَار : ongle -

Verbes et noms

Beaucoup de noms des différentes parties du corps ont un sens figuré. Voici quelques-unes de ces acceptions :

رَاس chef, commencement, etc.

نيب orgueil, amour-propre etc.

عيْن l'essence même d'une chose, soi, etc.

ذِراع puissance, force etc -

أكْتاب protection, appui (Algérie-Maroc)

مُخّ mokhkh pl. أَمْخَاخ : cerveau, cervelle, moelle (مِخاخ)

شَعَر ch'a'ar : cheveux (collect.), شَعْرَة (n. d'unité)

وجْه wedjh pl. وجوه : visage, figure

سَنّ ou سَنَّة senn, senna pl. أَسْنَان snâne : dent

لِسان pl. أَلْسُن lessâne, lssoun : langue ;

قَلْب qalb pl. قلوب qloub : coeur ;

مَعِدَة ma'ada : estomac ;

كَرش kerch pl. كروش krouch : ventre et estomac

1
2
3
4
5
6
8
20
9
18
17
16
7
8
11
13
10
19
12
7
14
21
15

Le costume masculin

كسوة الرّجل keswet erradjel

كساوي — ksāwi pl. de كسوة : costume complet ;

1 فاس — fess : fez — Peu employé en Algérie et au
طربوش — Maroc où on dit : tarbouch pl. طرابيش
شاشية — (du persan) - Syn. : châchia pl. شواشي

Nous ne voyons pas l'étymologie de des mots فاس et شاشية (V. Marçais - Op. cit. - p. 341)

2 شرّابة — cherrāba : gland, pompon ; synonyme
قطمير — qaṭmir. On désigne sous ce nom le pédoncule d'un fruit ou d'un légume (aubergine surtout) à Tlemcen.

3 كُلَح — klaḥ : calotte en feutre rigide ou en alfa tressée avec de la laine. On y met intérieurement une autre calotte en toile عرّاقية arraqiya pour retenir la sueur ainsi que son nom l'indique. C'est par-dessus le

4 شاش — klaḥ qu'on met le châch pl. شيشان mousseline ou voile fin - appelé aussi : kenn-

كنبوش et كمبوش — bouch.

Originairement le kennbouch est la housse de cheval. Quant au klaḥ nous ne voyons pas quel rapport il peut exister entre ce nom et la racine كلح si ce n'est que l'un et l'autre impliquent une idée de dureté.

6 عمامة — ʿamāma pl. عمائم : turban. Ce mot viendrait de تربة torba : tombe. On sait que les Turcs ajoutent à la pierre tombale un turban sculpté, qui la surmonte. De

طربانطي — là serait venu le nom de turban et de :

Nous donnons cette explication sous bénéfice d'inventaire.

زَزَّة Au Maroc on dit : rezza pl. rezez رزز (Sens dialectal – Voir pour plus de détail W. Marçais – op. cit. p. 310)

7 قَنْدورة (ڨ = gue) guenndoura pl. ڨنادير : grande chemise qu'on revêt par-dessus la

قَمِيص chemise proprement dite : qamedjdja

جُبّة A Tunis on l'appelle جُبَّة djoubba pl. جُبَب.

guenndoura est probablement le mot turc كُنْدُرَة (chaussures à l'européenne). Ce mot est orthographié aussi : قُونْدُرَة (Cf. Mallouf et Huart – Grammaire élémentaire de la langue turque – p. 120)

8 صَدْرِيّة çadriya : gilet

9 بُرْنُس bournous ou bernous : manteau – Syn. au

سِلْهام Maroc : selhâm. (voir vocabulaire relatif au cavalier p. 286)

10 جلّابة djellâba pl. جلاليب : autre manteau mais fermé avec capuchon et manches amples. Il est probable que c'est la forme dialectale de جلباب djelbâb.

10 كِساء ksā pl. كُسِي ksi : grand voile en laine ou en laine et soie dont se drapent les hommes et les femmes. Littéralement c'est un vêtement et le pl. est أَكْسِيَة – Syn. ḥaïk

حائك Ce mot signifie littéralement : tisserand. Son pl. hoyyâk : حُيَّاك est aussi de forme dialectale.

11 حزام ḥzām pl. حُزُم : ceinture (voir p. 286)

12 سَرْوال serouāl : pantalon. culotte (voir p. 286)

13 غليلة — ṛ'lila pl. غلايل : reste, syn. en Algérie فاط qâṭ pl. فاطات (complet). Nous ne connaissons pas l'étymologie de ce mot qui est étranger à la langue arabe, du moins dans ce sens

14 تقاشير / قشارة — tqâchir : chaussettes. Au sing. on dit qochara et qocharâté, car on emploie presqu'exclusivement le pluriel. La racine de ces deux mots est bien arabe قشارة veut dire une peau, une coque. Quant à تقاشير et قشارات ce sont deux formes de pl. purement dialectales en l'espèce. En Orient on dit جورب, altération du mot persan جوراب tchourâb : bas.

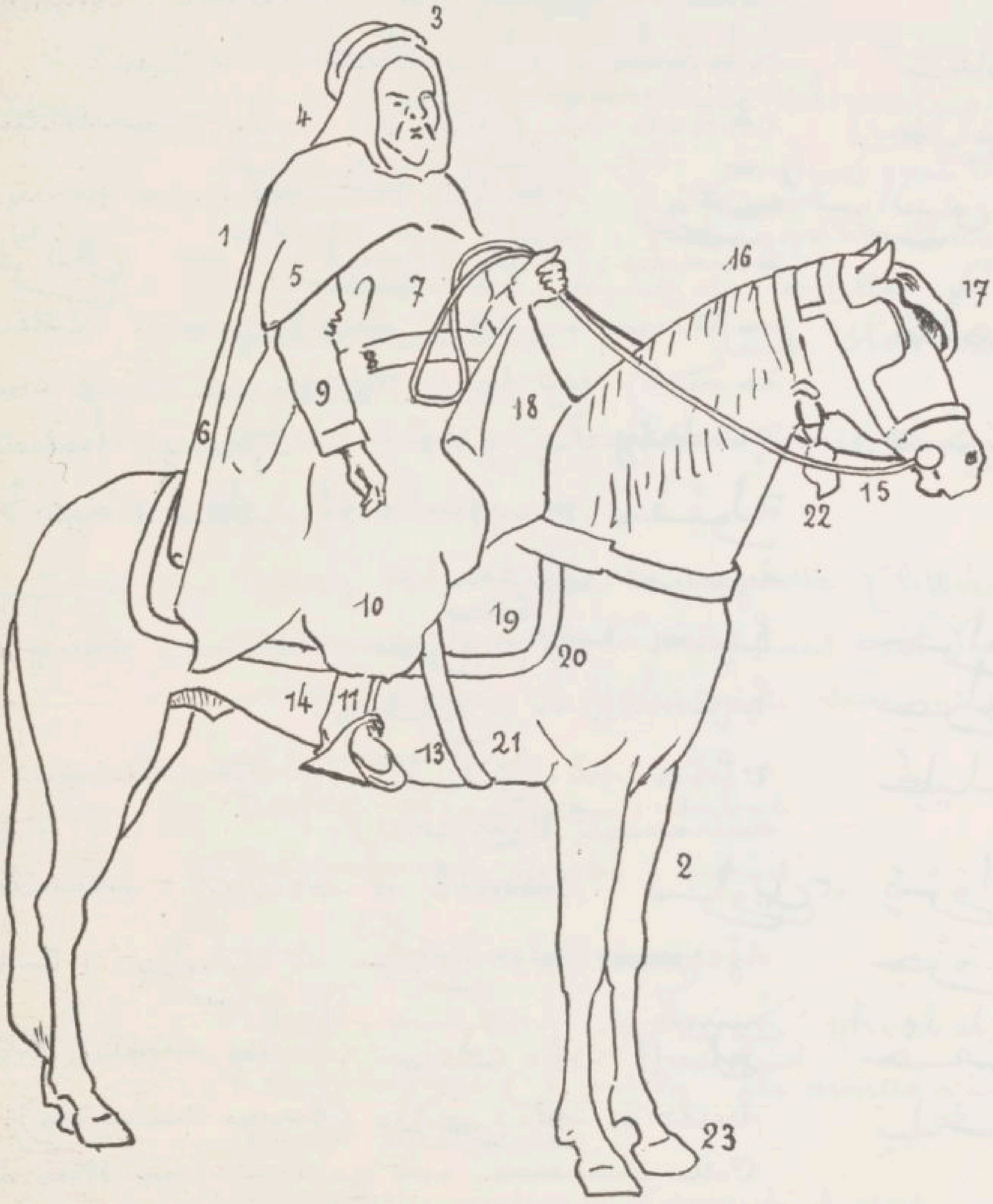
15 سبّاط — sebbâṭ pl. سبابيط : souliers ;

18 خُفّ — khoff pl. خفاف khfâf : bottes molles ;

19 نعالة et نعْل — n'âla (correct نَعْلة) : une sandale. On emploie surtout la forme : n'al pl. نعال. Dans la région de Tlemcen (campagne) on dit : بومنتّل bou menntel pour une sandale en peau presque fraîche. Ce serait l'altération de مُنْتِن mountine part. actif de أنْتَن IVe sentir mauvais, être corrompu (viande). (Cf. Dictionnaire pratique arabe-français de Beaussier p. 54)

20 محرمة — mḥarma pl. محارم maḥârem : mouchoir, foulard ;

21 مظلّ et مِظلّة — mdall pl. مظالّ : grand chapeau de palme que les Arabes des campagnes portent pour se protéger contre les ardeurs du soleil. مظلّ est une forme dialectale. Et مِظلّة veut dire aussi : parasol, dais


3
4
1
16
17
5
7
7
8
9
18
6
22
15
10
19
20
14
11
21
13
24
2
23

Le cavalier

الفارس el fâress

1 فُرسان forsâne pl. de فارس ; 2 عَوْد pl. خيل khil : cheval (voir vocabulaire. Animaux dom.)

3 عِمامة ʿamâma pl. عمائم : coiffure ;

4 شاش châch pl. شيشان : voile, mousseline ;

5, 6 زوجة برانيس zwidja brâness : une paire de burnous ; (sing. برنوس ou بُرنس)

سَلهام au Maroc on dit : selhâme. Littéralt. ce mot veut dire mince et s'écrit sans ا.

7 صَدرِيّة çadriya : gilet. Synony. dialectaux : مَقفُولة maqfoula pl. مقافيل ; بدعية bed-iya pl. بدعيات.

8 حزام hzâm pl. حزايم : ceinture, sangle ; syn. حِزامة hzâma et مَحزم.

9 غُليلة r'lila pl. غلائل : veste, tunique (originairement cuirasse).

10 سِروال et سراويل serwâl et srâwil : pantalon culotte

11 جزمة djezma pl. جزم et جزمات : bottes arabes noires.

خُفّ khoff pl. خِفاف : bottes molles, bottines

بَلغة balr'a pl. بلاغي (forme dialectale) : babouches. Cette chaussure est générale au Maroc et dans tous les pays musulmans

12 سبّاط sebbâte pl. سبابيط : souliers

13 رِكاب rkâb pl. رُكُب : étrier

14 شابر châbir pl. شوابير : éperon (dial. algérien)

15 لجام ldjâm pl. أَلْجُم : mors. bride;
syn. صراع çra'a (de صَرْعٌ fil d'une corde)
16 سَبِيب sbibe : crinière, crin.
17 نَاصِيَة nâçiya pl. نَوَاصِي : toupet, crinière;
18 سَرْج serdj pl. سُرُوج : selle; pour le bât
(*du persan بَرْذَعَة) on dit بَرْذَعَة* barda'a pl. بَرَاذِع et
سَرِيجَة sridja pl. سَرَايِج au Maroc.
19 سطارة stâra pl. سطاري : feutre qu'on place sur le dos du cheval avant de le seller. C'est la forme dialectale de سِتَار star ou سُتْرَة soutra : voile.
20 لَبْد lebd pl. أَلْبَاد : feutre épais, couverture
21 (voir n° 8)
22 حِرْز ḥarz pl. حُرُوز : amulette (littéralement préservatif, contre le "mauvais oeil"). On dit aussi حجاب ḥdjâb : même sens, au propre et au figuré.
23 حافر ḥafer pl. حوافر : sabot
24 ذَنَب danabe pl. أَذْنَاب : queue.

Verbes et noms

رَكِبَ عَلَى rkeb : monter; رُكُوب الخيل rkoub el khil : l'équitation (l'action de monter à cheval)
نَزَل nzel : descendre
غَوَّر r'awwar : galoper (sens dialectal, car غَوَّرَ
rég. أَغَار IIe for. de غار F. 0 : faire une incursion)

2
12
1
5
7
16
9
10
6
6
14
13
15
8

Le costume féminin

كِسْوَة المَرْأَة kesoet elmrā

1 مِلْحِفَة melḥafa pl. مَلاحِف : voile dont la femme se
حائك couvre pour sortir - Syn. ḥaïk et ksā
كِساء إِزار : izār , rdā : Tous ces termes sont
en usage partout mais avec certaines
رداء nuances dans leur affectation - (Voir pour
q. q. uns d'entre eux, le vocabulaire pré-
cédent)

2 مَحْزِمة mḥarma (déjà vu) ; syno. menndil
مَنْدِيل pl. مَنادِيل : foulard en soie ; à Tlemcen
بايطة on dit aussi bāy.ṭa probablement pour
بَيْضاء bayda : blanche

3 شاشِيّة chāchiya : calotte de forme conique en ve-
lours rouge pour femmes - (voir le vocabu-
laire précédent et la note de renvoi pour
plus de détail)

4 شال chèle pl. شالات : chāle : probablement du
français -

سبنِيّة Au Maroc les femmes portent la : sebniya
بْنِيقة et la bniqa pl. سباني et بنايف - La 1re
est un foulard ou une combinaison de fou-
lard à longues traines qu'on ramène en les
nouant sur le front, et d'une coiffure
enrichie de broderie or, ou or et soie.
La 2me en diffère légèrement - L'une
et l'autre se portaient encore à Tlemcen
dans ces dernières années - Les deux ter-
mes sont classiques mais diffèrent lé-
gèrement quant aux objets qu'ils désignent.

La briqa est une coiffure à forme de tiare, brodée et munie de longues traînes, que portent les jeunes femmes à la sortie du bain. (Tlemcen)

La sebnia est un foulard de soie à dessins spéciaux que portaient les dames d'un certain âge - Elle ne se porte plus ou presque, mais le nom, contrairement à ce qu'affirme M. Marçais (op. cit. pages 327 et 328) subsiste toujours dans cette ville -

5 فَرْمَلَة ou فرِيملَة formla ou frimla : Petit gilet de femme en forme de boléro - Pl. frāmel. فرامل Nous ignorons l'origine de ce mot

6 عباية 'abaya pl. عبايات (régulier - عباءة) : robe

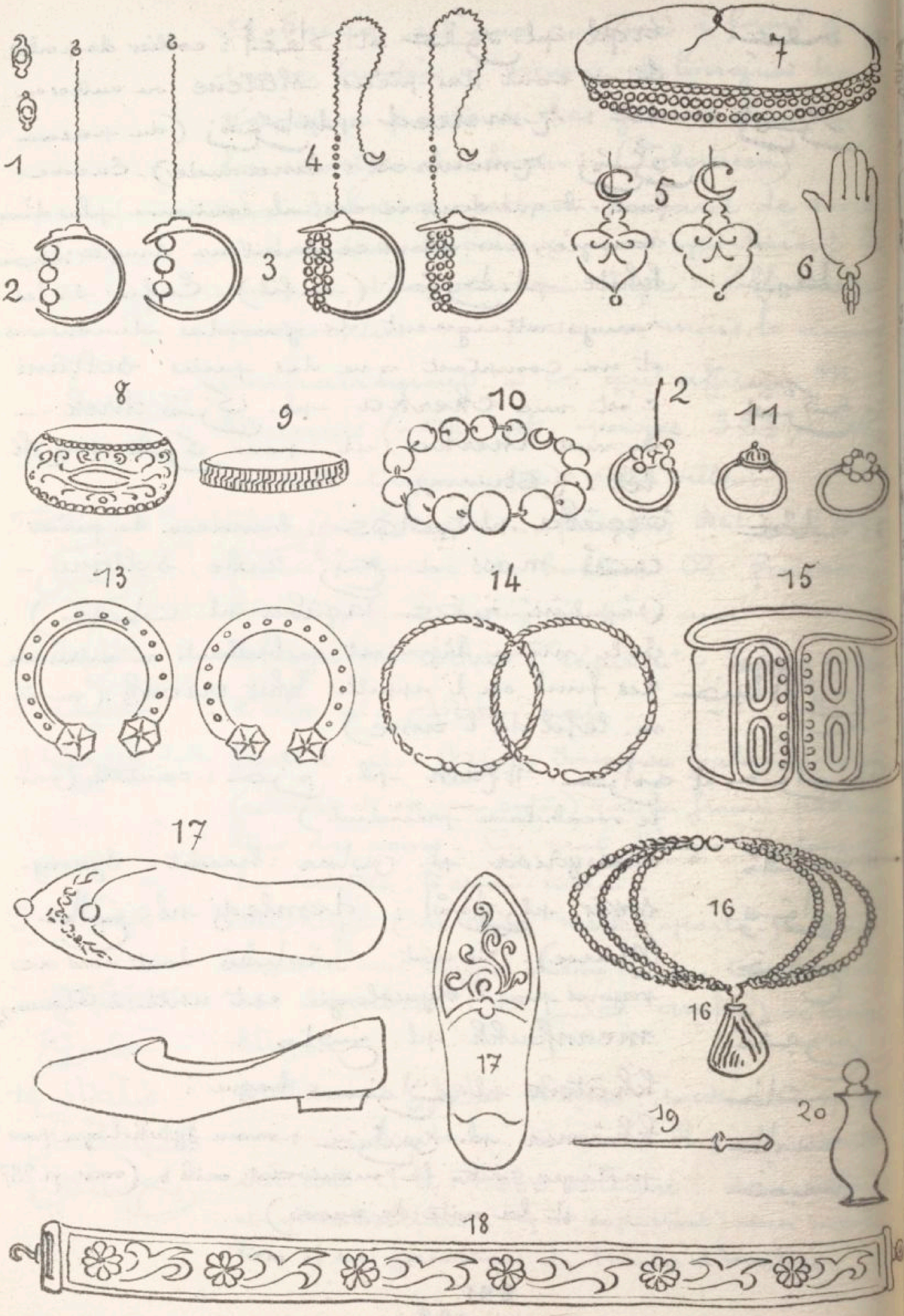
7 غليلة r'lila pl. غلايل : veste -

8 فُوطة fouta pl. فُوَط : immense foulard de soie (ou soie et or, ou coton) que la femme porte au tour des reins - Ce mot désigne également la serviette, l'essuie-main -

9 مَسْكيّة meskiya : (de مسك musc) porte-parfum muni d'une longue chaîne en or - On dit aussi : 'annbra (de عنبر ambre) ou 'annbriya - عَنْبرة عنبرية

10 سُلْطاني soltâni pl. سلاطين slâtine : toute pièce d'or ancienne, arabe ou turque - Il y a le : nouss soltâni et le : rob'e soltâni : demi-soltani et quart de soltani - qui se portent aussi en colliers et en garnitures de boucles d'oreilles - نُصْ سُلْطاني رُبْع سُلْطاني

11 عِقد ʿaqd pl. عقود et أعقاد : collier de perles.
Si ce sont des pièces ṣlâṭene ou autres on
زمرّد dit : z-merred pl. زمرّدات زمرّد (du persan
زمرّد z-mourrod : émeraude). Encore
faut-il que dans ce cas il contienne plus d'une
rangée, car alors ce serait un simple: خيط
خِيط khiṭe pl. خيوط (un fil). Enfin si les
rangs atteignent de grandes dimensions
et ne comptent que des pièces solṭâni
شَرْكة c'est une cherka pl. شرك chrek —
Le mot cherka est pour شرك (sing.) fi-
let. (Tlemcen)
12 عُصّابة 'oççâba pl. عصايب : bandeau de pièces
نص noss et ربع 'robe. solṭâni —
(régulière : عَصَبة 'açâba pl. عصبات)
Si le même bijou est en brillants ou autres pier-
خيط الرّوح res fines on l'appelle khiṭ errouḥ (m. à
m. le fil de l'âme)
13 حزام et حزامة ḥzâm pl. حزم : ceinture (voir
le vocabulaire précédent)
14 مَشياسة messyâsa pl. مسايس : bracelet. Synony-
سِوار sivâr pl. أسوار ; demledj pl. دمالج
دَملج (Maroc). Le mot مشياسة dont nous ne
voyons pas l'étymologie est usité à Tlemcen,
مَنفوخ mennfoukh pl. منافيخ
15 خاتم khâtem pl. خواتم : bague ;
16 خامسة khâmsa pl. خوامس : main symbolique pour
خميسة protéger contre le "mauvais œil" (voir p. 287
et la note de renvoi)


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
12
11
13
14
15
17
16
16
17
19
20
18

Les bijoux

ألصِّيغَة eççiyar'a

(régulièrement صِيغَة) - On dit مَصُوغ maçour ;

1 مَنقُوش menngouch pl. مَنَاقِيش : pendant d'oreille (littéral^t. gravé)

2 وَنِيسَة wnissa pl. وَنَايِس : boucle d'oreille - (littéral^t. أَنِيسَة amie)

3 نَاب nâb pl. نِيبَان : grosse boucle d'oreille (littéral^t. une canine et pl. أَنْيَاب) On dit aussi : khorsa et khors pl. خُرَص khorass -

خُرْصَة et خُرْص

4 سَلْسْلَة selsla et sennsla pl. سَلَاسِل : chaîne ;

5 بْزِيم bzim pl. بْزَايِم : agrafe

6 خْمِيسَة khomissa pl. خْمَايِس : main porte bonheur (voir vocabulaire précédent)

7 عِقْد âqd pl. عُقُود : collier (voir vocabulaire précédent).

8 مَنْفُوخ mennfoukh pl. مَنَافِيخ : bracelet à forme convexe (littéral^t. gonflé)

9 مْشَبَّك mchebbek : bracelet à forme grillagée ;

10 لُوبَان loubâne : une espèce d'ambre dont on faisait des bracelets. (Tlemcen) - Ordinairement le لُبَان lobâne est une résine qui sert d'encens

11 خَاتِم khâtem pl. خْوَاتِم : bague ;

12 حَجْرَة hadjra (n. d'unité) - et حَجَر (collectif) ; une pierre précieuse quelconque - Chaton -

فَصّ façç : châton. pl. فُصُوص

13 خَلْخَال kholkhâl pl. خْلَاخِيل : anneau de pied -

14 بْرِيم brime pl. برايم : torsade (même usage que le précédent)

15 رديف r'dif pl. ردايف : anneau très large servant de kholkhal ; ainsi appelé, probablement, parceque'en général on ne le porte pas seul. Ce bijou tend à disparaître dans les villes.

16 عَنْبَرَة 'annbra : longue chaîne en or portée en bautoir et terminée par une petite poire ciselée contenant du parfum.

16 مِسْكِيَّة meskiya : même bijou (voir vocabulaire précédent).

17 بَشْماق bechmâq pl. بشاميق : pantoufle de femme. C'est peut-être la déformation de پشتمال petchtmal : serviette (turc)

18 حزّامة h'azzâma pl. حزازيم : ceinture en cuir brodé ou en velours (voir vocabulaire précédent)

19 مِرْوَد merwed pl. مراود : petit bâtonnet avec lequel on met le collyre appelé kohl : كُحْل

20 كُحْل kohl : collyre pour les yeux dont les Arabes font usage.

Verbes et noms

لبس lbess : vêtir ; عرّى ârra : dévêtir ;

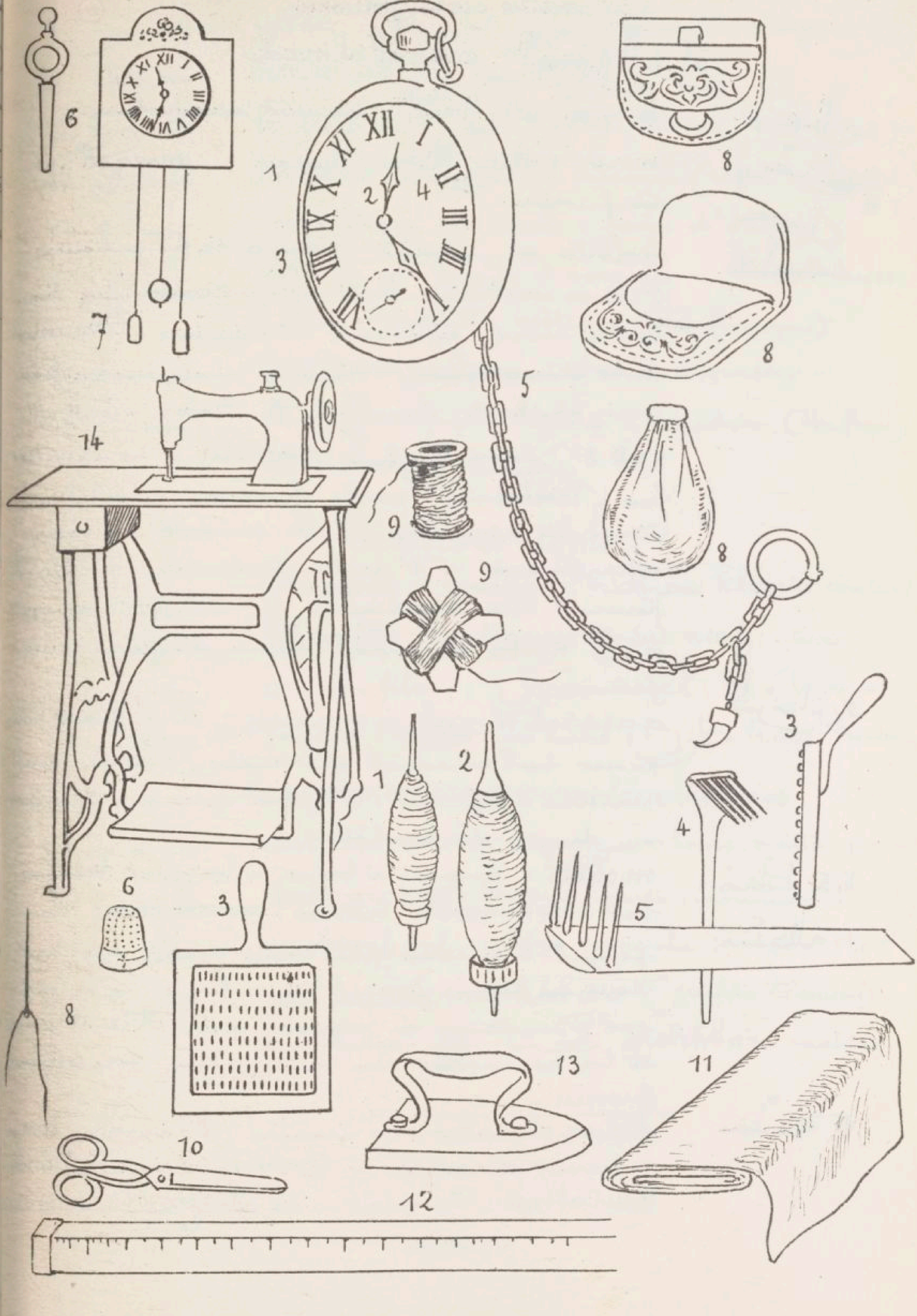
ذهب dheb : or ; مدهّب mdahhab : doré ;

فضّة faddâ : argent (métal) ;

ياماں دياماں yamâne : diamant (du même mot français)

ألماس elmess : même sens (peu employé en Algérie)

زبرجد zbardjed ou zbardedj : topaze ;



6
7
1
2
4
3
8
8
5
14
9
9
8
3
1
2
4
5
6
3
8
13
11
10
12

Travaux de la femme

أشغال المرأة eckrāl elmrā

شغل — chor'el pl. أشغال : travail, occupation.

1 مغزل
2 مغيزل — mour'zel pl. مغازل : fuseau — mrizel : petit fuseau

كلبيت — kelbite pl. كلابيت : pelotte de fil de laine. C'est un mot qui doit appartenir aux dialectes nord-africains et syriens. Beaussier ne le donne pas. Mais le "dictionnaire français-arabe" du P. J. B. Belot — T. II p. 1028 — donne كبتولة kebtola — de même dans leur "Vocabulaire arabe-français" p. 677. — Dans les deux cas il est présenté comme appartenant à l'arabe dialectal. Enfin il pourrait être simplement la corruption du mot كبّة kobba pl. كبب : peloton de fil (terme classique)

3 فرداش — qardāch pl. فرادش : carde. — Ce mot doit être passer de l'espagnol à l'arabe, sans que nous puissions l'affirmer, n'ayant pas sous la main un moyen de contrôle.

4, 5, مشط منّدالة — mchett : peigne à laine à longues dents en fer. On appelle منّدالة menndāla un peigne beaucoup plus petit que le précédent. Nous ne voyons pas l'étymologie de ce mot que Beaussier ne signale pas. Peut-être est-il la corruption du mot مردن mirdane fuseau.

6 حلفة — halqa pl. حلف : dé à coudre (Tlemcen). Littéralement anneau — Beaussier donne قسطبينة qastabina. En Orient on dit قمع الخياط : "dé du tailleur"

7 إِبْرَة — yebra ou bra pl. بيارى : aiguille (régul^t إبر)

8 خيط — khiṭe pl. خيوط : fil.

9 كورة — koura pl. كور : boule. bobine (voir n° 2)

10 مقصّ — mqass pl. أمقاص : ciseaux (régul^t مقاصّ pl.)

11 شقّة — chouqqa pl. شقف : pièce d'étoffe

12 ذراع — dra'a pl. ذروع : coudée – On dit aussi مطرة metra : mètre – (du français)

13 حديد — ḥdid pl. حدايد : fer à repasser –

14 مشينة — machina pl. مشينات : machine (du fran.) on dit aussi مكينة

Verbes et noms.

خيّط — kheyyeṭe : coudre ; خياطة khiyaṭa : couture

خيّاط — kheyyâṭe : tailleur ; نسج nsedj : tisser ;

غزل — r'zel : filer ; غزل r'zel : fil (laine, coton)

فصّل — façça l : tailler un habit ; طرز traze : broder.

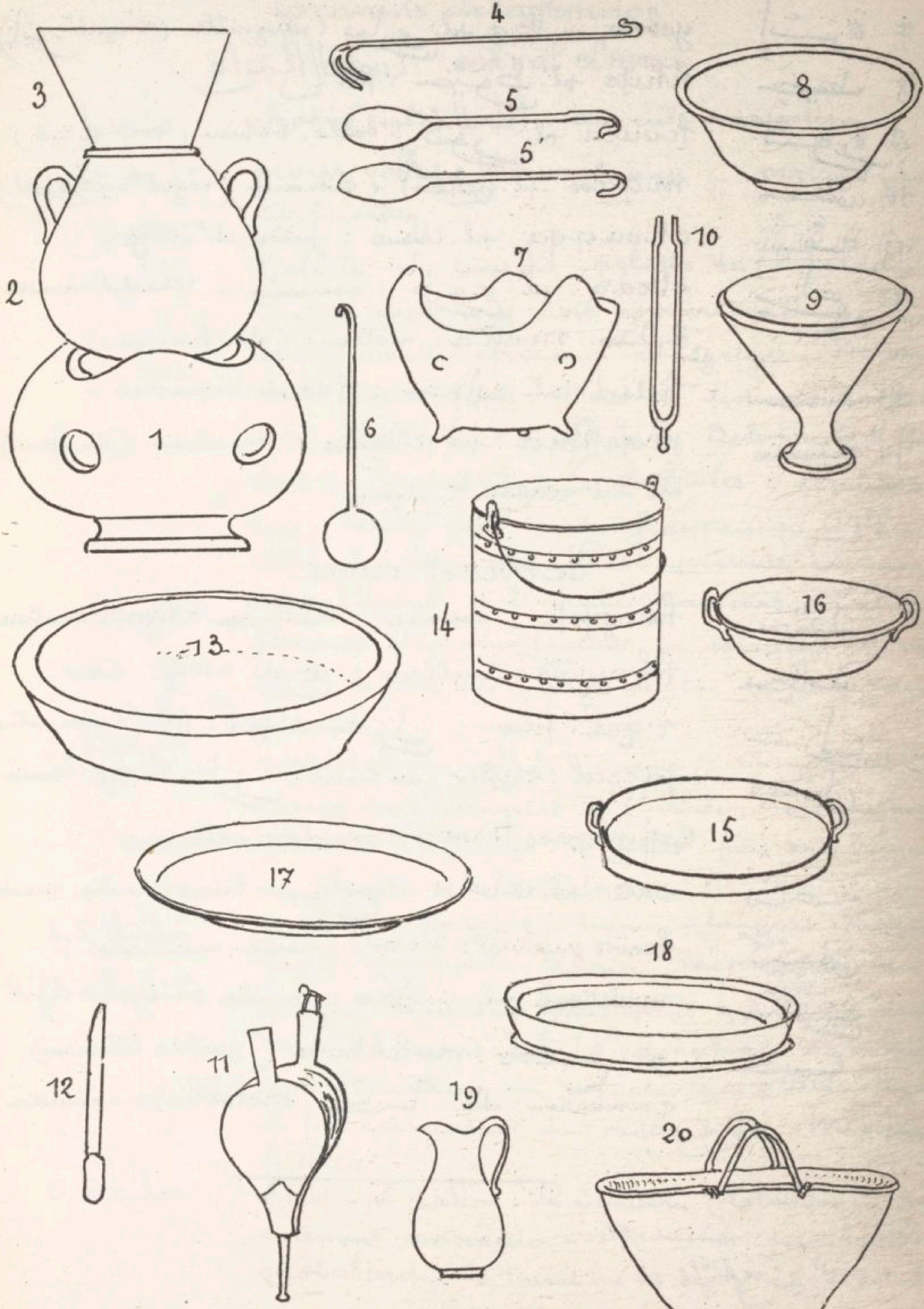
Quelques termes complémentaires

ساعة — sa'a pl. ساعات et سوايع : heure, montre, pendule

كيس — keïss ou kiss : bourse, porte-monnaie ;

مكتوب — mektoub pl. مكاتيب : poche ; syn. djib

جيب — et مخباع mokhba'a (juif de Tlemcen) corruption de مخبأ mekhba'e : cachette


4
3
5
5'
8
10
7
2
9
6
1
16
14
13
15
17
18
11
12
19
20

21
22
22
23
32
24
25
26
27
28
30
29
31
28
18
18
28

Dans un intérieur

أُمُورُ ٱلبَيْت omour el beïte

أُمُور sing. أَمْر affaire, chose ;

نَافِخ 1 nāfekh pl. نَوَافِخ : fourneau mobile en terre (littéral[t] : soufflet, soufflant)

مِجْمَر 7 madjmar pl. مَجَامِر : fourneau, réchaud.

قِدْر 2 qedra pl. قُدُور : marmite (sing[t] قِدْر)

كَسْكَاس 3 keskāss pl. كَسَاكِيس : récipient dans lequel on fait cuire le كسكسو. Syn. قَلَّال qallāl. Ce mot semble avoir un caractère régional (région de Tlemcen). Le dictionnaire de Beaussier ne le donne pas. Pour l'emploi du keskāss. cf. p. 336 n° 18.

قَلَّال

تَمَدَّة 4 tamedda : une espèce de fourchette aux dents recourbées pour retirer la viande de la marmite. Ce mot que Beaussier ne donne pas non plus semble d'origine berbère. (Tlemcen). Syn. seffoud

سَفُّود pl. سَفَافِيد ; mais ce dernier n'a qu'une dent non recourbée ou recourbée, ce qui en fait une broche.

مِغْرَف 5 mor'ref pl. مَغَارِف : grande cuiller en bois ou en métal, louche. Une cuiller ordinaire

مِعْلَقَة 6 se dit مَغْرِفَة mr'erfa ou مَعْلَقَة m'ilqa

غُطَار 8 r'otār pl. غُطَارَات : plat en terre ou en faïence. Régulièrement غَضَارَة r'adara

غَضَارَة pl. غَضَائِر. Outre غُطَارَات, ce mot dans sa forme dialectale a aussi غَطَايِر

Nous avons donné plus haut (p. 241) une version hypothétique dont on ne doit pas tenir compte, celle-ci paraissant presque certaine.

9 مِشْرِد metsred pl. مَشَارِد : plat en terre (voir p. 336)

10 لَقَّاط leqqâṭe pl. لقافيط : pincettes. (régulièrement ملقط. Ce forme لقّاط et son pl. sont dialectaux)

11 كِير kir pl. أكْيار : soufflet;

12 خُذْمِي khoudmi pl. خذامي = couteau. Déformation de مِخْذَم mikhdam.

13 قَصْعَة qasa'a pl. قَصَعات et قِصَع : grande écuelle en bois. On prononce ce nom gasa'a et gsa'a (pl.)

14 قبيبة qobiba pl. قبيبات : seau en bois;

15 مِقْلاة meqla pl. مقالي : poêle à frire.

16 غُطَيِّر r'tayyir : petit plat. Diminutif. forme dialectale de غضارة (voir N° 8, supra)

17 طَبَق tbaq pl. أطْباق : grand plat ou plutôt plateau en alfa tressé

18 غِرْبال r'orbâl pl. غَرابيل : crible, tamis

19 قَلّوش qallouch pl. قلاليش : petit pot en terre. Comme semble d'origine berbère.

20 قُفَّة qoffa pl. قُفَف : panier;

22 سَلَّة sella pl سَلَل : panier en roseau;

21 ساطور sâtour pl. سواطير : coutelas;

23 مِكْنَسة mkounsa pl. مكانس : balai;

24, 25, 26 طَبَرِيَّة tabariya ou tabriya, قِدْرَة qedra شَبْرِيَّة chebriya : jarres (voir p. 235)

27 مِهْراس mehrâz pl. مهارس : mortier à piler

31 " même nom et même sens

رزامة ṛzāma pl. رزايم : maillet en métal ou en bois pour mortier. Ce mot est de forme dialectale - Peut-être serait-il la corruption de مِرْزَبَةٌ merzaba

28,28, رحى rḥa pl. رْحِيّ et أَرْحِيَة : moulin à bras ou autre -

30 قطيب qṭib pl. قطاب (régulier قُطْب) : axe, pivot

31 (voir n° 27)

Verbes et noms

كنس kness : balayer; غسل r'sel : laver ;

نفض nfaḍ : secouer, battre, épousseter

طبخ ṭbakh : préparer un plat, un aliment, faire cuire ;

طبّخ ṭābkh : cuisine (art de la cuisine)

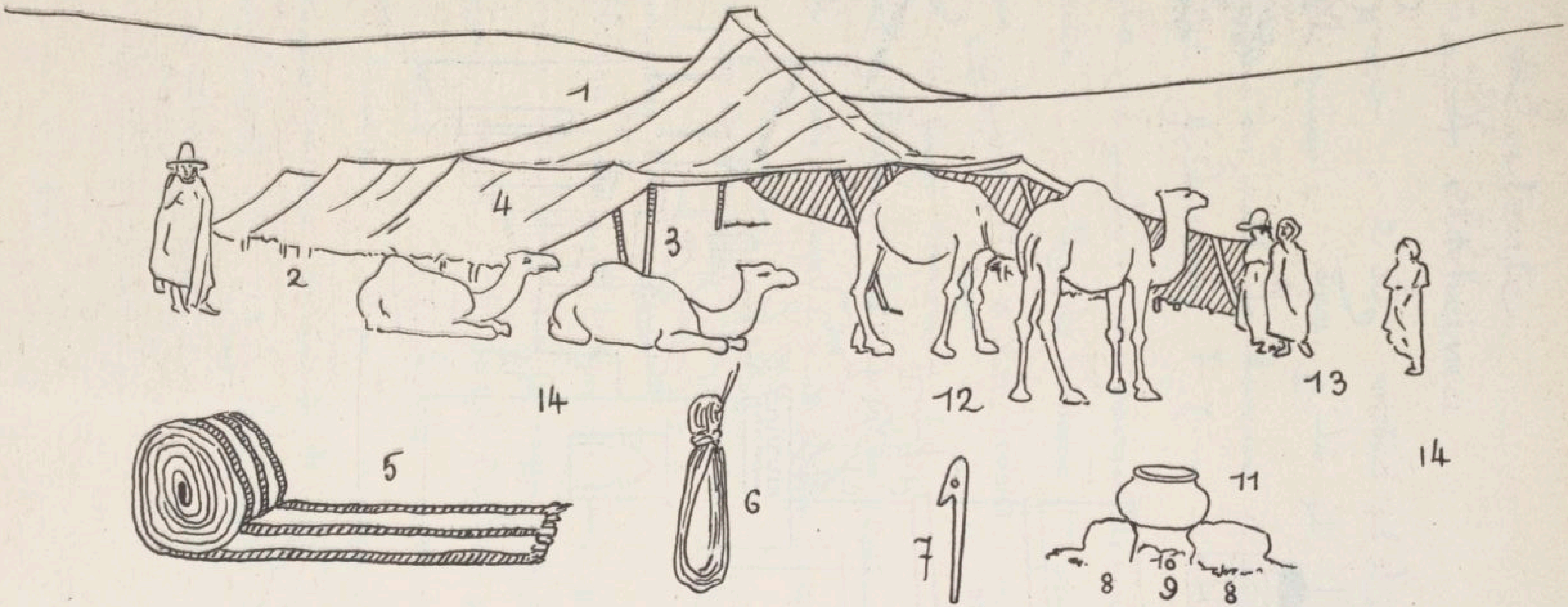
فحم fḥāme : charbon de bois ;

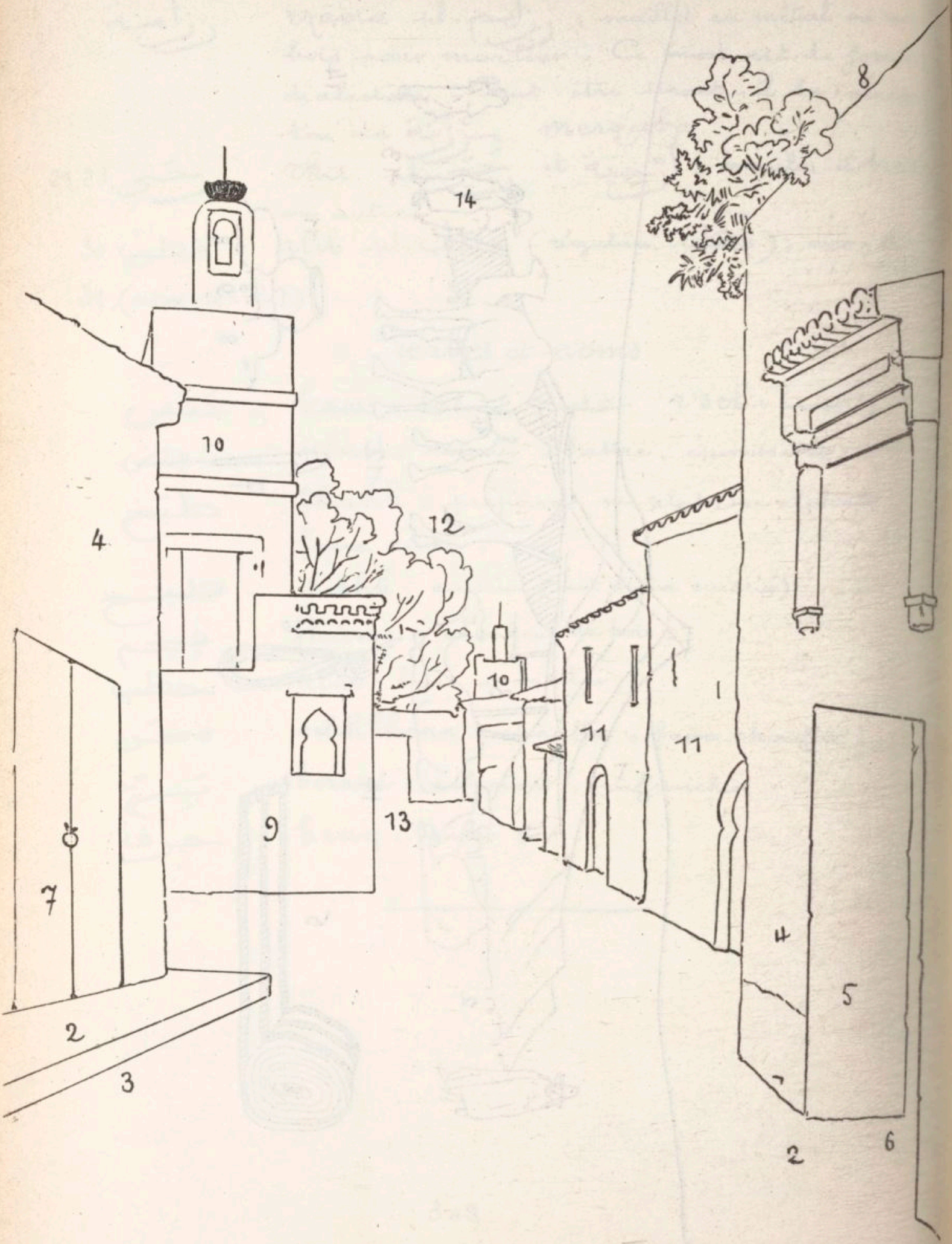
حطب ḥṭab : bois à brûler ;

سخّن sekhkhenn : chauffer, faire chauffer ;

برّد berred : refroidir, rafraichir

حرق ḥraq : brûler ;


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
8
11
12
13
14
14



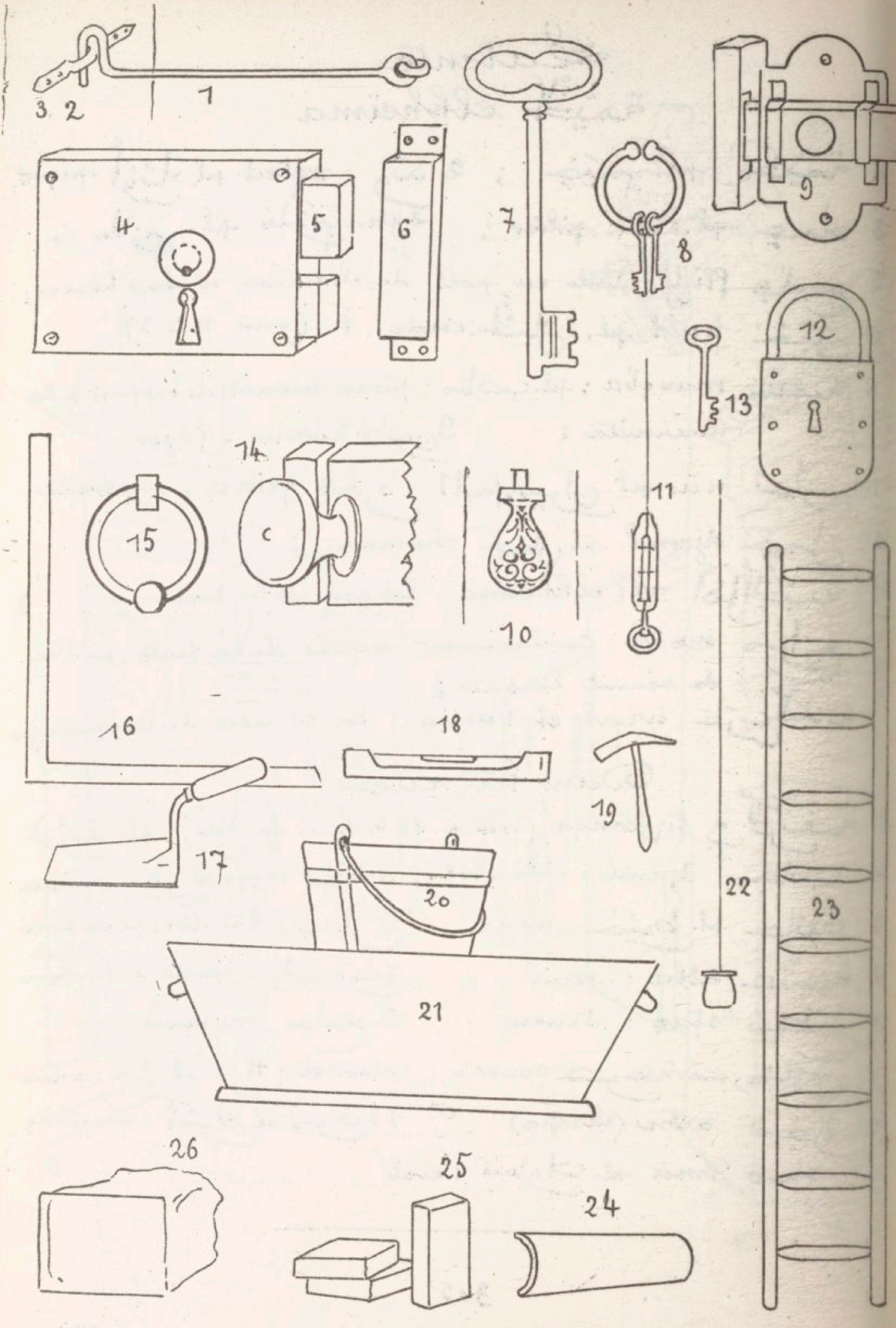
14
8
10
4
12
10
1
11
11
9
13
7
4
5
2
3
2
6

La tente
الخَيْمة elkheïma

1 خَيْمة pl. خِيَم ; 2 وَتَد weted pl. أَوْتاد - piquet.
3 عِماد pl. عُمُد : pilier ; syn. مَلْزَم pl. ملازم ;
4.5 فليج flidj : toile en poil de chameau et de chèvre ;
6 حَبْل ḥabl pl. أَحْبال : corde 7 (voir n° 3)
8 مَنْصَبة mançba : pl. مناصب : pierres servant de support à la marmite ; 9 كانون kânoun : foyer
10 نار nâr pl. نيران : feu ; 11 قِدْرة qedra : marmite
12 جمل djemel pl جمال chameau ;
13 أَهْل الخَيْمة ahl elkheïma : les gens de la tente
14 مراح mrâḥ : emplacement auprès de la tente, où l'on se réunit le soir ;
عرب البادية ârab el badia : les Arabes de la campagne

Dans la rue

1 فِي الزَّنْقة fizzenqa (voir p. 25 le syn. de زَنْقة pl. (زَنَق)
2 جانب djânib : côté, trottoir ; 3 ساقية saqya pl. سواقي : ruisseau
4 حائط pl. حُيُوط : mur ; 5 باب دار bâb dâr : porte de maison
6 عتبة âtba : seuil 7 باب حانوت : porte de boutique
8 سطح staḥ : terrasse 9 جامع mosquée.
10 منارة ~~مأذنة~~ صومعة çoum'a : minaret ; 11 دار pl ديار : maison
12 شجرة arbre (chadjra) 13 سوق pl. أسواق : marché ;
14 سماء smâ pl. سماوات : ciel


3
2
1
4
5
6
7
8
9
12
13
14
15
10
11
16
18
19
17
20
22
23
21
26
25
24

Quelques métiers

بعض الصنائع ba'ad eççanaâie

صناعة et صنعة çina'a. çana'a ; métier, profession - syn. — حدّاد haddâd : forgeron, serrurier

حرفة herfa - pl. حرف — 3 مسمار mesmâr : clou ;

1,2 زكرم zekrom : gros verrou — 4,5 قفل qfel - pl. أقفال : cadenas

6 لسان lsâne : gâche — 7 مفتاح meftâh : clé - pl.

وززة rezza : et pêne — 8 مفاتيح mfateh

9 فريخة frikha : targette petit verrou. — 10 حلقة helqa : anneau de porte

14, 15 يد yed : main pour frapper à la porte

11 ناقوس nâqous : sonnette ; 12, 13 (voir le 7)

بنّاي bennây : maçon (régult بنّاء)

16 مسطرة mestra : règle, équerre — 21 جفنة djefna : auge ;

17 ملسة melsa : truelle et rabot — 22 خيط khit : fil à plomb ;

18 ميزان الماء mizânelma : niveau — 23 سلّم selloum : échelle ;

19 قويدمة qwidma : serpette, petite pioche — 24 قرمود qarmoud : tuile (collectif)

20 قبّ qobb - pl. قبب : seau ; — 25 آجرّ adjour, ladjour : brique(s)

26 حجر hadjar : pierre (collectif)

Verbes et noms

بنى bna : construire ; — حلّ hell : ouvrir ;

بنيان bounyâne : construction ; — فتح ftah : même sens ;

رمل rmal : sable — ضرب في الباب drab fil bâb : frapper à la porte ;

جبص djebs : plâtre — جبد الناقوس djbed ennâqous : tirer la sonnette ;

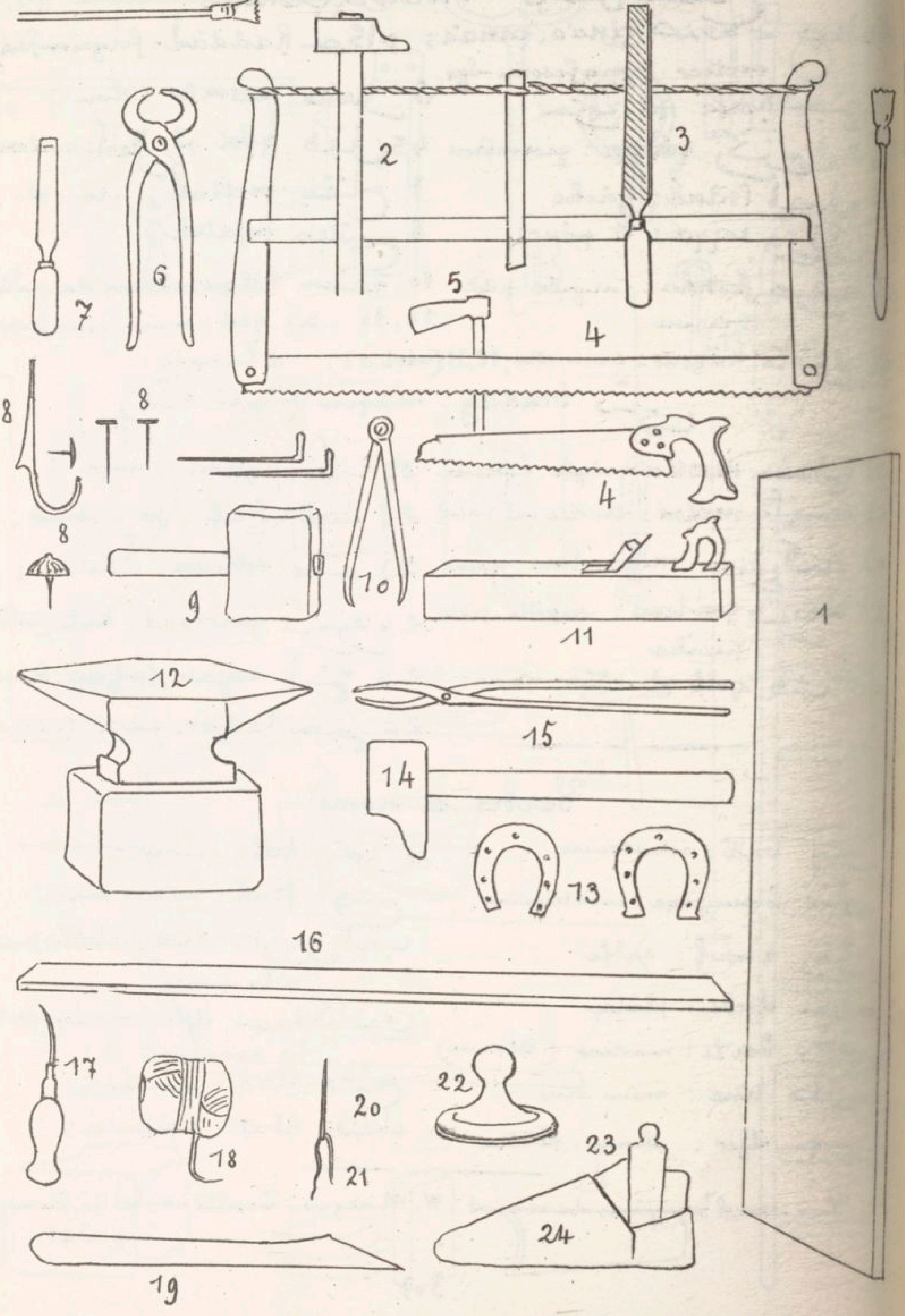
بغلي ber'li : mortier (Tlemcen) — طلع tla'a : monter ;

طين tine : même sens — هبط hbate : descendre ;

جير djir : chaux, plâtre

---

1 Voir sur l'origine de ce mot - W. Marçais - Textes arabes de Tanger p. 321


2
3
4
5
6
7
8
8
8
4
9
10
11
12
15
14
13
1
16
17
18
20
21
22
23
24
19

Le menuisier

النجّار ennedjdjâr

نجارة ndjâra : menuiserie

1 لوحة louḥa : planche

2 مطرقة mṭarqa : marteau

9 " même nom

3 مبرد mebred : lime

4 منشار mennchâr : scie

5 قويدمة qwidma : serpette.

11 ملسة melsa : rabot ;

6 ملقاط melqâṭe (vulgaire : لقّاط) tenailles

8 مسمار mesmâr : clou ;

7 مقطع meqṭâ'a : ciseau ;

10 دابد dâbed : compas (forme dialectale de ضابط)

A Tlemcen on emploie le mot قمباص qommbâss (de compas) avec le sens de minutie.

Le forgeron

الحدّاد elḥaddâd

12 زبرة zebra : enclume (originairement morceau de fer)

13 صفيحة çfiḥa : fer à cheval

14 مطرقة mṭarqa : marteau

15 ملقاط ou لقّاط : tenailles

16 مسطرة msṭra : règle ;

كير kir pl. أكيار ekyâr soufflet.

حديد ḥdid : fer

ذكير dkir : acier

Le cordonnier

الخرّاز elkherrâz

سبابطي sbâbṭi : cordonnier (Tlemcen) ; مقفولجي maqfouldji (Constantine)

بلاغجي blarʼdji : fabr. de babouches ;

17 أشفى eckfa pl. أشافى : alène ;

18 كورة خيط kourra khiṭe : pelote de fil ;

19 مقطع maqṭa'a : tranchet ;

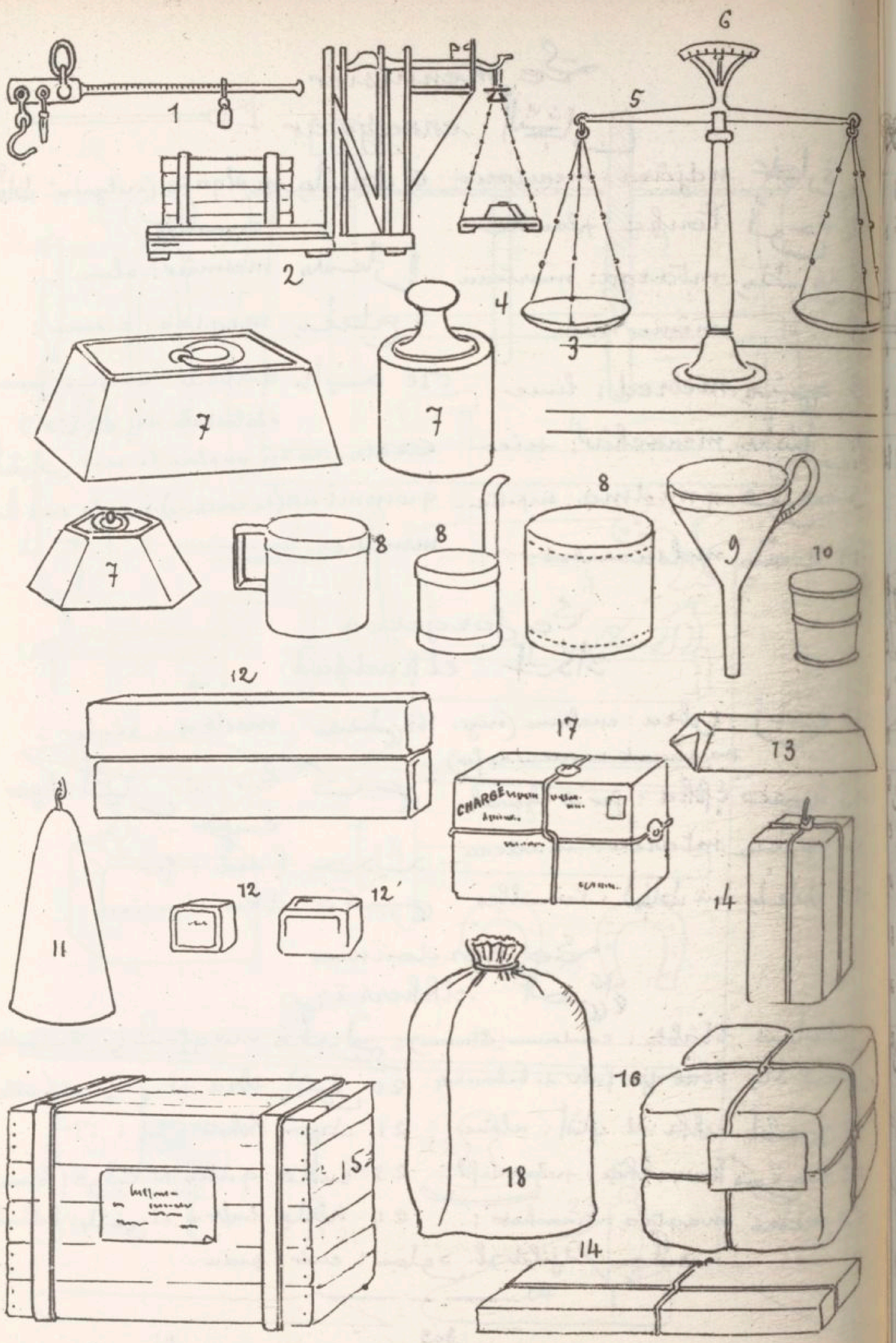
20 إبرة ibra pl. إبر : aiguille

21 خيط khiṭe : fil ;

23 قالب qâleb pl. قوالب : forme

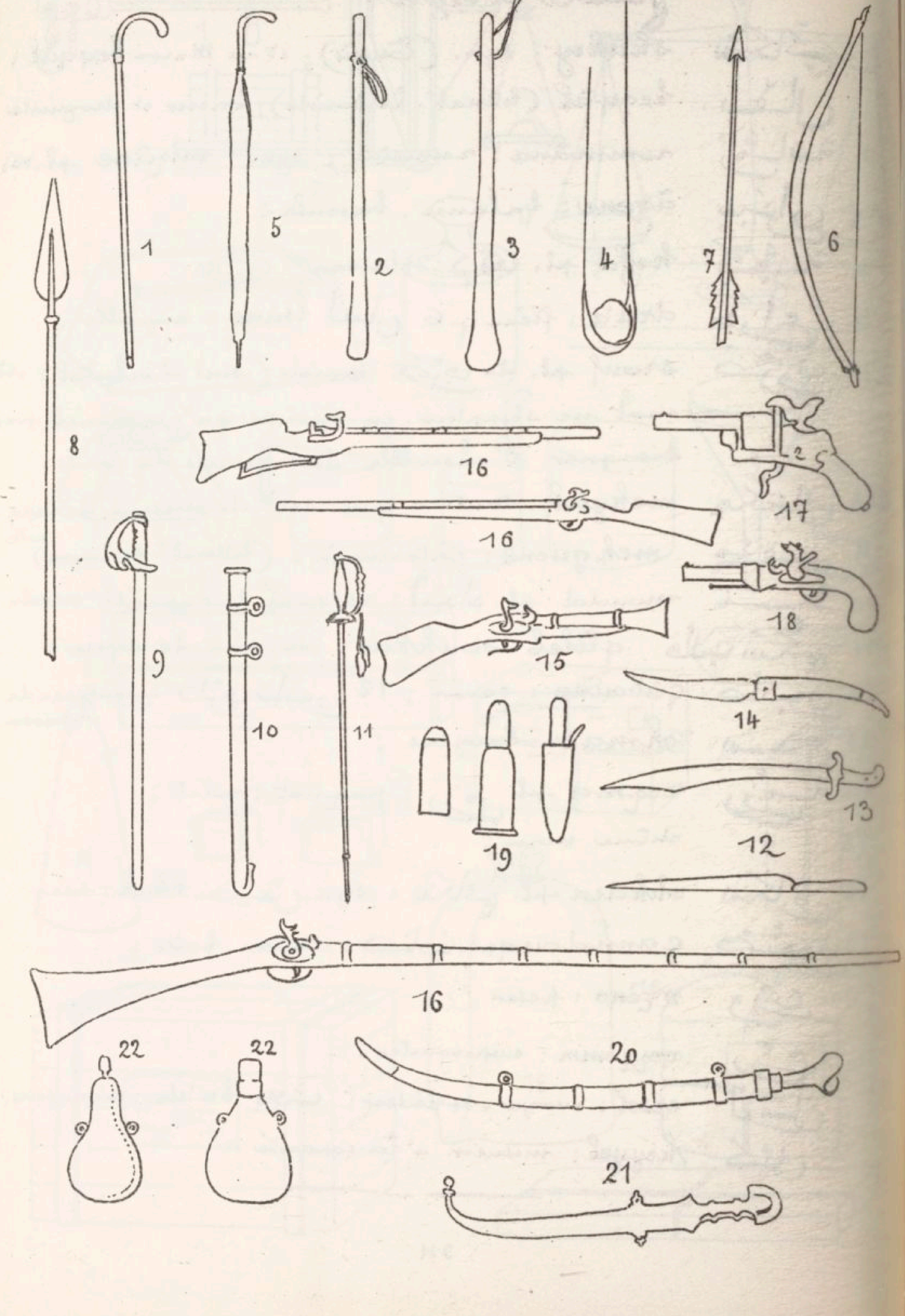
24 بلغة balr'a pl. بلاغي : babouche

جلد djild pl. جلود : cuir, peau.


1
2
3
4
5
6
7
7
7
8
8
8
9
10
12
13
17
CHARGÉ
11
12
12'
14
16
18
15
14

L'épicier
العطّار el'aṭṭâr

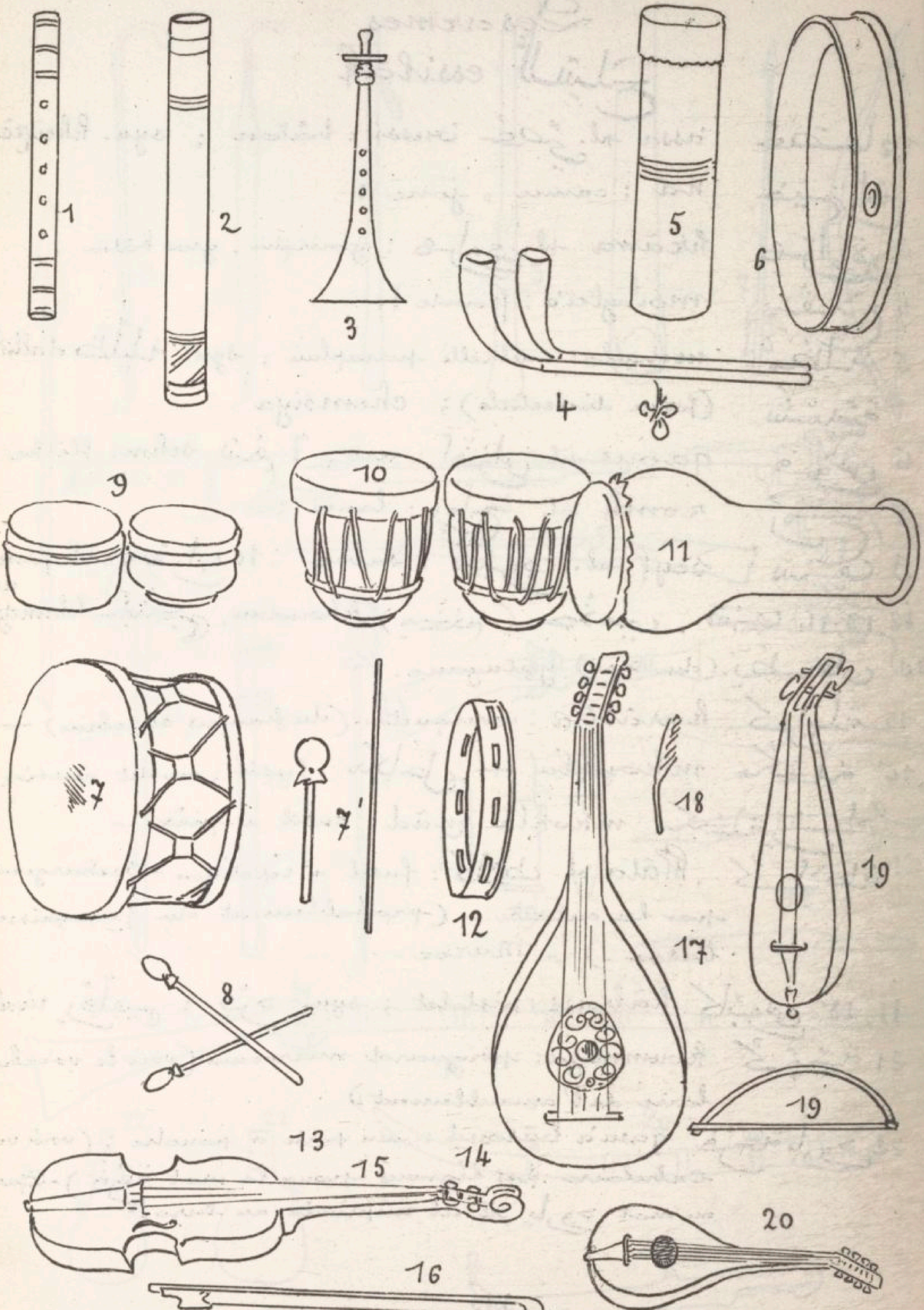
شكاكري skâkry ; syn. (Tunis) ; et au Maroc beqqâl :
بقّال beqqâl (littéral[t] - herboriste) ; épicier et droguiste
1 رمّانة rommâna : romaine ; syn. mizâne pl. mi-
2.3 ميزان âzene : balance, bascule ;
4 كفّة keffa pl. كِفِف : plateau
5 ذراع dra'a : fléau ; 6 لسان lsâne : aiguille ;
7.7.7 صروف srouf pl. de صرف : poids (sens dialectal). Ce
mot ne s'emploie en principe qu'au pluriel pour
désigner l'ensemble des mesures de poids.
8.8.8 مكيال mekyâl : tout ce qui sert de mesure de capacité
9 محقن meḥguenn : entonnoir ; (littéral[t] - seringue)
10 مدّ moudd pl. أمداد : mesure de capacité arabe
11 قالب سكّر qâleb soukkar : un pain de sucre ;
12 صابون çâboune : savon ; 12' طرف صابون un morceau de savon.
13 شمع chma'a : bougies ;
14 رزمة rezma pl رزم : paquet ; ballot ;
18 " même nom ;
16 شكارة chkâra pl. شكائر : syn. خيش khich : sac
15 صندوق çanndouq pl. صناديق : caisse, boîte ;
وزن wzène : peser
رزّم rezzemm : empaqueter ;
أرسل ersel : envoyer, expédier ; بعث ba'ath : même sens ;
كيّل keyyel : mesurer à la capacité.


1
5
2
3
4
7
6
8
16
17
16
18
9
10
11
15
14
13
19
12
16
22
22
20
21

Les armes

السِّلَاح essilâḥ

1,2 عَصَا 'assa pl. عُصِيّ ioussi : bâton ; syn. kheïzrâ
خيزرانة na : canne, jonc :
3 هِرَاوَة hrâwa pl. هراوى : gourdin, gros bâton
4 مِقْلَاع mougla'a : fronde ;
5 مِظَلَّة mdalla : ombrelle parapluie ; syn. ظَلِّيلَة dallila
شَمْسِيَّة (forme dialectale) ; chemsiya.
6 قَوْس qaous pl. أَقْوَاس : arc ; 7 سَهْم sehm : flèche
8 رُمْح romh pl. رِمَاح : lance ;
9 سَيْف seyf pl. سُيُوف : sabre ; 10 قِرَاب qrâb : fourreau
11.12.13.14 نَشِيب, خُذْمِي (مِخْذَم) khoudmi, خَنْجَر khandjar
20 يَطَغَان (du turc) yatagane.
15 كَرَابِلَة karâbila : mousqueton (du français carabine) —
16.16' مُكْحُلَة mkoukla pl. مكاحل : fusil ; on dit aussi :
مُكْحُلَة زنَاد mkokla znâd : fusil à pièce —
كُلَاطَة Klâta pl. كلايط : fusil à répétition — se chargeant par la culasse. (probablement du français : culasse —) — Maroc —
17.18 كَابُوس kâbous : pistolet ; syn. فَرْد ; رِفُلْفِير révolver
21 كُمِّيَّة koummiya : poignard marocain (voir le vocabulaire de l'ameublement)
22 قَرْعَة بَارُود qara'a bâroud : une poire à poudre ; (voir vocabulaire des légumes pour le mot قَرْعَة) — Quant au mot بارود il est emprunté au turc —


1
2
3
4
5
6
7
7'
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
19
20

La musique

ألآلة el ala

آلة ãla pl. آلات : instrument ; avec l'article : instrument de musique ; on dit bien موسيقة moussiqa mais en Algérie et au Maroc ce mot ne s'applique qu'à la musique européenne et à ses instruments.

ألاجي alãdji pl. ألاجية : musicien ; variantes :
هاليين corruption du mot précédent avec la terminaison turque جي que nous avons vue par ailleurs.

1, 2, 4 قصبة gasba : flûte en roseau ; syn. dialectaux فحل fhal (Tlemcen) ; جواق djouwaq : grosse flûte en roseau

زامر zãmer (régulièrement يزمار)

3 غايطة r'ãita pl. غوايط : sorte de clarinette. Mot d'origine obscure car on le trouve en turc, etc. (Cf. W. Marçais - op. cit. p. 407 - 408)

5 قلال guellãl : sorte de tambourin. Nous ne voyons pas l'étymologie de ce mot. Peut être serait-il de la même origine que قوال gouwãl : tambourin un peu plus petit. (Cf. W. Marçais - op. cit. p. 444 - 445)

6 بندير benndir et benndaïr : sorte de tambourin très large. Nous ne connaissons pas l'étymologie de ce mot.

7. 10 طبل t'abl pl. طبول : grosse caisse ; طبلة tebla : petit tambour

8 عود 'oud pl. عيدان : baguette ; 11 دربوكة derbouka : tambourin

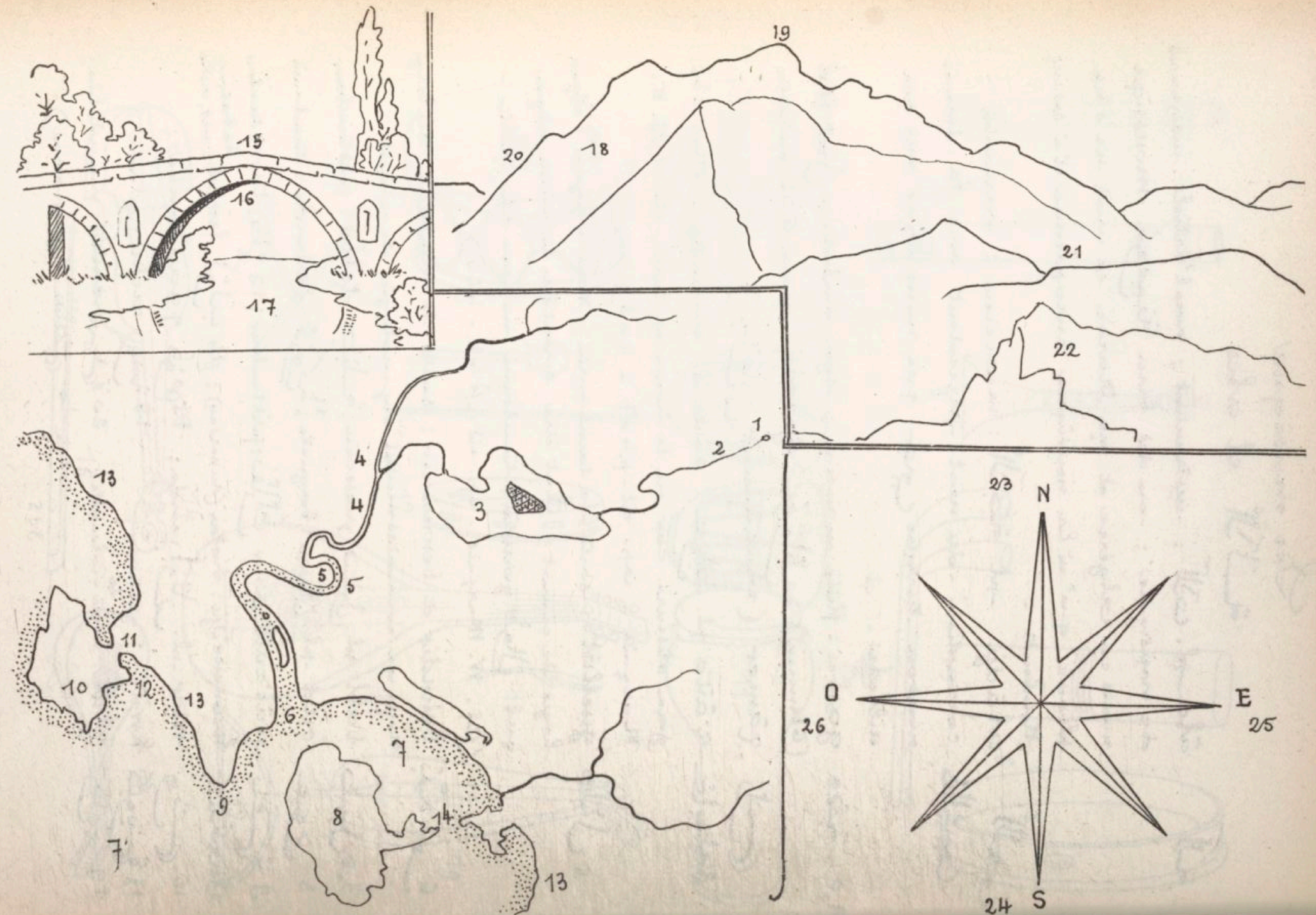
9 ناغرة nãr'rãte pour نقارات : petit tambour ; 12 طر tarr : tambour de basque

13 كمنجة kamanedja : violon (du persan) ; 14 لولب lewleb : vis, vrille

15 وتر wtar pl. أوتار : corde ; 16 قوس qaous : archet ;

17 كويترة kwitra : guitare ; 18 ريشة richa : plume ;

19 رباب rbãb : sorte de violoncelle ; 20 سنيطرة snitra : mandoline ;
(de سنطير : tympanon)


1
2
3
4
4
5
5
6
7
7
8
9
10
11
12
13
13
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
N
E
S
O
24
25
26

La géographie

ألجغرافية eldjar'rafiya

1 عين aïn pl عيون 'oyoun : source

2 واد oued pl. وديان widâne : rivière, cours d'eau ;

4 نهر nahr pl. أنهار enhâr : fleuve ;

4' ملتقى الأنهار moultaqa lenhar : confluent ;

3 بحيرة bohayra : lac (petite mer) ;

5 شط chatt pl. شطوط chtott : bord ; syn. حافة hâfa

6 فم foumm : embouchure ; syn. مصب mçabb

7 بحر bahr pl. بحور bhor : mer ;

7' خضم البحر khidamm el bahr : pleine mer ;

8 جزيرة djazira pl. جزائر djazaïr : île ;

10 شبه الجزيرة chibh el djazira ou جزيرة : presqu'île ;

9 راس râs : cap ;

11 برزخ barzakh : isthme

12 جون djoun : golfe ;

13 ساحل البحر sahel el bahr : la côte, le rivage ;

14 بوغاز bour'âz : détroit ; 17 مجرى medjra : courant ;

15 قنطرة qantara : pont ; 18 جبل djebel pl جبال : montagne

16 قوس qaous : arche ; 19 راس الجبل râs el djebel : sommet

20 جنب djenb : flanc de montagne ; 21 تل tell : colline

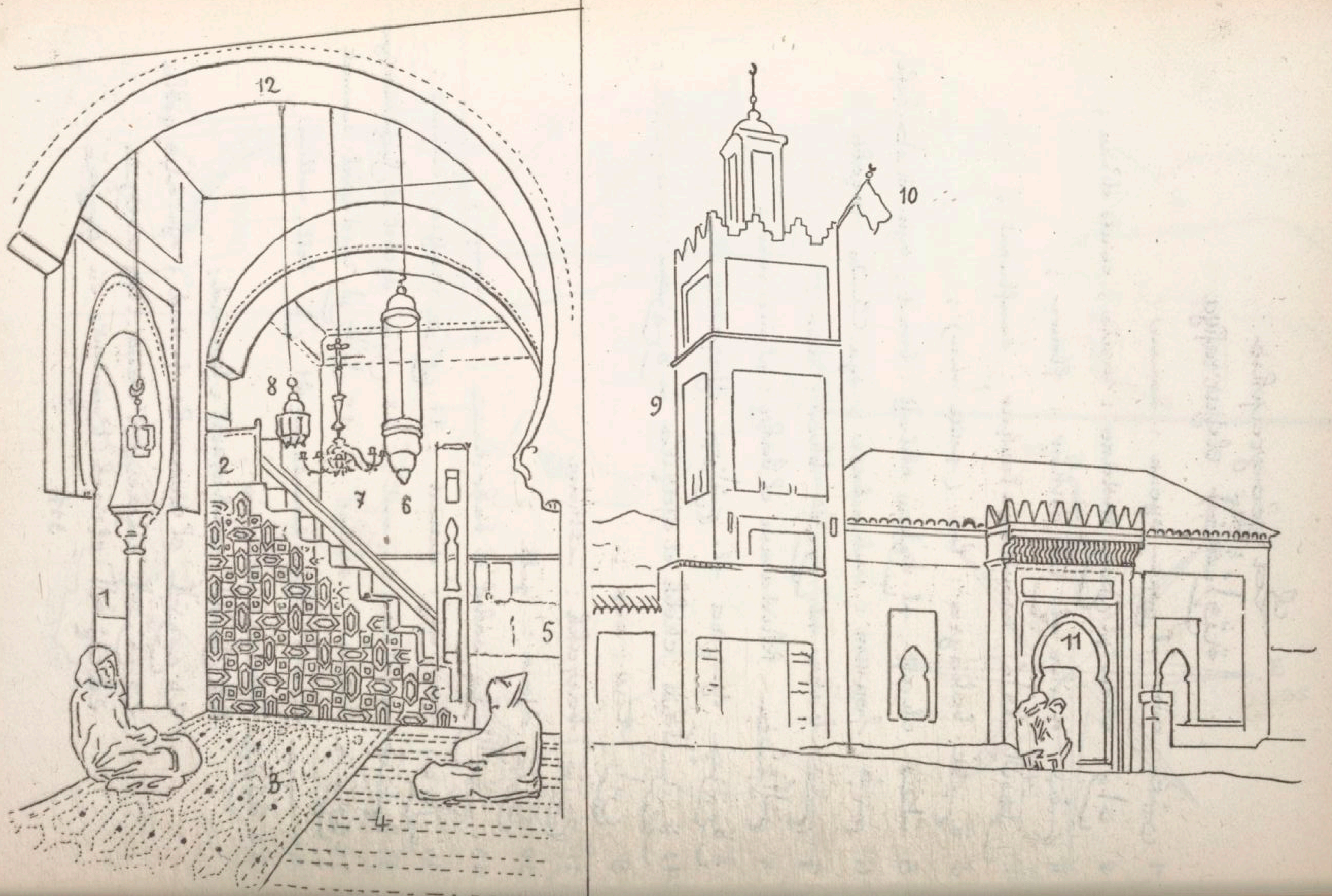
22 هاوية hâwiya : précipice ;

23 ألشمال echchamâl : le nord ;

24 ألجنوب el djanoub : le sud ; syn. قبلة qibla

25 ألشرق echcherq : l'orient, l'est ; ou مشرق

26 ألغرب elr'arb : l'occident ; ou مغرب


12
1
2
8
7
6
3
4
5
9
10
11

La mosquée

الجامع -el djâma'a

جوامع djwâma'a pl. syn. مسجد mesdjid pl. مساجد

On prêche dans un جامع mais non dans un mesdjid (en principe). — C'est de mesdjid que dérive le mot français mosquée.

1 محراب miḥrâb : la partie de la mosquée où se tient l'imâm en présidant la prière faite en commun. C'est une espèce de petite chapelle ou niche qui est généralement la partie la plus décorative de la mosquée.

2 منبر mennbar : estrade où se tient l'imâm quand il prêche le vendredi.

3 حصيرة ḥçira pl. حصائر : natte ;

4 زربية zerbiya pl. زرابي : tapis ;

5 سارية sâriya pl. سواري : colonne ;

6 مصباح mesbâḥ pl. مصابيح : lampe ;

7 ثريّة treyya = lustre ;

8 فنار fnâr : lanterne ;

9 صومعة çouma'a : minaret ; syn. منارة mnâra (d'où le mot français)

10 علم 'âlam : drapeau ;

12 قوس qâouss : arcade ;

11 باب الجامع bâb el djama'a : la porte de la mosquée ;

إمام imâm pl. أئمّة ayemma. Celui préside la prière

مؤذّن moueddenn ou mouddenn : celui qui, du haut du minaret appelle les fidèles à la prière. On dit

aussi muezzin parce que les Orientaux prononcent mouezzine.

مُفتي mefti : mufti. Qui interprète la loi religieuse, en donne des consultations et rend des décisions.

صلّى çalla : (F.I) prier (Dieu) ;

صَلَاة çalâte : prière ;

صُبْح çobḥ : aube, aurore ; syn. فَجْر fadjr ;

ظُهْر dohr : midi ;

عَصْر açr : partie du jour où le soleil décline ;

مَغْرِب ma'reb : moment du coucher du soleil.

عِشَاء 'ichā : moment de la tombée de la nuit ;

Les cinq derniers termes sont aussi les noms des cinq prières obligatoires pour tout musulman.

الحمد لله

elḥamdou lillāh : Louange à Dieu

الحمد لله الذي خلق اليد والفم

elḥamdou lillahi llādi khalaga elyad walfemm : Louange à Dieu qui a créé la main et la bouche.

وجعلهما متفقين لرفع اللقم

wadja'alahouma mouttafiqaïni lirafi ellaqam : et les fit s'entendre pour soulever les bouchées,

وخلق الأسنان والأضراس

wakhalaga les-nāna walad-râs : qui créa les canines et les molaires,

وجعلهما مخصوصين بأكل التفاح والإجاص

wadja'alahouma makhsousayni bickli ttouffâhi walidjdjâs : dans le but spécial de savourer (manger) les pommes et les poires.

وجعل الشفتين واللسان ينطقون بحلاوة الفواكه والرمان

wadja'ala cheffateyni wallisāne yandaqouna biḥalāwati elfawâkih warroummâne : qui fit que les lèvres et la langue proclament la douceur des fruits et des grenades.

والحمد لله الذي أنعم علينا بكثرة النعم

walḥamdou lillâhi lladi en'ama 'aleynâ bikethratinni'âm : louange à Dieu qui nous a comblés de ses nombreuses faveurs,

من الكساكس والسمن والبصل ولحم الغنم

minalkessākis wassemn walbassal walahm el'anam : telles que les couscous (variés), le beurre

les oignons et la viande de mouton,

نحمده تعالى ونشكره على الدوام
nahmadouhou tâ'âla wanach-
kourouhou 'ala ddawâm Nous louons
le Très-Haut et nous le remercions toujours.

4 عدد مرّ الليالي والأيّام
adad marrillayâli walayyâm:
autant de fois que les nuits et les
jours se succèdent ;

5 أمّا بعد أيّها النّاس
ammâ ba'adou ayyouhannâs:
Ensuite, ô gens !

فمن يأكل السّمن والعسل
فقد رشد واهتدى
famenn yâkoul essemn wal'a-
sal faqade rachada wahtada:
Celui qui mange du beurre et du
miel (mélangés) est dans la bonne
voie et dans l'obéissance (de Dieu)

6 ومن يأكل الفول والبقول
فقد غوى واعتدى
wamenn yakoul elfoul wal-
bouqoul faqade r'awa wa'atada
Et celui qui mange des fèves et des
herbes est (un homme) mal inspiré
et un révolté.

ولا يضرّ إلّا بطنه ولا يضرّ أحد
أيّها النّاس
walâyadorr illâ betnahou wa
lâ yaddorra ahad eyyouhannâs:
il ne fait de tort qu'à son corps
(ventre) et nullement à autrui, ô
gens !

إذا طلعت الشّمس على الغروس
ونطقت الأسنان والضروس
idâ tala'at echchems 'ala r'ou-
rous wanataqat elesnâne wad-
dourous: lorsque le soleil s'élève
par-dessus les arbres et que claquent

les dents (les incisives et les molaires);

7 وَقَالَ إِخْوَانِي مَالَكُمْ جُلُوس
هَلْ صَاحِبُكُمْ صَائِمٌ أَوْ مَاتَ أَوْ لَيْسَ
لَهُ فُلُوس

waqāla ikhwāni mālakoum djoulous, hal çāḥiboukoum çāïm aw māte aw leyssa lahou foulous : et qu'il s'écrie : « Mes frères pourquoi demeurez-vous assis ? Votre compagnon (camarade) jeûne-t-il, meurt-il ou manque-t-il d'argent ?

وَنَادَى مُنَادٍ مِنْ قِبَلِ كِرْشِي
الصَّلَاةُ عَلَى الْجِنَازَةِ وَهِيَ تَمْشِي

wa nāda mounadinn minn qibal kerichi assalātou 'alal djanāza wa hiya temchi : et qu'un cri s'élève au nom de mon ventre (ou de mon ventre) « Priez pour le mort qui passe ! »

أَيُّهَا النَّاسُ عَلَيْكُمْ بِالْقُدُوم
9 لِلزَّرْدَةِ وَلَوْ كَانَتْ مَسِيرَةَ سَنَة

eyyouha nnās 'aleykoum bilqodoum lizzerda walaw kānet massirat sana : ô gens, allez vers la bonne chère fut-elle à une année de marche !

كَمَا جَاءَ فِي الْأَخْبَارِ الْوَارِدَةِ عَن
الْآبَاءِ وَالْأَجْدَاد
الزَّرْدَةُ قَرِيبَةٌ وَلَوْ بِبَغْدَاد

kama djāa fil akhbār elwārida 'anel abâe waledjdād ezzerda qariba walaw bibar-dād : Car suivant les traditions transmises par de nombreuses générations « la bonne chère n'est jamais éloignée (est toujours près)

لِأَنَّهَا تُنَوِّرُ الْوَجْهَ وَتُعَمِّرُ الْفُؤَادَ وَيَفْرَحُ بِهَا الْقَلْبُ
10 وَيَزْدَادُ

-fût-elle à Bagdâd ! »

liennaha tounawwir elwedjhe wa touammir el fouad wayefrahou lgalbou bihâ wayezdâd elle donne de l'éclat au visage et remplit l'estomac (ventre). Le cœur s'en réjouit et renaît à la vie.

وَاعْلَمُوا أَنَّ مِنْ تَمَامِ بَعْضِ اللَّذَّاتِ أَنْ تَأْكُلُوا فِي النَّهَارِ عَشْرَ مَرَّاتٍ

wa'alamou enna min tamâm ba'd elleddâte enntâkoulou finnahâr 'achra marrâte : et sachez qu'une des jouissances les plus complètes consiste à manger dix fois par jour.

11 وَأُوصِيكُمْ وَإِيَّايَ بِأَكْلِ التَّمْرِ وَالزَّبِيبِ وَالنَّوَى

waouçikoum waiyyâya biekli ttamr wazzabib wa nnawa : je vous recommande ainsi qu'à moi-même les dattes, le raisin de Corinthe et les amandes ;

فَإِنَّهُ يَجْتَمِعُ فِيهِ كُلُّ لَذَّةٍ وَقُوَّةٍ

faïnnahou yedjtami'ou fihi koullou ledda waqouwa car ce mélange réunit en lui toutes les saveurs agréables et toutes les forces.

12 وَعَلَيْكُمْ بِأَكْلِ أَفْرَاخِ الْحَمَامِ

wa'aleykoum biekli efrâkh

elhamâm ind khouroudj koum minel hammâm : ayez soin (vous devez) de manger des pigeonneaux à la sortie du bain.

فإنه ورد أن من أكل ولم يتفكه فكأنما قرأ ولم يتفقه

faïnnahou warada ennâ men akal walem yatafekkeh fakaennamâ qara walem yatafeqqah : La tradition rapporte qu'un repas fait sans fruit est comme une lecture faite sans profit.

نفعنا الله وإياكم بالسمن واللحم والكمون والدقيق فإنه ينفعنا في الرخاء والضيق

nafaanallâhou wa eyyâkoum bissemn wallahm walkammoun waddaqiq faïnnahou yennfa'ounâ firrakhâï waddiq : Que Dieu nous accorde, ainsi qu'à vous (force) beurre, viande, cumin et semoule, car (Dieu) il est notre dispensateur dans les moments de prospérité comme dans les moments de gêne.

بعد أعوذ بالله من الفقر الحريق
بسم الله الرحمن الرحيم

baada aoudhou billâhi mineb faqril hariq bismillâhi rrahmânerrahim : Ensuite Dieu me préserve de la pauvreté (misère) déprimante. Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux.

قال تعالى وهو أصدق القائلين كلوا واشربوا إنه لا يحب المسرفين

qâla ta'âla wahouwa asdaqoul qaïline koulou wachrabou innahou lâ youhibboul mous

rifine : Le Très-Haut a dit et sa parole est la plus digne de foi, : « Mangez et buvez, car il n'aime pas les prodigues ! »

ويزرّد الله لي ولكم آمين
إنّه هو الزرّاد الكريم

wayouzerrid li walakoum âmine innahou houwazzerrad elkérim : Qu'Il (Dieu) nous accorde (à moi et à vous) la bonne chère ! Amen ! Car il en est le Grand et Généreux dispensateur !

17 الحمد لله الحمد لله على الإمام
السلطان المشهور في القبائل
18 والعربان أبي الكساكيس المجيد

elḥamdou lillâh elḥamdouli llâh 'alalimâm essoultâne elmechhour filqabaïl wal ourbâne abil kassâkis elmadjid : Louange à Dieu ; Louange à Dieu ! pour (nous avoir gratifiés de) l'imâm, le Prince célèbre parmi les tribus et chez les Arabes, le glorieux kouskous, qui.

المصنوع من خالص السميد

elmasnoû'e mine khâliç essamid : préparé de semoule pure.

الذي يحمل السمن واللحم
ويقول هل من مزيد

elladi yaḥmal essamn wa llaḥm wa yaqoul hal mine mazid : supporte le beurre et la viande en quantité telle qu'il en demande toujours (en disant : « y en a-t-il encore ? »)

وعلى الوزير الرشيد
المشهور عند الأحرار والعبيد

wa 'alalwazir errachid elmachhour indel aḥrâr wal 'abid

	(Louange à Dieu pour) le ministre équitable, célèbre parmi les hommes libres aussi bien que parmi les esclaves :
سيدنا ومولانا الثريد	seyyidounâ wamawlânâ ettsârid : notre Seigneur et notre Maître le tserid (crêpes)
وعلى الحبيبة الملوية الدجاجة المعلوفة	wa'ala lḥabibal melwiyya eddoudjâ djal ma'aloufa : Et sur l'amie la poule farcie (d'amandes)
وعلى الإمام الأحضى	wa'alal imâm el aḥda : Et sur l'imam protégé de Dieu
المطبوخ بالسمن أبي الفداوش الأرضى	el maṭboukh bissemn abil-fedawich el arda : le très agréé vermicelle au beurre
وأرض اللهم	warda llahoumma : et agrée Mon Dieu !
عن صاحب الأركان المحشية الذي يكون في داخله بعض العقائد الهندية	'ane çâḥib el arkâne el maḥchiyya lladi yakoune fidâkhilih el'aqaïd el hindiya : cette chose dont les coins et l'intérieur sont garnies de compotes d'épices indiennes.
ويجب عليه البكاء صباحا وعشية	wayadjibou 'aleyhi lboukaça bahenn wa'achiyya : qu'on doit pleurer (de regret, de désir) matin et soir,

الحكيم المنوط الذي بالعقدة والعسل مخلوط

el ḥakim el manouṭ elladi bil'aqda wal'assal makhlouṭ : le Sage, attachant, composé d'épices (mélangées) et de miel,

23 سيدنا وحبيبنا الإمام المفروط

seyydounâ waḥabibouna elimâm el maqrouṭ : notre Maître affectionné, l'Imâm el Maqrouṭ

---

24 وارض اللهم عن السفاج الذي له مخطاف يعوج

warḍa ellahoumma 'ane sseffâdj lladi lahou mikhṭâf you'wadj : Etagrée, Mon Dieu le marchand de beignets au crochet recourbé ;

25 إذ حكى شيخ الزراديين

id ḥaka cheikh ezzerrâdine

26 أنه مر ذات يوم على السفاجين

annahou marra data yawmine 'ala sseffâdjine : Car, raconte le Maître ès bombance, qu'un certain jour, passant devant les marchands de beignets,

---

فسمع ضجيجا في الطاجين

fassami'a ḍadjidjenn fiṭṭâdjine : il entendit une rumeur provenant de la poêle (en terre).

27 فذهب عقله بذلك وتلف عن المسالك

fadahaba 'aqlohou bidalik watalifa 'anelmassâlik : il perdit connaissance et ne put retrouver son chemin.

28 وغشي من هنالك واجتمع الناس عليه عند ذلك

wa'ouchya mine hounâlik wadjtama'a nnâss 'aleyhi'in

وقالوا له يا معلم انظر
عملك في هذا المسكين

da dalik : tombant évanoui ; la foule accourut autour de lui, waqalou lahou yâ m'al-lem oundour 'amalak fi hadal meskine : et dit, en s'adressant au marchand (de beignets) : « regarde ce que tu viens de faire à l'égard de ce pauvre homme !

اتي له بما يبريه من الانين

ati lahou bima youbrih mine l'anine : offre-lui un peu de ce qui mettra fin à son gémissement ! »

فأتاه بلقمة من العجين
وجعلها في فمه باليدين

faatahou bilouqma mincl'ad-jine : wa dja'alaha fi famihi bilyadeyn : le marchand lui présenta une bouchée de pâte, et, de ses propres mains la lui mit dans la bouche.

وقام يتمشى على الاقدام
كأنه لم يكن جيه سقام

waqama yatamechcha 'alal eqdâm ka'ennahou lem ya-koune bihi seqâm : Après quoi il (le malade) se releva et se mit à marcher comme s'il n'avait eu aucun malaise.

وقال اشهدوا عباد الله
ان هذي اللقمة تفيق المغشي
باذن الله

waqâla echhadou 'ibad llâh enna hâdi lloqma toufayiq el mour'chi bi idnillâh : Alors il s'écria : « je vous prends à témoins, ô serviteurs de Dieu, que cette bouchée

par la volonté de Dieu, a réveillé un malade."

اللهم لا تحرمنا من المثارد العشرة الخارجين من ديار الكبراء

allâhoumma lâ tahramnâ minel matsârid elachra elkhâridjine mine dyar elkoubrâ : Mon Dieu, ne nous prive pas des dix plats sortant des grandes maisons, (de notabilités)

المغطين بالمناديل الحمر

elmoraṭṭine bilmanâdil el-ḥomr : recouverts de serviettes rouges.

وعليهم كثير من اللحم وقليل من الخضرة

wa'alyhim kâtsir minel laḥm wa qalil minel khoudra : chargés de plus de viande que de légumes.

31 ويحضر فيهم الطلبة وجميع الفقراء وكل واحد يجعل في موضعه حفرة

wayaḥdar fihim eṭṭalaba (ṭolba) wa djami'e el fouqarâ wakoull wâḥed yedjal fim awdaihi ḥoufra : auxquels seraient conviés les étudiants (lettrés) et tous les pauvres gens afin que chacun d'eux puisse y creuser un trou (avec sa main ou avec une cuiller).

وارض اللهم عن الستة الباقين من العشرة الكرام البررة

warda llahoumma 'anil ssetta lbâqine minel achral kirâm elbarara : Et agrée Mon Dieu,

les six qui restent des dix nobles et bienfaisants plats.

32 ساداتنا الطواجين المزعفرة
وعن بنت الرماد الطنجية
وعن خليفتها السفة
المرضية

sãdãtinã ettawadjine el mouzaafara wa ane binterramãd ettanndjiya wa ane khalifatiha esseffalmardiya : nos maîtres les mets dorés au safran, ainsi que la fille des cendres, la tanndjiya et sa digne sœur (lieutenante), la bien-agréée seffa (couscous au sucre).

اللهم سمعنا بارفد
هذا واطرح هذا ولا
تسمعنا بحس المنديل

ellahoumma semmienã bierfed hãdã waṭraḥ hãdã walã toussammienã biḥisselmindil : Mon Dieu, ne nous fais entendre que : « enlève ceci! » et : « présente ceci! », et évite-nous d'entendre le nom de la serviette.

إخواني إذا سمعتم بحس
المنديل بادروا بلقمة
33 عظيمة تشفي العليل

ikhwãni idã samictoum biḥisselmenndil bãdirou biloqma adima techfil alil : frères lorsque vous entendrez prononcer le nom de la serviette hâtez-vous par une formidable bouchée, telle qu'un malade en guérirait!

ومن فاتته الزردة فالويل له
ثم الويل ويغفر الله لنا ولكم
في كل يوم مرتين آمين

wa menn fãtethou zzerda felweylou tsoummal weylou lahou wayourerriddlãhou lanã walakoum fikoulli yaoum merratine ãmine : malheur, puis malheur à celui qui aura

manqué l'occasion de faire bombance. Veuille, ô Dieu, nous en favoriser tous deux fois par jour. Amen! -

Notes

Page 321 N°. 1. جَعَلَهَا dans ce mot le pronom affixe هَا est le duel mas. et fém. de la 3me pers.

مُتَّفِقَيْن rac. وفق. Participe passé de la VIIIe f. (اِتَّفَقَ pour اِوْتَفَقَ) au duel.

" 2 يَنْطِقُونَ 3me pers. mas. plur. de l'aoriste

" 3 كَساكِس plur. de كُسْكُسو. dérivé de la rac. كَسْكَس = broyer, piler. Mets préparé avec de la semoule légèrement imbibée d'eau et que par un mouvement de rotation on réduit en grains de pâte que l'on fait cuire ensuite à la vapeur. On appelle كَسْكَاس l'ustensile en alfa ou en terre qui a la forme d'un cône tronqué dans lequel on met le couscous. Ce cône pourvu d'un orifice très étroit est placé sur une marmite de manière à la boucher complètement afin que toute la vapeur agisse sur les grains de semoule ou de tout autre aliment.

On dit en Algérie et au Maroc طعام aliment (par excellence) ou مَحْوَر (Constantine) نَعْم collectif, se dit souvent نَعْمي com. nom d'unité.

Page 322 N°. 4 اَللَّيَالِي pl. de لَيْل nuit. Cette forme de pluriel est assez rare. On peut citer : أَرَاضٍ pl. de أَرْض terre, et أَيَادٍ pl. de يَد

" " 5 أَمَّا بَعْدُ ensuite ; s'emploie dans les lettres et les sermons pour indiquer la fin du préambule et l'entrée en matière. Il est généralement suivi de أَيْضًا terme appellatif presque invariable.

" " 6 بُقُول pl. de بَقْل herbe. Ce mot a un sens spécial en Algérie et désigne la mauve que les Arabes mangent en la considérant comme un succédané.

Page 323 " 7 إِخْوَان pl. أَخُو frère. S'emploie aussi dans le sens de camarades, de confrère et de membre d'une même confrérie.

هَلْ est-ce que? Peu employé dans l'arabe dialectal.

لَيْسَ verbe être négatif. Peu employé.

" " 8 اَلصَّلَاةُ عَلَى الْجَنَازَة Le vendredi après la prière solennelle de midi (ظُهْر), le muezzin annonce dans ces termes mêmes la prière pour le ou les morts transportés dès le matin à la mosquée. Il dit aussi si c'est un homme ou une femme et les fidèles ne sont pas tenus de ce devoir qui est purement facultatif. Néanmoins la plupart la font. En temps ordinaire cette cérémonie a lieu au cimetière même.

L'annonce d'un enterrement est souvent bien accueillie par les tolbas (étudiants, lettrés) qui touchent une modique somme d'argent comme rémunération de ce qu'ils ont récité du Coran sur la tombe du défunt. De plus au domicile mortuaire on leur offre à manger et en outre on les paye pour la même cause.

Page 323 N° 9 زردة . littéralement l'action d'avaler, a en Algérie et au Maroc le sens de : bonne chère, bombance.

" 324 " 10 ازداد VIIIe f. de زاد, يزيد. A le sens de naître ou renaître. On dit aussi vulgairement اززاد ezzād.

" " " 11 أيّاي le mot أيّا n'a d'autre but que de servir d'appui au pronom affixe ي qui comme on sait prend la voyelle ـَ fatha après une lettre de prolongation.

" " " 12 وعليكم بـ cette expression régulière est très employée dans l'arabe dialectal. Elle a le sens de : être tenu de, être dans l'obligation de... En sens contraire on dit : لي à moi le droit de... Exemple : مالنا وما علينا : notre droit et notre devoir.

" 325 " 13 تفكّه veut dire manger des fruits et aussi être gai, joyeux.

تفقّه ainsi que le verbe précédent il est à la Ve for. Il signifie ou devenir

lettré, jurisconsulte, docteur (جفية) ou plus affiné.

Page 325 N° 14 أَعُوذُ بِاللّه : je me réfugie auprès de Dieu. Dieu me protège !, Dieu m'en garde ! Expression souvent employée même dans le langage usuel et citée du Coran (Sourate 114 passim)

" " N° 15 بِسْمِ اللّهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيم bismillâhi (ou llehi) errahmanè rrahime : Au Nom de Dieu Clément et Miséricordieux ! - Formule par laquelle débutent toutes les sourates du Coran. Tout Musulman doit, en commençant un travail quelconque, en portant à sa bouche la première cueillerée d'un aliment ou la première gorgée d'un breuvage ou enfin en ouvrant son magasin etc - prononcer cette formule - Généralement on se contente des deux premiers termes : bismillâh - sauf dans la prière où il faut la dire tout au long avant de réciter d'autres passages du Livre Saint.

" " N° 16 كُلُوا وَاشْرَبُوا إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الْمُسْرِفِين (Cf. Coran Sourate 6 - Verset 142)

" 326 N° 17 الْإِمَام elimâm. celui qui préside la prière à la Mosquée. Titre donné aux quatre chefs des rites orthodoxes musulmans. Pluriel : أَئِمَّة ayemmâ.

" " N° 18 الْقَبَائِل وَالْعُرْبَان les Arabes et les Non-arabes

Le mot قبائل qabaïl peut s'entendre dans le sens de tribus proprement dites ou de kabyles. Quant au mot عُرْبان il est incorrectement employé pour désigner les Arabes de pure race comme semble le faire l'auteur de cette khotba. En effet dans ce cas on dit simplement العَرَب el'arab, quelquefois = الأعراب el'arāb. Le mot عُرْبان ne veut dire régulièrement que les arrhes car c'est le plur. de عُرْبُون 'arboune.

Page 326 N° 18 أبي الكَسَاكِيس comme toutes les expressions qui commencent par أَبُو père ici décliné (cas indirect) cela veut dire: la chose de .... c'est-à-dire: la chose des كساكيس pl. de كسكاس qui n'est autre que le cône tronqué dans lequel cuit le couscous et dont nous avons déjà dit quelques mots dans la note N° 3.

Page 327 N° 19 ثريد tserid: c'est une crêpe de pâte très mince, trempée dans l'huile et cuite sur la paroi extérieure d'une marmite contenant de la braise. On mange le tserid trempé dans du bouillon de poulet. Un dérivé de la même racine: مثرد metsred veut dire un plat en terre en forme de cône renversé et dont

le sommet se termine par un pied.

Page 327 N° 20 دجاجة مخلوفة djâdja mxloufa : poule rôtie dont l'intérieur a été garni d'amandes.

" " N° 21 الفداوش elfedâwech : vermicelles préparées soit au lait soit au bouillon gras.

" " N° 22 العقائد الهندية al'aqâïd el hindiya : Ce sont des mélanges d'épices : poivre, cannelle, safran, et amandes, dans du beurre et du miel préalablement fondus. Le mot عقائد pl. de عقيدة qui veut dire littéralement, croyance, a donc ici un sens spécial qui est du domaine de l'arabe dialectal. Quant au mot هندية c'est un adjectif relatif : indiennes, de هند hind = Inde, pays d'origine des épices.

" 328 N° 23 مقروط maqrouṭ : gâteau de pâte au beurre et à l'huile : contenant de la عقدة (mélange d'épices dont il vient d'être parlé) et frit au beurre et au miel. Ainsi appelé par ce qu'on lui donne la forme d'un petit losange ou d'un petit pâté.

" " N° 24 سفاج seffâdj : marchand de سفنج beignets. Mot d'origine grecque et dont éponge, dérive.

" " N° 25 شيخ الزرادين sheikh ezzerrâdine : c'est-à-dire le maître ès bombance. Le mot

شَيْخ -pl. شُيُوخ veut dire tantôt un vieillard respecté, tantôt un savant renommé, tantôt enfin un chef reconnu. C'est le titre qu'on donne ici au chef des amateurs de bonne chère et donc dérisoire.

Page 328 N° 26 مرّ ذات يوم : il passa un certain jour, est une expression ancienne usitée surtout dans les récits littéraires.

" " N° 27 ذهب عقله : il perdit connaissance. Le mot عقل veut dire : raison, intelligence.

" " N° 28 غُشِي il s'évanouit ; forme passive. On sait que la forme passive n'est presque jamais employée dans l'arabe dialectal.

" 329 N° 29 آتِ impéra. mas. sing. du verbe أتى venir (hamzé et défectueux)

اشهدوا عباد الله echhadou ibâdallah de اشهد demander, requérir le témoignage de q.qun. D'où le nom شهادة ou profession de foi musulmane qui consiste dans la formule suivante : أشهد أن

" " N° 30 لا إله إلا الله ومحمد رسول الله ech hadou enna lâ ilâha illallâh wa mouḥammed rassoul llâh : je témoigne (j'atteste) qu'il n'y a de Dieu que Dieu et que Mohammed est l'Envoyé de Dieu.

" 330 N° 31 طَلَبَة talaba pl. de طالب, étudiant, lettré. On prononce طُلْبَة tolba en Algérie et au Maroc.

Page 330 N° 31 مُزَعْفَرَة mouzaafara : part. passif du verbe quadrilitère زَعْفَر patter un aliment au safran (pain ou mets). Le زَعْفَرَان : safran est très estimé au Maroc et aucun plat délicatement préparé ne saurait en être exempt.

طَنْجِيَّة serait probablement d'origine tangéroise comme son nom l'indique. Elle consiste à préparer un ragoût de mouton très épicé avec q. q. légumes, de l'oignon surtout, des pois-pointus, du raisin de Corinthe et force beurre - avec très peu d'eau - On met le tout dans une marmite en terre et on la laisse des heures entières dans les cendres brûlantes d'une fournaise de bain maure. Pour éviter une trop grande évaporation on place une feuille de papier sur l'orifice de la marmite et avec la pointe d'un couteau on y pratique quelques incisions. Telles sont les raisons qui l'ont fait appeler : la fille de la cendre -

سَفَّة Seffa est simplement du couscous au beurre et au sucre -

Page 331 N° 32 مَنْدِيل menndil : grande serviette avec laquelle les invités s'essuient les mains avant de commencer à manger et à la fin du repas - Entendre prononcer le nom de منديل est donc l'indice de la fin. En principe on doit se laver les mains au

savon préalablement et après chaque repas. les Musulmans mangeant avec leurs doigts et dans le même plat.

Page 331 N°-33 تشفي العليل techfi l'alil : qui guérisse un malade. La tradition arabe veut qu'un malade quelque soit son état doive s'efforcer de bien manger s'il veut recouvrer la santé.

Proverbes, dictons & sentences arabes

On sait le rôle considérable que jouent dans la langue arabe les proverbes et les dictons. Dans la conversation, si peu important qu'en soit le sujet on ne saurait se passer d'en citer quelques uns. Cela est si vrai, que le Prophète lui-même a édifié une grande partie de la législation musulmane au moyen de sentences singulièrement expressives en raison même de leur concision voulue, conforme à la tournure générale des proverbes et dictons arabes. On ne saurait citer tous les proverbes arabes, mais ceux que nous donnons sont présentés suivant une méthode très simple qui permettra de les retrouver et de situer dans le cadre des circonstances qui les ont fait naître et qui appelleront celles de leur emploi. Chaque série comprendra donc une rubrique, ainsi :

Morale. Education.

ألّي يعمل الخير مايشاور — Elli y'amel lkhir mā yechawer
Pour faire une bonne action il n'est pas nécessaire de demander conseil.

المليح له وللنّاس والقبيح إلّا لنفسه — el mlih lih welennās welqbih ellā linefsou : L'homme de bien l'est pour tous et le méchant ne nuit qu'à lui-même.

إذا كان صاحبك عسل ما تاكله شي الكلّ

-idâ kâne çaḥbek asselma -tâklouch el koull: Si ton ami est un gâteau de miel ne le mange pas en entier (n'abuse pas de sa bonté)

ألنيّة بالنيّة والنيّة حبيبة مولاها

enniyya benniyya wenniya ḥabibet moulaha: La bonne foi (la naïveté) ne doit être traitée que par la bonne foi car la bonne foi a toujours gain de cause.

العرضة سنّة والحاذق ما يتدنّى

el'arda sounna welḥadeq mā yetedenna: L'invitation est de bonne tradition, mais l'homme bien élevé ne doit pas l'accepter avec trop d'empressement.

إذا شفت زوج متعاشرين قل الطّرك (طراحة régulière) على واحد

idâ chouft zewdj metachrine qoul eddarq àla wahed: Si tu vois (lorsque tu vois) deux personnes qui vivent en bon accord, dis-toi, que l'une d'elles est plus malheureuse que l'autre

خذ راي اللي يبكّيك وماتاخذ شي راي اللي يضحّكك

khoud rây elli yebkik wemā tâkhoudch rây elli yedaḥḥkek: Suis le conseil de celui qui te fait pleurer et non de celui qui te fait rire.

ألّي فهّمني خير من اللي أعطاني مية مثقال

elli fhamni khir melli àtâni miat metqâl: J'aime mieux

celui qui me comprend que celui qui me donne cent mitsqâls (mesure de poids pour les matières précieuses = 24 carats ou 96 grains)

الْعَاقِل بِالْغَمْزَة وَالْجَاهِل بِالدَّبْزَة

el ɛaqel belr'emza wal djâhel beddebza : Le clin d'œil suffit à l'homme intelligent pour comprendre mais il faut le poing pour le rustaud (Le mot دَبْزَة fort usité dans le Nord de l'Afrique ne serait pas d'origine arabe. Peut-être est-il la déformation du mot نَكْزَة : piqûre faite par un instrument pointu)

الْمُؤْمِن مَا يَكُون حَقُود

el moumen mâ yekoun ḥegoud : Le croyant ne doit pas être vindicatif.

الْمُؤْمِن يَغْبِط وَلَا يَحْسِد

el moumen yar'bat wa lâ yaḥced : Le croyant doit désirer mais non envier.

الزِّين زِين الْأَفْعَال

ezzine zinelefâl : La vraie beauté est celle des actions.

الْمَلِيح حَبُّه رَبِّي

elmliḥ ḥabbou rabbi : Dieu aime ce qui est beau (bon).

مَا صَابْهَا كِحَبّ إِلَّا رَبِّي

ma çâbha kiḥabb ella rabbi : Dieu seul trouve tout à son gré. (La perfection n'est pas de ce monde)

فارس من ركب اليوم — fârès men rkeb elyoum : Le bon cavalier est celui qui monte aujourd'hui - c.à.d. que l'on doit se flatter de ses prouesses et non de celles accomplies jadis soit par ses ancêtres soit par celui qui veut s'imposer à l'admiration de ses contemporains.

الشنعة خير من ركوب الخيل — echchen'a khir men rkoub elkhil : La renommée est meilleure (préférable) à l'art de l'équitation. (bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée)..

Le mot : الشنعة est employé en Algérie à contre sens, car littéralement il signifie : vilenie, mauvaise réputation.

المربي من عند ربي — elmrabbi men ând rabbi : Une bonne éducation est un don de Dieu.

اللي ياكل دجاج الناس يسمن دجاجه — elli yakoul djâdj ennâs yesemmen djadjou : Celui qui mange les poulets d'autrui doit engraisser les siens. C.à.d. que si on est reçu chez les autres il faut être à même de recevoir chez soi.

اللي ودك بالطعام وده بالماكلة — elli weddek betṭaâm weddou belmâkla : Celui qui t'offre amicalement à manger tu lui feras plaisir d'honorer son repas.
(en tout bien tout honneur)

لاتخلّ عين الجاهل لاتجي في غليفها (régulière غلف)

lâ tholl aïn el djahel la thi fer'ligha : N'accorde pas trop de concessions à l'homme ignorant (inculte, grossier) si tu ne veux pas être la victime de ses exigences

ألّي حبّ الوقار يقبضه بيده

elli habb el waqar yeqabdou biyedou : Celui qui veut être respecté doit d'abord se respecter.

ألّي شكروه مية مايذمّوه اثنين

elli chakrouh mia mayedemmouh etnine : Celui qui est loué par cent (personnes) ne saurait être atteint par le blâme de deux.

ماتصحب حتّى تجرّب وماتشري حتّى تقلّب

ma taçheb hatta tdjarreb wa mâtechri hatta tqalleb : Ne te lie (d'amitié) jamais avant d'avoir éprouvé et n'achète jamais avant d'avoir touché (palpé).

ألنّاس عند الفراق ماشي عند الملمّة (régulière : مُلِمّة : affaire grave)

ennâs 'and elfrâq machi 'and mlemma : Les amis (gens) sont ceux qui le montrent pendant la séparation mais non quand ils sont auprès de vous.

أخدم على عرضك وارقد له

ekhdem 'ala 'ardak wer-qod lou : Aies soin de ta réputation (honneur) et repose-toi après. (s'endormir sur ses lauriers)

من حاذى شي نعمة ياكل منها

menn hâda chi neama yakoul minha : Celui qui se trouve en présence d'une nourriture doit fatalement en manger. C-à-d. un exemple quel qu'il soit est toujours contagieux. (l'occasion fait le larron — ou qui s'y frotte s'y pique)

النيّة تكفي على العمل

enniya tekfi 'alal amal : L'intention vaut le fait.

الخلطة تردي والجرب يعدي

elkhoulta terdi weldjreb yadi : La fréquentation corrompt comme la gale est contagieuse.

نيّة الأعمى يجيبها له ربّي في عكّازه

neyyet l'ama yedjibhâlou rabbi fi oukkâzou : Dieu punit la mauvaise intention de l'aveugle en le privant de son bâton. C'à-d. qu'on est toujours puni pour une mauvaise action au moment où l'on s'y attend le moins.

الولد لمن ولده واللعنة لمن ربّاه

elwled lmenn weldou wa-nn'ala lmenn rabbâh L'enfant (le fils) revient toujours à ses parents mais la malédiction retombe toujours sur celui qui l'a élevé. C'à-d. que ce n'est pas tout d'avoir un

enfant. l'essentiel c'est de lui donner une bonne éducation, de sorte que le mérite de l'un ou le reproche de l'autre retombe sur les parents.

أوّلده بولسان وماتولده شي بوذراع

en weldou bou lsâne wma tewweldou chi bou dr'a : Fais en sorte que ton fils ait une bonne langue plutôt qu'un bon bras.

أنا نشتكي له بخلاء الدار وهو يقول لي أشحال أولادك

anâ nechtki lou bkleddâr wehouwa yeqoul li chhâl ewlâdek : Tandis que je me plains de ma misère (du vide de ma maison parce que je n'ai pas d'enfants) il m'appelle à son secours (il me demande le nombre de mes enfants). – C.à.d. tandis que je lui expose ma malheureuse situation il persiste à implorer mon secours.

الجنازة حرّة والميّت فار

eldjnâza ḥarra wel meyyet fâr : Les funérailles sont bruyantes tandis que le mort est muet (ou souris). (La montagne qui accouche d'une souris — beaucoup de bruit pour rien) Le mot : جنازة signifie littéralt: un brancart, une civière.

باصّ يورّي الضوّ للنّاس
والعُميّة لِراسه

basso yourri eddow-lennâs welamiya lraço : Le ver luisant montre la lumière aux gens tandis qu'il est frappé de cécité. C. à. d : les gens qui se montrent prodigues de conseils envers les autres se conduisent eux-mêmes comme des aveugles.

Le mot : باصّ prononcé basso veut dire brillant, luisant. Le verbe ورّى qui signifie : montrer, dans l'arabe dialectal a un sens tout à fait opposé dans la langue classique. C'est là un phénomène de linguistique assez fréquent en arabe.

الحلال يرقّ ما يقطع
والحرام يذهب هو وموالية

elḥalâl yereqq ma yaqta welḥarâm yedhab houwa we mwâlih : Le bien acquis diminue quelquefois mais il ne disparait pas ; mais le mal acquis fond ainsi que ses possesseurs. (le bien mal acquis ne profite jamais).

أنت أمير وأنا أمير ومن
يسوف هذو الحمير

enntâ amir wanâ amir wemenn yessouq hadoulḥmir.

« Tu veux être chef et moi aussi et qui donc conduira cette troupe d'ânes » – C. à-d. qu'il ne saurait y avoir plusieurs chefs à la fois pour bien gérer une affaire ou pour gouverner –

الّي ذاق مايتسمّى شي مشتاق elli dâq ma yessemmache mechtâq : Celui qui a été dans les honneurs (qui en a goûté) ne saurait les désirer (envier) autant que celui qui n'y a jamais été –

الّي صاب دار خير من داره يدّعي على داره بالهدم elli çâb dār khir menn dârou yed'i ála daroubel hdem : celui qui trouve une maison plus confortable que la sienne, souhaite la démolition de celle qu'il occupait. C'à-d. que l'on se fait plus facilement à une situation meilleure que celle que l'on avait.

وجه العجوز ما يخفى لو كان تحكّه بالحلفه wedjhel 'adjouz mâ yekhfa lawkâne thekkou belhalfâ : Une vieille figure ne saurait se dissimuler même si on la frictionnait avec de l'alfa – (comment réparer des ans l'irréparable outrage)

يمشي الزين ويبقوا مراسيمه ويموت الفيل yemchi zzine yebqaou mras. mou weyemoutelfil.

يبقوا عظامه راس مال yebqaou 'adâmou ras-mâl : La beauté (physique) passe mais les traits demeurent ; et l'éléphant en mourant laisse ses ossements qui ont encore de la valeur : c'est-à-d. qu'on retrouve toujours les vestiges d'une ancienne splendeur.

عضّ وخلِّ الحلاوة 'add wekhelli lhalâwa : Mords mais pas à sang ! c'est-à-d. en reprochant quelque chose à quelqu'un on doit le faire sans blesser son amour-propre.

الذّبّانة ما تقتل شي ولكن توجّع القلب eddebbâna ma teqtelch wa lâkine twedjdja'l qalb : La mouche ne tue pas (si on la trouve dans les aliments) mais elle soulève le cœur : c'est-à-d. qu'on ne saurait donner de l'importance aux gens qui n'en ont pas (on prend les choses d'où elles viennent)

الفمّ المغلوق ما تدخله ذبّانة elfoum el mar'loug matedkhlou debbâna : Une mouche n'entre jamais dans une bouche fermée : c'est-à-d. qu'il n'arrive jamais de désagrément aux personnes discrètes (trop parler nuit)

حَتَّى عدُو ماأكبَر من ألْموت

ḥatta 'adou ma akbar menelmout : Aucun ennemi n'est aussi redoutable qui la mort.

أَلْإنْسان إذامات يَطْوَلُـه رَجليـه

elinsāne ida māte yeṭwalou redjlih : Lorsqu'une personne meurt ses pieds s'allongent - C.à.d. qu'après la mort de quelqu'un on ne lui reconnait que des qualités.

قُل الحقّ ولَوْ فِي عَدوك

qol el-ḥaqq walaw fi 'adouk : Dis la vérité même s'il s'agit de ton ennemi.

أَجي لربّي عُرْيان يَكسيك

adji lrabbi 'ouriāne yeksik Viens à Dieu nu (sans artifices) il t'habillera - C.à.d - reconnais tes torts et Dieu te pourvoira.

وَمَا من شطيح في راسي لوكان يساعفوني رَجليّ

wemā menn chtiḥ fi rāsi loukāne yessa'afouni redjliyya : Combien j'ai de danses dans la tête si mes pieds voulaient s'y prêter - C.à.d. j'ai bien des projets, des vues en tête, mais je n'ai pas les moyens de les exécuter.

Le mot شطح veut dire tomber à la renverse (littéralement)

La famille

العازب سيد الناس والمزوج كيفه كيف الناس والمطلق اعر الناس

el'azeb sid ennâs welmzeuwedj wel mtallaq 'arr ennâs : Le célibataire est le seigneur parmi les hommes, le marié est comme tout le monde et le divorcé en est le plus vil.

Cette pensée est au moins inattendue chez les Arabes qui considèrent le mariage comme le devoir le plus sacré. Il faut entendre le célibataire considéré en raison de sa situation et que toutes les femmes mères de familles désirent avoir comme gendre.

قالوا للنسيبة اشكون ربك قالت لهم رجل بنتي

qâlou lennisiba achkoun rabbek qâlet lhoum radjel benti : On a dit à une belle-mère : « Quel est ton Dieu ? » Elle a répondu : « C'est mon gendre ! » (l'époux de ma fille).

نسيبة fém. de نسيب désigne un parent par alliance quelconque. Ce sens est un peu régional. Le terme correct est حماة plus généralement employé par les Arabes.

La mère du mari surtout est impopulaire, car elle vit avec sa bru

الخير مرأة والشرّ مرأة

elkhir mrâ wechcher mrâ: Le bien est femme, le mal aussi. C'est-à-d. qu'une femme peut être la cause du plus grand bonheur comme du plus grand malheur.

المرأة ما تحضّيها غير عرضها

elmrâ mâ yaḥdiha rir ardhâ: Le vrai protecteur de la femme est sa vertu (son honneur). C'à-d. que le sentiment qu'elle en a peut seul l'empêcher de mal faire. حضى F.I. n'est guère employé correctement dans le sens de défendre. Peut-être faut-il dire: تحظّها yeḥodha: la rend heureuse. Alors ce proverbe signifierait: la femme n'est heureuse qu'en ayant soin de son honneur.

السّبع والحلّوف كلّها بوه معروف

esbaa welḥallouf koullha bouh m'arouf: Le lion et le porc ont des origines connues (notoires). C'à-d. qu'il est inutile de comparer deux origines incomparables.

قالوا للبغل أشكون بوك
قال لهم العود خالي

qâlou lelberel achkoun bouk qâlhoum el aoud khâli: On a demandé au mulet: « Quel est ton père? » - il a répondu: « le cheval est mon oncle maternel » - C'à-d. qu'on cherche

souvent à s'attribuer une origine noble -

ما يتزاوجوا حتّى يتشابهوا	mâyetzâwdjou ḥatta yetchâbhou : Ils ne se marient que s'ils ont des affinités communes. (tout ce qui se ressemble s'assemble)
البغرة تفتّش على أختها أربعين عام ومن أين تصيبها تقول لها مرحبا برائحة الوالدين	el ba'ara tfetech 'ala khoutha rab'ine âm wemnine tsibhâ tqoulha marḥba briḥat elwâldine : La crotte recherche sa sœur pendant quarante ans et lorsqu'elle la retrouve elle s'écrie : « je suis heureuse de te revoir (sois la bienvenue) je sens en toi l'odeur de la famille » (le parfum des parents)
أعطِ بنتك لطالب حتّى تصيب لها رجل	a'aṭi bentek lṭâleb ḥatta tsib lha radjel : Donne ta fille à un ṭâleb (étudiant lettré) jusqu'à ce que tu lui trouves un mari -

Le ṭâleb est généralement pauvre et par conséquent incapable de pourvoir aux charges d'une famille. Il ne peut donc être accepté que comme un pis aller, un mari provisoire -

زواج الأبد فتّاشه عام	zwâdj elebda ftâchou âm : Le mariage étant un engagement pour toujours, il nécessite des recherches pendant un an -

ألّي ما عندُه عدو يستانى ابن أُختهِ يكبر له

elli mâ ʿandou ʿadou yesten-nâ benekhtou yekber lou: Celui qui n'a pas d'ennemi n'a qu'à attendre que son neveu grandisse.

أَخُوك أَخُوك لَا يغرّك صاحبك

khouk khouk lâ yer'ourrek çâḥbek: Ton frère est (malgré tout) le meilleur soutien que tu aies si ton ami te trahit.

عدُو خاه (أَخُوه variante de) مسّه تراه

ʿadou khah messou trah: L'inimitié entre deux frères n'est jamais qu'apparente - Essaye de porter la main sur l'un d'eux et tu verras (ne pas mettre son doigt entre l'arbre et l'écorce)

أليتيم ما يعمّرها حتّى يخليها عشرة مرّات

elyetim ma yʿammarha ḥatta yekhlihâ ʿachra merrâte: L'orphelin ne réussit qu'après dix échecs (dix ruines)

أليتيم فوق الجمل والكلب يعضّه

el yetim fouq el djmel wel-kelb yʿaddo: L'orphelin même juché sur un chameau risque d'être mordu par un chien. C'à-d. que toutes les misères guettent l'orphelin.

ألمرأة تهرب من الشّيب كيف النّعجة من الذّئب

elmrâ tehrob mene chchib kifennaʿadja meneddib: La fuit les cheveux blancs comme la brebis fuit le chacal.

Économie générale ÷

Prévoyance ÷ Commerce ÷

أنتاع (variante de [illegible]) الناس ما يونّس

ennta ennâs mâ yewennès: Ce qui appartient à autrui ne saurait être considéré comme le sien propre.

الناس بالناس والناس بالله

ennâs bennâs wennâs bellah Les hommes (gens) ne sont forts qu'en se soutenant mutuellement, tandis que Dieu les soutient tous.

رزق عبدي من عبدي ورزقهم الكل من عندي

reẓq 'abdi menn 'abdi we reẓqhoum el koull menn 'andi : Les moyens d'existence des hommes (serviteurs) sont assurés aux uns par les autres, et tous le sont par Dieu.

تحركوا يا عبادي ترزقوا

thàrrekou yâ 'ibâdi tourzaqou : Soyez actifs (remuez-vous) et vous vous enrichirez.

التدبير نصف المعيشة

ettedbir nouss el ma'icha Le sens pratique (le bon ordre, l'art de gérer ses biens) compte pour moitié dans les moyens d'existence. (dans la vie matérielle)

اخدم يا صغري لكبري

ekhdem yâ sori lkoubri :

أَللَّنج يغوي ويهدّ ألمصارين ellendj yer'oui wey hedd elmçâtenn : L'arbouse est tentante mais elle démolit les intestins - (les apparences sont souvent trompeuses)

لَنج se dit régulièrement : نَبّج - Quant au mot : مصارين c'est le pluriel du pluriel de مصير (pl. مُصْران - pl. du pl. مصارين)

أَلمعْرُوضة تْسرّبح elma'arouda trebbah : L'offre est souvent avantageuse -

عَبّ وجيب في ألمال شريك 'abbi wedjib felmâlchrik : Prends et rapporte ce qui a été mis à ta disposition, tu seras ainsi associé dans l'emploi du capital -

عَبّ impéra. mas. sing. de la IIe for. signifie littéralem^t^: mettre en ordre - Dans l'arabe dialectal il a le sens de : emporter - On l'emploie souvent comme synonyme de أدّى (littérale^t^ - faire parvenir, payer)

أَلّي ما رَقّع ما لبس elli mâ raqqa'a mâlbes : Celui qui n'a pas raccommodé (ou fait) - ne s'est pas vêtu - C. à d. que pour profiter de ses vêtements, pour en tirer le meilleur parti, il faut les entretenir les faire raccommoder.

ألمال في صناديقه وتخدم على مواليه

elmâl feçnâdqou weyekhdem 'ala mwâlih : (Tandis que) l'argent est dans ses caisses il entretient ses possesseurs

C'à-d. que son prestige est tel que même immobilisé dans les caisses il rapporte à son propriétaire.

ألخسارة ألي ما سمع بها أحد ربح هي

elkhssâra elli mâ sma'a biha ḥadd rbaḥ hiya : La perte (dommage) dont personne n'a entendu parler doit être considérée comme un profit. (Mieux vaut faire envie que pitié)

ألجديد له جدة والبالي لا تفرط فيه

eldjedid lahou djedda welbâli lâ tferraṭ fih : Le neuf a bien son attrait mais il ne faut pas négliger ce qui est usagé. (Tout nouveau tout beau)

قال له أش خصك آ العريان قال له خصني خاتم آ مولاي

qâl lou ach khassak â (ou yâ) l'eryâne qâl lou yekhesni khâtem â moulây : On dit à un miséreux : « que te manque-t-il ? » Il répondit : « Une bague, Maître ! » C'à-d. que souvent on désire non pas le nécessaire mais le superflu. Ce mot مولى prononcé moula a plusieurs acceptions : en arabe parlé : propriétaire, maître

et au Maroc titre donné aux Chérifs ou descendants du Prophète. Les généalogistes n'étant pas très scrupuleux, il se trouve qu'un nombre considérable de Marocains sont ainsi reconnus comme descendants du Prophète. Littéralement ce mot a les deux sens que nous venons de donner en premier lieu. En outre il comprend les acceptions suivantes: esclave affranchi (terminologie juridique), parent et surtout cousin (littérature ancienne)

موالين الجنازة صبرو والمعزين كفروا

mwaline (correcte موالي) eldjenâza çabrou welmazzine kafrou: Les membres de la famille (d'un mort) ont supporté courageusement l'épreuve, mais ceux qui leur présentent leurs condoléances ont exagéré leurs regrets (Se montrer plus royaliste que le roi)

الّي تداري بيه الحداد زده على سكتك

elli tdâri (ou tdèri) bih elḥaddâd zidou ăla sekktek: Ce que tu donnes au forgeron (à titre de pourboire pour qu'il répare bien) pour ton soc tu ferais mieux de l'ajouter au prix. C'à-d. qu'il est des sacrifices parfaitement inutiles et dont un meilleur usage est plus profitable.

كُلّ ما يأتي قريب

koull mâ yati qârib : Tout ce qui doit arriver (ultérieurement) arrivera. C'à-d. que tout ce qui est à venir viendra.

فضّل اليوم على غدا

faddal elyoum ala r'dã : Préfère aujourd'hui à demain (Ne remets pas au lendemain ce que tu peux faire aujourd'hui)

ألدُّنيا ما عاهدت أحد واحد تُعطيه والآخر تدور عليه

eddounnia ma ahdet had wahad taatih welâkhor tdour alih : La fortune (la vie d'ici-bas) n'a lié partie avec personne (ne s'est engagée envers personne). Tandis qu'elle accorde ses faveurs à l'un, elle se retourne contre l'autre.

ألدُّنيا إلّا دُنيا واحدة ألعاقل أعطى معها ساعة والأحمق مشى معها الكلّ

eddounnia llâ dounia wahda el aqel ata m'aha sa'a welahmaq mcham aha lkoull : Le monde (la vie) est le même pour tous (aussi attrayant pour tous) ; mais tandis que le sage ne lui a consacré (ne l'a suivi) qu'un moment, l'insensé s'est consacré tout entier à ses plaisirs.

كُلْ وَبَقِّ وخَلِّ لِلزَّمَن باش تَلْقِي

koul webeqqi wekhelli lezzemāne bāch telqi: Ne mange pas tout ce que tu as (tu gagnes) et laisse une part pour supporter les infirmités des vieux jours. (Mot à mot : mange et laisse pour le temps, afin que tu puisses réparer. sens vulgaire, ou rencontrer ou retrouver)

من سبّق يده لجيبه سبّق العمى لعينيه

mene sebbeqye douldjibou sebbeq el 'ama l'aynih: Celui qui précipite sa main dans sa poche (pour semer l'argent) précipite l'aveuglement de ses yeux (se hâte de provoquer sa propre ruine tel un homme que la cécité guette)

اخسر وفارق

ekhser wefareq : Romps avec le mal même au prix d'un sacrifice !.

حتّى شبعان ما دري بجيعان

hatta chobāne ma dra bdjiāne : Aucun homme rassasié ne peut se rendre compte des souffrances d'un affamé.

اعمل الخير وانساه

amel elkhir wensah : Fais le bien et oublie le.

صاحب صنعة صاحب قلعة

saḥeb çan'a - sâḥeb qal'a : Celui qui possède un métier possède une forteresse.

صنعة بوك لا يغلبوك

çan'at bouk lâ yer'lebouk : Prends le métier de ton père si tu ne veux pas être vaincu dans (la lutte pour) la vie.

كثير الصنائع يبقى بلا صنعة

ktir çanâ'ie yebqa blâ çan'a : Celui qui a trop de métiers n'en a (reste sans) aucun. (trente-six métiers trente-six misères)

تعلم وقل لا أدري يعلموك حتى تدري

t'allem we qoul lâ edri y'allmouk ḥatta tedri : Apprends et dis : « je ne sais pas » on t'apprendra jusqu'à ce que tu saches »

ولا تقول أدري فيسألوك حتى لا تدري

walâ tqoul edri fayasalouke ḥatta lâ tedri : Et ne dis pas : « je sais » car on t'interrogera jusqu'à ce que tu ne saches rien (quoi dire)

فت على عدوك جيعان وما تفوت شي عليه عريان

fout 'ala 'adouk dji'âne wema tfout chi 'alih 'ouriâne

Passe devant ton ennemi avec l'estomac à jeun et jamais dans une tenue minable - (il vaut mieux faire envie que pitié)

أَلْقَصَر مايَبْتنى فِي نهار	elqçar ma yebtna fi nhār: Un palais ne s'édifie pas en un jour.
بَتْ مَعَ الصّبر ولا تَصْبح مَعَ النَّدامة	bâtt m'açbar welâ teçbâḥ m'anndâma: Passe la nuit avec la patience tu ne te réveilleras pas avec le remords (La nuit porte conseil)
بَتْ بلا لَحْم تَصْبح بَلا دِين	bâte blâ lḥem tecbaḥ blā dine: Passe la nuit sans viande, tu n'auras pas de dette le lendemain. (plutôt que de l'acheter à crédit)
أَلسُّلْطان بَالتَّاج وَيُحِتَاج	essoultâne bettādj weyeḥtādj: Le prince, malgré sa couronne, a des embarras d'argent -
أَلدَّراهم كِيف الرُّجْلة يَحْضروا ويغيبوا	eddrāhem kiferroudjla yaḥadrou weyrʼibou: L'argent ressemble à la bravoure tantôt il est présent, tantôt il est absent. Le mot رُجْلة signifie aussi: virilité.
أَقْنعْ بالْقليل حتّى يأتيك الله بالْكثير	eqna belqlil ḥatta yâtik llāh belktir: Contente-toi du peu (que tu as) jusqu'à ce Dieu te donne mieux (plus)
قيمة الْمَرْء مايُحْسِنه	qimat elmar'e mā youḥcinouh

La valeur de l'homme est dans ce qu'il fait de bien (Paroles du Prophète)

إِخْدَمْ لِدُنْيَاكَ كَأَنَّكَ تعيش أَبَدًا وَاخْدَمْ لِآخرتك كَأَنَّكَ تَمُوتُ غَدًا

ekhdem lidounyāk kaennak ta'ich abada wekhdem liākhiratek kaennak tamoute r'ada : Travaille en vue de ce monde comme si tu devais vivre éternellement et travaille en vue de la vie future comme si tu mourais demain - (Paroles du Prophète pour encourager les fidèles à ne rien négliger de leurs obligations en vue de ce monde, tout en se préoccupant de leur sort dans l'autre)

أَلِّي خلّص دينه شبع

elli khallass dinou chba' : Celui qui paye (ou a payé) ses dettes n'a plus faim (est rassasié, au sens figuré) —— (qui paye ses dettes s'enrichit)

أَلِّي ترْهنه بِيعْه وأَلِّي تخدمه طِيعْه

elli terhenou bi'ou welli tekhedmou ṭe'ou : Il vaut mieux vendre ce que tu veux mettre en gage, comme il est de ton intérêt d'obéir à celui que tu sers (ou sous les ordres duquel tu travailles)

عاش من عرف قدره

'ich menn 'araf qadrou :

Vivre heureux c'est vivre suivant sa situation (littérale: vit bien celui qui connait sa situation)

حاسبني محاسبة عدوك ḥacebni mḥasbet ʿadouk
وكلني ماكلة خوك wekoulni mâklat khouk:

Règle tes comptes avec moi comme avec un ennemi (ton) et mange-moi comme tu mangerais ton frère. Ce proverbe fort connu chez les Arabes montre combien les questions d'intérêts sont souvent négligées par eux quant à leurs règlements. Ainsi ils arrivent à des situations inextricables que le proverbe dans ses termes brutaux montre surabondamment. De plus le verbe أكل ou كلا (vulgaire) veut dire aussi ne pas payer ses dettes, c'à d. « manger indûment le bien d'autrui ». On peut donc traduire ce proverbe de la manière suivante: « Réglons nos comptes en ennemis, puis comme entre frères, tu mangeras ce que tu me dois »

Cf. Machuel: « Méthode pour l'étude de l'arabe parlé » p. 315. A ce proverbe comme à beaucoup

d'autres M. Machuel n'a pas complètement saisi le sens.

إذا غواك رخصه في السوق
تخلي نصه

-idâ r'wak roukhssou fissouq -tkhelli noussou : Lors-que (si) son bon marché te séduit c'est la moitié que tu en laisses. (le bon marché est toujours cher)

يا الرخيص الغالي

ya rrkhiss el r'âli : Ô le le bon marché que tu es cher !

ربي يخلف على الشجرة
وما يخلف شي على قاطعها

rabbi-yakhlef 'ala chchadjra wema ya khlef ch 'ala qâta'aha : Dieu redonne à l'arbre ce dont on l'a privé (ce qu'on en a coupé) - mais il ne redonne rien à celui qui l'a coupé (qui en a coupé). - C'à-d. que celui qui a été victime de sa bonté retrouvera son bien mais non le coupable.

اللي ما شرى يتنزه

elli mâ chrâ yetnezzah : Celui qui n'achète pas se distrait (en admirant les beaux étalages - ou les belles marchandises)

الربح عند المشرى

errbah 'and el mechra Le profit est assuré au marchand au moment où il fait ses achats - C'à-d. que le bénéfice dépend des conditions de l'achat.

Sur les Arabes et les autres peuples ج

الحَضَرِيّ وَصّاي وَالعَرَبِي نَسّاي el ḥadri weççây wel'arbi nessây : Le citadin recommande beaucoup (trop) et l'arabe (bédouin) est oublieux. C'à-d. que autant l'un est insistant pour ses intérêts autant l'autre est négligent.

العَرَبِيّ مِن أَين يتبلّد يقول للمزود القزود el'arbi mnine yetbelled yeqoul lelmezoued elqazoued : Lorsque le bédouin devient citadin il affecte d'ignorer le nom de la sacoche (ou sac de provisions). C'à-d. qu'il affecte de ne plus connaître jusqu'au nom du sac qu'il prononce en le déformant. En d'autres termes il joue au bourgeois gentilhomme.

سلّم على العربي تخسر ريال sellem 'ala l'arbi tekhser riyâl : Si tu salues un Arabe cela te coûtera cinq (ou deux) francs. (Allusion à la facilité avec laquelle les Arabes invitent et se laissent inviter)

العرب يحبّ الملوك تجبد واحد يجيو الكلّ el'arab kehebb elmlouk tedjbed wahed yedjou lkoull :

Les Arabes sont comme les cerises - on en invite un (on en attire un) ils viennent tous - (Encore une allusion à la facilité avec laquelle ils répondent à une invitation)

مَعْزة ولَوْطارت m'aza walaw tāret : C'est une chèvre dût-elle voler.

Allusion à l'entêtement des Berbères du Sud. Dans une discussion entre deux d'entre eux au sujet d'un animal vu à distance l'un soutenait que c'était un oiseau de de proie et l'autre une chèvre. L'oiseau ayant repris son vol, notre Berbère pour ne pas reconnaître son tort émit cette exclamation.

ألسّلف تُركي والخلاص عَرْبي esself-tourki welkhlās arbi : Un prêt turc et un paiement arabe.

On vise ici la facilité avec laquelle le Turc emprunte et la difficulté avec laquelle l'Arabe paye ses dettes.

ألعَبْد إذا شبع يَفْسق وإذا جاع يَسْرق el abd ida chba'a yefseq we idā dja'a yesreq : Le nègre lorsqu'il n'a plus faim

il viole ; mais lorsqu'il a faim il vole.

النصارى ارقد في فراشهم وما تاكل شي معاشهم ennsâra erqoud fifrâch houm wema takoul chi mâ chkoum : Les Chrétiens, couche-toi dans leurs lits mais ne mange pas leur nourriture.

C'est un hommage à la propreté des lits des Chrétiens, mais on doit se méfier de leurs aliments surtout en raison de l'usage constant qu'ils font de la viande de porc et du bétail non saigné suivant le rite musulman.

واليهود كل معاشهم وما ترقد شي في فراشهم welyehoud koul mâch-houm we mâ-terqoud chi fi frâchhoum : Quant aux Juifs, mange leurs aliments mais ne couche pas dans leurs lits.

Les Juifs ne mangeant pas de viande de porc, et égorgeant le bétail suivant un rite déterminé, les Musulmans peuvent manger leurs aliments.

النصارى التقرقيب وقلة النقيب enna sâra ettqarqib weqellet ennqib : Les Chrétiens font du bruit (à table) mais ils mangent peu. (mot-à-mot : les Chrétiens, du cliquetis

et peu à picorer -

نَصراي veut dire : Nazaréens - au singulier on dit : نَصْرانِي

اقْتُل المغربي قبل ما يتكلّم وإذا تكلّم سلّك راسه

eqtel elmr'erbi qabl mâyetkellem wa-idâ-tkellem sellek râssou : Tue le Marocain avant qu'il ne parle, car s'il parle il attrapera son salut -

On prête aux Marocains la facilité et l'art de la parole - C'est pourquoi on redoute cette habileté -

اقْتُل العَبْد ولا تقْتُل شي سيّده

eqtel el'abd welâ teqtelch sidou : Tue le nègre (l'esclave) et ne tue pas son maître (mieux vaut s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints)

الله لا يخرّج من البلد إلّا أخيارها

allâh la yekherredj men elbled ella khiyârha : Fasse Dieu que ne quittent le pays que ses meilleurs habitants. - (Pour le bon renom du pays)

بلادي بلادي ولو جارت عليّ

blâdi blâdi wa law djart alleya : J'aime mon pays (mon pays c'est mon pays !) même s'il me tyrannise ! -

اللي ما جال ما يعرف قدر الرّجال

elli ma djâl ma ya'raf qadr errdjâl : Celui qui n'a pas voyagé (circulé) ne connait pas la valeur des hommes.

اَلصَّدَقَة بالصَّدَقَة والمتقرّبين أَوْلَى essadaqa bessadaqa wel. metqarrbine ewla: La charité (l'aumône) est toujours méritoire mais elle doit aller aux siens d'abord.

واحد في الكفّ خير من عشرة في التّالف wahad filkeff khir men'a. chra fittelf: Un dans la main vaut mieux que dix dans le doute (un « tiens! » vaut mieux que deux « tu l'auras »)

La religion, l'hygiène et la santé

ربّي حبّيناه والتّيمّم جانا كبير rabbi habbina wettaym. oum djāna kbir: Nous désirons être agréables à Dieu mais les pierres pour le simulacre des ablutions sont trop grosses.

تيمّم V° for. se frotter la figure et les mains avec du sable en guise et à défaut d'eau pour les ablutions obligatoires avant la prière. Une pierre peut aussi servir dans le même but et c'est le nom qu'on lui donne en Algérie et au Maroc ou plus exactement: تَيْمُوم

Comme nom d'unité on dit : تَيَمُومة. Il est vraisembla-ble que c'est le nom d'action de la forme verbale تَيَمَّم, c'à.d. تَيَمُّم tayemmoum qu'on a fini par donner à la pierre, nom légèrement modifié dans la prononciation.

Le sens de ce proverbe est que malgré le désir qu'on a d'accomplir une action, l'effort est trop considérable et le résultat à atteindre trop disproportionné à cet effort pour se décider à le faire.

شُوَيَّة لربِّي وشُوَيَّة لقَلبِي chwiya lrebbi wechiya lqalbi Un peu pour (être agréable à) Dieu et un peu pour moi-même (pour mon coeur).

C'à.d. que sans négliger mes obligations envers Dieu je dois m'occuper de mes propres intérêts (il y a des accommodements avec le ciel)

الصَّلاة على النَّبي ما غلَّات قدُور essalat 'ala ennbi ma r'ellat qdour: Les chants (prières, cantiques en l'honneur du Prophète) en l'honneur du Prophète n'ont jamais fait bouillir les marmites.

C'à.d. qu'on ne saurait en faire son seul moyen d'existence.

أَشْ يقدّك من الصّلاة على النّبي يالّي تبات بلا عشاء — ach yeqeddek men sla alannbi yâlli tbât blà ‛achâ : Combien de prières te faut-il dire ô toi qui n'as pas dîné ?
(Même sens général que le précédent)

صلاة القيّاد الجمعة والأعياد — çlat el qoyâd el djem‛a wel ‛ayad : Prière de caïd, le vendredi et les jours de fête.
(Se dit de quelqu'un qui sans être fervent fait sa prière en amateur et dans certaines circonstances exceptionnelles telles que les fêtes et le vendredi)
قيّاد pluriel de قائد. se dit régulièrement قوّاد. Mais ce mot étant employé généralement pour désigner un proxénète au sing. — on se sert de قائد pour le chef d'une tribu —

النّقاء من الله والوسخ من الشّيطان — enneqâ menellah welwsekh men echchitâne : La propreté est un don de Dieu et la malpropreté un don de Satan —

الماء يزوّل الجذام — elmâ yezewwel djedâm : L'eau guérit toutes les maladies de la peau — C'à-d. que son usage fait disparaître toutes les maladies de la peau —
جذام désigne spécialement l'éléphantiasis, mais en Algérie et au Maroc il a un sens plus général —

تعشّ وتمشّ ولو خطوتين
تغدّ وتمدّ ولو رمشتين

ta'achcha wa tamechcha walaw khaṭwatine tar'adda wa tamedda walaw ramchateyne. – Dîne et marche ne fût-ce que deux pas ; déjeune et étends-toi ne fût-ce que deux secondes (l'espace de deux clignements d'yeux)

برد الصيف كضرب السيف

berd essayf kidarb esseyf : Le refroidissement pendant l'été est aussi dangereux qu'un coup de sabre

الوجع في الراس والكيّ في المساطي

el wadja'a firrās welkeyy fel messāta : Le mal est à la tête et les pointes de feu à l'extrémité des pieds. (un cautère sur une jambe de bois)

سيدي مليح وضربه الريح

sidi mliḥ wedarbou rriḥ : Monsieur était déjà beau et son refroidissement (coup de vent) l'a encore embelli.

Allusion à la laideur physique ou morale d'une personne, qu'un accident enlaidit davantage. – Cette pensée s'ap-

plique également à la situation embarrassée d'une personne, situation qu'une circonstance imprévue rend encore plus difficile.

لالّة مَليحة وزادلها نُورالحَمّام — lālla mliḥa wezādlhā nour elḥammām : Madame déjà belle l'était davantage avec l'éclat du bain.

Maxime ironique sur la laideur physique d'une femme.

Au Maroc on dit également لَلَّة pour لالّة. Ce titre n'est, en principe, donné qu'aux dames de qualité ou de familles chérifiennes.

لا وجْه مليح لا عَبَاءة مَغْسُولة — la wedjh mlih lā'abaya marsoula : Ni une figure agréable ni des vêtements (un manteau, robe) propres (lavés)

Se dit d'une personne qui n'a aucune séduction.

الجَنّة عِندَ أرجُل أُمّهاتكم — el djenna 'ind erdjoul (ou redjline vulgairement) oummahatikoum : Le paradis est aux pieds de vos mères (paroles du Prophète)

أَلضُّرّ بِالْقُنْطار وَالرَّاحة بِالْأُوقِيَة **eddorr bel qontâr werrâḥa bel ouqiya** : Le mal arrive (surgit) par quintal et la convalescence par oqiya. Le quintal ou 100 k. et l'oqiya est généralement son 12ᵉ. même once.

أَسْأَل مُجَرَّب وَلَا تَسْأَل طَبِيب **sâl mdjerreb welâtsâl tbibe** : Consulte (interroge) celui qui a été éprouvé (qui a éprouvé) et ne consulte pas le médecin.

On sait la facilité avec laquelle les Arabes recourent aux empiriques. Le médecin qui n'est le plus souvent qu'un rebouteur finit par perdre toute confiance, de là le sens de cette maxime employée même quand il s'agit d'une expérience acquise à ses dépens.

M. Machuel (Méthode pour l'étude de l'arabe parlé. p. 331.) a donné au mot مُجَرَّب expérimenté, le sens de galeux qui s'écrit et se prononce différemment: مَجْرَاب vulgairement: أَجْرَب

يَجْعَل مَرَض الْمَلِك صَحَّتِي **yadjal mard el malik çaḥḥti** : Fasse Dieu, que la maladie du Prince soit mon état habituel (normal) de santé.

L'opinion populaire voulant que les monarques soient les plus heureux hommes sur la terre, on les envie même dans leurs maladies.

(Voir traduction incomplète de M. Machuel - op. cit. - p. 333)

L'amitié, l'orgueil, la bêtise humaine, le vice.

ألفرح بالأحباب والقرح بالأحباب elfarḥ blaḥbâb walqarḥ blaḥbâb: Dans la joie (le bonheur) comme dans le malheur les (vrais) amis doivent être présents.

قرح littéralement veut dire: blessure, plaie.

محبة الشارب والقلب هارب mḥabbet echchâreb welqalb hareb: L'amitié insincère est celle des lèvres et non du coeur (m. à m. amitié des lèvres tandis que le coeur fuit)

القلب قائد والرجل تابعه elqalb qâed werredjel tâb'ou: Le coeur commande et le pied le suit. (Le pied ne va que là où le coeur le commande)

العقبة ألي توصل للحبيب هدورة el'aqba lli twaççal lelḥbib hedoura: La montée qui mène chez un ami est une descente.

ٱلخمر مفتاح ٱلمعاصي

el khamr meftāḥ el ma'ā-çi : La liqueur (le vin) est la clef de tous les péchés (vices)

ياشاري ٱلهمّ بالدّراهم

ya chāri lhemm bedder-hem : Ô toi (buveur) qui achètes les soucis (le) avec de l'argent !.

درهم est employé surtout au pluriel : دراهم : argent.

ٱلّي ماشعب يتطوّف

elli ma ch'ef yetta waf

Celui qui ne se corrige pas, (qui ne s'amende pas) devient la risée de tous.

شعب veut dire littéralement : se prendre d'une vive affection pour une personne.

تطوّف veut dire être offert en spectacle au public à titre de châtiment.

ٱلنّخالة ماتـرجع دقيـق
وٱلعدو مايرجع صديق

Ennoukhkhāla ma terdjaa dqiq wel 'adou mā yerdja'a çdiq : On ne convertira jamais le son en farine ni l'ennemi en ami sincère.

حيّ على مالح واٱمّا مسّوس يتداوى

ḥayyā 'ala malaḥ wa mmā messouss yeddāwa: Il n'est jamais tard (hélas) que pour ce qui a été trop salé, car ce qui ne l'a pas

مسّوس est la déformation de مسوس : saumâtre

حَيّ veut dire littéralement: hé. hâtez-vous - et dans l'arabe dialectal: hélas!

été suffisamment lèsera toujours à temps.

C'à-d. qu'il est de certaines négligences qui sont irréparables.

أَلْمَلْحَة تذوب وَٱلْفَاجِر مايتوب elmelh̲a tdoub welfâdjer mā yetoub: Le sel (un morceau. un bloc de sel) fond mais le libertin ne se corrige pas.

C'à-d. qu'il est difficile de renoncer aux mauvaises habitudes.

أَلشَّحم فِي ٱلْكَلْب وَٱلْكَلْب مايتّكل echchh̲am filkelb welkelb mayettekel: Le chien peut avoir de la graisse, mais à quoi bon puisqu'elle est inutilisable

C'à-d. qu'un avare a beau amasser des trésors il n'en retire aucun profit pour lui-même comme pour les autres.

خُذْهَا مِن يَدْ شَبْعَان إِذَا جاع وَمَا تَاخُذْهَاشِي مِن يَدْ جِيعَان إِذَا شْبَع khoudha menn yed cheb'âne idá djâ'a we mà takhoudha chi menn yed djiâne idā cheb'a: Accepte le bienfait de la main de celui qui, après avoir été dans l'aisance est tombé dans la misère et non de celui qui, ayant été dans la misère, est parvenu à l'aisance.

أَلْكَسَل أَحْلَى مِن ٱلْعَسَل elkassal ahla menelassel: La paresse est plus douce que le miel -

أَلِّي صاب أَحْلَى مِن ٱلْعَسَل يَلْعَقْ elli çâb ahla menelassel yel'aq: Celui qui trouve plus doux que le miel le savoure. (le lèche) . —

C'à-d. qu'à défaut de mieux il faut se contenter de ce qu'on a - (faute de grive on mange des merles)

أَلذِّئب حَلَال ٱلذِّئب حَرَام أَلتَّرْكْ أَحْسَن eddib ahlâl eddib harâm etterk ahcene: Les uns soutiennent que la chair du chacal n'est pas interdite, tandis que d'autres la condamnent, le mieux est de s'en abstenir.

(Dans le doute abstiens-toi)

وَصَّلْ ٱلْكَذَّاب لِبَاب ٱلدَّار waççal elkeddâb lbâb eddâr: Laisse le menteur mentir à son aise (m. à m. Conduis le menteur jusqu'à la porte de la maison)

أَلْكَذِب مَا يَزِيد فِي ٱلرُّجْلَة elkdeb mâ yezid firroudjla: Le mensonge n'a jamais augmenté la valeur (le courage, la virilité) d'un homme. —

C'à-d. qu'il n'est jamais utile -

سوى ما يسوى القنديل في النهار

swa ma yeswa l qanedil finnahâr : Il vaut ce que vaut une lampe dans le jour.

كثير الأقدام يمتل لو كان يكون وجهه مراية

ktir leqdâm yemtell loukâne yekoun wedjhou mrâya : Celui dont les visites (les pas) sont trop nombreuses finit par importuner (lasser) même si son visage est des plus agréables (-telle un miroir)

مشتاق السراول في كل زنقة يحله

mecltâk essrâouel fikoul zennqa yehellou : Celui qui n'a pas souvent possédé une culotte, la défait constamment dès qu'il en a une.

اللي مداري بالحفاء ينسى قرقه

elli mdâri belhfâ yennsa gourgou : Celui qui a toujours marché pieds nus oublie facilement ses chaussures.

مداري peut dériver ou de داري IIIe f. ou simplement de دري connaître savoir. D'autre part il pourrait s'écrire مضّري être dressé (surtout le chien).

قرق gourgue est un collectif. C'est une chaussure légère en usage surtout chez les arabes du Sud et chez les enfants (Tlemcen). Ce mot est probablement d'origine berbère. Cependant en turc كورك kurk veut dire pelisse.

ساسي ماتحمل ساسي حتى يطيحوا في حاسي

sâssi mâ yaḥmel sâssi ḥatta yeṭihou fihâssi : Un mendiant ne peut supporter un autre mendiant, jusqu'à ce qu'ils tombent tous dans un puits.

C'à-d. l'inimitié de deux personnes à l'esprit chicaneur (querelleur) peut les conduire à leur perte simultanée.

ساسي est probablement la déformation du mot : سائس, ساس . palefrenier

الأعمش في دار العمي يتسمى أكحل العيون

lamech fdâr el-oumi yessemma kahl el-oyoune : Celui qui a les yeux chassieux les a fort beaux (noirs) au milieu des aveugles (dans la maison des aveugles)

(Au pays des aveugles le borgne est roi)

عمي se dit régulièrement عُمْي

من جهل شيء عاداه

menn djhal chaye âdâh : Ignorer quelque chose (une chose) c'est le détester. (m. à m. qui ignore quelque chose le déteste)

طبيب ويموت بالعلة

ṭbib weyemout bel'illa : Un médecin (tout médecin qu'il est) succombe par la maladie.

C'à-d. qu'un médecin malgré les connaissances qu'il a des maladies, il y succombe aussi bien que les autres.

اللِّي غَاب عَلَى الْعَيْن مَا تَرَى مِثْلُه

elli râb alal 'aïne ma tra metslou : Tu ne reverras jamais celui que tu auras perdu de vue.

C'à-d. qu'on n'apprécie jamais les qualités de quelqu'un qu'après les avoir comparées à celles des autres

الْجَمَل الأَبْيَض كُلُّه شَحْم

eldjmel labiad koullou chḥâm : Le chameau (dromadaire) blanc parait être tout en graisse.

(Tout ce qui brille n'est pas or) On sait que les Arabes mangent la viande de chameau et qu'ils estiment particulièrement la graisse des bestiaux.

يَالْمْزَوَّق مِن بَرَّا اَوَاش حَالَك مِن دَاخِل

yalmzewaq menn berra wach ḥalek menn dâkhel : Ô toi qui parais sous des dehors si brillants que peux-tu bien être au fond (comment vas-tu intérieurement)

Même sens général que celui de la précédente maxime.

مَحَبَّة الْعَسَل كُلْ وَاغْسَل

mḥabbet el 'assel koul wet'sel : L'amitié passagère est comme du miel que tu manges et dont tu te laves les mains (m. à m. amitié de miel mange et lave)

يا قابض السماء بالركلة ya qâbed essmâ berrekla: Ô toi qui retiens le ciel avec le pied (-ô toi ! dont l'orgueil est tel que tu crois empêcher le ciel de tomber par ton pied).

ما كبيرة إلا الصومعة mâ kbira lla essouma'a : Il n'y a de grand que le minaret. (Même sens général que la maxime précédente)

البحر ما يجيه شي للكعبة elbḥar ma yedjih chi lelka aba : La mer lui arrive à peine à la cheville - (Même sens général)

من سقاه يبخنا menn sqâh yeboukhnâ: Puisse (Dieu) Celui qui l'a comblé de ses faveurs nous en imbiber (Le mot سقى F.I. veut dire arroser, inonder)

Se dit de quelqu'un dont la condition s'est spontanément améliorée -

ربي سبحانه عبى جلبانه rabbi soubhânou 'abba djelbânou: Dieu, que sa gloire soit proclamée, a enlevé ses petits pois. -(ses faveurs à q.q'un) عبى F.I. veut dire littéralement ranger, mettre en ordre ; mais vulgairement il signifie : enlever. جلبان est d'origine persane. - Il est possible que ce mot a été employé simplement pour rimer avec سبحانه

وما من حشايش في الدنيا من صابني كَيْدار

wamā menn hchāïch fi ddounya menn çābni kaydār : Que de folles herbes sur cette terre (dans le monde), que n'étais-je un vieux cheval ! (pour les happer)

C'à-d. que de gens bêtes il y a de par le monde. Si je pouvais arracher, enlever cela, tel un vieux cheval les mauvaises plantes.

كَيْدار est probablement la déformation de كُنْدُر onagre. De plus كَيْدار est employé en Algérie et au Maroc pour désigner un cheval de bât, une rosse.

Divers.

قهوجي وجهه للنار وظهره للعار

qahwadji wedjhou lennār wedahrou lel'ār : Le cafetier a la figure (le visage) exposé à la chaleur du feu, et le dos aux injures.

Se dit d'une personne de condition ou de profession vile.

Cette maxime s'applique également au garçon du four banal. طرّاح (confins algéro-

marocains) كواش Algérie, et جرّان. Ce dernier terme malgré sa forme de nom de métier ou d'adjectif à sens intensif désigne, toujours en Algérie, le four lui-même.

الدرّاز إذا خدم يربح النفقة وإذا قعد يستاهل الصّدقة — edderrāz idā khdem yerbaḥ ennafaqa weidā qa'ad yestahel eççadaqa:

Le tisserand, en travaillant, il gagne juste sa dépense, mais s'il chôme il mérite l'aumône.

Allusion au métier peu rémunérateur du tisserand.

درّاز n'est pas classique. On dit حائك, mais ce mot est détourné de son sens véritable en Algérie et au Maroc où il désigne le voile de laine dont se drapent ou se couvrent l'homme et la femme arabes.

D'après M. W. Marçais le mot درّاز serait d'origine andalouse.

Peut-être faut-il y voir simplement la déformation du mot طرّاز brodeur.

برّاح ومشى له حماره — berrāḥ wemchalou ḥmarou

Un crieur-public qui a perdu son âne — C'est-à-dire qu'on l'en

tend déjà suffisamment quand il est au service d'autrui, mais s'il s'agit de lui-même sa voix est plus exaspérante.

Cette maxime vise les bro illards.

من أين تشبع الكرش تقول للراس غنّ menine techba'a elkarch tqoul lerrâs r'anni : Lorsque le ventre est rassasié il dit à la tête : « Chanto ! »

ألّي ما عنده همّ تولده له حمارته elli mâ anndou hemm tewledhou lou ḥmartou : Celui qui n'a pas de souci, son ânesse lui en créera un.

C'à-d. que les soucis proviennent souvent de crauses inattendues.

الكلب ما يعضّ خوه elkelb mâ y'add khouh : (pour أخوه) Le chien ne mord pas son frère. (les loups ne se mangent pas entre eux).

كحالة السلوقي أعملها في جعبة عشر سنين وتخرج عوجاء kou'âlet esslougui 'amelha fi dja'aba 'achra snin wetekhrodj 'awdjâ : Mets la queue du Slougui (chien de Slouk, lévrier) pendant dix ans dans un tube, elle reprendra sa forme (sa courbe) (Chassez le naturel il revient au galop)

كُحَالَة comme sa forme l'indique veut dire, un résidu de fiente d'animal. Il est donc détourné de son sens étymologique. Régulièrement pour la queue d'un animal on dit: ذَنَب pl. أَذْنَاب

اذكر الكلب ووجّد المسلوت واذكر السّبع يهدف edkour el kelb werradj djed el meslout wedkour essbaa yehdef: Parle du chien et prépare le bâton, et parle du lion il parait (avec sa grande taille imposante)

مَسْلوت veut dire plus exactement: extrait, dégainé. C'est un des innombrables synonymes de عَصَا bâton.

كُلّ سبع في غابته زهّار koull sbaa fi r'âbtou zahhâr: Tout lion dans sa forêt rugit (est rugisseur).

زهّار déformation de زَأَّر rugisseur.

C'à-d. qu'on est plus fort et plus menaçant chez soi que partout ailleurs.

الفار المقلّق من سعد القطّ elfâr elmqallaq menn s'ad el qatt: Toute souris (rat) agitée est destinée à être le lot du chat.

C'à-d. que l'agitation, l'impatience est toujours dangereuse.

اللّي تحبّه قابله واللّي تكرهه جانبه elli thobbou qâblou welli tkerhou djannbou: Celui que tu aimes mets-toi vis à vis de lui et celui que tu n'aimes pas tourne lui le dos.

كما أدنت تدان kama adennta toudāne:

Tu seras traité comme tu auras traité (les autres) -

On dit aussi : كماتدين تدان

Les deux verbes sont à l'aoriste, l'un à la forme active, l'autre à la forme passive - Bien que cette dernière soit en principe exclue des dialectes on l'entend quelquefois, comme dans cette maxime par exemple

دان F.I. veut dire être ou devenir débiteur de quelqu'un, rétribuer, agir en bien ou en mal envers quelqu'un -

محبتك في قلبي حتى نسيت اسمك mḥabbtek fi qalbi ḥatta nsite esmek (ou smek) :

L'amitié que j'éprouve pour toi est si bien dans mon cœur que j'ai oublié ton nom -

(Pour reprocher à quelqu'un qu'il pense peu à ses amis)

لي ما حاول على ملاها ما يحاول على خلاها elli ma ḥāwel àla mlaḥa ma yeḥāwel àla kh. lāha: Celui qui n'a pas ménagé son bien quand il était abondant, ne le ménage guère mieux quand il l'a réduit

à rien -

(m. à. m. celui qui ne l'a pas ménagée étant pleine, ne la ménagera pas étant vide)

حَاوِل IIIe for. de حَالَ تَحَوَّل veut dire littéralement : désirer, chercher à faire quelque chose.

أَحَد مايَقضِي حاجتي مِثْلِي ḥad ma yeqdi ḥadjti metsli : Nul ne peut mieux régler mes affaires que moi-même -

(On n'est jamais mieux servi que par soi-même)

صَيَّاد النَّعام يَلْقاها çayyād ennaʿām yelqaha : Le chasseur d'autruches finit par succomber aux dangers auxquels il s'expose.

C'est-à-dire qu'à s'exposer constamment à un danger on finit par y succomber -

اِلِّي يشوف يشوف لِقُدَّام elli yechouf yechouf lqoddām : Celui qui voit (bien) doit voir l'avenir (devant).

النَّمْلة مِن اين يزغبها ربِّي يَعْطيها الجِنْحان ennemla mnin yezrʿbha rabbi yaʿṭiha eldjenḥāne : Quand Dieu veut perdre la fourmi il lui donne des ailes.

(ou جَنْحِين et régulièrement : الجَناحان les deux ailes)

زغب est probablement employé pour رَغِبَ repousser, éloigner de ---

مَعْرِفة ٱلرِّجال كُنُوز ma'arifat erredjāl kn-ouze : La connaissance (les relations) des hommes (dignes de ce nom) vaut des trésors.

راس بلا كِيف قَرْعة خِير منّه rās blā kif qara'a khir mennou : Une tête sans kif (qui n'éprouve pas le plaisir du kif) une bouteille lui est préférable.

كِيف ou plus exactement كَيّف est le terme donné surtout au Maroc à une espèce de chanvre que l'on fume dans des pipes. Il est possible que le mot كَيّف employé comme synonyme de حَشِيشة lato sensu, une herbe, mais dans ce cas cette variété de chanvre, a été donné à cette plante parce qu'il désigne le bien-être, l'ivresse qu'elle procure à ceux qui en font usage.

قَرْعة signifie littéralement courge, cornue; et en Algérie, en outre, une bouteille. Ce mot a pour synonymes :

رَدُومة : (littéralement pleine) Maroc

دَبُّوزة : (nous ne voyons pas l'étymologie de ce nom) Tunisie.

زُجاجة : (nom d'unité de زجاج verre)

الكنز ما يوصاب مرتين

elkenz ma youçab marratine : Le trésor ne se retrouve pas deux fois. C.-à-d. que l'occasion ne se retrouve pas deux fois.

إذا طاحت البقرة ما تعدم سكاكين

idâ tâḥat elbegra ma teedem skâken : Lorsque la vache tombe, il n'y a pas de mauvais couteaux.

C'à-d. que lorsqu'un homme puissant tombe il n'y a plus de lâches pour l'attaquer et l'achever (le coup de pied de l'âne)

اللي شرى حجلة وباع حجلة ما ظهرت له رجلة

elli ba'a ḥadjla wechra ḥadjla ma dahrat lou roudjla : Celui qui achète une perdrix et vend une perdrix, n'a pas fait acte de bravoure.

C'à-d. que celui qui se livre à de multiples et inutiles opérations n'arrivera à aucun résultat.

من عندي ومن عندك تنطبع وإذا كان إلا من عندي تنقطع

menn 'andi wemenn 'andek tentbaa we dâ kâne lla menn 'andi tenqtaa : Tantôt de moi tantôt de toi c'est bien ; mais uniquement de

-moi, cela ne pourra pas durer.

C'a-d. qu'un sacrifice, une concession venant tantôt de l'un, tantôt de l'autre nos rapports dureront ; mais si c'est uniquement de moi qu'il faut tout attendre, ce sera la rupture.

قال له شمّتّ فيك قال له شف في من تعاود — qâl lou chmett fik qâl lou chouf fi menn t'âwed: Il lui a dit : « je t'ai joué (je t'ai trompé!) » ; il lui a répondu : « cherche un autre pour recommencer ! »

(شمّتّ pour شمتّ)

L'expression قال له il a dit à lui, équivaut à : une personne dit à une autre, a dit à une autre ; et répétée elle signifie : il lui a répondu, il lui a été répondu (sens dialectal).

شمت veut dire littéralement se réjouir du malheur d'autrui.

يعود عاد عاود III° f. de عاد signifie : revenir à q.q. chose ; réitérer à q.q.un une question.

الخطّاب ما يكون غضّاب — elkhettâb ma yekoun rad-dâb : Le solliciteur de la main d'une jeune fille ne doit pas être

trop susceptible -

La constitution du douaire d'une jeune fille par le fiancé donne toujours lieu à des discussions interminables - Soit que les parents de la première imposent des conditions par trop onéreuses, soit que ceux du solliciteur fassent des offres insuffisantes. De part et d'autre on sait parfaitement à quoi s'en tenir ; il ne faut donc ni s'en étonner ni à plus forte raison, en être froissé. -

ألمذبوح يعيب في المسلوخ
والمعلّق فيقول
ألله يجيرنا

el medbouḥ yeayyeb felmesloukh wel m'allaq yegoul allah yedjirnā : L'égorgé se moque de l'écorché, tandis que le pendu s'écrie : « Que Dieu nous protège ! »

Se dit de personnes qui, se débattant dans des difficultés de toutes sortes se considèrent mutuellement avec une certaine pitié. -

هو في السفينة ويدعي
لها بالغرق

houwa fesfina weyed'ilhā bel r'aq : Tandis qu'il est sur le bateau il souhaite son nau-

frage. (sans se douter qu'il en serait la première victime)

رَبِّي خَلَّاف مَاشِي تَلَّاف

rabbi khellâf ma chi tellâf : Dieu est réparateur et non dissipateur.

اَلْأَدَب أَفْضَل مِن اَلنَّسَب

eladab afdal minennassab : La politesse (la bonne éducation) est supérieure à la naissance.

حَامِل لِوَاء اَلْعِلْم مَنْصُور

hâmil liwâ 'ilm mannsour : Le porte drapeau de la science (le savant) est (toujours) victorieux.

خَبِّ زِينَك لَا يَنْشَاف وَخَبِّ زَعْفَك لَا يَنْعَاف

khebbi zinek lâ yennchâf we khebbi zaqak lâ yenn'âf : Cache ta beauté qu'on ne la voit (trop) et cache ta laideur qu'on ne s'en dégoute.

Cette maxime se dit dans les bonnes familles musulmanes où les femmes doivent demeurer invisibles au regard des étrangers.

خَبِّ correctement : خَبِّئ.

ينشاف VII f. de شاف, يشوف n'existe pas à cette forme qui est purement dialectale. Beaucoup de verbes sont ainsi mis à cette forme parce qu'on l'emploie pour la voix passive qui n'existe pas

que pas dans l'arabe parlé.

زَغِفَ veut dire littéralement : être amer ; et زَغَفٌ avec زَغْفٌ comme nom d'action signifie : crier.

طَعام ٱلْإِثنين يَاكُلُوه ٱلْأَرْبَعَة

ta'ăm el etsnine yăklouh el arba'a : Un repas (normalement) préparé pour deux suffira pour quatre.

Se dit en invitant une ou deux personnes qui se présentent au moment du repas. Les Musulmans considèrent comme une inconvenance le fait de ne pas inviter quelqu'un qui arrive pendant un repas.

اَلْمَصِيبة حَلَال وإِذَا بان مُولَاهَا حَرام

elmçiba hlâl weida bâne moulaha hrâm : S'approprier un objet trouvé est un acte licite, mais dès que son propriétaire est découvert la possession en devient illicite.

مَصِيبَة se dit correctement : مُصِيبَة mais avec le sens de malheur, acception que ce terme conserve dans l'arabe parlé. Quant à مَصيبة avec le sens de trouvaille, il est purement dialectal.

الجمل ما يشوف شي حدبته ويشوف حدبة خوه

el djemel ma yechouf chi hedebbtou neychouf hadebbet khouh. Le droma-daire ne voit pas sa bosse mais il voit celle de son frère (congénère)

الي كلا (pour أكل) وذاق ما يتسمّى شي مشتاق

elli kela wedâq mayes semmâ che meschtâq: Celui qui a bien vécu (qui a vécu dans l'aisance) ne peut pas être appelé (considéré comme un) besogneux.

Nous avons cité précédemment un proverbe conçu dans les mêmes termes mais sans le verbe كلا - Aussi ont-ils le plus souvent une portée différente dans leur emploi. Tandis que celui-ci a trait à la vie matérielle, celui-là est relatif à la situation sociale d'une personne.

السارق هو يحظيك ماشي أنت تحظيه

essâreq houwa yahdiq mâchi enta tahdik: C'est le voleur qui te surveille et non toi le voleur (par conséquent sois vigilant)

Nous avons déjà vu que le verbe حظى F.A. a non le sens de surveiller dans l'arabe classique mais celui de: obtenir q. q. chose

بَهْطة فِي الجَمل إذا طلع للسطح وأمّا القطّ هذيك عادتُه | bahṭa fil djemel ida ṭlaʿa lçṭaḥ waʿemma elqaṭṭ ha dik ʿadtou: Une chose étonnante (surprenante) serait de voir un dromadaire monter sur une terrasse, car le chat c'est son habitude.

بَهْطَ veut dire: l'importance de quelque chose. Dans le dialecte algéro-marocain ce mot est devenu بَهْطة pour بَهْطًا dans la forme adverbiale.

أَلشَّهر اَلِّي ما يدخل كراه أش عدّبك بحسابه | echchhar elli ma yedekh lek krâh ach ʿaddebek beḥsâbou: Le mois dont le revenu ne te touche pas, pourquoi te donnes-tu la peine d'en faire le compte.

C'à-d. pourquoi t'occupes-tu des affaires d'autrui quand elles ne t'intéressent pas.

أَلقاضي يَسمع من زوج | elqâdi yesmaʿa menn zoudj: Le juge doit entendre les deux parties (pour prononcer)

إذا كان اَلقاضي خصيمك لمن تشارع | idâ kâne lqâdi khçimek limenn tchârʿa: Si le juge est contre toi à qui oseras-tu intenter une action?

ٱلْحَدَائِدْ لِلشَّدَائِدْ elhdāyed lechchdāyed: Les bijoux sont (se retrouvent) pour les jours de gêne (de détresse)

Dans tous les pays musulmans on recherche beaucoup les bijoux, un peu par vanité et surtout par esprit d'économie. La sécurité dans les transactions commerciales, la crainte de confier à d'autres les ressources pécuniaires amassées et l'interdiction de l'intérêt du capital expliquent cette conception économique.

ٱلتَّالِي زَهْرُهُ عَالِي eltāli zahrou ʿāli: Le dernier est celui dont la chance est la plus grande (la plus élevée ou élevée)

زَهْرَ ou زَهَرْ a ce sens dans le dialecte algéro-marocain. Littéralement il veut dire: choix, élite, fleur.

تَالِ avec l'article ٱلتَّالِي, part. présent de تلى F.A veut dire: le suivant.

مَن صَابْ رَقْبَتِي كِي رَقْبَةْ ٱلْجَمَلْ ٱلْكَلْمَةْ ٱلِّي مَا تَعْجَبْنِيشِي نَرُدّْهَا menn çāb raqqabti kiraqbat el djmel elkelma lli ma teʿedjebnich nroddhā: Puisse mon cou être comme celui de chameau afin que le mot (la parole) qui

ne me plait pas puisse être renvoyé (ravalé)

اَلِّي صبر ينال elli çbar yenāl : qui prend patience arrivera à son but (tout vient à point à qui sait attendre)

اَلِّي ما عنده دار يقول داري في الجنة elli mâ 'andou dârye. qoul dâri fildjenna : Celui qui n'a pas de maison dit : « ma maison est au paradis »

Dans les villes musulmanes, une des plus grandes préoccupations des familles de bonne condition est d'avoir une maison d'habitation pour ne pas avoir de loyer à payer.

اَلْبَس بشهوة النّاس وكُل بشهوتك elbess bchahwet ennâss wekoul bchehwetek : Habilles-toi suivant le goût des autres (des gens) et mange suivant ton goût.

C'à-d. qu'il ne faut pas se singulariser en s'habillant d'une certaine façon, mais on peut manger suivant ses désirs.

حرثة والا ورثة والا راح حتى ḥarta wella wertsa wella rouh ḥatta : Une bonne récolte, ou bien un héritage peuvent seuls assurer la fortune...

oubien ... il vaut mieux attendre
(prendre patience)

من أين تسهل تقودها شعرة
ومن أين تصعب تقطع السلاسل

mnine teshal tqoudha chara
wemnine teç'ab tqatta'a ssla-
sel : Lorsqu'une affaire est ai-
sée, un rien (un cheveu) suffit
pour la mener à bien, mais
lorsqu'elle est difficile, tous les
efforts deviennent inutiles (elle
rompt des chaines)

الله لا يجعلنا من عصاتهم

allâh lâ ydjalnâ men 'ou-
çâthoum : Puissions-nous ne
jamais être de leurs désobéis-
sants (il s'agit des femmes)

يعرف ربي ويخرا في
الدّقيق

y'aref rabbi weyekhra feddqiq:
Il connait (ses obligations envers)
Dieu, mais il fait ses excréments
dans la farine.

Se dit de quelqu'un qui
sous des apparences de parfait
dévôt n'hésite pas à salir une
chose sacrée comme la farine.

الفار اللي ما عنده غير باب
الله يغلقها عليه

elfâr lli ma 'andou 'ir bâb
llâh yer'loqha 'alih : Le rat qui
n'a qu'une issue à son trou-
ne tarde pas à se la voir bou-
cher.
(Il faut avoir plusieurs cordes à
son arc)

اقبض من مديان سوء ما سهل aqbad men medyane sou mâ shal: Accepte tout (ce que tu peux obtenir) du mauvais débiteur.

العقبة والحدورة الله يلعنهم في اين تلاقوا el aqba welhdoura llâh yel'anhoum fine tlâqaou: Que Dieu maudisse l'endroit où se rencontrent la montée et la descente.

بالسياسة والكياسة يدخل الصاري في قاع النموسة bessiyassa welkiyassa yedkhol ssâri fqa'a nnamoussa: Avec de la patience et de la délicatesse on arrive à mettre un mât dans le derrière d'un puceron. (Plus fait douceur que violence)

طيور الرحلة يباتوا مكتفين tyor rrahla yebâtou mketfine: Les oiseaux (poulets) d'un campement doivent toujours être ligotés la veille d'un départ.

C'est-à-dire qu'il est des précautions qu'on doit prendre longtemps à l'avance.

Fin de la deuxième partie

Troisième partie

Récits en dialecte marocain

Dans cette partie nous avons tenu, tout particulièrement à donner de copieux extraits de l'admirable travail de M. William Marçais[1] « Textes arabes de Tanger » avec la traduction qu'il a faite - mais en simplifiant légèrement son mode de transcription pour les besoins de ce livre, ce dont il voudra bien nous excuser.

Ce travail de M. Marçais contient la reproduction fidèle et par cela même avec un pittoresque intense, du dialecte de Tanger et serait à citer d'un bout à l'autre - Les sujets limités qui en sont l'objet, ont permis à l'auteur de donner les détails les plus précieux et les plus circonstanciés sur la vie des musulmans de cette ville.

Pour notre part, nous avons éprouvé le plus vif plaisir à le lire, sans préjudice du profit que nous ont procuré les savantes observations qui s'y trouvent -

Les extraits ont été pris des textes relatifs au Four banal et aux Ṭolbas (étudiants) - pages. 4, 6, 8 et 12 — 94, 96 et 98 - dont la traduction se trouve aux pages 129, 130, 131 et 132 — 189, 190, 191, 197 et 198

---

1 Textes arabes de Tanger - par M. William Marçais - Paris - Leroux - 1911

رى لنا دابة لخبز الديار اللي كيعجنوها مواليها خدك دالسميد

dessmid khoddek moualiha kayaznouha lli ddiar nlkhobz dāba ārann

خدك دالطجين خدك دالزرع وكاين ثاني المساكن اللي كايقفوا

keiqeo lli lmsaken tāni oukāin dezzra'a khedde kdotthen khedde

لخبز دالدرديش ودالدشاويش كلها وعلى قد جهده وكل نهار

nhār wkun zohdo qodd wala kolha udeddchāouch deddesdoch lkhobz

كايعجنوا باش ما تخطاهم شي الخبز من الدار وكل دار واش حال

ḥāl wāch dār wkoll meneddār elkhobzchi takhtahoumā bach kayaznou

كاتعجن والمرأة من اين كاتقاضي بالعجين وكايشيط لها شي

se lha wekayesitla bilazine katqāde mnein welmra kataazen

طريف كاتعدل به انقول باش تحزر به ابنها او بنتها وكاين من

men oukāin benta ou bna beh tḥazzar bās āngoul beh kataddel treief

الديار نهار الخميس ونهار الاحد ما كا يعجنوا شي كايقيوا سكسو

sekso kayeqqeo se kaye'aznou ma lhadd ounhār lkhmis nhār ddiār

وكاين من الديار عاود اللي كل صباح كايعجنوا الرغائف باش

bās rr'āyef kayaznō sbāḥ koull lli āoud ddiār men oukāin

كايفطروا والعجين ديالهم في حال العجين ذا الخبز بالحق هي بلا

bla heya belhaqq delkhobz lazzin. fḥāl diāloum welāzin kayeftro

خميرة وجارية باش كاتطلح للطليف واما الفراشل والققاقص

welfqaqos lqrāsel wamma nttliq kātaslaḥ bās ouzāria khmira

كايعملوهم غير اذا كان عندهم شي فرح ولا في الاعياد والعجين

welāzin flaayād walla farḥ se 'andhoum kāna lla z'ir kayāmlouhum

ديالهم كايزيدوا فيه السكار وحبة حلاوة وجلجلان والمسكة

welmeska wezeljlān ḥlawa wḥabbet ssukkār fih kayezido diālum

I Parlons maintenant du pain fabriqué par les particuliers dans leurs maisons ; il y a pain de semoule, pain de farine et pain de blé ; et encore les pauvres font du pain de mouture grossière et de farine mêlée de son, chacun suivant ses moyens. On pétrit tous les jours pour que le pain ne manque pas à la maison et chacun pétrit plus ou moins (suivant ses besoins). Quand la femme a fini ses pains, s'il lui reste un bout de pâte, elle en fait un pancton à son fils ou à sa fille pour obtenir qu'ils soient sages.

Il y a aussi des maisons où on ne pétrit pas le jeudi et le dimanche ; ces jours là on fait du COUSSCOUSS. Enfin, il y a des gens chez qui tous les matins, on fait des feuilletés pour le premier déjeuner. Leur pâte est comme celle du pain, mais sans levain et plus légère, de façon qu'elle soit bien plastique. Quant aux qarchoûla et aux faqqoûsa[1] on ne les fait que quand on a une fête de famille ou aux fêtes religieuses. On ajoute à leur pâte du sucre de l'anis, du sésame, de la gomme mastic, ------------

1 Espèces de gâteaux

السّمن والخميرة بزائد وكايكبّوا فيهم ماء زهر والعجين كايقوّر

kayeqewwer welazin zhar ma fihem wekayekebbou bzaïd welkhmira wessmen

اسح وكايعطوه الدّليك حتّى كاينطلق ومن اين كايعجنو الفقاقص

ffqâqs kayazno wemnaï kayentleq hatta eddlik wekayâtenh qâssa

العيد الصّغير البنات اللّي كايكونوا كايدلكوا العجين مع النّساء

nnsâ m'a lâzin kayeddelkou kayekounou lli lbnât ssr:ir delid

من اين كايقاضوا بالدّليك وكايبدوا يقطّعوا الفقاقص ويقرّصوهم

weyeraqqsohom elfqâqes yeqatt'ou wekayebdou beddlik kayqâdeou mnein

ذيك البنات اللّي كانوا كايدلكوا معهم كلّ واحدة منهم كاتادّي

ka ddi menhum wahda koll m'ahum kayedelkou kanou lli lbnât dik

طرف من الدّلكة باش تعدّل عائشة ولّادة من اين كايقاضوا النّساء

nnsâ kayeqâdeo mnein wellada âïcha taddel bach ddelka men tarf

بالتّقريص وكايكونوا ماشي يزربو والطّيافر كايدوروا فيهم

fehoum kayedorou ttiafar rfolou machi wekayekounou betteqres

البنات كايقولوا لهم إذا ربّيتوا الطّيافر خلّوا لنا واحد الطّيفور

ttéifor wahed khalliwnna ttyafer rbettou idâ loum kayeqoulou lbnât

كبير باش نعدّلوا عائشات ولّادات كايجوا النّساء كايقولوا لهم

kâyeqouloulhoum nnsâ kayezou wellâdâte âïchâte n'addlou bach kbir

فدّكم قدّ الغراير وانتم كاتفتّشوا الحلوى على عائشات ولّادات -

- wellâdâte 'âïchâte âla âl katfetchouli wentoum lararadqodd qodkoum

كاجوا البنات كايقولوا لهم آه يا ويلي من الصّباح واحنا

wehnâ messbâh wili ya âh kâyeqouloulhoum lbnât kayeziou

كانقطّعوا اكتافنا معكم وذابا حتّى الطّيفور ما بغيتوا شي تخلّوه

tkhellouhchi bghitou ma ttifour hatta wedaba m'âkoum ktâfna kanqattaou

du beurre et force levain ; on y verse de l'eau de fleur d'oranger ; on fait la pâte très ferme ; après quoi on la brasse jusqu'à ce qu'elle devienne plastique. On a pétri les faqqoûsa de la fête de la Rupture du jeûne ; les femmes ont fini de brasser la pâte ; elles se sont mises à y découper les faqqoûsa et à les façonner en galettes ; les fillettes ont aidé à brasser la pâte ; alors chacune d'elles en attrape un bout pour en faire une 'äïcha oullâda[1]. Les femmes ont achevé de façonner les galettes ; elles vont enlever les tables ; mais voilà les filles qui les entourent en disant : « Si vous enlevez les tables, laissez-nous en au moins une grande pour que nous fassions nos 'äïcha oullâda ! — Vous voilà à présent de la taille de vrais gaillards, répondent les femmes, et vous en êtes encore à vouloir des 'äïcha oullâda ! — Ah là ! — Quel malheur ! reprennent les filles ; depuis ce matin nous sommes là à nous échiner avec vous et maintenant vous ne voulez pas nous laisser une table ! ---------------------

1 C'est encore une espèce de gâteau

لنا بسم آلله القضاء واش هذا العجب كاتجي مولات الدار كاتسمعهم

katesm'aoum ddār maulat kazzi l'zob kad wach alqdā besmllāh mea

كاتقول لهم آه يا للا كاتجيو للديار د الناس وكاتبغيو تقفو الرأي

rrāi teqqeo wekatebryu dnnās nddiār kazzin lalla ahya katqoulloum

إذا بغاو الطيبور خلوه لهم ماشي من الصباح وهما كايقطعوا

yeqaṭṭ'ou wehuma ssbāḥ men machi lum khelliwah ṭṭeiḅor br'aou ila

معنا لكنا جهم وذابا ماخليهم شي يقفوا خاطرهم كايجو ذيك البنات

lbnāte dik kayzziou khatroum qqeo chi ma nkhlihum wedāba ktafum m'anā

كايدوروا فيها كايقولوا لها هانتي كاتشوف دابا موالين الدار

ddār moualine dābā kātsuf hanti kayeqoloula feha kayedoro

صبروا والعزايين كيفرو وكايمشيوا بها بها لذيك الطيبور اللي هو

houwa llī ṭṭeiḅor ndik beha beha kayemchiou kfrou welāzzāin sabrou

كبير كل واحدة في يدها الطرف د العجين ديالها باش يعدلوا

y'adllou bach diala del'azin ṭṭarf fiyedda wahda koll kbir

عايشات ولادات آرى لنا دابا حتى البنيتات الستيتوين كل واحدة

wahda koll sstitouine lbnitāt ḥtta daba aranna welladat 'aichate

كاتغوث على يماها تعطيها العجين باش يعدلوا عايشات

'aichāte yeaddlou bach la'zine ṭa'tiha immaha 'ala kat'ewwt

وليدات ديالهم وكايبدوا ايحكوا من العجين حتى كايتندلك

kayendlek ḥtta la'zine men yḥekou wekaybdou diālhoum wlidāte

كايخربلوها وكايعملوا بها واحد الدورة في حال الدق د القبولة

qabboula del ddoqq fḥāl ddowwara waḥ wekay'amlo beha kaykharblouha

الكبيرة وكايجيبو الموس كايبدوا يجرحوا من الجناب ديالها من

men diālha ljnāb men yejrhou kaybdou lmous wekayjibou lkbira

Que Dieu nous épargne cet ennui ! Quelle histoire ! » La maîtresse de la maison vient à les entendre et elle dit aux femmes : « Alors quoi ! Ma chère ! Vous venez chez les gens et vous voulez jouer à la conseillère. Si elles désirent la table, laissez-la leur donc ! Est-ce que depuis ce matin elles ne sont pas là à s'échiner avec nous ! Et maintenant je ne les laisserais pas un peu faire à leur guise ! Alors les filles d'entourer la femme et de leur dire : « Eh bien toi ! Tu vois à présent ! Les parents du mort prennent leur mal en patience et les visiteurs des condoléances geignent comme des païens ! ». Tout de suite elles s'en vont à cette grande table qu'on leur abandonne, chacune ayant son bout de pâte à la main pour la pétrir et en faire son 'âïcha ouḷḷâda ; sans compter que les bambines, elles aussi se mettent à hurler aux oreilles de leurs mères pour qu'on leur donne de la pâte et qu'elles confectionnent leurs 'Âïchettes ! Là-dessus elles commencent à travailler la pâte, jusqu'à ce qu'elle soit bien brassée et l'allongent en un rouleau qu'elles courbent ensuite en une couronne pareille à une grande qaffoûla. Après quoi armées d'un couteau, elles entaillent le bord extérieur et y découpent des dents ....

على برّا وكايدلّو السنينات وكايجيبو واحد الزوج دالحوابل

krâbel del zzou wahd wekayez-ibou snînate wekayeddlou barra 'ala

كايخلفوهم فوق منها وكايجيبو واحد آخر وكايعرّضوه من فوق

fôq - men wekayearrdoh akhor wahd wekayez-ibou menna fôq kaychallfohom

وفي كل قنت دالخربول كايبقّو الزهر وذيك الطريّف اللّي شايط

chaît lli ṭṭreyef wdik zzhar kayeqqeou delkharboul qant kull wfi

كايعملوه في حال الدقّ دالخمسة وهذ الزهر كايجيبو واحد

wahd kayez-ibou zzhar wahd ddelmkhemsa ddoqq hall fi kayemlolou

الطريّف دالعجين وكايشربلوه حتّى كايولّي في حال الدقّ دالقارّو

delgârro ddoqq fhâl kayoulli-hatta wkaycharblouh deleazin ṭṭreyef -

وكايبسطوه وكايجيبو الخدمي وكايبداو يقطّعو فيه من واحد

menwahd feh yeqaṭṭ'ou oukayebdou lkhoudmi oukayezibou oukayebsṭouh

الجهة في حال الدقّ دالتّريش وكايلويوه على بعضيته وكايركزوه

wkayerkzouh ba'adeytou 'ala wekayelewiwah ddetteryich doqq fhâl ejjiha

في القنوت دالخرابل وكايعملو واحدة كبيرة في الوسط ومن

wemen felwast kbira wahda wekayamlou delkhrabel felqnout

اين كاتجي من الفرّان كايعلّقوها في الصدر دالبيت وكاتبقى تمّ

wekatebqa delbit fessdar kayeallqoha farrâne mell katzi nem
-temma

معلّقة كايضربها الرّيح باش ماتعمل شي حتّى العيد الكبير

lkbir l'id hatta che matermel bâch rrih kayedrabha m'allqa

وكايهرّسوها فوق القرون دالحولي وياكلوها......

weyaklouha delhawli lqrône fôq wekayeherrsouha

- -

- -

Puis elles prennent deux rouleaux de pâte qu'elles croisent sur la couronne et par-dessus encore, elles en mettent un trois-ième en travers. A l'extrémité de chaque rouleau elles font une fleur d'oranger et modèlent le tout qui dé-passe en façon de main porte-bonheur. Quant à la fleur, elles la font avec un petit morceau de pâte, roulé de la grosseur d'une cigarette, puis aplati et découpé en frange, au couteau, tout le long de l'un de ses bords ; après quoi, cette bandelette est enroulée sur elle-même et plantée aux extrémités des trois rou-leaux de pâte ; au milieu du tout, on plante une grande fleur. Quand Ăïcha oullăda revient du four on la sus-pend au mur du fond de la cham-bre et elle reste là, exposée au vent, qui l'empêche de moisir, jusqu'à la fête des Sacrifices. Alors on la casse sur les cornes du mouton (du sacrifice) et on la mange ....

....

والحنطة متاع تافرّانت الكبير ديالها هو الأمين اللي كايحكم

kayeḥkem lli lamin howa diāla lkbir tafarrante mtaa welḥenṭa

عليهم في الأمور ذالصنعة وحال دابا المعلم ما يطيب شي

chi may-ṭayeb lma'allem dāba fḥāl ssena'a flomor ālihum

الخبز مليحة لواحد الدار وإلا خلاها لهم تحمض كايمشيو ايدعوه

yed'ouh kayemcheo taḥmod lem tkhellaha wella ddār nwaḥd mliḥa lkhobz

عند المحتسب كايجي المحتسب كايقول لهم هذي الدعوة ماشي

māchi dda'wa had lom kayeqol lmeḥteb kayeji elmeḥteb 'and

ديالي ذالأمين سيرو اعند الأمين المعلم محمد بو قطاية اللي

lli gṭṭaya bou mḥammed lma'allem lamin 'and sirō dlamin diāli

عنده الفران في الحومة ذكي ثانية هو كايحكم عليهم كان

kām ālihom kayeḥkam howa degz nnāya felḥawma lfarrān 'ando

بالمصالحة هاه ماشي يصالحهم وإلا كان شي واحد عنده الحق

lḥaqq 'ando waḥd chi wella kan yeṣalaḥom māchi hah belmṣalḥa

كايحتم على أخر تيغطيه حقه والصناع إذا تدابزو امع المعلم

lma'allem m'a ddābzo idā weṣṣonna'a ḥaqqo y'ateh akhor 'la kayeḥattem

كايدعوه عند الأمين عاود النية والأمين متاع تافرانت مسمّي

msemmi tafarrant mtā'a welāmin nnit 'awed lamin 'and kayed'iwah

على يد المحتسب هو اللي مكلف بالخبز ذالحباسة وفيها عنده

'ando wefiha dalḥabbāssa belkhobz mkellef lli howa lmeḥteb idd 'ala

الربح وكايربح عاود ثاني لشي حاجة من عند المعلمين ذالفران في

fe dlfarran lma'allmin men'and ḥāja chi tāni 'awed wekayerbeḥ rrbāḥ

حال الذعيرات اللي تيحكم عليهم بهم --------------------

-------------------- bihom 'alihom yeḥkem lli ddi'rat ḥāl

II La corporation des fourniers a à sa tête l'âmin qui est leur juge relativement aux différends professionnels. Ainsi lorsqu'un boulanger a mal cuit le pain d'une maison ou a laissé le levain aigrir la pâte, les particuliers le citent devant le moḥtasib. Mais celui-ci déclare que la chose regarde l'âmîn et non lui, et dit aux plaignants d'aller trouver l'âmîn le patron Bou-Guetṭâya qui a son four dans le quartier des Rennâya. C'est ce dernier qui juge. S'il y a lieu à conciliation, il concilie les parties; si l'une a pour elle le bon droit il force l'autre à lui donner satisfaction. De même lorsque les ouvriers boulangers se sont disputés avec le patron, ils citent ce dernier chez l'âmîn. Cet âmîn est nommé par le moḥtasib. Il est chargé de faire le pain des prisonniers, ce qui est pour lui une source de profit; il a encore le bénéfice de quelques menues choses, de la part des patrons boulangers, par exemple des amendes qu'il leur inflige.

وكايمشوا مجموعين للجامع كايتوضّوا وكايصلّوا المغرب وكايقول

wkayeqol lmar'eb kayesalleo kayettwodaoun zam'e mezmoine wkayemchiou

لهم الكبير فيهم إيوا كانتفارقوا من وراء الحزب الملاقية للجامع

ndjama'a lmlaqia ḥazb mural kantfarqou ewa fehum lkbir loum

ذيك الساعة اللي منهم من البلاد كايمشي لدارهم باش كايدبّر

kayedabbar bach ndāroum kayemchi melblād mennoum lli ssâ'a dik

ويجيب العشاء ديالو للطلباء وإذا صاب شي حاجة مزوّجة قرين

qren mzwwja ḥāza chi sāb wida nṭṭolba dialo l'echā weyzib.

سكّار وإلا أتاي وإلا الخبز كايرفدها ويعطيها تحت منو باش يديّها

yeddiha bāch mnnō taht weyéqqiha kayerfedha khoubz oulla tai oulla soukkār

للجامع وأمّا الآخرين كاين منهم اللي كايمشيوا يشريوا السكّار زوج

zouz ssukkār yechreou kayemcheou lli menhoum kayen lakhrin ouammaljama'a

والّا ثلاثة د القوالب وأتاي اللي يكفاهم والنعناع وكيجيبوا الصينية

ssiniya oukayejibou ouna'na' kfāhoum lli ouatai delqwaleb tlāta oulla

والبرّاد والكيسان وقبل ما كايمشيوا يلعبوا كانوا اتّفقوا على

'al ttāfqo kanou il'abou kayemcheo ouqbelma oulkissān oulberrād

الطاجين داش ماشي يقوّه كان د اللحم وإلا د الحوت وإلا

oulla delḥout olla delḥam kān yeqqouh machi dach ṭṭājino

د البطاطة وإذا كان عندهم الفلوس بالزاف كايقولوا كاتخصّنا

kaytkhessna kayeqolou bezzāf lflous andoum kanou ouida delbṭaṭa

الطاجين د اللحم وإلا د الحوت يكون مادام مخدّر بالزيتون ويكون

wikoun bezzeytout mr'adder middemikoun delḥout oulla delḥam ṭṭajino

بحرا بحري يقضي لنا النفحة وإذا كان عندهم الفلوس قلال كايقول

kayeqoul qlāl lflouss andoum kān wida nnefḥa lna yeqḍi baḥra bḥarr

III et s'en vont tous à la mosquée ; ils font leurs ablutions et prient la prière du maghreb. Le plus âgé leur dit alors : « Séparons-nous ; après le ḥizb, rendez-vous à l'école ! » Alors ceux qui sont originaires de la localité s'en vont chez eux aviser à apporter leur part de dîner aux ṭolbas. S'ils trouvent quelque chose à traîner, du sucre par exemple ou du thé, ou du pain, ils font main basse dessus et le cachent sous leurs vêtements pour l'emporter à la mosquée. Quant aux autres, il y en a qui vont acheter deux ou trois pains de sucre, du thé en quantité convenable et de la menthe ; ils apportent aussi un plateau, une théière et des verres.

Avant d'aller jouer, les ṭolbas se sont entendus pour la confection du ragoût du soir ; sera-t'il de viande, de poisson ou de pommes de terre ? Lorsqu'ils ont beaucoup d'argent, ils disent : « il nous faut un ragoût de viande ou de poisson, abondamment assaisonné d'huile, et fortement pimenté, pour qu'il nous renforce notre vessie ! » S'ils n'ont que peu d'argent...

لهم الكبير فيهم اشرو اغير البطاطة وكان نقوها بالتقلية

betqelya nqouha oukan lbtata rir chreou fehoum lkbir lhoum

ونكشو والها في الزيوت والمعارف نجمعوهم والمعروف اللي يكون

oukoun lli welmaarouf nzem'ouhoum welmaaraf fzyout lhaounketiou

فيه اللحم نكتبوها في الطاجين كايجيو اخرين كايقولو له اللي

lli lou kayeqolou iakhrin kayejou fttazine nketbouha llham fih

افتيت ا السيد محمد جائزة والطالب الصغير كان طيب لهم

loum tayyeb kan ssrir outtaleb gaiza Mohammed assi eqqiti

الطاجين وعمر الزير بالماء والبرادة الصغيرة باش كايشربوا واقو

ouqqa kayecherbou bach ssrira oulberrada belma zzir ouammar ttazine

الكفاطيرة جوف النار ومن اين قربت العشاء كاين فيه القفة والعكاز

oulokkaz lqoffa kayerfed l'acha qarrbat oumnin nnar fouq lkafatera

ويمشي تجمع المعروف كايمشي للديور اللي مرتبين عندهم الطلباء

ttolba 'andoum mratbine lli lddiour kayemchi lmaarof yezma'a oyemchi

الدار اللي هي بالدقة ذ اللوح كايدق فيها بالعكاز ثلاثة ذ الدقات

deddeqqat-tlata belokkaz fiha kayeddoqq dellouh beddeqqa hiya lli ddar

والدويرة اللي ماعندها شي الباب وتكون مدورة بالزرب و الا

oulla bezzrab mdawwra otkoun lbab chi 'anda ma lli eddwira

بالهندي عاملين له واحد الحجرة صماء كبيرة شويش معلومة اليه

lilo ma'louma chwiyech kbira samma lhazra wahd lo 'amline belhendi

مسمينها الحجرة ذ الطالب باش من اين كايجي من وراء المعروف

lma'rouf mourai kayedzi mnine bach dettaleb lhazra msemminha

كايذق فيها ... ومن اين كيخرج واله المعروف كايقول لهم الله يجعل البركة وكايجيب

oukaizib lbaraka izaal llah loum kayeqoul ... lmarouf kayekhrezlo oumnine

....

للجامع القفة معمرة بالخبز والجوز

..... oulgouaz belkhobz m'ammra lqoffa ldjama'

le plus âgé leur dit : « Achetez des pommes de terres seulement ; nous les ferons frire avec beaucoup d'huile ; quant aux aumônes, nous les réunirons ; nous verrons celles où il y aura de la viande et nous la mettrons dans le ragoût. » Les autres lui répondent : « Sī Moḥammed, tout ce que tu feras sera très bien. » – Or le plus jeune des ṭolbas leur a mis le ragoût à cuire ; il a rempli d'eau la cruche et aussi la petite gargoulette où ils boivent – Il a mis la bouillotte sur le feu – Lorsque le moment de la prière du soir approche, il attrape le cabas et le bâton et s'en va ramasser les aumônes – Il se rend aux maisons qui donnent la pension aux ṭolbas – A celles qui ont une porte en bois, il frappe de son bâton trois coups sur la porte. Dans les maisons où il n'y a pas de porte, la clôture étant de ronces ou de cactus, on dispose une pierre massive et assez large tout exprès à son intention et qu'on appelle même la pierre du ṭāleb – Lorsqu'il vient chercher l'aumône, il frappe sur cette pierre. Lorsqu'ils la lui apportent, celui-ci leur dit : « Que Dieu vous bénisse » Et il rapporte à l'école son cabas plein de pain et de choses bonnes à manger avec le pain –

احد النهار كانوا اتجامعوا الطلبة على السفيرة وكانت خمسين

khamsin wekānet l'essfira ṭṭolba dzām'o kāno nnhār vahd

طالب في ذيك الجامع هما كيف قالوا بسم الله في ذيك الماكلة

lmākla fdik besmellāh qālo kif kma dzamāo fdik ṭāleb

واحد الطالب حمزاوي فلتت له واحد الحزقة سمعوه الطلبة

ṭṭolbā sem'oh lḥazqa wahd felttlo ḥamzāwi ṭṭāleb wwahd

وطلقوا ضحكة واحدة كاملين ذيك الطالب مسكين حشم مع

m'a ḥchem meskīn ṭṭāleb dik kāmlin wahda ṭaḥka wṭalqo

الاخر دار وابعضهم وبدوا كايقجموا عليه واحد كايقول له هاه

hāho kayeqollo wahd āleh kayeqozmo webdeou bba'aṭom daro lakhkh

طيح النص في الجامع واحد كايقول له ارى نقلبوه عندك تكون

tkoul ändek nqallboh ara kayeqollo wahd felgamā'o nnous ṭayyaḥ

الاخر طاسة وغلت الاخر كايقول عندك يكون الزناد تهرس له

— therreslo zznat yekon ändek kayeqol lakhor welletlo lqorṭassa

والاخر كايقول عنده البارود الانقليز والمدفع صائن في التربة

fel torbet ṣāin welmedfa'a linglīz lbārod ändol kayeqol welakhor

الحائط ذ الجامع وخرجت وكلها واش كايقول جاء واحد الطالب

ṭṭāleb wahd zā kayeqol wach wekollha wekhorzet djamā'o lḥāiṭ

خرج من الجماعة وجاب واحد القصبة وعلق فيها واحد الشبنية وبدا كايقول

kayqol webda ssebnia waḥd feha w'alleq lqasba wahd wzab djamāa khrezou

الحزاق في الجماعة

fdjmā'a ālḥazzāq

ربي يخزيه

ḥzeh robbe

طلعوه لمولاي بوشتا

bouchta lmolay ṭall'oh

تخيطوا له ترميه

termih tkheyṭolo

IV. Un jour les ṭolbas étaient réunis autour de la nappe ; il y avait cinquante ṭolbas dans cette école. Ils venaient de dire « au Nom de Dieu » pour commencer le repas, lorsqu'un ṭâleb, un fort qui savait la récitation de Hamza, laissa échapper un vent. Les autres l'entendirent ; et ce fut un seul éclat de rire. Le malheureux eut grand'honte. Après, les ṭolbas, se tournant l'un vers l'autre, commencèrent à le blaguer : « Le voilà qui a abattu la moitié de l'école, dit l'un d'eux ! — Il faut le fouiller, dit un autre, peut-être bien que la douille de la cartouche ne veut pas sortir. — Peut-être bien, continua un autre, que le chien de son fusil s'est cassé. — Il a de la poudre anglaise, ajouta un quatrième, et un canon puissant ; le boulet a frappé le mur de l'école et a continué sa course » Enfin chacun disait son mot, et l'un des ṭolbas sortit du groupe, apporta un roseau, y suspendit un mouchoir et commença à chanter : « Celui qui pète en société, que Dieu le couvre de confusion ! Montez-le à Mouley-Bou-chtâ qu'on lui couse les fesses » Le malheureux auteur de

ذيك الطّالب مسكين اللّي افّاها حشم وكان جبح الارض وكان

oukān lard zbar oukā hchem qqāha le meskīn ttālob dīk

شقّها ودخل فيها لكن ما عنده قدرة غلبت عليه نفسه

nfso — alīh rollbet qadara mā'ando laken feha wdkhel choqqa

واحشومنه ما فطن حتّى جبد الموس ذالفلوس وجاز معا كرشه

kercho m'a wegāz delqlom lmous zbed hatta maftou welhchoma

جوزة واحدة حتّى قطّع مصارنه من ابن ناضوا الطّلباء من

mes ttolbā nādo mnaīn msāmo qattaa hatta wahda gouza

السّفيرة بقى هو جالس الطّلباء كايحساب اهم بقى جالس بالعاني

bel'āni gales bqa hum kayehseb ttolba gāles houwa bqa sfira

وهو ميّت فتل راسه بيده واحد الطّالب جاء يهزّه تحساب له

lo. yahsab yehezzo za ttālob wah byeddo rāso qtel miyet wehouwa

اذاه النّعاس وهو طاح كايصيب تحت منه قلتة ذالدّم طاح

tāh ddemm guelta menno taht kayesib tāh wehouwa nnaās ddāh

شريط قطّع الشّريط لا روح تطلع لا اخرى تهبط مات وايّامه

weyyāmo māt tahbat khra lā tetla'a lā roh ssrett qtta'a chrit

قط صفت ولا بقى في عوده ما يبّت كفّنوه ودفنوه واحد النّهار

nhār wahd wedefnoh keffnoh ma imbāt f'ōdo welābqā sfat qot

ذالاربعاء كانوا راشقين الطّلباء وكايشربوا اتاي جاء واحد

wahd zā ātay wekayechcherbo ttolbā rachqin kānō dlarba'a

قال لهم خسارة هذا الكاس ذاتاي بلا السّيّد فلان الله يرحمه

yerhmo llāh flān ssi blā datay hadkās khsāra qallum

مسكين كايجي واحد اخر كايقول له حجاره يقبضوه يجي

yeqobtoh hzāro kayeqollo yakhorwahd kayezi meskin

l'incongruité était rempli de honte. S'il avait pu, il aurait fendu la terre pour s'y fourrer. Mais il n'y avait pas moyen de se soustraire (aux lazzis). La honte l'accabla ; il ne lui resta de présence d'esprit que pour tirer son canif à tailler les plumes, et se le passer d'un trait sur le ventre, se coupant les entrailles. Les tolbas se levèrent de la nappe ; lui resta assis. Les autres s'imaginèrent qu'il faisait exprès de rester, et en fait il était mort, il s'était tué. Un ṭâleb vint le secouer, croyant qu'il s'était endormi, et il tomba ; on trouva sous lui une mare de sang. « Il tomba comme une corde ; ce fut fini pour lui d'avaler ; plus d'expiration à monter dans sa poitrine, plus d'aspiration à descendre ; il mourut ; et ses jours furent finis, et son bois n'eut plus la force de pousser » — On l'ensevelit, on l'enterra. Or un mercredi, les ṭolbas un peu ivres de hachîch, étaient à boire du thé, lorsque l'un d'eux dit : « Quel dommage de boire cette tasse de thé sans monsieur un tel (et il le mentionna) ! Que Dieu lui fasse miséricorde, pauvre de lui ! » Là-dessus un autre répliqua : « Puissent les pierres de son tombeau le bien retenir ! »

Spécimens d'écriture maghrebine moderne et ancienne

Une dédicace de l'ex-sultan Mouley Hafid

p. 423

Une lettre de son ancien ministre El-Glâoui [1]

p. 425

Une lettre-circulaire du Makhzen en 1766

p. 428 et 429

1 Cette lettre est, selon toutes probabilités, d'un de ses secrétaires.

Fac-similé d'un autographe
de l'ex-sultan du Maroc, Mouley-Hafid
(dédicace sur une photographie donnée à l'auteur)

[illegible] الحروف ابقينا هذا بيد محبنا الاديب الفقيه بن علي التلمساني
مع هذه الصورة لئلا تزول من خياله بطول البعاد هيئة الاجتماع
ان المحبة [illegible] بطول دهر [illegible] الجسوم و[illegible]
[illegible] قلوب [illegible] واوصيه كنفسي
بتقوى الله عز وجل [illegible] التنزيل ولقد وصينا الذين اوتوا الكتب
من قبلكم واياكم ان اتقوا الله وحرر [illegible] رمضان عام 1330
الموافق 8 ستنبر عام 1912
عبد الحفيظ لطف الله به

Traduction

Je laisse ces mots (ces lettres) entre les mains de notre ami le lettré, le jurisconsulte Ben Ali, de Tlemcen, ainsi que ce portrait, afin qu'il garde un souvenir ineffaçable de notre rencontre, quelle que soit la distance qui nous séparera. Quant à l'amitié, le temps, grâce à Dieu, ne l'altèra jamais. Vers :

« Qu'importe à nos yeux notre séparation,
Puisque nos âmes (coeurs) sont liés
par la plus pure amitié »

Je lui recommande comme à moi-même, la crainte de Dieu puissant et grand. — Citation du Coran (Sourate 4 verset 130) « Nous avons déjà recommandé aux peuples à qui, avant vous, furent révélés les Livres, ainsi qu'à vous-mêmes de craindre Dieu »

Ecrit à Lyon le 25 Ramadâne 1330 correspondant au 8 septembre 1912

'Obeïd el Hafid
que Dieu l'assiste

الحمد لله

من حفيظة مسعيرة الى كلنبة

من عبد ربه احمد بن محمد التمري الى المحب الاود العاقل اللبيب الناجح
في رئيستنا الموسيو لا زال غاية السؤال عنك محبة ان تذكرني بخير وعلى
خير في جميع احوالك اما بعد وصلنا كتابك المؤرخ 20 جمادى الاول
ولم يتصل بنا الا في 4 من الحال فحصل فرحنا بذلك واجتماع مكاتيبك عند الحب
المتوسط ونسأل عنك حيث كنا باجمل سنتي وبيننا منشور من كل اخبار
حيث انقطعت عنا معلوماتك لا تبال الواقع بين دولة فرنسا والمانيا
وان كانت طيبة ولم تردنا متمايزا من عمر الحزن اعزة السيدة ماشة حنه
ومحمد وابنته وطارق فذلك نبارك انما الناس الذي زوجته اللذان ذكرت
تعرجها لهان التوالي وبارك لهم حكا ورضوان رضا لا وبارك الله فيهما
على رغبة لكما حتى اوجه عجمها وطيب نفسها في ذلك ومن عملها الذي
يعز وبث بالمهل وبركة ورحمة بالثناء على غاية الاستئناس البالك
وخبرهم كل الثواب بخير وعلى خير والحمد لله بصرما كان المعيشة
وافضها من الفضائل والعزة كنز الضمائر وسكنوا في منزل
السعادة والرفاهية بخير والحمد لله مسلما على زوجتك واولادك
وكل احبتك بالمحبة والصحبة والحب والاحترام 22 شعبان المبارك عام 1323
[illegible]

De la tribu des Mesfiwa à Tanger.- Louange à Dieu

De l'humble serviteur de Dieu El Madany ben Moḥammed El-Mezwār à l'ami très cher, le sage, l'intelligent Monsieur (le Négociant) Ernest Vaffier - Nous ne cessons de penser à toi avec sympathie et de te souhaiter beaucoup de bien en toute circonstance;

Ensuite, nous avons reçu ta lettre datée du 20 de djoumada écoulé, mais seulement le 4 du courant, et cela du fait que tes correspondances restent en souffrance à la poste. De sorte que pendant notre séjour au Djebel nous avons été privés de tes nouvelles. Nous avons eu connaissance de l'accord intervenu entre la France et l'Allemagne, accord comportant l'abstention réciproque de toute demande au Makhzen, que Dieu le fortifie, demande pouvant conférer un privilège quelconque en faveur de l'une ou de l'autre des parties contractantes. Nous avons, aussi, pris connaissance de tous les détails que tu nous en as donnés.

Quant au Chrétien et son épouse qui devaient venir dans nos régions, nous ne les avons pas encore vus. Ils seront les bienvenus ici jusqu'au moment de leur départ. Sois rassuré à cet égard et informe

nous de ton retour, car nous sommes vivement dé-
sireux de te revoir et de te réserver le meilleur ac-
cueil - Rien de saillant quant aux événements
dans notre région et, grâce à Dieu, après des
troubles survenus entre quelques tribus du Haouz
le calme est revenu pour le moment, ainsi que
partout ailleurs -

Le meilleur salut de notre part à ton é-
pouse, à tes enfants et à ton secrétaire -

Fait le 22 Cha'abâne le très-béni, de l'année
1323 -

الحمد لله وحده ولا حول ولا قوة الا بالله

كتابنا هذا اسمه الله المتلقى بالاجلال والتعظيم والتبجيل والتكريم يعلم الواقف عليه من عمالنا وولاة امورنا وثغورنا على هيبر ودايمره امر اعتمانا ان يعمل بما فيه ولا يحيد عن كريم مذهبه وذلك ان حامله الفونصو الفرانصيص خديمنا لويز شنيير جعلناه فيما انعمنا عليه وعلى جنس الفرانصيص حسبما تضمنه عقد الصلح الذي بايديهم ان كل ما يوسقونه سفن تجارهم بقصد ما ياكلون بجربة الشقينة مدة اقامتهم بالمرسى وزادهم تسفيرا لا يعطون عليه شيئا في الخارج من لوازم المرسى وكذلك الفراصين اذا وسقنا ما لا يحتاج اليه في الماكل والمشرب ومن نصح به من اكيه لا يلزمهم على عليه في الخارج شيء وكل ما بقيت لهم من بلدهم من الماكل والمشرب واللباس لا يلزمهم عليه شيء في الداخل واذا احصر حد تجارهم سفينة من سفنهم حتى خلت تختار ما بين المدفع المعدة للدفاع في مراسينا السعيدة فللحاكم البلدان يدفع عنها واذا جاء عدوهم بالاسارى من الفرانصيص ودخل المرسى ما دام مقبض بهم على وجه الماء لم ينزل بهم البر فلا كلام معه وان نزل بهم البر فلو الى تلك المرسى انتزعتهم منه ورددتهم على الفرانصيص وان نزل الفونصو الفرانصيص وجميع تجارهم الانسباح في ايالتنا يذهبون حيث شاءوا فلا يتعرض لهم معارض ولا يمنعهم مانع وكذلك جميع اعطابهم وخدامهم وهم محررون من الوظايف كلها لا يلزمهم شيء ولهم ان يعملوا ما شاءوا في دورهم من امور دينهم مع الفرايلية ومن اراد ذلك من اجناس النصارى معهم فلا يمنعون من ذلك ولا يحال بينهم وبين دينهم واذا حضرت مخاصمة بين المسلم والفرانصيص

فليحكم بينهم ولي البلد او من يقيمها للعدل مقاما عنه عرفا لهما واذا مات احد الفرانصيص
الا دبامر المسلم فلا يحكم عليه والى البلد الا بحضور من القونصو المذكور وله ان يدفع عنه بما
امكنه من البينات التي يقبل شرعا واذا هرب الخادم فلا يواخذ به القونصو ولا غيره
من جنس الفرانصيص الا اذا ضمنه وكذلك اذا هرب الفرانصيص بما للمسلم ترتب
عليه من سلف او معاملة فلا يواخذ به القونصو المذكور الا اذا كان للمسلم المذكور
واعطاه خطه بذلك واذا هلك احد من جنس الفرانصيص ومات على دينهم ولهم
ان يتصرف في ماله بما شاء لا يتعرض له عليه واذا جاءت سفينة لتاجر من تجارهم وانزلها
بفصح البيع فبقيت ثم انها لم تباع كلها واراد ردها للبر النصاري فلا يلزمه شيء عليها في الخارج
حيث ادى واجبها في الداخل واذا احدثت مخاصمة بين الفرانصيص فيما بينهم سواء كان تاجرا مع
... او التجار بينهم فلا يحكم بينهم الا قنصلهم ولكن ليس للمسلم ان يمنع من ذلك ولا يطالب بطارة بما يكره
انما تنفذ معتبرة عند دور غيره من اهل ملته واذا انتقض الصلح بينه وبين السلطان من غير
ايالتنا مثل تونس او الجزائر او اهل بلس او طردت سفينتهم سفينة الفرانصيص حتى القتها
لمرسى من مراسينا او وجدها الحال كذلك بالمرسى فلا نتم ارادت الخروج من المرسى الى بلادها
فلاحكم بما يتبعها السوق بها ينفس خروجها فلا سبيل له الى ذلك انما يمنعه والى البلد حيث
ما تبعه عنه وذلك ان يسكن هذه المدة معلومة بين اهل البحر ثم ان شاء السوق بها اذا بعدت
بعد ذلك ... حرر الا من التطلب بالسبكتبه في الخامس من المحرم الحرام فاتح عام 1181

٨

Fac-similé d'un document diplomatique marocain du XVIIIe siècle.

Il n'y a de force et de puissance qu'avec l'aide de Dieu.

Louange à Dieu seulement.

Notre écrit ci-dessous, que Dieu l'élève (Dieu vers qui on se dirige en proclamant la Gloire, la Grandeur et l'humble vénération) fait savoir à ceux de nos agents et préposés à l'exécution de nos commandements dans les ports, qu'ils doivent prendre connaissance de notre ordre y contenu, le tenir pour formel, s'y conformer et ne point déroger au noble esprit qui l'a inspiré. Le porteur en est le consul français, notre serviteur Louis Chénier à qui nous avons accordé par faveur de notre part, ainsi qu'à ses compatriotes français, et conformément au traité de paix qu'ils détiennent par devers eux, ce qui suit :

Toutes les marchandises transportées par les navires de leurs négociants et constituant des denrées alimentaires destinées à leurs équipages, pendant la durée de leur séjour dans nos ports et en vue de leurs croisières, seront exemptées de droit d'entrée dans les dits ports. La même faveur s'étend aux navires de course en ce qui concerne les objets de consommation ou d'habillement, ainsi que tout ce qui

se rattache aux choses nécessaires aux dits bâtiments, alors même que ces objets leur seraient expédiés de leur pays d'origine.

Lorsqu'un bâtiment de nationalité française, poursuivi par un autre dont le pays est en état de guerre avec la nation française, se réfugie dans la limite des eaux territoriales c'est-à-dire au-delà de la portée du canon, le gouverneur de la ville devra, si la violation de la neutralité a été évidente, repousser le poursuivant. Si ce dernier pénètre dans le port avec des prisonniers français qu'il ne débarque pas, il n'y aura pas lieu de soulever un incident à cet égard. Mais si au contraire il les débarque à terre, le dit gouverneur devra s'en emparer et les faire remettre entre les mains de leurs compatriotes (français).-

Le consul français, ses compatriotes et les négociants de même nationalité sont autorisés à voyager librement dans nos provinces. Sous aucun prétexte on ne doit y mettre obstacle. Cette faveur s'étend à leurs compagnons, aux gens qui sont à leur service, avec les mêmes exemptions. Ils pourront se livrer aux exercices de leur culte dans leurs maisons soit en compagnie de personnes de leur nationalité, soit avec des Frères, sans qu'on puisse s'y opposer.

Lorsqu'une contestation s'élèvera entre un musulman et un Français, il appartiendra au gouverneur de la ville de la juger, et, s'il est incompétent, il l'évoquera devant notre haute autorité.

Dans le cas où un Français aura manqué d'égard envers un Musulman, le gouverneur jugera l'incident en présence du Consul déjà nommé, qui pourra intervenir dans les débats et produire en vue de la défense de son compatriote, tous les moyens de preuve admis par la loi (musulmane).

En cas de fuite du Français coupable, on ne devra en aucune manière tenir le Consul ou tout autre personne de sa nationalité pour responsable, sauf cependant si le même consul avait répondu de son compatriote. De même si le Français après la fuite, étant débiteur du Musulman, pour dette dûment contractée, ou pour tout autre opération commerciale, le même consul ne saurait en être obligé, sauf si, étant intervenu comme partie dans la convention il s'est engagé par écrit.

En cas de décès d'un Français, dans sa religion le même Consul, régira les biens de la succession comme bon lui semblera sans qu'on ait à intervenir

Lorsqu'un négociant de la même nationalité

reçoit des marchandises en vue de les revendre, et ce, après avoir acquitté les droits d'entrée; puis l'écoulement des dites marchandises n'ayant pas eu lieu entièrement, le propriétaire pourra les réexpédier au dehors sans qu'il soit astreint de rechef à payer des droits de sortie.

En cas de contestation entre négociants français ou entre un négociant et un Marocain, le consul connaîtra l'affaire et prononcera comme bon lui semblera, sans qu'il y soit mis aucun obstacle. On ne doit pas entourer sa maison ni s'y livrer à des manifestations regrettables. Cependant elle sera spécialement désignée parmi celles de ses compatriotes.

En cas de rupture de paix entre le pays du dit consul et l'une quelconque des autres, tels que Tunis, Alger ou Tripoli, dont un de leurs navires poursuivrait un bâtiment français jusque dans un de nos ports; ou bien, les circonstances ayant fait que le navire français s'y trouvait, alors, il voulût en sortir, l'adversaire ne pourra pas l'attaquer. Le gouverneur devra s'y opposer et le retenir durant le laps de temps admis par les usages maritimes. Une fois ce délai expiré, il lui permettra de continuer sa course.

La même règle doit être observée dans le cas contraire -

Décision prise à la date du 5 du mois de Moharram de l'année 1181 de l'Hégire. (Soit 1766 de l'ère grégorienne)

Note - Ce document daterait du règne de Mouley Mohammed qui succéda à Mouley Isma'il sur le trône du Maroc. Ce sultan régna de 1755 à 1790.

Le nom du Consul de France d'alors pourrait bien être celui de Louis Chénier, le père du poète André Chénier, dont il est fait mention dans ce texte et qui a séjourné au Maroc.

(Cf pour plus de renseignements sur le Sultan Mouley Mohammed - Histoire de l'Afrique Septentrionale sous la domination musulmane par le Général G. Faure-Biguet - Paris - Henri Charles-Lavauzelle - p. 395 et suivantes)

Appendice

Noms et expressions d'origine turque en usage à Tlemcen

I°. Termes administratifs

بايلك beylek : l'administration, l'état français. Originairement circonscription administrative ayant à sa tête un بك bey.

آغـا agha : titre honorifique et quelquefois avec attributions administratives ; de nos jours donné à certains chefs arabes.

Tandis que le mot agha a actuellement le sens de Monsieur pour désigner un homme de condition modeste ; bey au contraire désigne un Monsieur de bonne condition.

باشا bâcha pour پاشا pacha : Titre donné à quelques gouverneurs de villes ou de provinces au Maroc.

باش bâch : tête, chef. Ce nom précède quelquefois certains mots tels que :

باش اغا bâch agha : titre au-dessus d'agha ;

باش عادل bâch âdel : assesseur général près d'une Mahkama : محكمة ou tribunal musulman.

باش حزّاب bâch ḥazzâb : Lecteur principal du Coran, ou chef des ḥazzâbine حزّابين dans une Mosquée.

خوجا khodja : Secrétaire interprète indigène près d'une commune mixte

Le mot khodja est persan et signifie : professeur.

كُمْرُك goumregu : douane. Il est au moins étrange qu'en Algérie et au Maroc ~~qu~~'on se serve de ce terme ; et souvent aussi du mot diwâna (du français) lequel est d'origine arabe دِيوان dîwâno : recueil, conseil.

II°. Noms propres :

بوجاقجي boudjâqdji : Coutelier

چلبي tchèlèbi : Monsieur pour un non musulman. Un petit artisan étranger. et enfin le chef d'une confrérie de derviches.

صارماشق çarmâcheq : lierre ;

قرااوزان qarâ ouzâne : probablement pour قرا أوزون grand noir.

بلابان balabâne : nom de chef ; (signification ancienne)

زرجب zerdjeb : probablement pour چرچب tchertcheb Une très petite chose.

كُزمَلى gourmala : qui a tout vu, qui a beaucoup vu.

كوراغلو keuregli ou oglou : personnage légendaire célèbre par sa force physique exceptionnelle. C'est le nom que se donnent les descendants de Turcs en Algérie. Keur veut dire aussi aveugle, et oglou fils.

رمضان شاوش ramdâne chaouch : Chaouch, originairement caporal, a le sens de sergent de ville en Turquie, et cavalier de l'administration en Algérie, ou même garçon de bureau.

بوچوق boutchouk : demi ;

بن ماماشة ben mâmcha : nom propre très répandu surtout chez les ruraux.

غرناوط r'arnaoté : armaute ;

Nous nous dispensons de donner beaucoup d'autres noms dans la composition desquels entrent les termes comme قرا qara : noir ou باش bâch : tête. Enfin tous ces noms appartiennent à des familles très anciennes et fort honorablement connues.

III° Termes militaires et noms d'armes ب

طبّانة tabbâna : rempart avec meurtrière redouté.

طوبخانة top hâné : maison de canon, parc d'artillerie.

طبّجي tob-dji : artilleur (pour طوبجي)

بارود bâroud : poudre.

يطغان yatâgâne : yatagan ;

طابور tabor : bataillon ;

IV : Divers ت

قفطان qaftâne, quelquefois qarftâne : grand manteau de drap ou de soie à manches longues et larges.

قندورة guenndoura : chemise que l'on porte par-dessus les vêtements ou par-dessus la chemise proprement dite. (voir p. 283) de كندرة

برنچك brenntchek : étoffe de soie très fine.

بلو blâw : pilau de riz ; de پيلاو pilaf

بشماط bechmâté : biscuit ; de پكسمات paksimadé

شِشْمة shichma : lieu d'aisance ;

جاب بركة وارسون djâb berekète war sene: Paroles que prononce le cafetier en servant le café à un client, lorsqu'il lui est offert par un autre. L'expression tout entière signifie: cadeau béni soit!

Remarque: Nous renvoyons aux leçons relatives au café pour les nombreux autres termes d'origine turque. (p. 245 et suivantes)

Quelques exclamations.

باز bâze: bravo! (force)

عبارم ou عبارن 'afarem: bravo! (du persan)

كيتدي ميتدي عليه guitti mitti ou kiti miti alih: Il m'importe peu! je ne fais pas cas de lui! Qu'il vienne ou qu'il s'en aille!

La même expression en turc, sans la préposition على, signifie simplement: il est allé.

Remarque: Nous n'avons pas cru devoir rapporter les termes relatifs aux jeux de jacquet ou autres, parce qu'ils sont plus connus et par suite plus répandus un peu partout.

Nous devons beaucoup de ces renseignements à l'obligeance de M. Nedjmeddine Sadik étudiant ottoman à la Faculté des lettres de Lyon.

Note

Aux termes relatifs à l'intérêt du capital (page 158) on devra ajouter les mots طالعة tâla et فائض faiz. Le premier est usité au Maroc et le second en Turquie. L'un et l'autre veulent dire accroissement

Récit en dialecte arabe de Tlemcen

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS.

Le dialecte arabe de Tlemcen présentant beaucoup d'analogie avec ceux de quelques villes du Maroc, nous donnons, en supplément, et à titre d'étude comparative un extrait d'un récit extrêmement intéressant, composé par M. 'Abdel-Aziz Zénagui, ancien répétiteur à l'Ecole des Langues Orientales vivantes, et traduit, commenté et annoté par M. Gaudefroy-Demombynes.

Ce récit a paru dans le « Journal asiatique » N° de juillet-août 1904

امّاه واحد النّهار ضربت الرّأي في الرّأي وقالت لبّاه ايّا نزوّجوه

nzewwdjoh eyyā lbwāh weqalete ferrāy rrāy darbete nnhārwahd mwāh

لا حادر يرجع للطّريق خمّموا في هذي الدّعوة واتّفقوا يأخذوا

yakhdou wettefqo ddaawa fhada khemmou lettriq yerdjaa la hader

له بنت عمّه وكانت بدات تتعتّق يمكن كان في عمرها عشر

achra fiomarha kane yemken tettatteq bdāt wkānet ammo bent lou

سنين والاحداش كانت كي بدات تتخبّا حجبوها والديها

wāldiha hadjbouha tettkhbba bdāt ki kanet wellahdach snine

صغيرة على خاطر كان عظمها قوي يجاودوا عليها يشيرة

yechira aliha yarrdou qwi adamha kane alakhatar çrira

مليحة الوجه مدوّر والفمّ كالخاتم والنّيف يلعب عليه الرّيح

rrih alih yelab wennif kelkhatem welfoumm mdewwer elwedjh mliha

والعينين مشرّكين كحل كالتّوت والحاجب هلال والسّرّ يقطي

yoqtar wesserr hlāl welhādjeb kattout kouhel mcherrkine welaynine

من جبهتها والسالف ينجرّ مع الارض بالصّحّ ماعندها يدين

yeddine maandha bessah lard ma yendjarr wessalef djebhatha men

كانت مشغّبة بيمّاها ماتقضي ماتنضي ماتعجن ماتفتل حتّى

hatta mateftel ma tadjen mā tendi ma taqdi mwaho mcherrba kanet

الخبز كانت تعجز تعبّيه للفرّان تكون في باب الدّار واقفة

wāqfa ddār fbāb tkoun lelferrāne tabbih tadjez kanet lkhoubz

وامّاها اتحشّم في النّاس يوصّلوا الما الميدة للفرّان

lelferrānelmida lma yewaslou fennās thachchem wemmwaha

مشوا اتخطبوها جاء ابّاها ماحبّشي يعطيها لذاك الهائم

lhāyem ldak yatiha mahabbchi bwahadja yekhotbouha mchaou

Un jour, sa mère, après mûre réflexion, prit son grand parti, et dit au père : « voyons, marions-le, peut-être reprendra-t-il le droit chemin » Ils réfléchirent longtemps à ce projet et convinrent enfin de lui donner en mariage sa cousine germaine, qui justement devenait une jeune fille. Elle pouvait avoir dix ou onze ans, et on venait de la voiler ; on l'avait cloîtrée de bonne heure parcequ'elle était forte pour son âge. On disait que c'était une jolie fille, au visage rond, la bouche menue comme une bague, un nez harmonieux où la brise jouait sans obstacle, deux yeux bien fendus et aussi noirs que la mûre des haies, les sourcils arqués comme le croissant de la lune ; la grâce coulait de son front, et la tresse de ses cheveux, pendait jusqu'à terre. Il semblait, il est vrai, qu'elle n'eût pas de mains ; elle faisait, en effet, le désespoir de sa mère ; elle était incapable de rien faire, de pétrir la pâte, ni de faire le couscous ; jusqu'au pain qu'elle n'eût pas su porter au four. Elle restait là, assise à la porte de la maison ; et sa mère mettait en un cruel embarras les passants obligeants qu'elle suppliait de porter son pain au four.

Les deux époux allèrent donc demander cette fille en mariage. Son père n'était point ravi de la donner à ce vagabond,

قالت له مرأته وكانت تعرف بنتها خالية ايوا الرّجل هذه

hadi rradjel iwa khalya bentha taref wekanet mratou lou qâlet

بنت عمّه وأعطاه الشرع يرفدها من على الكرسي وحتّى

wehatta kousi 'alal men yerfedha chchra'a wa'atah 'ammou bent

البنت كانت كي تسمع النّاس يهدروا على زواج بن عمّها

ammha ben zwadj 'ala yehedrou nnâs tesma'a ki kanet lbent

تبيّن الكره وشحال من مرّة سمعتها امّاها تدندن بهذا

bhada tdenden mwâha sem'atha merra men wechhâl lkourh tbeyyen

الحوفي
نهانتي بيمّا على وقوف باب الدّار

babeddar wqouf 'ala yemmenhâtni
lhawfi

وزواج بندي العموم غدّار بن غدّار

r'eddârben r'eddâr'omoum bendel wezwâdj

وزواج بندي الخال كيّة بلا مصمار

mesmâr blâ keyya khal bendel wezwâdj

وزواج البرّاني كالحليب في البلّار

felbellâr kelhlib lberrâni wezwâdj

والكلّ هذا الشّي وربّي مقدّر لهم ما كان الّا يزوّجوا مشوا

mchâou yezzaoudjou llâ makâne lhoum mqaddar werrabby hadechchi welkoull

للجامع قراو الفاتحة عمّو الخنّة وصيفطوها الدار البنت عملوا

amlou lbent ldâr wesiftouha lkhouna ammrou lfatha qraou leldjâmia

الملك وزادو أيّامات واتّفقوا على الدّفوع نهار الخميس على

'ala lkhmis nhâr ddfou'e 'ala wettefqou yamâte wezadou lmelâk

العشرة نتاع الصّباح عرضوا جماعة نتاع النّاس وجمعوا

wedjemlou nnâs nta'a djmâ'a 'ardou sbâh nta'a l'achra

mais sa femme, qui savait combien sa fille était nulle, lui dit : « Mon ami, c'est sa cousine, et il est en droit de la prendre de dessus sa chaise de mariée » Sa fille, elle, dès qu'elle entendit les gens parler de son mariage avec son cousin, manifesta son aversion. Combien de fois sa mère l'avait entendue fredonner ce ḥawfi :

« Ma mère m'a défendu de rester à notre porte -

« Et pourtant avoir pour époux le neveu de son père,
c'est traître fils de traître -

« Et pourtant avoir pour époux le neveu de sa mère,
C'est au fer chaud la marque brûlante.

« Et pourtant avoir pour époux l'étranger qui passe,
c'est boire le lait dans le cristal »

Malgré tous ces obstacles, Dieu avait décidé qu'ils se marieraient - On alla à la mosquée, réciter la fâtiḥa ; on prépara le ḥenné, et on l'envoya à la maison de la fiancée ; enfin on fit les fiançailles, et l'on convint que le paiement de la dot aurait lieu quelques jours après - Un jeudi, à dix heures du matin, on invita les gens en foule à la cérémonie ; on réunit les amis et on se rendit à la mosquée de Sidi 'l Benna - La fille était donnée pour quatre cents douros ; on apporta le defoû,

احبابهم وصدّو الجامع سيدي البنّا وكانت البنت انعطات

enaṭāt lbent wekānet benna sidil ldjāmaʻ wessaddou ḥbābhoum

بربعماية حضّرو الدّفوع الدّح حسبوه بماية والنّاب بعشرين

b'echrine wennāb bmya ḥasbouh ddaḥḥ ddfouʻ ḥaddrou brabʻamya

والجوهر بستّين وزويجتاين ونايس وهذا ما كان جاء ابّاها

bbāha djā makānwhada wnāyes wezwidjtaïne bsettine weldjouhar

حلف بيمينه مايعطي شي البنت غيل الخطّت له تمّ ربعين

rebʻine temma lou whaṭṭat r'ila lbent chi mayaʻṭi beyminouḥlef

دورو خسارة وابّاه نتاع الولد حزن ما حبّ شي يدّفع

yedfaʻa chi māḥabb ḥzane lweled ntaʻ wbāh khsāra dourou

صولدي احمر اعياو اجاهيو افيه النّاس قالّهم لا يا سيّدي

lā yā sidi qallhoum nnās fih yedjahiou aʻayaou ḥmar soldi

هذا الشي بالزّاف عليّ اللّهمّ ارضى يطيح الصّلح على عشرين

ʻouchrine ʻala ssolḥ yeṭiḥ erda llāhoumma ʻaleyya bezzāf hadachchi

جبذها ويدّه تيرعش زادو اتمنيّام وقاموا الحباب العروس

lʻarous ḥbāb weqamou temneyyām zadou torʻouch ouyeddo djbedha

والعروسة يستأذنو للعرس ما بقات مرأة في تلمسان

fetlemsāne mrā mabqāt lelʻors yessādnou welʻaroussa

كلّ ماعرضوها شي ماتسمع غير فيك ربّي ماتجي تفرح

tefraḥ mādjdji rabbi fik r'ir matesmʻa chi maʻardouha kli

لي بوليدي هذا مانكسب غير عوينة واحدة قدّمت لك

lek qaddemt waḥda ʻawina r'ir maneksеb hada bewlidi li

الشّباك ماتجي للتّشليل تحضر لبنيّتي في الخروج واجي

wādji felkhroudj lbeneyyti taḥdar lettechlil mātdji chchebbāk

le daḥḥ fut compté par cent douros ; le nâl pour pour vingt ; les perles pour soixante ; deux paires de boucles d'oreilles, et ce fut tout. Le père avait juré qu'il ne donnerait sa fille que si on lui versait quarante douros pour les frais de la noce, et le père du marié déclarait qu'il ne donnerait pas un rouge liard. On avait fait tout ce qu'on avait pu pour le décider ; mais il répétait toujours : « çà, c'est trop, maître » A grand' peine enfin, ils tombèrent d'accord pour vingt douros qu'il tira de sa poche, et sa main tremblait.

Huit jours après, les parents des deux époux se mirent en campagne pour faire les invitations à la noce. Il n'y eut pas à Tlemcen une femme qui n'y fût point priée. On n'entendait que des politesses : « Au nom de Dieu, venez prendre part à la joie que nous cause notre cher fils : c'est mon unique petit oeil. Je vous en conjure, par le chebbâk du Prophète ; venez au techlil, assistez à la sortie du bain de ma fille, et le jour de l'ouchi, venez réjouir vos yeux mignons - Voyons, vous êtes tou-

نهار الوشي تشوف بعوينانك لالة ! هذا ريك مخسوبة عمرك

'omrek maḫsouba rik hada lallā b'awinātek tchouf lwechi nhār

ماتخرج إيوه بعد ذيك الليلة أجي ونحي إذا عندك شي

chi 'andek idā wenehhi ādji llila dik b'ad iwa matekhredj

قرنونش في قلبك إيوه تهلا الله يعطف عليك سيدي الحاج

lḥādj sidi 'alik ya'ṭef llah-thella iwā fqalbek guernounech

العربي بنيتك ري عاتق بسلامتها وما نجيوك شي إذا ما

idama chi ndjiwek wma bslamethā ātek ri beneytek l'arbi

جرحت شي بوليدنا واياك احنا أحباب ونساب وبيناتنا

webinātna wensāb ḥbāb ḥnā wyak bwelidnā fraḥtchi

الدم والجورة ليه راحنا بعاد على بعضنا بعض ....

.... ba'ad b'adna ala b'ād raḥna leyehweldjewra ddem

جاو النساء للتقيل -----------------------------

ltteqyil nnsā djāw -----------------------------

وانتصبوا الابناك والكراسي مابقى بروش مابقى مجونح مابقى

mabqa mdjounaḥ mabqa broch mabqa welkrāssa lebnāk wentasbou

مابقى فراقطن مابقاو قاطات وبقاو الشابات زوخ على نزوخ

nzoukh alega zoukh chchabbāt webqāw qatāt mabqaw qraftane mabqa

عليك وهما يتچيو امع بعضهم بعض هذي تقول لهذي

lhadi tqoul hadi ba'ad ba'adhoum m'a yetchew-tchiw whouma 'alik

أشكون هذيك اللي ري مخيطة منك هذيك فلانة بنت

bent flāna hadik mnnak mkhayta ri lli hadik chkoune

فلان اللي ري في الهراس دائم مع رجلها هذا سمعت قالوا

qalou sm'at hada radjelha m'a dayem felhwās ri lli flāne

jours enfermés, vous ne sortez jamais. Allons, cette petite nuit-là, venez ; chassez vos chagrins si vous en avez au cœur. Allons, ayez soin de ne pas oublier. Que Dieu vous rende favorable Sid El Ḥādj el-'Arbi! Votre fille, la voilà bien bonne à marier! (Loin d'elle le mauvais œil!) - Nous ne viendrons plus vous voir, si vous ne prenez point part à la joie que nous apporte notre cher fiston - Hé! nous ne sommes pas seulement amis, nous sommes parents, il y a des liens du sang entre nous, et les relations de bon voisinage. Sommes-nous donc bien loin les uns des autres? „ ....

.... Les femmes alors se réunirent pour le taq-yil, préparèrent les bancs, les chaises. Il y avait là de tout : des étoffes à petites fleurs (brochées), des satinettes à raies (à ramages), des caftans dorés, des djabadoulis à la dernière mode. Toutes les jeunes femmes, s'y étaient mises : et fais moi de l'embarras, je t'en fais aussi! Et elles chuchotaient entre elles - Et celle-ci disait à sa voisine « Qu'est-ce que c'est que cette pauvre fille qui est là contre le mur? C'est une Telle fille d'un Tel, qui est toujours en querelle avec son mari. — Ah! oui, j'ai entendu dire

طلّقها وما بقى شئ حبّ يطلّقها والّا يقعد زواجهم ماشي

māchi zwadjhom yeg'oud wella yeṭallaqha ḥabb chi wemabqa ṭallaqha

زواج وعُشرتهم ماشي عشرة هذا رجلها أحمق على الولد

'alalweled ḥmaq rādjelha hada 'echra māchi we'ouchrethoum zwādj

وكلمة تيناش ترشّبه وتخرّجه على عقله وهذيك اللّي ري

ri lli whadik 'aqlou 'ala wetkherrdjou trechchih tinach wekelmet

قدّامها لالّا خيتي على ذاك القفطان العزيز ومن كسبه

kesbou wemen l'aziz lqafṭāne dāk 'ala khiti lalla qoddamha

— لو كان اللّا جاء عليها — وهذيك اللّي ريحه مبزّعة فوق

— fouq mbaz'a rihi lli wehadik 'aliha dja lla lewkāne

البنك قدّام النّجاصة — هذيك مراة الخوجة اللّي اعطاها ربّي

rabbi 'aṭaha lli lkhoudja mrāt hadik nndjassa qoddām lbenk

هذا رجلها يشوف فيها ويقول غدّا العيد وقعد يفرغ

yefr'a weg'ad 'id reddal weyqoul fiha yechouf radjelha hada

عليها ريك تشوف الوذنين مشرّكين والصدر مطرطق

mṭarṭaq wesdar mcharrkine lwednine tchouf rik 'aliha

النّاب والخرصة والشركة توصل للصرّة والدحّ والمسايس

welmsayes weddaḥḥ lsourra tew-ṣal wechcherka welkhorsa nnāb

نتاع الذهب والخلخال والرّديف والقفطان والقاط هذا

hada welqāṭ welqafṭāne werrdif welkholkhal dheb nt'a

ماراللي بنتك تطيح في واحد الرّجل معدّل كيفها كانت

kānet kifha m'addel rradjel fwaḥad ṭiḥ bentek marrāli

كالعود كي زوّجت واليوم ربّات لك الشحمة واللحمة وريحي

werihi wellaḥma chchaḥma lek rabbāt welyoum zewdjet ki kel'oud

qu'il l'avait répudiée et que tout était fini ; qu'il l'ait répudiée ou non, leur mariage n'est pas un mariage, et leur ménage n'est pas un ménage. Son mari est féru d'avoir un enfant. Le mot « sans enfant » le désole et le rend fou. — Et celle qui est à côté d'elle ?. — Ô ma chère petite sœur, quel beau caftan, et quelle chance on a d'avoir ça ! — S'il lui allait encore ? — C'est la femme du khodja que Dieu a favorisée. Son mari n'a qu'à la regarder et il dit : « c'est fini de jeûner ! » Il ne se lasse pas de la parer : tu vois ses oreilles déchirées, et sa poitrine près d'éclater ; les grasses boucles d'oreilles, le collier à plusieurs rangs qui lui va jusqu'au nombril, le gros bracelet en or et les petits, en or aussi, et les kholkhâl d'argent, et le redîf, et le caftâne, et le djabâdouli à la mode. Je voudrais voir ta fille tomber, comme elle, sur un brave homme ! Quand il l'a épousée, elle était sèche comme un morceau de bois. Maintenant elle vous a si bien soigné sa peau et sa graisse, qu'elle a des reins ....

X

تتعلّق من جنابها كلّ شيء من السّعد (ماشية وتعلّي قالت

qālet wet'alli machia ssa'ad mene chi koull djnābha men tetelleq

لها السّعد علّاني ماشية وتدلّي قالت لها السّعد دلّاني) ها

hā dellāni ssa'ad lha qālet wetdelli machia 'allāni ssa'ad lha

الكلّ ذاك السّعد بنتي نصيب لها حالّرّجل كي هذاك ما

mā hadak ki harrādjel lha nsib benti ssa'ad dāk lkoull

خصّني حتّى تشوف بنتي ذيك الشّوفة - وهذيك المغبونة

lmeri'boune whadik chchoufa dik benti tchouf hatta khasni

اللّي ري قاعدة قدّام العتبة - هذيك بنت الخير والخمير اللّي

lli welkhmir lkhir bent hadik l'atba qoddām qa'ada ri lli

ربّي عقّب عليها كي دخل الرّومي كان ابّاها يحكم في

fe yehkem bbāha kān rroumi dkhel ki 'aliha 'aqqeb rabbi

الدّنيا كامل العسولات والسّمونات والكبوشات داخلة عليهم

'alihoum dākhla welkebouchāt wesmounāt l'asoulāt kāmel ddenya

من العربيّة ونهار اللّي زوّج ابّاها سبع ايّام في سبع ايّام

yām fseb'a yām seb'a bbāha zwedj lli wenhar 'aroubiya menel

والطبّولات ترعّد عندهم في الدّار خيتي الحبيبة على ذاك الزّين

zzine 'ala dāk hbiba khiti feddār 'andhoum tra'ad watboulāt

وذاك السّرّ اللّي اعطاه لها ربّي النّيف كالحربول والفمّ كالخاتم

kelkhātem welfoumm kelharboul nnif rabbi lhā 'atah lli sserr wedāk

واشكون رجلها - من كلا عزاه ذاك النّهار في القبور كانوا يهدروا

yehedrou kānou felqbour nnhār dāk 'azah kla men radjelha wachkoun

عليه وقالوا زوّج على ذيك العزيزة من مراة وجاب عليها حاوجه

hawedjh 'aliha wedjab mrā men l'aziza dik 'ala zwedj wqalou alih

الله لا يجعلك تشوفها حتّى في المنام

felmnām hatta tchoufha yedj'alek lā llah

à éclater. Tout vient du mari : « Tu marches et tu vas hautaine » — Elle lui dit : « Le mari m'a faite hautaine. — Tu marches et tu es humble — Elle lui dit : « Le mari m'a faite humble » Ah! avoir toute cette chance là ? Je voudrais trouver un mari comme celui-là à ma fille. Je n'aurai de cesse que tu voies ma fille avec cet air-là! — Et cette malheureuse qui est assise sur le seuil ? — C'est une fille de famille riche dont Dieu a fait tourner la fortune. A l'arrivée des Français, son père commandait à toute la terre ; le beurre, le miel, les moutons venaient de la campagne s'amonceler chez eux. Quant son père s'est marié, durant sept jours et encore sept jours les tambours ont tonné dans leur maison — Oh! ma chère petite sœur, que celle-ci est jolie! Quelle grâce Dieu lui a donnée! Son nez est droit et flexible comme un roseau, sa bouche est une bague. Quel est son mari ? — Qui se soucie du festin de ses funérailles? L'autre jour, au cimetière, on parlait de lui ; on disait qu'il avait pris une seconde épouse, à côté de cette charmante femme. Il lui a associé une face de malheur. Puisse Dieu ne jamais te la faire voir, même en songe! »

XII

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 00954128 7